GRAMMAIRE

PALÉOSLAVE.

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

EN VENTE

A LA LIBRAIRIE ORIENTALE DE MAISONNEUVE ET Cie,

QUAI VOLTAIRE, N° 15 :

Specimens of the popular poetry of Persia, etc. printed for the Oriental translation fund of the Royal asiatic Society. London, 1842, in-8°.

De l'elève des vers à soie en Perse. Paris, 1843, in-8°.

Le théâtre en Perse. Paris, 1845, in-8°.

Le Guilan, ou les Marais caspiens, etc. Paris, 1851, in-8°.

Excursion aux pyles caspiennes. Paris, 1851, in-8°.

Le Khoraçan et son héros populaire. Paris, 1852, in-8°.

Le Deçatir, ou Extraits des livres sacrés des Mahabadiens. Paris, 1852, in-8°.

Grammaire persane, ou Principes de l'iranien moderne, accompagnés de fac-simile pour servir de modèles d'écriture et de style de la correspondance diplomatique et familière. Paris, 1852, in-8°.

Le Drogman turc, donnant les mots et les phrases les plus nécessaires pour la conversation. Paris, 1854.

Études philologiques sur la langue kurde (dialecte soléimanié), grammaire et prononciation. Paris, 1857.

Légendes slaves du moyen âge (1169-1237). Les Némania, vies de saint Siméon et de saint Sabba, traduction du paléoslave en français, avec texte en regard. Paris, 1858, in-4°.

Contes des paysans et des pâtres slaves, traduits en français et rapprochés de leur source indienne. Paris, 1864, in-12.

GRAMMAIRE

PALÉOSLAVE,

SUIVIE

DE TEXTES PALÉOSLAVES,

TIRÉS, POUR LA PLUPART,

DES MANUSCRITS DE LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE DE PARIS

ET DU PSAUTIER DE BOLOGNE,

PAR

ALEXANDRE CHODZKO,

CHARGÉ DU COURS DE LANGUES ET LITTÉRATURES SLAVES AU COLLÉGE IMPÉRIAL
DE FRANCE.



PARIS.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DE L'EMPEREUR

A L'IMPRIMERIE IMPÉRIALE.

M DCCC LXIX.

INTRODUCTION.

L'idiome dont nous avons essayé de donner ici une grammaire ne compte plus au nombre des langues parlées. Ses premiers débuts comme langue liturgique, ainsi que son entrée dans la vie littéraire, il y a dix siècles environ, se trouvent relatés dans l'opuscule d'un témoin contemporain, le moine bulgare Khrabre. Voici ce qu'il dit, entre autres choses :

« Anciennement, les Slovènes (Словѣне) n'avaient ni livres, ni lettres (книгъ) pour écrire. Étant païens, ils lisaient et ils pronostiquaient (гатаахѫ) au moyen de traits (чрътами) et d'incisions (рѣзами). Après qu'ils eurent embrassé le christianisme, ils se virent dans la nécessité de recourir à l'emploi des caractères grecs et romains, afin de formuler une parole dépourvue de règles (рѣчь безъ оустроениꙗ). Or, comment faire pour orthographier correctement, en lettres grecques, des mots comme Богъ « Dieu », животъ « la vie », ѕѣло « beaucoup », цръковь « église », чаание « espérance », широта « largeur », ꙗдь « nourriture », ѫдоу « d'où », юность « jeunesse », ѩзыкъ « langue », et ainsi de suite? Plusieurs années s'écoulèrent ainsi (и тако бѣша многа лѣта). Enfin le Dieu de miséricorde eut pitié des Slaves. Il leur envoya un homme pieux et probe, saint Constantin le Philosophe, nommé Cyrille. Ce véné-

rable saint créa (сотвори) pour eux un alphabet de trente-huit lettres, dont quelques-unes étaient empruntées à l'alphabet grec, et d'autres selon le parler (рѣчь) slovène... »

Le bon Khrabre est enthousiaste de l'œuvre sainte et nationale qu'il sert. A son avis, les versions grecques des Septante, rédigées lentement par des savants non chrétiens, ne valent pas celles du rite gréco-slave, et il croit que, parmi les ouailles de saint Cyrille et de saint Methodius, l'instruction religieuse était plus généralement répandue qu'ailleurs.

« ... Peu de Grecs, dit-il, savent les noms des Pères de leur Église. Mais si vous demandez aux nôtres quand et par qui nos livres ont été rédigés, on vous répondra aussitôt que Constantin le Philosophe, nommé Cyrille, et son frère Methodius sont les auteurs de notre alphabet et de nos livres. Il existe encore des hommes qui se rappellent avoir vu les deux frères... A quelqu'un qui demanderait d'être renseigné sur la date et sur les noms des chefs des nations de cette époque, on répondra : C'était sous le règne de Michel, empereur de Grèce; de Boris, prince de Bulgarie; de Rastitz, prince de Moravie, et de Kotzel, prince de Blatno; l'an de la création du monde 6363 (du Christ 855). »

Les données de Khrabre sur l'alphabet cyrillique sont tout aussi précises. « L'alphabet de Cyrille se compose de trente-huit lettres; vingt-quatre : а, в, г, д, є, з, и, ѳ, і, к, л, м, н, ѯ, о, п, ρ, с, т, ѵ (оѵ), ф, х, ѱ, ѡ, sont semblables aux lettres grecques; les quatorze autres, savoir : б, ж, ѕ, ц, ч, ш, щ, ъ, ь, ꙑ, ѣ, ю, ѫ et ѧ, sont selon le discours slovène... »

Ce document a été signalé depuis longtemps à l'attention des érudits, et nul n'a cherché à en contester l'authenticité. On le trouve inséré dans le corps de presque tous les manuscrits des œuvres du célèbre théologue slavo-byzantin Jean l'Exarque. La première édition parut à Vilna (1573-1580), et la dernière a été publiée à Prague, en 1851, par Safarik, sous le titre de О писменехъ чрьноризьца Храбра. L'auteur, Khrabre, est un personnage historique. Puisqu'il a connu, comme il le dit lui-même, des hommes qui avaient vu les frères apôtres, il fut leur contemporain et il appartient à la seconde génération des missionnaires de la propagande paléoslave. Après la destruction de la Moravie par les Hongrois d'Arpad, en 908, et la dispersion de ces missionnaires par le clergé de l'archevêché de Salzbourg, l'histoire retrouve Khrabre parmi les moines les plus célèbres qui s'établirent en Bulgarie, et qui, sous le patronage du tsar de ce royaume, Siméon, inaugurèrent ce qu'on appelle l'*âge d'or* de la littérature sacrée des Slaves orientaux. L'opuscule de Khrabre, malgré son peu d'étendue, contient des données qui, comme autant de jalons indicateurs, peuvent aider à s'orienter dans le dédale des incertitudes dont les origines paléoslaves sont encore enveloppées. On peut, ce me semble, en déduire avec certitude les faits suivants :

1° La conversion partielle des Slaves au christianisme avant l'apostolat de saint Cyrille. Alors déjà ils essayèrent quelques rédactions en leur langue. Mais ces premiers tâtonnements, continués durant plusieurs années (*i tako biécha mnoga léta*), rencontrèrent beaucoup de difficultés.

Les alphabets grec et latin, dont on s'était servi (гръчскъıми и римскими писменъı), n'avaient pas assez de signes pour représenter les sons particuliers à la prononciation paléoslave.

2° L'existence des runes ou de l'écriture hiératique chez les Slaves païens, qui en faisaient usage pour leurs lectures (чьтѣхѫ) et pour leurs vaticinations (*gatanié*).

3° L'insuffisance de l'écriture runique-slave, que Khrabre trouve *dépourvue de règles* (*bez oustroienia*), alors qu'il s'agissait de l'appliquer à la transcription et à la traduction des mots grecs.

4° La coexistence, en l'an du Christ 855, de plusieurs États slaves qui, dès cette époque, se convertirent en masse au christianisme (la Bulgarie, la Moravie, le Blatno, etc.), et dont les peuples comprirent facilement la langue des versions cyrilliennes.

5° L'adoption et l'usage d'un alphabet mixte, composé exprès pour la version des Écritures par un *philosophe*, c'est-à-dire un savant formé à l'école grecque byzantine.

La question qui se rattache de plus près à notre Grammaire est la formation de deux alphabets paléoslaves. En effet, tous les documents de cette langue, à commencer par les plus anciens, sont rédigés dans le but de propager le christianisme; de là vient leur cachet essentiellement religieux et liturgique. Ils sont arrivés jusqu'à nous par la voie de deux alphabets. L'un est appelé *cyrillique*, du nom de son auteur: il fut employé à la rédaction des écrits et des livres du rite gréco-slave, qui, désormais, s'intitula *orthodoxe*.

L'autre porte le nom de *glagolitique*, qu'il tire soit de la quatrième lettre de l'alphabet paléoslave, г (*glagol*), soit du substantif *glagol* « le discours, le parler »; c'est l'alphabet dont s'est servie, jusqu'à nos jours, la liturgie paléoslave du rite catholique. Ce que Khrabre appelle *les lettres selon le parler slovène* n'existait ni dans le grec, ni dans le latin. A cette époque, Byzance était le rendez-vous des représentants de divers peuples asiatiques. Cyrille, qui, si l'on en croit ses biographes, voyagea chez les Khazars, qui parlaient l'hébreu, et vécut chez les khalifes abbassides de Bagdad, sut bien trouver dans leurs langues de quoi combler les lacunes de son alphabet :

le ц = hébreu צ;
le ш = hébreu שׁ, ou arabe ش = koufique ш;
le щ équivaut à ш superposé au т;
le ч, dont la forme plus usitée est Ⱍ, équivaut à l'arabe ج, au persan چ č.

Quant aux autres lettres que Khrabre nomme *slovènes*, c'est-à-dire qui sont le propre de la prononciation autochthone, je ne crois pas que Cyrille les ait inventées. Je pense qu'il les aura modifiées seulement, partant de l'élément des runes, en les rendant plus faciles pour l'écriture courante qu'elles ne le sont sous leur forme soit runique, soit glagolite, et voici pourquoi :

Une autorité on ne peut plus compétente en matière de manuscrits paléoslaves, Sreznievski, a prouvé que le Ⱑ est un composé formé de deux lettres glagolites, savoir de Ⰰ *a* et de Ⰺ ou Ⰹ ĭ bref. Partant de ce principe, je suppose que :

le ж cyrillique = glagolite bulgare, et illyrien;
le ѫ cyrillique = ų (mis debout);
le ѧ cyrillique = ę glagolite (mis debout);
le ъ cyrillique = illyrien (retourné et simplifié);
le ꙑ cyrillique = y illyrien, ou bien bulgare,
rendus plus maniables à l'écriture courante.

Ainsi se trouveraient, ce me semble, motivées les formes alphabétiques de tous les sons essentiellement slaves, que Khrabre appelle писмена по словеньскоу ѩзыкоу « caractères selon le langage slovène ».

Nous donnons tous ces rapprochements pour ce qu'ils valent, en attendant le résultat définitif des recherches paléologiques et des fouilles qui se poursuivent, de temps à autre, dans plusieurs localités du continent slave. On interroge les monuments écrits, en même temps que les gemmes et les inscriptions lapidaires. Il est remarquable que, dans l'alphabet vendo-runique, obtenu par le dépouillement des inscriptions des médailles et des statuettes des divinités de la mythologie du paganisme slave, Wolanski, dans son recueil *Briefe über slavisches Alterthum*, etc. 1846-1847, publié à Gniezno, reproduit, entre autres, les quatre signes runiques: + *a*, *b*, э *e*, ꟼ *p*, qui, pour la forme ainsi que pour la prononciation, sont parfaitement glagolites. Toutefois, la question de la priorité de date des deux alphabets n'est rien moins que résolue. Les défenseurs du droit d'aînesse du cyrillique traitent la glagolita d'écriture postiche, forgée, prétendent-ils, par les catholiques romains, uniquement dans le but de ne pas se servir de l'alphabet du clergé hostile au Saint-

Siége. En admettant avec eux que les lettres ci-dessus exclusivement slaves aient été empruntées à l'alphabet cyrillique, et puis défigurées sciemment, il restera un problème plus difficile à résoudre : celui de la présence des runes vendes dans la glagolita, runes découvertes tout récemment. Après les preuves invoquées par Kopitar et Grigorovicz, en faveur de l'ancienneté de la glagolita, il n'y a que peu ou rien à ajouter. Seulement, je rappellerai ici une coïncidence historique, avant de passer à d'autres questions. Saint Jérôme, né d'une famille slave, à Stridon, en Pannonie (Blatno), auquel des traditions dalmates attribuent l'invention de la glagolita, fut contemporain, et très-probablement personnellement connu de l'évêque Ulphilas, auteur de l'écriture gothique. Celui-ci, en 376, sollicita et obtint de l'empereur Valens l'autorisation de coloniser les maraudeurs goths en Mésie. Saint Jérôme, en 378, fut secrétaire du pape Damase. On sait que l'un et l'autre séjournèrent dans la Mésie, plus tard envahie et conquise par la horde ouralienne des Bulgares. Un rapprochement plus immédiat encore, c'est que les deux alphabets, gothique et glagolitique, sont nés sous l'inspiration d'une même idée, celle de combiner les runes païennes avec les alphabets grec et latin, sanctifiés par l'écriteau de la croix du Christ. La différence entre ces deux combinaisons, comme le fait remarquer fort judicieusement M. Lenormant, de la bibliothèque de l'Institut, consiste en ce que l'élément graphique des runes prédomine et sert de base à l'alphabet glagolitique; au contraire, l'alphabet d'Ulphilas est foncièrement basé sur les alphabets grec et latin.

tandis que les runes n'y tiennent qu'un rang secondaire. L'intérêt qu'avaient le disciple de Photius et son empereur byzantin à donner la liturgie et l'alphabet grecs aux peuples jusqu'alors païens ou barbares s'explique facilement par un fait qui s'est perpétué jusqu'à nos jours : c'est l'hégémonie du clergé phanariote en Bulgarie.

En tête du système graphique de cette Grammaire, le lecteur trouvera un modèle du cyrillique, d'après le manuscrit des Évangiles d'Ostromir, et deux modèles de la glagolita.

Voilà où en est la question de l'origine des alphabets paléoslaves; nous les analysons dans nos treize premiers paragraphes (p. 3 à 10).

Pour ce qui concerne les sources de la lexicologie que nous avions sous les yeux lors de la rédaction de notre Grammaire, elles sont nombreuses. Partant du premier essai, *Syntagma*, de Meletius Smotrzycki, archevêque de Polock, publié en 1619, nous avons consulté pour notre rédaction les ouvrages suivants :

1° *Mnicha Chrabra o Pismenech Slovanskych*, vydal Josef Safarik; w Praze, 1851;

2° Josephi Dobrovsky *Institutiones linguæ slavicæ dialecti veteris*, quæ apud Russos, Serbos aliosque ritus græci, tum apud Dalmatas Glagolitas ritus latini Slavos, in libris sacris obtinet; 1852, Vindobonæ, 2e édition;

3° *Vergleichende Lautlehre der slavischen Sprachen*, von Fr. Miklosich; Wien, 1852;

4° *Die Formenlehre der kirchenslavischen Sprache*, erklä-

rend und vergleichend dargestellt, von Dr Aug. Schleicher; Bonn, 1852;

5° *Památky hlaholskaho Pismiennictvi*, vydal Josef Safarik; w Praze, 1853;

6° *Vergleichende Formenlehre der slavischen Sprachen*, von Fr. Miklosich; Wien, 1856;

7° *Wortbildung*, etc. par le même (dans les *Mémoires de l'Académie de Vienne*), 1857-1858;

8° Грамматика церковно-словенскаго языка, изложенная по древнѣйшимъ онаго письменнымъ памятникамъ. Составлена академикомъ. А. Х. Востоковымъ, 1863. Петербургъ;

9° Славянская Грамматика съ исборникомъ. П. Перевлѣсскаго, 1866. Петербургъ.

Miklosich est l'homme qui a fait le plus pour l'étude du paléoslave. Nous avons souvent consulté ses œuvres, dont aucun slaviste sérieux ne peut se passer. La meilleure grammaire paléoslave connue, et la plus complète, est sans contredit celle de Vostokov, basée sur les lectures que ce savant philologue a faites en vue de son chef-d'œuvre. Des pages entières en sont traduites textuellement dans notre essai, que nous n'avons aucune prétention d'assimiler aux œuvres des maîtres de la science. La *Grammaire comparée* de F. Bopp, que nous avions aussi sous les yeux, justifie l'importance qu'on attache maintenant à l'étude du paléoslave, rendue de plus en plus accessible, grâce aux travaux ci-dessus cités.

Nous ne promettons point que cette étude conduira à la

connaissance de chefs-d'œuvre d'intelligence ou d'imagination. Le paléoslave n'en a jamais produit, car il fut uniquement employé à l'interprétation de la parole divine. Ce sont ses trésors linguistiques qui font sa richesse, et qui marquent sa place dans la famille des idiomes aryens.

Peu importe que les savants ignorent le nom de la contrée où il fut parlé, contrée probablement de peu d'étendue, puisque sa langue n'a jamais dépassé les limites des couvents du rite orthodoxe. Était-ce le pays des colons slaves établis autrefois en Macédoine et aux environs de Salonique, ville natale de Cyrille et de Methodius? Était-ce la terre des Slovènes, l'Illyrie de Napoléon Ier, car Khrabre ne prononce que leur nom « Slovènes », en parlant de tous les Slaves en général qui se convertirent au christianisme au IXe siècle?

Ce qui est d'une tout autre importance, c'est d'apprendre comment l'idiome paléoslave, surpris en voie de formation, l'an 855, put répondre d'emblée aux exigences de la lexicologie de langues aussi parfaites et aussi savantes que le grec, le latin, le syriaque et l'hébreu.

Outre les services rendus à une Église de plus de cinquante millions d'hommes, le paléoslave a bien mérité des langues congénères. Il leur offre intacts beaucoup d'archaïsmes et d'étymologies sanscrites, zendes et autres, qui seraient irrévocablement perdus si, depuis le IXe siècle, on ne les avait pas mis par écrit et conservés.

Cependant toute médaille a son revers. Le paléoslave eut le malheur de servir plus d'une fois de prétexte ou d'instrument aux persécutions de la part des soi-disant défenseurs

de l'orthodoxie. Ses auteurs restèrent parfois sciemment en dehors du mouvement moral et intellectuel des peuples de l'Occident, se contentant de remuer les débris d'une civilisation corrompue et malsaine. Renfermé dans son exclusivisme, le paléoslave n'a vécu que la vie de ses modèles byzantins. En Bulgarie, où, sous le règne du tsar Siméon, la littérature paléoslave avait atteint l'apogée de son développement, elle ne produisit aucune œuvre vraiment nationale. Elle ne laissa après elle qu'une profusion de traductions ou d'imitations plus ou moins informes des légendes au style boursouflé, et parfois des chroniques de l'époque la plus rétrograde du byzantisme. Le monde, y compris la Grèce, héritière des Byzantins, les a oubliées depuis longtemps, mais elles existent encore en Russie, en Servie et dans d'autres contrées orthodoxes, pour y alimenter la superstition des sectes socialistes ou religieuses, après les avoir fait reculer de deux ou trois siècles dans la civilisation. La rédaction paléoslave, s'éloignant de plus en plus des objets de la vie réelle, se détériorait dans sa course à travers les différentes vicissitudes politiques et religieuses. Au XIVe siècle, elle s'arrêta tout court et disparut.

On désespère de trouver un texte prototype des versions primitives. Nous n'en possédons aujourd'hui que des copies, ordinairement dépourvues de dates; il n'y en a pas deux qui soient parfaitement conformes l'une à l'autre; il n'y en a pas une seule dont l'orthographe et le style soient irréprochablement purs. Chacune d'elles porte des traces de retouches faites par le copiste, dont la nationalité s'y trahit.

Il en est résulté ce que les philologues appellent des *rédactions bulgare, serbe, tchèque, russe,* voire même la *rédaction valaque*, la plus défectueuse de toutes. Pourtant le mal n'est point irremédiable. L'œil exercé d'un slaviste habile distinguera facilement les peccadilles du scribe, car tel fut le respect qu'inspirait la lettre des prototypes qu'elle se laisse encore dégager des éléments hétérogènes.

Comme application des règles contenues dans notre Grammaire, on trouvera dans l'*appendice* quatre-vingt-seize pages remplies du texte des modèles des principales rédactions en question, depuis la plus pure, c'est-à-dire la plus irréprochable, jusqu'aux plus vicieuses, mais toujours dans la limite des productions paléoslaves proprement dites.

Nous y avons réservé la première place aux extraits des Évangiles d'Ostromir, du XIe siècle, d'après l'édition de Vostokov (voyez p. 177-195). Les slavistes la considèrent comme une rédaction des plus rapprochées du prototype.

Nous avons aussi reproduit (p. 217 à 220) des extraits de l'Évangéliaire de Reims, mieux connu sous le titre de *Texte du Sacre,* parce que, avant la révolution de 1789, ce volume, relié en plaques dorées, couvertes de reliquaires et de pierres précieuses, faisait partie des joyaux de la couronne de France. On sait qu'un calque de toutes les pages, exécuté sous les auspices de M. P. Paris, et gravé sur cuivre par Silvestre, fut publié à grands frais en 1852, à Paris. Le manuscrit se compose de deux parties : l'une, écrite en caractères glagolites. et l'autre, en caractères cyrilliques.

Le savant professeur de langues slaves comparées à l'université de Varsovie, Paplonski, s'occupa tout spécialement de l'analyse critique des deux textes. Il établit que la moitié cyrillique appartient à la catégorie des rédactions serbo-russes. Dans l'épilogue, on lit qu'elle fut écrite l'an 1032, à Prague, par saint Procope en personne. La partie glagolite est de rédaction tchèque. Elle ne date que de 1395.

Les pages 221 et 222 contiennent des hymnes paléo-slaves, copiées dans les *Glagolitische Fragmente*, de Safarik (1857, Prague), rédaction bulgare; le langage et l'orthographe laissent beaucoup à désirer.

Les extraits empruntés au palimpseste de Barberini sont plus défectueux encore, mais non pas au point qu'on ne puisse y retrouver le langage dûment grammatical.

Toutes les autres pièces justificatives de l'*appendice* (voyez le n° II et tous les extraits inclus dans le n° V) paraissent pour la première fois, grâce au concours de quelques savants qui se sont intéressés à cette publication faite à l'étranger, et, par conséquent, privée des facilités qu'on trouverait sur les lieux. Le ministre d'Italie, M. le chevalier Nigra, éminent celtiste, ayant voulu honorer d'un accueil favorable ma demande de faire venir à Paris le fameux psautier de Bologne, j'en donne ici deux *fac-simile*, d'un beau type d'écriture paléoslave du XIIe siècle (reproduits par le procédé Pilinski), et onze psaumes (p. 244-272), avec leurs commentaires, que les titres paléoslave et latin du manuscrit attribuent à saint Athanase, archevêque d'Alexandrie. C'est probablement ce nom d'un des premiers Pères de l'Église qui a

attiré depuis longtemps sur ce psautier l'attention des savants étrangers. Une annotation signée E. T. (Émile Teza?), écrite sur le revers de la reliure du manuscrit, fait observer que :

« Questo codice è citato piu volte dal Montfaucon (*Diario « ital.* p. 407, e nelle prefaz. alla edizione curata da lui delle « opere di S. Atanasio). N. Antonelli (*Athanasii interpretatio « Psalm.* Romæ, 1746) ne stampò scorrettamente il princi- « pio (p. XIX). Il commento attributo a S. Atanasio non è « di lui : il testo greco onde fu tradotto esiste nella Ambro- « siana ed a Venezia. »

Je copie textuellement cette apostille, précieuse pour un éditeur à venir, sur l'existence des textes grecs pouvant aider à rétablir les passages avariés et illisibles du psautier.

Un autre fait non moins intéressant pour les slavistes, c'est qu'Antonelli, voulant prouver que Montfaucon s'était trompé, pria son ami, le moine Kulczinski, nom glorieusement connu dans la littérature sacrée, de lui traduire le commencement du psautier. Il le donne, texte paléoslave et traduction en regard, dans sa préface. Voici comment Kulczinski explique le double sens de la croix symbolique du titre :

ІС ✝ ХС
НИ КА

Ces lettres signifient, en grec : « Jésus-Christ vainquit, » ΙΗΣΟΥΣ ΧΡΙΣΤΟΣ ΝΗΚΑ, et en paléoslave : Іисоусъ Хрістос на крести искоупи кровию « Jésus-Christ sur la croix nous racheta au prix de son sang ». Le titre entier, y compris le psaume

qui le suit, sont reproduits sur le *fac-simile* n° I, et transcrits pages 224 et 225. Sreznevski les reproduit aussi dans sa docte collection des documents *iouciens*, qui vient d'être publiée à Saint-Pétersbourg, et dont nous n'avons eu connaissance qu'après l'impression de notre Grammaire. Les psaumes qu'il a édités et accompagnés de fort savantes appréciations, réunis aux onze psaumes de notre *appendice*, donneraient à peine un cinquième du contenu du psautier entier. Une édition complète de ce chef-d'œuvre du style paléoslave du XIIe siècle serait indispensable.

Nous offrons également (p. 272) la transcription d'une apostille, où les copistes déclinent leurs noms et celui du tsar de Bulgarie, Acène, sous le règne duquel (1186-1196) ils achevèrent la copie du psautier, en Ochride, dans le village de Ravna.

Dans le *fac-simile* n° II, l'inscription qui, comme une bordure, encadre les deux colonnes du texte appartient à Béloslave, frère du copiste Joseph, qui s'y nomme lui-même.

Toutes les autres pièces de notre *appendice* sont tirées du fonds slave des manuscrits de la Bibliothèque impériale à Paris. Je les dois à l'amitié du révérend père Martinov, et je regrette que son départ pour le Concile œcuménique à Rome nous ait empêchés de conduire à bonne fin une publication que nous avions commencée ensemble. Tout ce qu'il y a de bon dans notre livre vient de cet habile représentant de la littérature paléoslave à l'étranger. Nous parlons ailleurs de ses travaux philologiques (voyez *Correspondant*, n° 118).

Les types cyrilliques et glagolites de l'Imprimerie impé-

riale sont faits sur un modèle donné par feu Safarik à M. Mohl, de l'Institut, il y a une dizaine d'années, à Prague. Il est regrettable que M. Safarik n'ait pas en même temps indiqué les *titlas* ou signes d'abréviation, dont l'absence impressionnera désagréablement les yeux des slavistes les moins difficiles. J'y ai suppléé par un petit tableau explicatif des principales abréviations (p. 273-274).

Voilà bien des titres à l'indulgence du lecteur et du critique.

Issy-sur-Seine, Août 1869.

GRAMMAIRE

PALÉOSLAVE.

PREMIÈRE PARTIE.

SYSTÈME GRAPHIQUE.

§ 1er.

Les anciens monuments de la langue slave sont écrits en caractères cyrilliques et glagolitiques.

Quelle est la plus ancienne de ces deux écritures? C'est là une question que la science moderne n'est pas encore à même de résoudre d'une manière positive. Mais, quoi qu'il en soit de cette priorité, les études glagolitiques n'en perdent rien de leur importance, puisqu'il est reconnu généralement de nos jours que les monuments ayant cette écriture sont au moins contemporains des cyrilliques. C'est pourquoi il est indispensable d'avoir en vue les uns et les autres, tout en s'appuyant principalement sur les sources cyrilliques, comme les plus nombreuses et surtout comme ayant une date certaine.

On peut dire du slave ce que Pictet a dit du sanscrit : « La langue mère n'existe plus. Elle est morte après avoir donné naissance à plusieurs dérivés. » L'idiome que nous qualifions ici de *paléoslave* n'est pas non plus une langue mère. On n'a pas même prouvé que ce soit la sœur aînée des langues slaves connues. Son épithète d'*ancienne* lui vient de ce que, plus anciennement que les autres, elle fut employée à traduire les Évangiles.

Voici le tableau comparé des signes dont se composent les deux alphabets :

ALPHABET GLAGOLITIQUE ET ALPHABET CYRILLIQUE.

TRANSCRIPTION.	GLAGOLITIQUE.		CYRILLIQUE.	DÉNOMINATION.	VALEUR NUMÉRIQUE.	
	BULGARE.	ILLYRIEN.			Glagolit.	Cyrill.
a	ⰰ ⰰ	ⰰ ⰰ	а	*az*	1	1
b	ⰱ ⰱ	ⰱ ⰱ	б	*bouki*	2	//
v	ⰲ ⰲ	ⰲ ⰲ	в	*viedi*	3	2
g	ⰳ ⰳ	ⰳ ⰳ	г	*glagol*	4	3
d	ⰴ ⰴ	ⰴ ⰴ	д	*dobro*	5	4
e	ⰵ ⰵ	ⰵ ⰵ	є	*yestĭ*	6	5
ž	ⰶ ⰶ	ⰶ ⰶ	ж	*život*	7	//
ź	ⰷ ⰷ	ⰷ ⰷ	ѕ	*zielo*	8	6
z	ⰸ ⰸ	ⰸ ⰸ	з	*ziemia*	9	7
i	ⰹ ⰹ	ⰹ ⰹ	и	*iže*	10	8
i	ⰺ ⰻ	ⰺ { ⰺ, ⰺ̆ }	і { ї, ӥ }	*i*	20	//
ń, gn	ⰼ ⰼ	ⰼ ⰼ	г°	*gné*	30	10
k	ⰽ ⰽ	ⰽ ⰽ	к	*kako*	40	20
l	ⰾ ⰾ	ⰾ ⰾ	л	*ludi*	50	30
m	ⰿ ⰿ	ⰿ ⰿ	м	*myslété*	60	40
n	ⱀ ⱀ	ⱀ ⱀ	н	*nache*	70	50
o	ⱁ ⱁ	ⱁ ⱁ	о	*on*	80	70
p	ⱂ ⱂ	ⱂ ⱂ	п	*pokoĭ*	90	80
r	ⱃ ⱃ	ⱃ ⱃ	р	*rtsy*	100	100
s	ⱄ ⱄ	ⱄ ⱄ	с	*slovo*	200	200
t	ⱅ ⱅ	ⱅ ⱅ	т	*tverdo*	300	300
ou	ⱆ ⱆ	ⱆ ⱆ	оу	*ouk*	400	400
f, ph	ⱇ ⱇ	ⱇ ⱇ	ф	*ferté*	500	500
kh	ⱈ ⱈ	ⱈ ⱈ	х	*kher*	600	600
ŏ	ⱉ ⱉ	ⱉ	ѡ	*ot*	700	800
š, č	ⱋ ⱋ	ⱋ ⱋ ⱋ̈	щ	*stcha*	800	//
ts	ⱌ ⱌ	ⱌ ⱌ	ц	*tsé*	900	(900)
č, tch	ⱍ ⱍ	ⱍ ⱍ	ч	*tcherri*	1000	90

TRANSCRIPTION.	GLAGOLITIQUE.		CYRILLIQUE.	DÉNOMINATION.	VALEUR NUMÉRIQUE.	
	BULGARE.	ILLYRIEN.			Glagolit.	Cyrill.
š	Ⱎ Ⱎ	Ⱎ Ⱎ	ш	*ša*	"	"
ŭ	Ⱏ Ⱏ	Ⱏ Ⱏ	ъ	*yère*	"	"
ÿ	ⰟⰊ / ⰟⰉ	ⰟⰊ Ⱏ	ъи, ъı / ꙑ	*yéry*	"	"
ĭ	Ⱐ Ⱐ	Ⱐ Ⱐ	ь	*iérĭ*	"	"
ě, ja	Ⱑ Ⱑ	Ⱑ Ⱑ Ⱑ	ѣ, ꙗ	*iat'*	"	"
jou	Ⱓ Ⱓ	Ⱓ Ⱓ	ю	*youss*	"	"
iâ	"	"	ꙗ	*ya*	"	"
ié	"	"	ѥ	*yé*	"	"
ę	Ⱔ Ⱔ	"	ѧ, ѧ	*en*	"	900
ǫ	Ⱘ Ⱘ	"	ѫ	*on*	"	(90)
ię	Ⱗ Ⱗ	"	ѩ	*yen*	"	"
iǫ	Ⱙ Ⱙ	"	ѭ	*yon*	"	"
ks	"	"	ѯ	"	"	60
ps	"	"	ѱ	*psi*	"	700
th	Ⱚ Ⱚ	Ⱚ	ѳ	*fita*	"	9
y, v	Ⱛ Ⱛ	Ⱛ Ⱛ Ⱛ	ѵ	*ižitsa*	"	400

§ 2.

REMARQUES.

Les lettres cyrilliques du tableau précédent ont été empruntées à l'Évangéliaire d'Ostromir, écrit en 1056, et à quelques autres monuments littéraires du même siècle; les caractères glagolitiques aux formes arrondies ou bulgares sont plus anciens que ceux dont la forme est angulaire ou illyrique. La lettre Ⰼ ou Ⰼ, équivalente du *j* latin ou *gn*, est la seule qui manque de signe correspondant dans l'alphabet cyrillique; elle y est remplacée par l'*i* bref, uni, au moyen d'un trait, aux voyelles а, є, оу, ѫ, ѧ (ꙗ, ѥ, ю, ѭ, ѩ). La diphthongue ю est composée de і et ꙋ, forme abrégée de оу, de laquelle on a retranché les traits supérieurs,

et on doit la prononcer comme l'*ou* (= ȣ) grec, français *ou*, et non comme *yò*.

§ 3.

La diphthongue ѥ (= и + є) se mettait au commencement des syllabes et après les liquides л, н; par exemple : ѥдинъ « un », ослаблѥнъ « affaibli », послѣдьнѥѥ « dernier » (au neutre). Ce signe demandant trois mouvements distincts de la plume, on le remplaça plus tard par un autre, qu'on pouvait former en deux traits. C'est la lettre є, dans laquelle la languette du milieu est prolongée pour rappeler l'ancien trait perpendiculaire qui était placé à gauche (ı-). Les livres imprimés ne connaissent que cette forme simplifiée : ils écrivent єго « de lui », єсмь « je suis », єгда « quand », au lieu de ѥго, ѥсмь, ѥгда. On lui assigna aussi la fonction de distinguer les cas du pluriel, lorsqu'ils se terminent d'une manière identique avec ceux du singulier. Ainsi, par exemple, on écrivait отцємъ (datif pluriel de отьцъ « père »), parce que l'instrumental singulier se termine par le même suffixe : отцємъ. Cette distinction grammaticale est de date récente; quant à la distinction graphique, elle se trouve déjà dans l'Évangile d'Ostromir, à la fin des lignes, comme pour remplir le blanc qui restait et sans différer autrement d'un simple є.

§ 4.

ꙁ, ѕ s'employaient primitivement pour désigner le nombre « six »; mais, plus tard, ces lettres furent, on ne sait pas trop pourquoi, substituées à з dans certains mots, tels que ꙁвѣзда ou ѕвѣзда « étoile », ꙁвѣрь ou ѕвѣрь « bête féroce », ꙁлакъ « herbe », ꙁло « mal », ѕмии « serpent », ѕѣло « très », кнѧꙁь « prince », ꙗꙁа « plaie », слоуꙁѣ « au serviteur », враꙁи « ennemis » et врьꙁи « jette », дроуꙁи « amis », польꙁа « utilité », мноꙁѣ « beaucoup », ꙁиждѫ « je bâtis », etc. Il est à remarquer que la forme ꙁ est antérieure à ѕ, laquelle lui fut substituée vers le xv[e] siècle. Les mots cités plus

haut s'écrivaient aussi avec un з augmenté d'une petite queue, ꙁ ; mais ce signe se rencontre plus rarement encore que ꙅ.

§ 5.

La voyelle ı, outre sa valeur numérique (dix), s'employait dans les abréviations de certains noms : Иис҃ъ ou Іс҃ъ « Jésus », Іо ou Іѡ « Jean », pour Иисоусъ, Іѡаннъ; quelquefois aussi à la suite d'un autre и, par exemple, dans les mots и їзиде « et il sortit », иїшьдъ « egressus »; ou bien encore à la fin des lignes quand il manquait de la place. Mais, d'ordinaire, on écrivait и partout où l'on met maintenant le signe ı, lequel ne fut introduit que vers le xv[e] siècle. Ainsi on écrivait : миръ « monde, paix », сии « celui-ci », Июдеꙗ « Judée », et non міръ, сїи, Іюдеꙗ. Les Serbes s'en servaient bien avant le xv[e] siècle.

§ 6.

L'oméga (ѡ) ne se rencontre que très-rarement dans les monuments les plus anciens, où il ne sert d'ailleurs que d'ornement ou de variation calligraphique, tandis que les grammairiens plus récents lui attribuent des fonctions jusqu'alors inconnues. Ainsi ils emploient l'oméga : 1° au datif pluriel (чловѣкѡмъ « aux hommes »), pour le distinguer de l'instrumental singulier (чловѣкомъ), comme ils en ont agi avec є et ѥ pour les mêmes cas; 2° pour distinguer certaines parties d'oraisons, par exemple : колико « quantum », adjectif neutre, et коликѡ, forme adverbiale du même mot; многа, nominatif pluriel féminin, et мнѡга, nominatif pluriel neutre. L'Évangile d'Ostromir l'a dans l'interjection о : ѡ роде невѣрьнъ « ô génération infidèle », ѡ жено « ô femme »; quelquefois aussi dans les noms propres étrangers : Іѡаннъ « Jean », Моисеѡви « à Moïse ». Une seule fois il est placé au commencement d'un mot, et cela à cause de la préposition о, qui précède : о ѡчищении « de la purification ». La préposition отъ « de » y est constamment écrite en toutes lettres; mais, au xii[e] et au xiii[e] siècle, l'usage de

mettre ѡ était déjà répandu chez les Bulgares et chez les Serbes, d'où il passa en Russie. Dans les Évangiles serbes de la Bibliothèque impériale (n° 25), on lit, à la première page : ѡ влъхвахъ «des mages», et ainsi de suite dans tout le reste de la table des chapitres de saint Matthieu; mais dans celle de saint Luc, l'oméga est constamment remplacé par un o ayant un point au milieu (ʘ). L'oméga servait enfin à indiquer le nombre de «huit cents».

§ 7.

La voyelle ѵ, dont la valeur numérique est «quatre cents», remplaçait l'*y* grec et en avait même parfois la forme, ainsi que le témoigne l'Évangile d'Ostromir, où nous lisons еѵ҃лие «évangile». Le ѵ actuel s'écrivait, comme en grec, par оу et par ȣ. C'est encore à l'exemple des Grecs que les livres imprimés ne mettent le double signe qu'au commencement des mots оуста «bouche» (identique avec *ostium* des Latins), оумъ «raison», tandis que, au milieu et à la fin, ils mettent le signe abrégé ȣ : сȣдъ «jugement», разȣмȣ «à l'intelligence». Originairement, cette distinction était inconnue. On écrivait toujours оу, et, à la fin des lignes, pour abréger, ȣ et même ᴗ. L'usage d'écrire ѵ au lieu de оу s'est établi d'abord en Russie, vers le XIVe siècle, bien que les traces en fussent antérieures à cette époque. Il aurait été plus rationnel d'écrire toujours ȣ, et de remplacer le signe ю par іȣ, qui en est la forme véritable.

§ 8.

Le signe щ est, à son tour, une abréviation graphique de шт, qu'on lit dans les monuments les plus anciens. Quant à la prononciation, elle n'était pas partout la même : les uns l'énonçaient comme *šča* (polonais *szcza*), d'autres en faisaient entendre le т après le son *še*. On écrivait, au reste, шт et щ indistinctement, et cela dès les premiers temps, comme le prouve l'Évangile d'Ostromir.

§ 9.

Les voyelles ъı et ьı semblent remonter à une même époque, également ancienne. L'Évangéliaire de Reims ne connaît que ьı. Très-souvent on trouve les deux parties de ces lettres liées par un trait : ъı, ьı; quelquefois elles ont un point au milieu. La forme de ъı, ьı indique suffisamment que ces signes se composent de semi-voyelles ajoutées à и, d'autant plus qu'il existe une combinaison ъи, dont le signe ъı ne serait qu'une abréviation, ainsi que les diphthongues ꙗ, ѥ le sont de и + а et de и + є.

§ 10.

VALEUR PHONIQUE DES VOYELLES NASALES.

Les lettres ѫ, ѭ, ѧ, ѩ sont des voyelles nasalisées. Les sons qu'elles expriment existent encore en polonais. Ainsi ѫ, ѭ y sont rendus par *ą, ią,* qui équivalent à *on, yon* des Français : ѧ et ѩ s'écrivent par *ę, ię* et se prononcent comme *in, ien* dans les mots *clin, rien.* Il y a, sous ce rapport, une analogie si grande entre l'ancien slave et le polonais, qu'il est impossible d'avoir le moindre doute sur la valeur et la nature phonique de ces lettres, si longtemps demeurées incomprises. L'honneur de cette découverte appartient à Vostokov. En voici quelques exemples, pris au hasard : зѫбъ « dent », polonais *ząb;* мѫжь « homme », polonais *mąż;* голѫбь « colombe », polonais *gołąb;* ѫзъкии « étroit », polonais *wązki;* à l'ablatif, вѣроѭ, *wiarą* « par la foi », рѫкоѭ, *ręką* « par la main » : à l'accusatif, рѫкѫ, *rękę;* вѣрѫ, *wiarę,* où le *ą* se prononce à peu près comme le *en* des Français; un participe, идѫщє « allant », *idąc,* пишѫщє « écrivant », *pisząc;* двигнѫвъ, *dzwignąwszy.* Chose remarquable, c'est que partout où l'ancien slave met le son pur оу, le polonais le met également; par exemple : оухо « oreille », оуста « bouche », шоумъ « bruit »; le polonais : *ucho, usta, szum;* цѣлоуѭ « je baise », вѣроуѭ « je crois », радоуѭсѧ « je me réjouis » : en

polonais aussi : *caluję, wierzę, raduję się*. De même, les deux idiomes distinguent rigoureusement le ѧ de ꙗ, comme ils distinguent le son *ou* nasal (ѫ) et pur (ѹ). Par exemple : пѧть « cinq », *pięć*; свѧтыи « saint », *święty*; зачѧтыи « conçu », *poczęty*; ѩзыкъ « langue », *język*; les pronoms мѧ, тѧ, сѧ, *mię, tię, się* (latin *me, te, se*); les terminaisons des noms en ѧ : имѧ « nom », *imię*; жрѣбѧ « poulain », *źrzebię*; телѧ « veau », *cielę*.

§ 11.

EMPLOI DES NASALES ѫ, ѧ.

La voyelle nasale ѫ s'emploie :

1° Dans les mots primitifs, tantôt au commencement et tantôt à la fin; exemples : ѫглъ « angle » (sanscrit *vanka* « tortuosité »), ѫгль « charbon » (sanscrit *angara*), ѫзъкъ « étroit » (latin *angustus*, allemand *eng*), бѫдѫ « je serai », дѫбъ « chêne », мѫжъ « homme » (sanscrit *manuģa*, allemand *mensch*), ѫжъ « serpent » (latin *anguis*, sanscrit *ahi*), пѫть « chemin » (sanscrit *pantchan*), гѫсь « oie » (latin *anser*, sanscrit *haṅsa*, pour *ghaṅsa*, allemand *gans*);

2° A l'accusatif singulier du féminin : водѫ « eau » (latin *undam*), вдовѫ « veuve » (sanscrit *vidhavâm*, latin *viduam*), ракѫ « châsse » (latin *arcam*), новѫ « neuve » (latin *novam*);

3° A l'instrumental du singulier : водоѭ, вдовоѭ, ракоѭ, новоѭ;

4° Dans les conjugaisons : 1° à la première personne du singulier du présent et du futur : идѫ « je vais », знаѭ « je sais » (latin *gnosco*), исцѣлѭ « je guérirai »; 2° à la troisième personne plurielle des mêmes temps : идѫть, знаѭть, исцѣлѭть; 3° à la troisième personne plurielle du prétérit : бѣхѫ « ils furent »;

5° Dans les mots dérivés, tels que les participes présents : могѫщи « pouvant », идѫще « allant »; dans les verbes ayant le suffixe нѫ : минѫти « passer », вѧднѫти « se faner »; enfin dans la préposition сѫ (sanscrit *sam*, latin *cum*, grec *συν*) : сѫ-прѫгъ « con-jux ».

§ 12.

La nasale molle ѧ s'emploie également :

1° Dans les mots primaires, par exemple : жѧти « moissonner », мѧди « tordre », ѩти « prendre », брѧцати « résonner »;

2° Dans les formes flexionnelles des noms et des verbes, et notamment : 1° au génitif singulier féminin (доушѧ « de l'âme ») ainsi qu'au nominatif pluriel féminin (каплѧ « gouttes », вьсѧ « toutes », добрыѩ « bonnes ») et à l'accusatif pluriel masculin (мѫжѧ « hommes »); 2° à la troisième personne plurielle du temps présent : хвалѩть « ils louent », велѩть « ils ordonnent »; à la troisième personne plurielle du prétérit : ведошѧ « ils menaient », рекошѧ « ils disaient »;

3° Dans les dérivés cités plus haut : времѧ « temps », мѧ « moi, me », любѧ « aimant »;

4° Dans les mots étrangers : сєптѧбрь « septembre », декѧбрь « décembre », пенѧзь, allemand « pfennig ».

DIFFÉRENCES DIALECTIQUES.

§ 13.

On distingue dans les monuments cyrilliques quatre idiomes : le paléoslave proprement dit ou celui dans lequel avaient été traduits les livres de l'Église grecque, quel que fût d'ailleurs le peuple qui le parlait. Le monument le plus ancien de cette langue qui soit parvenu jusqu'à nous, c'est le fameux Évangile d'Ostromir, écrit en 1056 et 1057, à Novogorod, bien qu'il ne soit pas entièrement pur de tout mélange hétérogène. Les trois autres idiomes sont : le bulgare, le serbe et le russe, qui, dès le IXe siècle, restèrent sous l'influence du paléoslave. Le système phonique a, dans chacun de ces idiomes, des particularités qui leur impriment un caractère original et permettent de les distinguer par là l'un de l'autre.

Nous allons indiquer les principales, d'après Vostokov.

§ 14.

PARTICULARITÉS DU PALÉOSLAVE.

Cinq choses distinguent le paléoslave du slave plus récent : 1° l'emploi des semi-voyelles; 2° l'incompatibilité de certains sons; 3° les formes particulières des terminaisons de l'adjectif simple et du composé; 4° l'absence de gérondif, et 5° l'emploi de supin.

1° Et d'abord, l'ancien slave mettait les semi-voyelles ъ, ь là où les dialectes récents mettent une voyelle: par exemple, à la fin des prépositions въ « dans », съ « avec », къ « à », que le russe change en во, со, ко, le serbe en ва, са, ка, et le polonais en *we, ze, ku;*

Au milieu des mots, dans les syllabes radicales, devant л ou р : влъкъ « loup », тръгъ « marché », сльза « larme », врьтъ « jardin »: après les dentales д, т, с, ш : дьбрь « forêt », стьзꙗ « sentier », жьзлъ « verge », чьсть « honneur »; après les labiales б, в, п, м : бъдръ « vaillant », двьрь « porte », пъртъ « habit », мьчта « rêve »; après les gutturales : гърдъ « orgueilleux », кьрмъ « fourrage », къзнь « embûche, châtiment »:

Dans les syllabes secondaires, savoir : 1° au nominatif singulier des substantifs et des adjectifs : дьнь « jour », ѫгълъ « angle », отьць « père », кратъкъ « court », тѧжькъ « pesant »; 2° à l'instrumental singulier du masculin et du neutre : огньмь « par le feu », словъмь « par la parole »; 3° au locatif pluriel des genres masculin et féminin : дьньхъ « jours », печальхъ « tristesses ». Dans tous ces cas, le slave plus récent emploie о à la place de ъ et є à la place de ь; partout ailleurs, il est d'accord avec le paléoslave, c'est-à-dire que, toutes les fois que les syllabes primitives ou secondaires ont une voyelle о ou є dans le paléoslave, elles les ont aussi dans tous les dialectes slaves plus récents; par exemple : полє « champ », морє « mer », годъ « année », плодъ « fruit », вода « eau », землꙗ « terre », нєбо « ciel », etc. Jamais les voyelles о et є n'y ont

été remplacées par ъ et ь. En général, l'ancien slave distinguait avec soin la semi-voyelle dure ъ de la semi-voyelle molle ь.

2° Après les gutturales г, к, х, l'ancien slave ne mettait jamais de voyelle ni de semi-voyelle molle (є, ѣ, и, ю, ꙗ, ь). Il écrivait : гыбель «perte», пакы «derechef», кънигы «écrits». Les mots étrangers seuls font exception : кивотъ «arche», херѹвимъ «chérubin», Гедеѡнъ «Gédéon»; mais Kief s'écrivait Кыєвъ, et non Києвъ. Par la même raison, les sibilantes ж, ш, ч, ц ne pouvaient avoir après elles que des voyelles douces (є, и, ь): on écrivait : мѫжь «homme», нашь «nôtre», отьць «père», au lieu de мѫжъ, нашъ, отьцъ.

3° Les adjectifs simples se déclinaient comme les substantifs : десѧть прокаженъ мѫжь «dix hommes lépreux»; мъногамъ доушамъ крестьꙗньскамъ «à plusieurs âmes chrétiennes»; ни власа бѣла или чрьна «pas d'un cheveu blanc ou noir». Quant aux adjectifs composés ou pleins, on les formait en ajoutant aux premiers les terminaisons du pronom de la troisième personne й, є, ꙗ : новыи «neuf», нова-єго, новоу-ємоу, etc.

4° Le gérondif était inconnu dans le paléoslave, comme dans le grec; car les formes du gérondif actuel : любѧ «aimant», сдѣлавъ «ayant fait» et autres appartenaient au participe. Le gérondif est de date relativement récente. A l'instar des adjectifs, le participe avait une forme simple et une forme composée, dont la dernière se composait également avec l'aide du pronom и, qui venait s'ajouter à la fin de la forme simple, par exemple : ведыи «menant», de веды + и; ведѫщаꙗ (au féminin), de ведѫ + ща + ꙗ; ведѫ-ще-є (neutre). Le suffixe ща se met entre le thème et la désinence pronominale seulement au féminin et neutre.

5° La dernière particularité du paléoslave est l'emploi du supin, qui se termine en тъ, tandis que l'infinitif finit par une semi-voyelle molle ть; exemple : идѫ ловитъ «je vais pêcher», *eo piscatum*; le *spectatum veniunt* d'Ovide se rendrait parfaitement bien par идѫть възиратъ.

§ 15.

PARTICULARITÉS DU BULGARE.

Les traits caractéristiques du bulgare consistent : dans l'usage normal des nasales ѫ ą et ѧ ę avec leurs composées ѭ, ѩ; dans la distinction plus rigoureuse des semi-voyelles ъ, ь; dans l'observation plus exacte des lois qui président à la permutation des consonnes, et, en général, dans un développement plus complet du système phonétique et grammatical.

De plus, l'idiome bulgare remplace ꙗ par ѣ *yé;* par exemple : царѣ «du roi», господьнѣ «du seigneur», всѣкъ «chacun», хотѣахѫ «ils voulurent», au lieu de царꙗ, господнꙗ, всꙗкъ, хотꙗхѫ. Il va jusqu'à changer а en ѣ : трѣва «herbe», млѣда «jeune», благодѣть «grâce», въ грѣдѣ «en ville», au lieu de трава, млада, благодать, градѣ. Par contre, ѣ se change parfois en а et même en ꙗ: par exemple : планениꙗ «de la captivité», при станахь «près des murs», грахъ «péché», au lieu de dire плѣнениꙗ, стѣнахь, грѣхъ; посрꙗдѣ «au milieu», трꙗбоуѥмъ «nous exigeons», pour посредѣ, трѣбоуѥмъ.

Quant aux chevas slaves, ъ, ь, le bulgare, tout en les employant plus régulièrement que les autres idiomes slaves, les mettait quelquefois l'une à la place de l'autre; par exemple : ѡгнъ палѧщъ pour огнь палѧщь «feu consumant», ѡть нихъ «d'eux», въ сьсѫдѣхъ «dans les vases», pour dire ѡтъ, съсѫдѣхъ. La même remarque s'étend aussi à l'emploi des nasales ѫ, ѧ : régulier d'abord, il commença à perdre ce caractère dès le XII[e] siècle, car les monuments de cette époque portent déjà des traces visibles de confusion entre la nasale dure et la nasale molle.

§ 16.

PARTICULARITÉS DU SERBE.

Le serbe confond sans cesse la diphthongue ꙗ avec ѣ ou ѥ, et

donne la préférence à celle-ci; dans une charte de 1189 on lit : ѣ Радоѥ дьѣкъ, au lieu de ꙗ Радоѥ дьꙗкъ «moi Radoïa, diacre». Les nasales ѫ, ѧ lui sont complétement inconnues. A la place de ѫ, ѭ, il écrivait ѹ, ю, et, à la place de ѧ ę, un simple є. Que si parfois il en fait usage, c'est parce qu'il les a trouvés dans les originaux bulgares; aussi les met-il d'une manière fort irrégulière et souvent en dépit du bon sens.

En outre, le serbe confond habituellement les semi-voyelles ъ et ь, et remplace ordinairement la première par la seconde. Sa préférence pour ь est telle, qu'il la redouble, par exemple, au génitif pluriel, où les autres idiomes ne mettent qu'un seul ь, et ailleurs : отьцьь «des pères», сильь «des vertus», ногьь «des pieds», варьварьь «des barbares»; тьь «celui-là», pour тьи, тии; почьстьь «honneur», pour почьсть. Il en fait autant avec la voyelle и et avec d'autres : ѹмиритии мира и спастии доѹше наше «pacifier le monde et sauver nos âmes»; дѣваа «vierge». Par la même raison, il méconnaît la différence entre и et ꙑ (composé de ъ et и), en mettant de préférence la voyelle molle : par exemple : бити pour бꙑти «être», не забивай pour не забꙑвай «n'oublie pas», винѫ pour вꙑнѫ «continuellement», ками pour камꙑ «pierre».

§ 17.

PARTICULARITÉS DU RUSSE.

L'idiome russe ne connaît pas non plus les nasales ѫ, ѧ. Comme le serbe, il remplace la première par ѹ, et son composé ѭ par ю (lisez *you*). Quant à la nasale molle ѧ, ѩ, il s'en sert indistinctement pour rendre le son de ꙗ, quand celui-ci n'est pas une diphthongue. Après les sibilantes ж, щ, ш, ч, ц, il place les voyelles fortes au lieu des molles, et écrit, par conséquent : чадо «enfant», жажда «soif», ходиша «ils allaient», au lieu de чѧдо, жѧжда, ходишѧ. L'usage des nasales n'est point rare dans les monuments de la rédaction russe; les copistes affectaient même

d'en embellir leurs écrits, mais sans intelligence, en les mettant de travers et l'une à la place de l'autre. L'Évangile d'Ostromir lui-même porte quelques traces de cette confusion, et la raison en est que les nasales n'appartiennent point à l'organisme de l'idiome russe, pas plus qu'elles n'appartiennent au serbe ou à l'italien. En revanche, l'idiome polonais leur a donné un développement immense.

A part cela, le russe distingue assez bien les semi-voyelles ъ, ь, le ъı et и, le ѣ et ꙗ. Il faut en excepter toutefois le dialecte de Novogorod, qui change volontiers ѣ en ѧ, lorsque celui-ci se trouve après les consonnes ц, ч, ш, comme aussi il aime à changer le ч en ц; par exemple : доконцѧлѣ au lieu de докончали «ils ont achevé».

En remplaçant les semi-voyelles ъ et ь par о ou є dans les cas cités plus haut (§ 14. n° 1), et notamment après les liquides, le russe met les voyelles avant la liquide et non après; par exemple, les mots de l'ancien slave влъкъ, врьтъ, тръгъ deviennent волкъ, вертъ, торгъ, et non влокъ, вретъ. Une autre particularité de l'idiome russe, c'est l'abondance de voyelles, qui se manifeste surtout lorsque l'on compare des mots paléoslaves, tels que младъ «jeune», злато «or», блато «étang», прѣити «passer», брєгъ «rivage», et une foule d'autres de ce genre, avec les formes russes : молодъ, золото, болото, перейти, берегъ; de même черезъ «à travers», берегоу «je garde», avec чрєзъ, брєгѫ. L'emploi de ь à la place de и, au milieu des mots, avant les voyelles, lui est commun avec l'idiome bulgare; mais c'est une de ses particularités que d'amollir les consonnes labiales au moyen d'un л épenthétique plutôt que d'un ь : благословлєниє «bénédiction», землєю, instrumental de землꙗ «terre», люблю «j'aime», кораблꙗ «du vaisseau», ослѣплꙗєть «il éblouit», et non ослѣпьꙗєть, корабьꙗ, зємьєѭ, благословьєниє, comme le diraient les Slaves occidentaux.

Les différences dialectiques prirent corps vers le xie ou le xiie siècle, et allèrent depuis en croissant.

§ 18.

PARTICULARITÉS DU GLAGOLITISME.

Bien que les monuments glagolitiques n'égalent pas en nombre les monuments écrits en lettres cyrilliques, il en existe assez cependant pour qu'on soit à même d'indiquer les caractéristiques auxquelles on peut les reconnaître. Voici les particularités concernant le système phonique, les flexions et la syntaxe ou le style, telles qu'elles ont été données par Schafarik :

1° *Système phonique.* Absence complète de la diphthongue ѥ, à la place de laquelle les Glagolites écrivent є; par exemple : єжє, єтєрь, єзєро. Ils aiment assez l'а pur, comme : азъ (pour ꙗзъ « moi, je »), авѣ (pour ꙗвѣ « manifestement »), авити (pour ꙗвити « manifester »), аблъко « pomme » (pour ꙗблъко). La voyelle ѣ remplace les diphthongues ѣа et ꙗ, usage fort répandu chez les Bulgares et chez les Serbes, du xie au xiiie siècle; par exemple : ѣко (pour ꙗко « comme »), сиѣти (pour сиꙗти « briller »), твоѣ мати « ta mère » (pour твоꙗ мати), сѣно (pour сѣꙗно « semé », latin *seminatum*), сѣвьшоу (pour сѣавьшоу « qui a semé »). Ю se met souvent au lieu de оу : шюицю « la gauche », чюєтъ (pour чоуєтъ « il sent »). La voyelle ы s'écrit ъи, par exemple : тъи, мъı « toi, nous ». Les semi-voyelles ъ et ь s'emploient l'une pour l'autre : тъма « ténèbres », сѫтъ « sont ». On peut trouver ces particularités dans les Fragments de Prague. L'*y* grec (υ) se rend par ю ou оу : Коурилъ « Cyrille », оупокритъ « hypocrite ». La semi-voyelle ь prend la place de la voyelle и : сьѩ « hanc », абьє « aussitôt », паданьє « chute », et dans tous les substantifs de cette sorte en иѥ. L'amollissement est produit au moyen d'un ь au lieu de л, par exemple : корабь « vaisseau », ослѣпьенъ, et non кораблъ, ослѣпленъ. On évite le redoublement graphique de и, et l'on écrit plutôt сиї, наоучї и. Enfin, ст et щ s'emploient indifféremment : поудєнищѣи et поудѣнистѣи.

2° *Système des flexions.* Abondance des formes anciennes, re-

doublées et contractées, telles que les terminaisons : ааго ou аѥго, оуѥмоу et оуоумоу; ѣамь pour ѣѥмъ; атъ à la troisième personne du singulier; exemple : свѣатъ « il brille » (latin *fulget*); les aoristes contractés, tels que : ѩсъ, ѩсомъ pour ѧхъ, ѩхомь; ѩшѧ, нѣшѧ pour несошѧ: de même падъ, падомъ, падѫ; могъ, могомъ, могѫ, et бѫ pour бышѧ; ремый pour рекомый « dit ». Il en sera question plus bas, dans la deuxième partie de notre grammaire.

Parmi les mots qu'on ne trouve guère dans les écrits cyrilliques, on peut citer les suivants : братрь « frère », еза pour егда « quand », ѧдро « noyau », земьскъ « terrestre » et небескъ « céleste », сѧть « inquit », тачае « pire », обьдо « trésor », etc.

3° *Syntaxe.* Quant à la syntaxe et au style, les écrits glagolitiques offrent, en général, un caractère d'irrégularité qu'on ne trouve pas dans la littérature cyrillique de la première période.

MODIFICATIONS PHONIQUES.

§ 19.

L'emploi des sons est soumis à des règles plus ou moins générales, dont la connaissance est indispensable pour comprendre l'organisme de la langue slave. Si plusieurs des lois phoniques qui régissent celle-ci lui sont communes avec des idiomes congénères, il y en a aussi qui lui sont propres ou qu'elle a développées d'une manière indépendante. Ainsi, par exemple, peu de langues indo-européennes ont un système nasal aussi développé que celui de l'ancien slave, qui a atteint, dans le dialecte polonais, sa plus haute expression; aucune peut-être n'a, comme le slave, la propriété d'exclure des consonnes finales et de finir tous les mots par une voyelle pure ou nasale. Rarement aussi trouve-t-on une prédilection aussi marquée pour des sons mous, apparaissant à chaque pas et traversant l'ensemble des formes grammaticales. Quant aux phénomènes qui lui sont communs avec d'autres langues anciennes, nous les indiquerons à mesure qu'ils se présenteront dans ce court

exposé du système phonique, en laissant à chacun le soin de compléter ce que nous ne pouvons qu'effleurer ici.

Nous parlerons d'abord des voyelles et ensuite des consonnes.

§ 20.

MODIFICATIONS PHONIQUES DES VOYELLES.

Une des lois les plus importantes et les moins appréciées du système phonique slave, c'est la *gradation* ou le *renforcement*, qui rappelle, bien que d'une manière imparfaite, le gouna du sanscrit. Elle se fait par le changement des voyelles brèves en longues, ou bien par l'apposition des voyelles *a, e, o* devant les liquides л, р (*l, r*) et devant les voyelles и, ѹ (*i, û*). Ce changement entraîne souvent celui du sens, en donnant aux mots modifiés de la sorte une signification causative. Des exemples feront mieux comprendre la chose. Ainsi, les semi-voyelles ь, ъ, étant naturellement plus brèves que leurs voyelles correspondantes и, о, on en a la gradation dans les mots : жьдати «attendre» et жидати; рьци «dis» et прорицати «prédire»; мьнѣти «penser» et поминати «se rappeler»; хрьмнѫти «boiter» et хромъ «boiteux». A plus forte raison, il y a gradation, si la semi-voyelle ъ s'allonge en ѹ, comme dans les mots suivants : бъдѣти «veiller» et бѹдити «éveiller»; съхнѫти «se dessécher» et сѹхъ «sec»; дъхнѫти «souffler» et дѹхъ «souffle, esprit».

De même, la voyelle е (*e*) est considérée comme moins pesante que *o*, et toutes les deux moins que *a*; par conséquent, il y a renforcement du son lorsque l'*e* se transforme en *o* ou que celui-ci devient *a*; par exemple, dans les formes : рекѫ «je dis» et рокъ «fatum, destin»; лежѫ «je suis couché» et ложѫ «je fais coucher», qui rappellent si bien la modification analogue des mots grecs λέγω et λόγος; течь «couler» et точити «faire couler»; творити «créer» et тварь «créature»; клонити «incliner» et кланятися «s'incliner». La gradation est donc plus sensible lorsque la voyelle

a remplace une semi-voyelle; par exemple, dans les formes suivantes : мракъ «ténèbres» et мрькати «s'obcurcir»; мразъ «froid» et мръзнѫти «geler».

Les voyelles nasales ѧ et ѫ ayant entre elles le même rapport qui existe entre leurs voyelles correspondantes є et о, les formes comme грѫзъ «charge», звѫкъ «son», трѫсъ «tremblement de terre», provenant de грѧзнѫти «s'empêtrer», звѧцати «sonner», трѧсати «secouer», offrent la même modification que les exemples cités plus haut : рокъ et рєкѫ, токъ et тєкѫ.

Enfin, il y a gradation lorsque и (*i*) s'allonge en ѣ, par exemple: висѣти «être suspendu» et вѣсити «peser», mots que nous choisissons à dessein, parce que les secondes syllabes offrent en même temps un exemple d'apophonie en sens inverse, c'est-à-dire décroissante; видѣть «voir» et вѣжди «paupières», ou вѣдати «savoir», si toutefois la racine de ce dernier verbe (вѣд, sanscrit *vêd* «la science») est étymologiquement identique avec la racine du premier (вид, sanscrit *vid* «la vue»).

§ 21.

L'apposition des voyelles а, о, є, avons-nous dit, offre une autre forme de gradation. On l'emploie :

1° Devant les liquides л, р : палати «flamboyer» (d'où vient le substantif пламы «flamme») et палити «enflammer»; зрьѭ «je vois» et зоркни «clairvoyant», позоръ «spectacle»; брати «prendre» et берѫ «je prends»; мрѫ «je meurs» et моръ «peste», морити «faire mourir»;

2° Devant la voyelle и : пити «boire» devient, au moyen d'un о intercalé, поити «abreuver»; гнити «pourrir» se change en гноити «faire pourrir», d'où гной «pourriture»;

3° Devant оу (ꙋ). La voyelle оу, qui n'est point une diphthongue, mais dont le son est très-voisin de в (*v*), avec laquelle elle se permute continuellement, s'allonge en se changeant en ов : слꙋти «audire» fait слово «parole». La même chose a lieu pour la

voyelle ы : de плыти on fait плавати «nager»; de рыти «creuser», ровъ «fosse»; de мыти «laver», оумовение «lavement». Quant à l'affinité des sons ꙋ et в, il suffira de mentionner le changement de la préposition въ en ꙋ, si commun encore chez les Serbes et les Petits Russiens de nos jours : оулѣзоше оу штьчьствие «ils entrèrent dans la patrie»; оузведе очи «il leva les yeux»; оу домоу «dans la maison»; оувторы «deuxième»; et réciproquement : прѣвьспѣвати «prospérer» pour прѣоуспѣвати.

§ 22.

Une autre loi de l'ancien slave, qui est un de ses traits distinctifs, consiste dans le redoublement des voyelles. Les formes comme имаамь, прѣдаа, нии, знаание, сиице, ваамь, дѣваа, au lieu de имамь «j'ai», прѣда «il transmit», ни «non», знаше «il savait», сице «ainsi», вамь «à vous», дѣва «vierge», sont très-fréquentes. Mais les plus remarquables et les plus complètes sont celles des terminaisons ааго, иимъ, иихъ, оуоумоу, dans les adjectifs; par exemple : новааго (génitif singulier), велиимь, велиихь, благоуоумоу. La finale оуоумоу (datif singulier) surtout est regardée comme une marque certaine de haute antiquité : aussi la rencontre-t-on bien plus rarement que les autres. L'origine de ces redoublements complets s'explique lorsqu'on les rapproche de leurs autres formes qu'on trouve dans des monuments également anciens, savoir аего, оуемоу. Ces dernières ne sont évidemment que les désinences du pronom de la troisième personne, и, ajoutées aux terminaisons faibles ou apocopées des adjectifs. Ainsi новъ «nouveau» fait au génitif нова + его, datif новоу + емоу, génitif pluriel новы + ихъ, instrumental pluriel новы + ими, etc. Par assimilation, les voyelles amollies furent changées en voyelles pures, et donnèrent ainsi naissance aux terminaisons ааго, оуоумоу, etc. Avec le temps, les unes et les autres se contractèrent de plus en plus, jusqu'à ce qu'elles devinssent ce qu'elles sont maintenant dans les langues modernes. Ainsi, à côté du datif ancien благоуемоу ou

благоуоумоу, on vit paraître d'abord благоуомоу, puis благоумоу, et enfin благомоу.

La loi du redoublement s'étend aussi sur les semi-voyelles, ainsi que le prouvent la forme тьь «celui-là», pour тьи, тиї, et le génitif pluriel des noms штьцьь «des saints pères», ногьь (de нога «pied»), силль (de сила «vertu, force»), чрьньцьь (de чрьньць «moine»), сирьь (de сирь «orphelin»), etc. Le redoublement de ь dans les exemples cités est une particularité de l'idiome serbe.

§ 23.

AMOLLISSEMENT DES VOYELLES.

Le paléoslave aime les sons mouillés. De là vient que toutes les voyelles revêtent une forme amollie, au moyen d'un *j*, qui correspond à l'*y* français dans les mots *yeux, voyant*, ou, mieux encore, au *j* latin. Le son en est du reste parfaitement représenté par le signe graphique ı (moitié d'un и), dont on fait précéder la voyelle qu'on veut amollir. On obtient ainsi cette double série de voyelles dures et de voyelles mouillées : а, є, оу, ѫ, ѧ et ꙗ, ѥ, ю (pour ıѹ), ѭ, ѩ. Chacun voit que celles-ci sont composées de voyelles pures et d'un *i* bref (ї), comme s'il y avait *j* + *a*, *j* + *e*, *j* + *ou*, *j* + *on*, *j* + *ien*. Cet *iota* prosthétique se fond avec la voyelle suivante au point d'en faire partie intégrante. On peut amollir également la voyelle finale. Pour cela, on se sert du même *i* bref, qu'on ajoute à la fin, mais séparément : раи «paradis», знаи «sais», мои «mon». Pour indiquer sa fonction et la différence qu'il y a entre cet *i* et un *i* plein et ordinaire, on le fit, plus tard, surmonter du signe ˘ : ainsi мой veut dire «mon», et мои (nominatif pluriel) «miens»: пой «chante», пои «abreuve», tous deux à l'impératif. La voyelle ѣ remplace tantôt ꙗ et tantôt ѥ.

La semi-voyelle ъ suit les voyelles dures, et ь les voyelles molles; elles remplissent, à l'égard des consonnes, la même fonction que l'*i* bref à l'égard des voyelles finales, car elles ne se mettent aussi qu'après les consonnes.

§ 24.

Cette distinction des voyelles dures et des voyelles molles traverse tout le système des flexions grammaticales et en facilite beaucoup l'intelligence. Prenons pour exemples les mots законъ «loi» et конь «cheval»; хвала «louange» et волꙗ «volonté»; on verra dans leurs flexions casuelles une analogie parfaite, en tenant compte toutefois des exigences phoniques.

SINGULIER.

Nominatif . . .	закон-ъ	кон+ь	хвал-а	вол-ꙗ
Génitif.	закон-а	конь+а	хвал-ы	вол-и
Datif.	закон-оу	конь+оу	хвал-ѣ	вол-ѣ
Accusatif. . . .	закон-а	конь+а	хвал-ѫ	вол-ѭ
Instrumental. .	закон-омъ	конь+емъ	хвал-оѭ	вол-еѭ

PLURIEL.

Nominatif . . .	закон-ы	кон+ь	хвал-ы	вол-и
Datif.	закон-амъ	конь+амъ	хвал-амъ	вол-ѩмъ
Instrumental .	закон-ами	конь+ами	хвал-ами	вол-ѩми
Locatif.	закон-ахь	конь+ахь	хвал-ахъ	вол-ѩхъ

§ 25.

L'amollissement des voyelles au moyen d'un *i* bref est une des particularités du paléoslave. Moins sensible dans les commencements, cette propension a pris, dans la suite des temps, un caractère plus déterminé et plus varié. Ainsi, à côté des formes pures telles que азь «moi», агода «baie» (latin *bacca*), аице «œuf», оугъ «midi», оунъ «jeune», ѫзы «liens», христиане «chrétiens», on trouve déjà des formes correspondantes mouillées : ꙗзь, ꙗгода, ꙗице, югъ, юнъ, ѭзы. On disait même твоа «ta», своа «sa», поасъ «ceinture», юзкаа врата «porte étroite», etc., au lieu de твоꙗ, своꙗ, поꙗсъ, юзкаꙗ. Bien que ces nuances puissent s'expliquer par l'action de l'élément dialectique, toujours est-il que

les unes et les autres remontent au XIIe siècle et au delà; car l'Évangile d'Ostromir, écrit en 1056-1057, porte déjà des traces de ce mélange; il y a : диаволъ et дијаволъ, Иоудеи «Juifs» et Июдеи. On en trouve aussi dans le manuscrit de Suprasl, qui est également du XIe siècle; par exemple : крьстијанъ (génitif pluriel de крьстианинъ «chrétien»).

§ 26.

Certaines formes mouillées sont tellement propres à l'ancien slave, qu'elles servent de marque pour le faire distinguer des dialectes plus récents. Ainsi le russe emploie constamment la voyelle pure dans les mots suivants : одинъ «un», озеро «lac», олень «cerf», tandis que l'ancien slave ne connaît que les formes mouillées : ѥдинъ, ѥзеро, ѥлень; en polonais, *jeden*, *jezioro*, *jeleń*.

§ 27.

MODIFICATIONS DES CONSONNES.

Les modifications phoniques des consonnes s'expliquent en grande partie par l'action d'amollissement dont il a été question dans les paragraphes précédents. Elle s'exerce même d'une façon plus intime et plus sensible sur les consonnes que sur les voyelles, puisque celles-ci conservent leur son fondamental, par exemple : а, ꙗ, є, ѥ, аї, єї, tandis que les consonnes changent souvent de nature comme de nom : г devient ж ou з; к se permute en ч ou ц. Cet amollissement consiste dans l'action rétroactive d'une voyelle molle sur la consonne précédente, ce qui amène souvent le changement de cette consonne en une autre correspondante, suivant qu'il s'agit d'une consonne forte ou liquide. Par exemple, le verbe пеци «rôtir» fait, à la première personne du présent actif, пекѫ (lisez *pekan*), à la troisième personne pluriel, пекѫть (*pekantĭ*); mais, dans les autres, печ-еши «tu rôtis», печеть, печемъ, печете, la consonne к, amollie par la voyelle, se transforme en ч. De

même рекѫ «je dis» fait, à la seconde personne du singulier, речеши; бѣгѫ «je cours», бѣжишь. Lorsque l'amollissement est faible, il ne fait qu'adoucir la consonne, sans la changer en une autre, ce qui a lieu surtout avec les liquides. Ainsi, dans l'exemple cité plus haut (§ 24), кон-ь «cheval» fait, au génitif, кон-ꙗ, au datif, кон-ю, tandis que законъ «loi» fait закон-а, закон-оу, parce que, dans le premier cas, la liquide radicale н est amollie par la semi-voyelle ь, et, par conséquent, elle demande à s'unir à des voyelles molles; dans le second, au contraire, la liquide est dure et s'allie à des voyelles également dures, telles que а, оу, о : закон-ъ, закон-а, закон-оу.

§ 28.

La distinction des consonnes dures et des consonnes molles mérite attention, d'autant plus qu'on en a longtemps méconnu l'importance. En suivant la division d'après les divers organes, on pourrait établir les échelles suivantes :

Gutturales. . . *g* (г), *ǵ* (гь); *k* (к), *k'* (кь); *ch* (х).
Dentales . . . . *d* (д), *d'* (дь), *dz*; *t* (т), *t'* (ть), *tch* (ч). *ts* (ц), *th* (ѳ).
Labiales. . . . . *b* (б), *b'* (бь); *p* (п), *p'* (пь), *ph* (ф), *v* (в).
Palatales . . . . *ch* (ш). *ž*, *j* (dans *jour*, ж). et leurs composées шт (ou щ).
Liquides. . . . . *l* dur (en polonais *ł* barré) et *l'* (ль); *n* et *ń* (нь); *r* et *ŕ* (рь).

Dans l'ancien slave, la plupart des sons mouillés n'ont point de signe graphique correspondant. La méthode employée par les Polonais, les Tchèques et autres Slaves, qui adoptèrent l'alphabet latin, se recommande à plusieurs titres. Les Serbes, qui se servent de l'écriture cyrillique, ont dû inventer des signes nouveaux, tels que ћ (*tch*), ђ (*dj*), ћ́ (*ǵ*). Ce dernier date de loin, et il y en a qui le disent identique avec le son adouci de *g*, tel qu'il est prononcé par les Petits Russiens d'aujourd'hui. Pour rendre les consonnes mouillées, les Serbes d'aujourd'hui écrivent : ль (*l'*), нь (*ń*). мь (*m'*). пь (*p'*). etc.

§ 29.

Le premier effet de la loi d'amollissement consiste en ce que les consonnes moyennes (п, к, т) devant une ténue (б, г, д) se changent en une ténue correspondante. Par exemple, les adverbes кьде «où», сьде «ici» s'écrivaient aussi гьде, где ou гдѣ, зьде, зде ou здѣ, et cette dernière forme a prévalu. Par la même raison, on écrivait anciennement беспечали «sans souci» (au lieu de без печали), беспорока «sans faute» (au lieu de без порока), искаменьнои пещи «de la caverne de pierre», ис темьницы «de la prison» (*ex carcere*), срьбьская земля «le pays serbe». Ces assimilations devinrent inévitables dès que la semi-voyelle ь cessait d'être écrite ou prononcée.

§ 30.

Le système d'amollissement varie selon la nature des consonnes qui en sont affectées. Les catégories principales sont celles des *gutturales*, des *dentales* et des *labiales*. Les gutturales étant relativement plus dures que les dentales, il en résulte que celles-ci servent comme de premier degré d'amollissement à celles-là. De la sorte : к se permute avec т ou ч, щ, ainsi que son composé ск avec ст, ou même щ, quand ст se trouve devant un и ou un ѣ. Exemples : плоукъ «araignée» fait плоутина ou плоучина; вопреки «à l'encontre» fait претить «défendre à quelqu'un»; le substantif чловѣкъ «homme» devient чловѣчь «humain». Les Serbes disaient même брегоуки pour брегоучи «conservant», хаюки pour хаючи «ayant soin». On rencontre fréquemment les adjectifs dérivés en сть et щь : on a prétendu même que la première terminaison était propre aux Slaves orientaux, et la seconde à ceux du Midi. Il n'en est rien, car on trouve l'une et l'autre dans les monuments originaires du Midi; par exemple, dans *Les quatre Évangiles* (n° 25 de la Bibliothèque impériale de Paris), on lit : въ юрьданьстѣи рѣцѣ «dans le fleuve du Jourdain», pour юрданьскои; о фарисеистѣмь

квасѣ « de fermento pharisaico »; о кнези бѣсовьстѣмь « par le prince des démons »; при мори Галилеистѣмь « près de la mer Galiléenne »; въ Бифлеомѣ Июдеистѣмь « à Bethléhem de Juda ». Mais on y lit aussi : о фарисеисцѣмь, иелеонисцѣ, etc. Ce qui importe, pour le moment, c'est que toutes les deux sont des formes mouillées de la terminaison скь. Il faut y ajouter пасьцѣ, datif ou ablatif du substantif паска, à côté de пасхѣ, dont le nominatif est пасха.

§ 31.

Les gutturales s'allient volontiers aux voyelles fortes. On dit : гыбнѫти « périr », человѣкы « hommes », хытити « ravir », пакы « encore » (latin *iterum*), au lieu de гибнѫти, паки, etc. Les formes ayant l'*i* pur sont d'une invention récente, et montrent que les rédacteurs des livres liturgiques, où elles sont de règle, avaient déjà perdu le sentiment de l'ancien slave, qui n'aurait jamais admis des mots comme враги, слоуги, погибель, кий, etc.

§ 32.

Une autre loi non moins rigoureuse de l'ancien idiome, c'est d'amollir la gutturale en sibilante ou sifflante, lorsque la semi-voyelle ou la voyelle dure alliée à cette gutturale vient s'amollir elle-même. Par exemple : дроугъ « ami » devient, au vocatif, дроуже et, au nominatif pluriel, дроузи; оученикъ « disciple » devient, au pluriel, оученици, parce que la semi-voyelle dure ъ (= *ŏ*) s'est changée en voyelle douce е, и. L'alliance des voyelles douces avec les gutturales devient, d'après cela, presque impossible; les combinaisons гѧ, гю, гь, ге, гѣ, кѧ, хѧ se modifient donc en жа, жоу, жь, же, зи ou зѣ, ча, ша. On trouve sans cesse des formes telles que мѫжа, мѫжоу, доуша, отьцоу, au lieu de мѫжѧ, врачѧ, доушѧ, отьцю, bien que ces dernières soient admises dans des idiomes modernes, et que le paléoslave lui-même mît après les sibilantes la semi-voyelle douce ь, de préférence à la semi-voyelle dure ъ : мѫжь, врачь, отьць, пиць, доушь. (Voir § 14, n° 2.)

§ 33.

Ces modifications ont lieu dans les mots primitifs comme dans les dérivés, et aussi dans les flexions (déclinaisons et conjugaisons). De la sorte, г se change en з ou ж : богъ «Dieu», pluriel бози, vocatif singulier боже, adjectif божии «divin», божьство «divinité»: вельможа (et aussi вельмоужа), de веле et могии «qui peut beaucoup», c'est-à-dire «grand seigneur». К, nous l'avons dit, se change en ц ou ч : вѣкъ «siècle», вѣчьность «éternité»; вѣцѣ, locatif de вѣкъ. La consonne х se permute aisément avec с et ш : доухъ «esprit», pluriel доуси, vocatif доуше; слати «envoyer», première personne du singulier du présent шлю. Хтиторъ, pour ктиторъ «fondateur» (du grec κτήτωρ), est une anomalie dialectique. Voilà pour les mots racines ou dérivés.

Quant aux déclinaisons, elles offrent à peu près les mêmes modifications. La règle générale est que г, к, х se changent, devant и et ѣ, en з, ц, с, et devant е, en ж, ч, ш. Exemples : богъ «Dieu», locatif бозѣ; чловѣкь «homme», nominatif pluriel чловѣци; доухъ «esprit». vocatif доуше, nominatif pluriel доуси: кнѧзь «prince», vocatif кнѧже; отьцъ «père», vocatif отьче.

Dans les conjugaisons, les modifications ont lieu : 1° au présent : влекѫ «je traîne», влечешь «tu traînes», бѣгѫ «je cours», бѣжишь «tu cours»: 2° à l'impératif : помози «aide», теци «marche», рьците «dites», de помогѫ, текѫ, рекѫ: 3° au prétérit passé : быхъ «je fus», бысте «vous fûtes», бѣшѧ «ils furent»: 4° à l'aoriste : бѣахъ, бѣаше; enfin 5° dans les terminaisons de l'aoriste apocopé : приѩсъ, приѩсомъ, pour приѩхь, приѩхомь.

§ 34.

DENTALES.

Les dentales д, т s'amollissent en recevant un ж prosthétique (жд, шт) : родити «engendrer» devient рождѫ «j'engendre»,

рождьство «nativité»; видѣти, виждѫ «je vois»; ходити «aller», хождѫ; хотѣти «vouloir», хощѫ «je veux»; свѣщениѥ «consécration», de свѣтити. Cependant, dès le xie siècle, on employait déjà les formes pures прихожоу, прѣже, рожьство, также, pour прихождоу «j'arrive», прѣжде «auparavant», рождьство «naissance», такожде «mêmement» : témoin l'Évangile d'Ostromir, où l'on trouve toutes ces formes, quoiqu'on puisse les attribuer au caractère local du copiste, Russe d'origine. Le mot щоуждии «étranger», pour тоуждии, чоужии, offre l'exemple le plus frappant de la modification dont il s'agit, ainsi que le mot дьждь dans la phrase suivante : дьждить дьждь «il fait pleuvoir la pluie», et l'impératif даждь, de дати «donner». Le slave s'accorde, sous ce rapport, avec le zend, qui aime à mettre devant un д la sifflante douce, et nommément *ṣ* après le son *a* et *ṣ́* après les autres voyelles : *daṣdi* «donne», *ruṣta* «il crut»[1].

Le changement de зж en жд offre une certaine analogie avec la modification précédente : въждещи, pour възжещи «allumer»; иждена, pour изженѫ «je chasserai»; иждеже, pour изжегь.

§ 35.

Les dentales д, т devant une autre dentale т se changent en с. плести «tresser», pour плет-ти; пасти «tomber», pour пад-ти; ꙗсти, pour ꙗд-ти «manger». Cela a lieu surtout dans les infinitifs, bien qu'il y ait aussi ailleurs des exemples analogues : дасть «il donna», дасте «vous donnâtes», pour дат-ть, дат-те. Les mots ꙗсли «crèche», formé de ꙗд-ли, чис-ло «nombre», de la racine чит, montrent que cette modification affecte aussi les dentales suivies d'une liquide. En général, le slave se rapproche ici beaucoup du grec, qui change également les sons de la famille du *t* en *s*, devant un τ. Comparez les formes πέπεισται, ψευστέος, ἐπείσθην, mises au lieu de πέπειτται, ψευδτιός, ἐπείθην.

[1] Voyez Bopp, *Grammaire comparée*, édition française, t. I, p. 206.

§ 36.

LABIALES.

Les labiales б, в, п, м s'amollissent au moyen d'un ь épenthétique, ou d'un л, ou bien encore au moyen de l'un et de l'autre : любь-ѭ ou любьлѭ «j'aime», de любити : землѭ, accusatif de землꙗ «terre»; благословьенъ ou благословленъ «béni», pour благословенъ; дремлѭ «je sommeille», de дрем-ати; погоубьѭ et погоублю, de погоубити «faire périr». L'amollissement au moyen de л est la forme la plus répandue dans les périodes relativement récentes; cependant elle se rencontre déjà au xi[e] siècle, dans l'Évangile d'Ostromir : люблѭ, землѭ, благословлıенъ. Elle semble, en outre, être plus en usage chez les Slaves orientaux, tandis que ceux du Midi ont adopté de préférence la forme produite au moyen de la semi-voyelle douce ь. Il est permis de penser que cette dernière n'était pas même toujours exprimée graphiquement; car, à côté des formes communément reçues, боурꙗ, волꙗ, морꙗ, цѣрю, борющии, вождꙗ, съмотрааше et mille autres, on rencontre aussi боура «tempête», вола «volonté», мора «de la mer», цароу «au roi», бороущии «qui lutte», вожда «du chef», etc.

§ 37.

On vient de le voir, la liquide л sert à amollir surtout les labiales, et, en même temps, elle fait éviter les hiatus. La même fonction est remplie par le н prosthétique, particulièrement à l'égard du pronom и; par exemple : отъ нѥго, къ нѥмоу, съ нимь, къ неи, pour отъ ѥго, къ ѥмоу, etc. La combinaison нань «contre lui», composée de la préposition на et de l'accusatif singulier и, affaibli en ь, est des plus remarquables. Le н prosthétique s'emploie ensuite dans les composés des verbes ити «aller» et ѩти «prendre» : сънити «descendre», приѩти «recevoir», обьѩти «embrasser», съѩти «mettre bas, ôter»: enfin dans quelques mots isolés, comme отноудь ou отнюдь «nullement», вн-ѫтрь «au dedans».

§ 38.

Les labiales в et м s'emploient aussi comme lien euphonique entre deux voyelles : ainsi on écrit Иωванъ au lieu de Иωанъ; давание et даꙗние « l'action de donner ». Dans des idiomes récents, в s'ajoute devant des mots qui commencent par une voyelle pure ou nasalisée : в-осемь « huit », в-онъ « voilà », в-острыи « aigu, piquant », pour осемь, онъ, острыи. Il faut y ajouter le nom slave des Hongrois, Ѫгры, *Ongry*, Ѫгры, transformé en Венгры.

Les exemples de м euphonique sont rares; le verbe оугомвзити « féconder » prouve cependant qu'il y en a.

§ 39.

Rien de plus connu, au contraire, que l'usage de д euphonique entre une palatale douce з, ж et un р : раздрѣшити « dissoudre », раздроушити « détruire », издрещи « prononcer », ждребии « sort », Издраиль « Israël ». On peut comparer le grec *αν-δ-ρος* et le persan moderne, qui insère également un *d* euphonique entre la voyelle d'une préposition préfixe et la voyelle suivante, par exemple, *be-d-ou*, au lieu de *bé ou* « à lui »[1].

§ 40.

ÉLISION DES CONSONNES.

L'ancien slave est ennemi du redoublement des consonnes. Cette loi explique une foule de phénomènes phoniques et justifie bien des anomalies apparentes. De là vient que l'assimilation, fréquente ailleurs, ne l'est guère en paléoslave; il se sert, pour l'empêcher, de divers moyens : tantôt, et c'est là le cas le plus ordinaire, il supprime une des consonnes; tantôt il les modifie selon les règles exposées plus haut; tantôt, enfin, il les sépare au moyen d'une semi-voyelle intercalaire. En voici des exemples.

[1] Voyez Bopp, *Grammaire comparée*, édition française, t. I, p. 196.

Élision des consonnes к, г, д, т, з, б, в, п. — Et d'abord, dans les combinaisons ск et кс la liquide к s'omet ordinairement : плес-нѫти «plaudere», тис-нѫти «presser», тѣс-ныи «étroit» remplacent ainsi плес-к-нѫти, тис-к-н-ѫти, тѣс-к-ныи. On dit de même рѣсте pour ре-к-сте «vous avez dit». Г s'omet dans ѥда, au lieu de ѥгда. Les dentales д et т s'omettent devant un л; par exemple, au participe actif : палъ «il tomba», плелъ «il tressa», pour падлъ, плетлъ; devant un м ou un н, comme dans les verbes en мь : дамь «je donne», ѩмь «je mange», вѣмь «je sais», pour дадмь, ѩдмь, вѣдмь. De plus, on dit семь «sept», pour седмь; празникь «fête», au lieu de праздникъ; оувѧнѫти «se faner», pour оувѧднѫти, рожьство «naissance», au lieu de рождьство. Le т s'omet dans les composés du verbe ити «aller» : ошьдъ, pour отшьдъ «il s'en alla»; прича «parabole», au lieu de притча.

La dentale douce з est supprimée devant un autre з ou un с; par exemple : беззаконие «injustice», бесьмрьтие «immortalité», иџѣлити «guérir», ишьдь «sorti», разорити «détruire», ичезнѫть «disparaître», прѣоузкыи «très-étroit», au lieu de безьзаконие, безсмрьтие, изџѣлити, изшьдь, раззорити, изчезнѫти, прѣоузскиі.

Les labiales б, в disparaissent devant н et т; ainsi, par exemple, s'explique la formation du substantif сънъ «sommeil», de съпати, qui aurait dû donner la forme съпнъ (grec ὕπνος); de même гнѫти «plier», au lieu de гбнѫти; жити, au lieu de жив-ти «vivre», в étant radical. Mais c'est surtout dans les verbes composés avec la préposition обь «autour», commençant par в, que cette élision est remarquable; on dit donc : обити «envelopper», pour об-вити; облечь, pour об-влекъ «revêtir», d'où le mot об-лакъ «nuage», au lieu de об-влакъ; de là encore les mots областъ «pouvoir», обѧзаньность «devoir», обѣщание «vœu, promesse», au lieu de об-власть, об-вѧзаньность, обвѣщание (de обь et вѣщать).

§ 41.

L'insertion d'un н euphonique est assez fréquente: elle est de

règle dans les participes passés et les adjectifs en ньный; exemples : нескврьньнаꙗ мати Бога «la mère immaculée de Dieu»; непрѣстаньно «sans cesse», тлѣньньни «corruptible», благословеньньни «béni», истиньньи «véritable». Dans d'autres cas, elle est moins fixe : поустыньникъ «anachorète», жатьва «moisson», авьва «abbé, père», варьвари «barbares», зьнаю «je sais». On la trouve jusque dans des noms propres : Аньна «Anne», Геѡргии «Georges», Костаньтинъ «Constantin». Parfois, la semi-voyelle s'allongeait en voyelle : par exemple, dans les mots спасиаи, pour спасьаи «qui ont sauvé»; жидетъ «il attend», pour жьдетъ, qu'il ne faut pas confondre avec la forme identique du verbe зидати «bâtir». Господь жидетъ тѧ «le Seigneur t'attend». (*Vie de saint Siméon*, xiiie siècle.) Toutefois, ce sont des exemples très-rares.

§ 42.

Quelque chose de semblable se produit dans les changements des consonnes initiales. Cela a lieu surtout avec la préposition въ, qu'on transforme en оу : оу грьтани, pour въ грьтани «dans le gosier»: оузведе очи «il leva les yeux», pour възведе; оулѣзоше оу ѡтъчьствие «ils entrèrent dans la patrie»; оу немъ «en lui», оу домоу «dans la maison».

§ 43.

Le paléoslave ne peut pas tolérer les désinences en consonnes; aussi tous ses mots, sans exception aucune, finissent par une voyelle pure ou nasalisée, ѧ, ѫ (= *en, on*), ou par une semi-voyelle, ъ, ь, й (= *o, ĭ, i*). L'élision des consonnes finales est visible surtout dans le noms en ѧ, ı, et dans ceux qui ont le suffixe ес. Les premiers les reprennent dans tous les cas obliques : имѧ (= *imen* «nom») fait au génitif имен-е, datif имени, nominatif pluriel имен-а; жребѧ «poulain», génitif жребе-ти, nominatif pluriel жребета. Il faut en dire autant de ceux qui ont le suffixe formatif en ес : небо «ciel», génitif небеси, pluriel небесамъ;

слово «parole», словеси, словеса. Qu'on les rapproche du sanscrit *nabhas, nabhas-as, nabhas-am,* et des formes grecques : *νέφος*, génitif *νέφε(σ)-ος*, *νεφέ(σ)ων*, ou bien *μένος*, *μένεος* (= *μένεσος*); *γένος*, *γένεος*, pour *γένεσος*.

SECONDE PARTIE.

RACINES.

§ 44.

Les racines slaves sont généralement les mêmes que dans les autres idiomes indo-européens. Comme dans ceux-ci, elles se divisent en deux catégories, dont l'une comprend les racines appelées *verbales*, l'autre les *pronominales*. Les racines verbales donnent naissance aux noms (substantifs, adjectifs et numéraux) et aux verbes: les racines pronominales servent à former les pronoms, les prépositions, les conjonctions et les particules en général. Le nombre de celles-ci est très-restreint : il ne dépasse pas une vingtaine; tandis que les racines verbales dépassent le chiffre de sept cents.

§ 45.

Toutes les racines sont monosyllabiques. Elles peuvent se composer :

1° D'une seule voyelle; par exemple : а « mais »; и, racine du verbe и-ти (sanscrit *i*, latin *i-re*) « aller »; ȣ, dans об-оу-ти « chausser »; ꙗ, d'où ꙗ-д-ѫ « vehor » (sanscrit *jâ*). etc.

2° D'une voyelle et d'une consonne, qui peut soit précéder. soit suivre: par exemple : 1° да, dans да-ти (sanscrit *da*, latin *da-re*) « donner »; пи, dans пи-ти « boire » (sanscrit *pî*, formé de *pâ*, grec *πι*); та. dans та-й « secrètement » (latin *clam*), et та-ть « voleur » (sanscrit *tâ-yu*): сь « celui-ci » (sanscrit *sja*): тъ « celui-là » (sanscrit *ta*): 2° им-ѫ « je prends » (sanscrit *jam*): ид-ѫ « je vais »

(sanscrit *i*); ос «pénétrer», dans ос-трыи «acutus» (sanscrit *aś*, latin *ac-ies*), etc.

3° D'une voyelle précédée et suivie d'une consonne; par exemple : вид «voir» (latin *videre*, sanscrit *vid*, grec *ιδ*), dans вид-ѣ-ти: жив «vivre» (sanscrit *dživ*); люб «aimer» (sanscrit *lubh* «désirer», français *lubie*); de toutes les voyelles amollies au moyen d'un *i* bref, telles que : ꙗд «manger» (latin *edere*, sanscrit *ad*): ꙗд «vehi»; ꙗс «ceindre». dans по-ꙗс-ъ «ceinture»; ѥс, racine du verbe auxiliaire «être» (latin *esse*, sanscrit *as*): ѥз «joindre» (latin *jung-ere*, sanscrit *ah*); ѩг «saisir» (sanscrit *ânh, ângh*, latin *angere*), dans ѩза «maladie»; ѫх «adorer», dans ѫх-ати (polonais *wąchać*, russe нюхати) «flairer, sentir»;

4° D'une voyelle précédée ou suivie de deux consonnes; par exemple : 1° зна «savoir» (sanscrit *džna*, latin *gno-scere*); бра «nourrir», dans бра-шьно «nourriture», бра-тръ «frère» (sanscrit *bhrâtr*, latin *frater*); плоу «naviguer» (sanscrit *plu*), dans плоу-ти, плы-вѫ «nager»; ста «stare» (sanscrit *sthâ*), dans ста-ти; сми «rire» (sanscrit *smi*), dans смѣ-хъ; 2° алк «avoir faim» (sanscrit *lak*), dans алк-ати «esurire» (polonais *łak-nąć*): иск «chercher»: ищѫ «je cherche» (sanscrit *iś* «désirer»); свист «siffler»;

5° D'une voyelle précédée ou suivie de trois consonnes; par exemple : строу «résonner» (sanscrit *śru* «ouïr»), dans строу-на «corde» (latin *chorda*); la même racine, avec la signification de «fluere» (sanscrit *sru*), dans строу-ꙗ «onde», о-стров-ъ «île», строу-гъ «navire»: страд «souffrir»; хвраст «faire du bruit», d'où хвраст-иѥ «sarment» (latin *virgulta*); стръв «tuer» (sanscrit *sarv*); стлъб «étayer», dans стлъб-ъ «colonne»; смръд «puanteur» (latin *fœtor*); стр-ан-ств-иѥ «voyage», de la racine стр (latin *ster-no*), d'où стр-ана «contrée».

§ 46.

Ce sont là toutes les combinaisons possibles des éléments phoniques dont se composent les racines *primaires*. En se développant.

ces racines deviennent *secondaires*. Leur développement consiste ou dans une modification intérieure, ou bien dans un accroissement venant du dehors au moyen des suffixes et des désinences. Ainsi une racine verbale se modifie à l'intérieur en changeant de voyelle, c'est-à-dire en la renforçant comme le gouna sanscrit : мр-ѫ «je meurs» devient м-ор-ъ «peste»: сх-нѫти «dessécher» se transforme en соух-ъ «sec»: вез-ѫ «je conduis» (latin *veho*) forme le substantif возъ: мр-ѫ fait encore мор-ѭ «je fais mourir»; d'où вездѫ, вожѫ, qui a aussi un sens causatif, et ainsi une foule d'autres verbes.

L'autre mode de développement consiste dans le redoublement de la consonne radicale, mode dont les traces ne se sont conservées que dans peu de mots. De ce nombre sont, par exemple, les formes suivantes : дад-ѧтъ «ils donneront», de la racine secondaire дад (sanscrit *dadami*); дед, dans le verbe о-дежди-ти, pour о-дед-и «habiller», d'où о-дежд-а «habit»: пе-пе-лъ ou попелъ «cendre», du verbe пла-ти «brûler, flamboyer», d'où le mot пла-мѧ «flamme»; гла-голъ «parole», identique avec la racine du mot гла-съ «voix».

L'apposition des suffixes formatifs et flexionnels donne aux mots la plénitude de la forme sous laquelle ils paraissent dans le langage habituel. Les suffixes varient selon que les mots qui les reçoivent sont des verbes ou des noms. Dans l'un et l'autre cas, ils établissent deux catégories de mots, dont les uns s'appellent *dérivés* ou *secondaires*, les autres se nomment *primaires*. Par exemple, зна-ти «savoir» et зна-ть «noblesse, les notables» sont des formes primaires, parce qu'elles ajoutent le suffixe (ти, ть) immédiatement à leur racine; au contraire, зна-ва-ти, гор-ева-ти «s'affliger», двиг-нѫ-ти «mouvoir», зна-т-ныи «noble», зна-т-окъ «connaisseur» sont des mots dérivés, parce que les suffixes (ва, ева, нѫ, т) servent d'intermédiaire entre la racine et la terminaison.

§ 47.

Les développements formatifs peuvent devenir très-considé-

rables. Pour découvrir la racine qui est cachée sous ces développements, il faut la dégager de tous les suffixes et de toutes les désinences. Prenons pour exemple le mot прѣизъбытъчьствовавшоуоумоу « à celui qui a *très*-abondé ». Pour en trouver la racine, on doit d'abord retrancher la terminaison du datif оумоу, modification de юмоу, datif du pronom и « lui »; on obtient ainsi la forme abrégée du datif. En ôtant ensuite l'autre syllabe du datif, оу, et вавш, suffixe du participe passé actif, on a прѣизъбытъчьство. Le suffixe ство est le même que dans les mots : множь-ство « multitude », царь-ство « royaume », воин-ство « armée ». Le mot прѣизъбытъчьство n'existe pas séparément, mais il y en a un autre où le suffixe ство est remplacé par ствиѥ (comme on dit царьствиѥ à côté de царство), et c'est de là que sont venus le verbe изъбытъчьств-ов-ати et le participe que nous analysons. Ce substantif est, à son tour, un dérivé du mot прѣизъбытокъ, au moyen de la semi-voyelle ь, devant laquelle la consonne précédente s'adoucit en ч. En retranchant la désinence окъ, qu'on trouve en un grand nombre de noms (par exemple : опрѣс-нокъ « azyme », выс-окъ « haut », слит-окъ « lingot »), et les deux préfixes прѣ « très » (latin *præ*, dans *prægrandis*) et изъ « ex » (latin *ex-imius, ex-cellens, e-gregius*), reste le mot бытъ. Mais ce n'est pas encore la racine primitive; pour l'avoir, il faut de nouveau séparer la terminaison тъ, qui est la marque du participe passé (par exemple, dans le verbe за-бытъ) ou du supin, et l'on arrive alors à la vraie racine бы « être », identique avec le sanscrit *bhû*, le grec *φυ* (dans *φύσις*), le latin *fu* (dans *fu-i*), le persan *bu* et *ber* (dans *bu-d, bev-ed*). Ainsi les dix syllabes dont se compose le participe que nous venons d'analyser ne sont, pour ainsi dire, que les excroissances d'une racine bilittère.

Mais le radical primitif n'est pas toujours exempt de changements : ainsi, par exemple, il est difficile de reconnaître le verbe ѩти « saisir » dans le verbe изьмѧть, et, cependant, ce ne sont que deux formes diverses du même radical. En retranchant la préposition из, on a le verbe имѧть « froisser », dont la voyelle

initiale (и) a été abrégée (en ь); le suffixe ѫть est la désinence habituelle de la troisième personne du pluriel (latin *unt,* sanscrit *anti*). Reste donc la syllabe им, qui est une modification euphonique de la forme primitive ѧ (infinitif ѩти). A cette nasale correspondent les sons *em, im,* qu'on trouve, en effet, dans les formes им-ѫ «j'ai» et ѥм-лѭ «je prends», et, à la troisième personne du pluriel, им-ѫть, ѥм-л-ѭть.

RACINES VERBALES.

§ 48.

Les racines se divisent, avons-nous dit, en *verbales* et en *pronominales.* Les premières se partagent de nouveau en deux catégories, suivant qu'elles se terminent par une voyelle ou par une consonne. Les voyelles finales sont а ou ꙗ, и, ѹ, ѣ ou ы. On ne connaît pas de radical finissant en о ou є, ce qui ferait supposer que ces deux voyelles sont, comme en sanscrit, composées des sons plus primitifs, savoir *o* de *a* et *oy, e* de *a* et *i.* Les racines vocaliques produisent des noms (substantifs ou numéraux) aussi bien que des verbes. En voici quelques exemples à ajouter à ceux qui ont été cités dans un des paragraphes précédents (§ 45).

Racines nominales : *A* : кра-и «bord», ста-въ «poids», venant des racines кра et ста, dont sont formés également les verbes кра-ити et ста-ти. — *I* : бо-й «combat» et по-кой «repos» viennent des racines би et чи, aussi bien que les verbes би-ти «frapper» et по-чи-ти «reposer». Le changement de ч en к est purement euphonique; le préfixe по accompagne ordinairement le radical sous sa forme dérivée, qu'on ne trouve guère isolément. Cependant, dans l'office de saint Siméon Niémania[1], on lit : правьдиь въ кои боудетъ «le juste (après sa mort) sera en repos», et, dans le russe moderne, on dit кой-ка «couchette» (polonais *koi* «il apaise»),

[1] Voyez Appendice, n° VI.

qui dérive évidemment de кой. — ОУ : чоудо «miracle» et чоу-ти «connaître» ou о-щоу-тити «sentir» ont une racine commune, чоу; de même ковъ «métal», оков-ы «chaînes» et ков-ати, de la racine коу (latin *cudere*). — Ѣ : стѣна «muraille», de la racine стѣ «stare» (sanscrit *sthâ*), la même que ста, mais élevée d'un degré, et стѣ-нь et тѣнь «ombre», de la racine стѣ «protéger, couvrir», d'où vient aussi le verbe застн; спѣ «venir» (sanscrit *sphâ* «se gonfler»), racine commune du verbe спѣ-ти «mûrir» et de l'adjectif спѣлый «mûr». — Ы : бы-ль «un fait passé, conte», бы-тиѥ «existence», былой «expérimenté» (grec πολύτροπος), et бы-ти, бывати, venant de la racine бы (sanscrit *bhû*, latin *fu-i*).

§ 49.

Dans les racines finissant par une consonne, on peut considérer deux choses : le son final et la voyelle radicale. Quant à la consonne finale, elle subit les changements phoniques d'après les règles exposées plus haut et n'influe pas sur la distinction des radicaux; l'essentiel est la voyelle qui la précède et qui constitue des catégories entre les racines. Il y aura donc autant de classes de racines consonnantiques que de voyelles différentes dans chacune d'elles. Outre les voyelles qu'on vient de citer, а, и, оу, ѣ, ы, on a encore des radicaux avec les voyelles є, ѥ, о, ъ, ь, ѧ et ѫ, auxquelles Miklosich ajoute les liquides л et р, qu'il considère tantôt comme voyelles et tantôt comme consonnes, à l'exemple des sons analogues du sanscrit.

Les racines de chacune de ces classes servent à former également les verbes et les noms, et nous en donnerons des exemples quand nous traiterons de la formation de ces parties du discours. Il suffit de citer ici ceux qui ont pour radicale une liquide : влъна «flot» et вла-яти «être agité», de la racine вл (sanscrit *var*, augment de *vr*); плънъ «plein» et плънить «remplir», de la racine пл (sanscrit *pṛ*); cette radicale répond d'ordinaire à la lettre *ṛ* du sanscrit; мрѫ «je meurs», мрьтвыи «mort» (adjectif), смрьть

« mort » (substantif), de la racine мр (sanscrit *mr*); страна « pays » et пространныи « vaste, étendu », de стр (sanscrit *str*, latin *sternere*). Dans tous ces cas, la liquide remplissait la fonction d'une voyelle, tandis que, dans les suffixes, elle serait simple consonnante; par exemple, dans les mots dérivés suivants : ѫглъ « angle », пькло « enfer », зрѣлъ « mûr », мьгла « nuée, brouillard », et dans tous les dérivés en тель (latin *tor*) et en ло : родитель « père » (latin *genitor*), зачѧло « commencement », весло « rame », мыло « savon », etc.

RACINES PRONOMINALES.

§ 50.

Les racines pronominales, c'est-à-dire celles qui entrent dans la formation des pronoms et des particules, appartiennent à la partie la plus ancienne et la plus usuelle du glossaire slave, comme le témoigne l'analogie qui existe entre elles et les racines sanscrites. Voici les principales :

1° а « celui-ci » (latin *hic*, sanscrit *a*, dans *asau*, *asmaj*, *êna*, etc.). La même racine se retrouve dans les conjonctions а « mais » (latin *at*) et аште « si »; celle-ci se modifie en ѥште « encore », composé de а ou ѥ et ште (sanscrit *tja*). On peut rapprocher de ce radical le pronom démonstratif овъ, онъ, dont la voyelle initiale semble n'être que la modification de l'а primitif, et l'adverbe амо « ici ».

2° въ « celui-ci » (latin *hic*, sanscrit *u* « jam ») est le second membre du thème овъ, et il ne faut pas la confondre avec la préposition homonyme въ « dans »; ce même о reparaît dans la particule оу, dans l'adverbe оуже « déjà » et dans la conjonction оубо « car ».

3° и « lui » (sanscrit *ja* « qui ») s'est conservé dans ѥ-терь « quidam » et ѥ-ште « encore ». Joint à la particule же, il devient pronom relatif, и-же, ꙗ-же, ѥ-же, qui ne s'emploie guère autrement, sauf d'autres combinaisons, par exemple, на нь « contre lui », за нѥ « car ». Le même radical entre dans le thème инъ « autre ».

4° и « lui » (sanscrit *i*) s'ajoute à d'autres pronoms, en qualité d'augment phonique : инъ « autre » (sanscrit *anja*, de *ana* et *ja*) est un composé de и et нъ, et entre, à son tour, dans des composés, comme, par exemple, иночадь, qui a la même signification que юдиночадыи, savoir « ayant un seul fils », attribut personnel de Dieu le Père, comme юдинородныи « unigenitus » est un attribut de Dieu le Fils.

5° къ « quis? » (sanscrit *ka*, grec *κο*, dans *κότερος*, *κῶς*) a donné naissance à la forme кыи, каꙗ, кою « qui », composée de къ et и, ꙗ, ю, et signifiant la même chose que которыи, ꙗ, ою.

6° нъ « lui » (sanscrit *na*) ou но s'ajoute à d'autres pronoms pour les renforcer; de là vient le démonstratif онъ, она, оно, composé de о et нъ, et qu'on retrouve dans небонъ et aussi dans небонь « car » (latin *etenim*), de небо « car » et нь.

7° овъ « celui-ci » (zend *ava*) est composé de о et въ; identique avec ево du russe moderne, et *owy, owa, owo* en polonais.

8° онъ « lui », pronom de la troisième personne (sanscrit *ana*), se compose de о et нъ.

9° сь « celui-ci » (sanscrit *sja*) semble être formé de съ et и, comme le sanscrit *tja* l'est de *ta* et *ja*; ou bien il fait le pendant au pronom interrogatif кы « qui? ».

10° тъ « ille » (sanscrit *ta*). Il entre aussi dans la composition des autres particules, par exemple, аштє, юштє, dont le second membre штє semble avoir son analogue dans le *tja* du sanscrit.

Telles sont les principales racines des thèmes pronominaux. Quant aux flexions des pronoms personnels азъ, ты, сѧ, il en sera parlé dans les déclinaisons. Les racines pronominales s'allient volontiers d'autres particules. Exemples : 1° жє (sanscrit *gha*, grec *γε*), dans ижє, понєжє « puisque »; 2° зи, employé dans des dialectes slaves plus modernes; 3° мъ (sanscrit *sma*), par exemple, au datif masculin et neutre du singulier то-моу (sanscrit *tasmas*) et au locatif singulier томь (sanscrit *tasmin*); 4° си, datif de сѧ « se », dont l'usage est très-fréquent, par exemple, dans la locu-

tion, encore aujourd'hui populaire dans l'idiome russe, въ своя-си «chez soi» (latin *in sua*).

FORMATION DES NOMS.

§ 51.

Les mots se composent de racines et de suffixes. Les suffixes servent à indiquer les modifications que subissent les notions exprimées par les radicales ou les divers rapports du sujet aux objets environnants.

Dans la formation des substantifs, il faut distinguer les suffixes vocaliques et les consonnantiques. Tous les substantifs masculins dont le radical se termine par une voyelle se forment à l'aide d'un *i* bref (й) ou des suffixes въ, авъ, овъ. Exemples : тай «secrètement», de та; оу-ставъ «loi, décret», de ста; бой «combat», заливъ «golfe», de би et ли; злато-строуй «aurifluus» et бого-словъ «théologien», de строу «couler» (latin *fluere*), et слоу «entendre» (grec *κλύω*); зло-дѣй «malfaiteur» et припѣвъ «refrain», venant de дѣ «faire» et пѣ «résonner»; шоуй «gauche» et кровъ «toit», formés de шы et кры. Les formes en оуй venant de ы sont rares.

§ 52.

SUFFIXES ъ, й.

Les noms dont le radical finit par une consonne reçoivent aussi comme suffixe formatif la semi-voyelle ъ, tantôt en l'ajoutant simplement au radical, tantôt en renforçant la voyelle radicale au moyen du gouna. Cette élévation de la voyelle se fait d'après les règles du système phonique, dont il a été parlé ailleurs. Ainsi, par exemple, la voyelle и s'allonge en ѣ : вис-ѣть «être suspendu» se change en вѣсъ «poids» ou вѣшѫ «je pends»; є en о : греб-сти «creuser» fait гробъ «tombeau»; тещи «couler» donne отокъ «île», потокъ «ruisseau», токъ «flux»; ы en оу ou ва : доухъ

«esprit», хва-тъ «adroit», de хыт «ravir»; ѧ en ѫ : dans сѫпрѫгъ «mari» (latin *conjux*), de пряг «joindre»; вѫзъ «lien», de вяз «lier». Les voyelles radicales а, о, оу, ѫ restent invariables : драгъ «cher», домъ «maison» (latin *domus*), оудъ «membre», трѫдъ «maladie». La semi-voyelle ъ s'ajoute également aux radicaux ayant d'autres voyelles que а, о, оу, ѫ, mais il importait de ne citer que les exemples où elle leur fait subir le gouna.

Les suffixes ъ, ĭ sont les signes distinctifs du genre masculin.

§ 53.

SUFFIXE а.

Le suffixe а sert à former les substantifs de diverses significations, et s'ajoute aux thèmes primaires aussi bien qu'aux thèmes secondaires. En s'ajoutant, tantôt il laisse le radical intact, par exemple : страд-а «labeur», de страд; коуп-а «tas», de коуп; гѫба «lèvre», de гѫб; жен-а «femme», de жен (grec *γυνή*); вод-а «eau» (latin *unda*); tantôt il s'y lie au moyen d'un *i* consonnantique, par exemple : строу-ꙗ «onde», ши-ꙗ «cou»; tantôt, enfin, il lui fait subir un renforcement, comme dans les thèmes formés au moyen du suffixe ъ, par exemple : слава «gloire», de слоу; окова «chaîne», de коу; за-вѣс-а «rideau», de вис; рѣк-а «fleuve», de рик (grec *ῥύαξ*); оу-тѣх-а «consolation», de тих; пагоуб-а «perte», de гыб; оград-а «clos, jardin», de грѫд, etc.

§ 54.

SUFFIXES о, ѥ, иѥ.

Les suffixes о, ѥ, иѥ servent de marques distinctives du genre neutre. Les deux premiers forment des thèmes primaires, par exemple : пив-о «boisson», de пив; оухо «oreille», de оух; иг-о «joug» (latin *jugum*, sanscrit *juga*); морѥ «mer» (latin *mare*); ложе «lit» (latin *lectus*), de лег. Le suffixe ѥ correspond au sanscrit *ja*, formé de ꙗ.

Les thèmes secondaires se forment à l'aide du suffixe иѥ, comme développements : 1° des substantifs; exemples : вѣтвиѥ « branche », de вѣтвь; листвиѥ « feuillage », de листъ « feuille »; гроздиѥ « raisin », de гроздъ; дѣиствиѥ, de дѣиство « action »; 2° des adjectifs; exemples : ништиѥ « pauvreté », de ништии « pauvre »; остриѥ « tranchant », de остри; 3° des participes; exemples : бытиѥ « genèse, action d'être »; питиѥ « boisson, action de boire », de пить, etc.

§ 55.

SUFFIXE ь.

A ces trois suffixes, distinctifs des trois genres, on doit ajouter le suffixe ь, servant à la formation des substantifs masculins et féminins, tant primaires que secondaires. 1° Exemples de thèmes primaires : звѣрь « bête féroce », пѫть « voie », голѫбь « colombe », рѣчь « parole, discours », вѣдь « science », двьрь « porte », etc. 2° Exemples de thèmes secondaires; ce sont ou des noms collectifs, comme дѣть « enfants », Роусь « les Russies », Скоуѳь « Scythes »; ou des noms abstraits : соушь « sécheresse », сыть « satiété », равьнь « plaine »; ou bien des nombres cardinaux ayant le sens collectif, tels que пѧть « cinq », шесть « six », десѧть « dix », четврьть « le quart ».

§ 56.

SUFFIXE ы.

Les substantifs féminins ont, de plus, comme suffixe distinctif, la voyelle ы, au moyen de laquelle se composent des thèmes primaires et des thèmes secondaires; par exemple : любы « amour », неплоды « femme stérile », свекры « belle-mère » (latin *socrus*, sanscrit *śvaśura*), ѩтры « cognata » (sanscrit *jâtr*). Камы « pierre » (racine ка), пламы « flamme » et ѩчьмы « orge » (sanscrit *java*), qui ont, dans les cas obliques, le suffixe ен (камене, etc.) et dont la forme plus récente au nominatif est камень, пламень, ѩчьмень, sont du genre masculin.

§ 57.

SUFFIXE МѦ.

Pour compléter la série des suffixes caractéristiques des genres, on doit mentionner ici le suffixe en мѧ, bien qu'il appartienne plutôt à une autre catégorie. Au reste, ce suffixe forme des noms relativement très-peu nombreux et tous du genre neutre; par exemple : врѣмѧ (времен) «temps», брѣмѧ «charge» (latin *onus*). знамѧ «signe», сѣмѧ «semen», имѧ «nom».

§ 58.

SUFFIXES CONSONNANTIQUES EN Л ET Р.

Les suffixes se terminant par une consonne sont très-nombreux et variés. Voici les principaux, disposés d'après les organes auxquels ils appartiennent.

Parmi les suffixes liquides, le plus important est celui en лъ, ла, ло, destiné à former des noms et des participes des trois genres; par exemple : дѣлъ «partie», de дѣ; пьклъ ou пькло «enfer», de пек; бѣлъ «blanc», зрѣлъ «mûr», оунылъ «las»; et tous les participes passés actifs, tels que палъ, а, о «tombé», плелъ «tressé», вилъ «ayant roulé», былъ «ayant été». Ce suffixe rappelle son analogue en sanscrit (*la, ra*).

Les autres suffixes liquides sont : ль, signe des masculins et des féminins : дѣль, dans сребродѣль «orfévre en argent», отрасль «rejeton», гѫсль «cithara», былъ «herbe»; de plus, ливъ, formant des adjectifs : сварьливъ «contentieux», стыдливъ «pudique, modeste»; олъ, ола, оль, ьлъ, ла, ѣль, par exemple, dans les thèmes suivants : сок-олъ «faucon», пип-ола «tympan», кѫколь «zizanie», орьлъ «aigle», обитѣль «demeure», кѫпѣль «bain», могыла «tombe».

Suffixes en р : ръ, ра, ро, dans даръ «don», добръ, добра, добро «bon», et autres adjectifs: мѣра «mesure», искра «étincelle».

ребро « côte », ведро « temps serein », сърєбро « argent ». Précédés des voyelles а, є, о, ces suffixes en forment d'autres en арь, єръ, єра, оръ, dont le premier et le dernier sont les plus fréquents. Exemples : вратарь « portier », мытарь « publicain », рыбарь « pêcheur », боукварь « abécédaire », вечеръ « soir », пештєра « grotte », ѥзєро « lac » (du mot ѥзъ « agger »), соборъ « concile », споръ « rixe, dispute ».

§ 59.

SUFFIXE Н.

Les suffixes avec la consonne н sont très-nombreux. Le suffixe нъ sert à former :

1° Des substantifs; exemples : плѣнъ « butin », сынъ « fils », трънъ « épine », станъ « camp », чинъ « rang, ordre »;

2° Des adjectifs; exemples : плънъ « plein », юнъ « jeune », синь « bleu », крънъ « mutilé »;

3° Des participes masculins de la catégorie primaire; exemples : званъ « appelé », данъ « donné », сланъ « envoyé », изгнанъ « exilé », et tous les participes passés de la voix passive ayant leur analogue dans les participes en *na* du sanscrit.

Parmi les autres suffixes en н, on doit remarquer les suivants : les suffixes en ьнъ et ьнь, dont le premier forme des thèmes primaires et des thèmes secondaires de noms masculins; par exemple : нєзыбнъ « inébranlable », постижьнъ « compréhensible », пивънъ « potable », вѣрьнъ « fidèle », алъчьнъ « famélique », грѣшьнъ « pêcheur », достоинъ « digne », etc. ainsi que les ordinaux, tels que : десѧтный « dixième », сотный « centième », etc. Le second entre dans la formation des substantifs primaires; exemple : свѧзнь « captif », et surtout dans la formation des adjectifs possessifs, comme братьнь « du frère », отьнь « du père », et des adjectifs de lieu et de temps; exemples : връховьнь « summus », горьнь « sublime », дрьвьнь « ancien », задьнь « postérieur », дьньшьнь « d'aujourd'hui », срѣдьнь « mitoyen ».

Un nombre considérable de thèmes se forment au moyen des suffixes инъ, ина et ыни. Le suffixe инъ entre dans les appellatifs : воинъ « guerrier », боляринъ « seigneur », гражданинъ « citoyen », селянинъ « campagnard », мирѣнинъ « laïque »; dans les noms des peuples : Грьчинъ « Grec », Роусинъ « Russien », Србинъ « Serbe », et même dans les noms propres : Милоутинъ, Драгоутинъ.

Les mots formés avec le suffixe ина expriment les idées abstraites : высина « hauteur », тишина « tranquillité », ширина « largeur », глѫбина « profondeur », etc. Ce suffixe est identique avec изна, dans готовизна « choses prêtes », цѣлизна « terre vierge », главизна « chapitre », оукоризна « reproche », отчизна « patrie ».

Les suffixes ыни (nominatif ыни) forment des noms féminins abstraits : гръдыни « orgueil », свѧтыни « sainteté » et « sanctuaire », благынѧ « bonté »; des noms de peuples : Самарѣныни « Samaritaine », Грькыни « Grecque », et autres : богыни « déesse », кънѧгыни « princesse », мнихыни « nonne », съсѣдыни « voisine ».

FORMATION DES ADVERBES.

§ 60.

De toutes les parties du glossaire, une des plus intéressantes à étudier est celle qui comprend les adverbes, véritable rendez-vous de toutes les formes tombées en désuétude ou déviées de leur fonction primitive. On y trouve des verbes, des adjectifs et principalement des substantifs de tous les cas, sans ou avec préposition. Il suffit, pour s'en faire une idée, de citer quelques-uns des plus usités dans le langage littéraire :

Adverbes dérivés du génitif : дьнесь « aujourd'hui », de дьне (génitif de дьнь) et сь « hic »; долоу « en bas », de долъ; врьхоу « en haut », de врьхъ; ради, дѣлѧ « à cause de » (génitif de радь, дѣль); изь-прьва ou сперва « auparavant »; с-нова « de nouveau »;

Du datif : кромѣ « excepté », de крома; домоі « domum » et

долоў « en bas », formes altérées des anciens mots домови, долови; кстати « à propos », de къ et стать;

De l'accusatif : междоу « entre, parmi », de межда; тай « secrètement »; стай « statim »; ошоуѭ « à gauche »; одесноуѭ « à droite »; въслѣдь « à la suite »; въиспрь « en haut »;

De l'instrumental : тьчию « seulement »; вельма et вельми « très »; весьма « valde »; дѣльма, analogue à дѣлѧ; совсѣмъ « omnino »; порою « parfois »; оутромь « le matin »;

Du locatif : горѣ « en haut » (latin *sursum*), долѣ « en bas », вънѣ « dehors », нынѣ « maintenant », вмѣстѣ « ensemble », ıавѣ « manifestement », вкоупѣ « ensemble », вскорѣ « bientôt ».

Il est superflu de s'arrêter sur les adverbes provenant des adjectifs ou plutôt sur les adjectifs employés adverbialement, tels que : долго « longtemps », благо « bien que », давно « il y a longtemps », поздно « tard », рано « de bonne heure », довольно « assez », et une multitude d'autres.

§ 61.

Plus on remonte à l'origine de la langue slave, moins on y trouve de ces formes altérées, et l'on assiste en quelque sorte à leur passage du sens primitif à l'emploi purement adverbial. A côté de ces noms employés adverbialement, on rencontre de véritables adverbes, ayant des suffixes tout différents et dont il est difficile même de déterminer le sens primitif. Ces suffixes sont les suivants :

1° ѫдоу et ѫдѣ, formant les adverbes qui signifient l'espace, le lieu où se passe quelque chose; par exemple : въ-нѫдоу, въ-нѫтрьѭдоу « au dedans », вънѣѭдоу « dehors », инѫдоу et инѫдѣ « ailleurs », въсѫдоу « partout », коудѣ « par où », сѫдѣ « par ici »;

2° ли et лѣ, dans коли, колѣ « quand », доколѣ « jusqu'à quand? », николи « aucunement », отъколѣ « depuis quand? », отъселѣ « depuis ici », доселѣ « jusqu'ici », послѣ « après », etc.

3° да, dans les thèmes : вьсе-гда « toujours », ино-гда « quel-

quefois », къгда « quand », никъгда « jamais », нѣкъгда « jadis », тъгда « alors », егда « lorsque », сьга « maintenant »;

4° де, dans сьде « ici », de сь et де; вьсьде « partout », иде-же « où », къде, гьде, где « où »; овъде « ici ». онъде « là », доиде-же ou дои-де-же « jusqu'à » (latin *donec*);

5° ма, ми, se trouvant dans les adverbes : дѣльма « propter », вельма, вельми « valde », тольма « seulement », бъхъма « omnino », больма, больми « davantage », полъма « à moitié »;

6° мо, dans камо « où » (latin *quo*), никамо « nulle part », сѣмо et овамо « çà et là » (latin *huc, illuc*, tchèque *kam*), амо « où » (latin *quo*), тамо « là », въсѣмо « quoquo », инамо « ailleurs » (latin *alio*);

7° жьды, dans les adverbes de nombre : колижьды « combien de fois », единожьды « une seule fois », дважьды « deux fois », многажьды « plusieurs fois ». Ce suffixe prend aussi la forme de шти et шди : двашти, многашти, двашди, многашди.

FLEXION DES MOTS.

§ 62.

Il y a huit parties du discours, savoir : le nom substantif et l'adjectif, le pronom, le verbe, l'adverbe, la préposition, la conjonction et l'interjection. Les trois premières catégories de mots se déclinent, le verbe se conjugue, le reste est inflexionnel.

La langue paléoslave ne connaît pas d'article; les mots destinés à rendre l'article grec ne sont autre chose que le pronom relatif иже, ıаже, еже, dont l'équivalent en langue grecque remplit l'une et l'autre fonction : ὁ, ἡ, τό y est à la fois le pronom et l'article.

§ 63.

Les mots déclinables se distinguent par les genres : masculin, féminin et neutre, et changent leurs désinences d'après les nom-

bres et les cas. Outre le singulier et le pluriel, il y a encore le duel : Вкѹпѣ Петръ и Іѡаннъ возхождаста. Оуслышаста оба оученика (Pierre et André) и по Исоусѣ идоста : И глагола има : чьто хощета. Она же рѣста ѥмоу : кьде живеши. Глагола има : придѣта и видита. (Ostr. *Jean*, c. I, v. 37-39.) Le duel n'est rien moins qu'un emprunt fait au grec, et l'usage s'en est conservé jusqu'à nos jours dans certaines locutions de la langue russe, où l'on dira toujours : два человѣка, оба князя, et non два человѣки, ni оба князи. En polonais, on dit encore *na ręku* « sur les deux mains », paléoslave на рѫкоу, *na rękach* « sur les mains », *na ręce* « sur la main ».

Les cas sont au nombre de sept : le nominatif, le génitif, le datif, l'accusatif, le vocatif, l'ablatif et le locatif (ou prépositif).

SUBSTANTIFS.

§ 64.

DÉCLINAISON DES SUBSTANTIFS.

On peut admettre cinq déclinaisons, suivant que la racine du mot se termine en ъ (exemple : рабъ « esclave »), ou bien en о (дѣло « affaire »), en а (рыба « poisson »), en ь (пѫть « chemin »), ou bien enfin en une consonne (comme камен « pierre »).

Ce qui importe dans le système des déclinaisons, c'est de pouvoir dégager les désinences et de pouvoir découvrir la forme primitive des mots : chose bien difficile, même avec le secours des langues appartenant à la même famille que le slave, et notamment du sanscrit. Cette difficulté vient de ce que les désinences casuelles consistent souvent en voyelles, et se confondent avec les voyelles précédentes de la racine, par exemple, le datif féminin бѣлѣ, composé de бѣла et de la voyelle *ĕ*.

§ 65.

PREMIÈRE DÉCLINAISON.

A la première déclinaison appartiennent les mots qui se ter-

minent en ъ, ь et й, tous du genre masculin. Les mots en ь appartenant à cette déclinaison se font reconnaître par la consonne précédente, qui est une palatale, ou une sibilante (ц, з), ou bien une douce (л′, р′): exemples : врачь « médecin », коупьць « marchand », гоубитель « meurtrier, qui fait périr ».

Paradigme : сынъ « fils ».

	SINGULIER.	DUEL.	PLURIEL.
Nominatif. . .	сын-ъ	сын-а	сын-и
Génitif.	сын-а	сын-оу	сын-ъ
Datif.	сын-оу	сын-ома	сын-омъ
Accusatif. . . .	сын-ъ	сын-а	сын-ы
Vocatif	сын-е	сын-а	сын-и
Ablatif.	сын-омь	сын-ома	сын-ы
Locatif.	сын-ѣ	сын-оу	сын-ѣхъ

§ 66.

REMARQUES.

1. Un certain nombre de mots, presque tous monosyllabes, tels que : волъ « taureau », градъ « ville », врьхъ « sommet », домъ « domus », медъ « miel », миръ « monde », гробъ « cercueil », полъ « moitié », font leur génitif aussi en оу : волоу своего, гробоу, etc. Не творите домоу отьца моего домоу коупльнааго « ne faites pas de la maison de mon père une maison de trafic ». Dans les exemples suivants : приближеся къ вратомъ градоу (Ostr. f. 93) « il s'approcha des portes de la ville » et привали камень на двьри гробоу (*ibid.* XVII, 194) « il mit une pierre à l'entrée du tombeau », la terminaison оу des mots градоу et гробоу peut être celle du datif aussi bien que du génitif. Au reste, on trouve aussi dans l'Évangile d'Ostromir la forme régulière en а : врьха, града, гроба. On remarquera, de plus, les anciennes formes : рова, леда, попела ou пепела.

2. A côté du datif en оу, on rencontre très-souvent le datif en ови. Dans l'Évangile d'Ostromir, nous lisons сыноу et сынови.

богоу et богови. Ailleurs on lit оумови, доухови, къ верхови того храма, законови, гнѣвови, сынови. Cette forme est un développement phonique de la voyelle *ŭ*, tout à fait semblable à celui qu'on appelle, en sanscrit, *gouna*: de sorte qu'il y a une parfaite analogie entre les formes slaves сынови (datif singulier), сынове (nominatif pluriel) et les formes sanscrites du même nom et des mêmes cas सूनवे (*sûnavê*), सूनवस् (*sûnavas*). On peut expliquer de la même manière l'origine du suffixe ов partout où il se produit, comme moyen de flexion; mais il ne faut pas oublier que ce gouna n'a lieu que dans les mots dont le radical se termine en ъ, et jamais dans ceux qui finissent par un ь ou une consonne.

3. L'accusatif est semblable tantôt au nominatif, tantôt au génitif : Которъи отъ васъ рабъ имѣѧ орѫщь (Ostr. *Luc*, c. xiv, v. 5): Вѣроую въ юдинъ богъ отьць вседьржитель (Nomocan. xiii[e] siècle). Toutefois, les noms des objets animés s'accordent plutôt avec le génitif en а : сына, раба, бога, брата, врага, осьла, отрока: tandis que les choses inanimées et les noms abstraits se mettent plutôt d'accord avec leur nominatif : бисьръ, бракъ, вечеръ, водоносъ « cruche ». Ils ne prennent la terminaison du génitif que quand les objets qu'ils expriment deviennent des personnifications; par exemple : вождѧ бо имѧхоу въ нощи стлъпа огньна (*Ps.* du xii[e] siècle) « une colonne de feu leur servait de guide pendant la nuit ».

4. Le vocatif finit ordinairement en е, et alors les gutturales (г, к, х) qui le précèdent se changent en ж, ч, ш : боже, чловѣче, доуше, de богъ « Dieu », чловѣкъ « homme », доухъ « esprit ». Par la même raison, влъхвъ devient влъшве, malgré la consonne intermédiaire в. A côté de la forme сыне, on a aussi сыноу; celle-ci est même plus usitée dans l'Évangile d'Ostromir, tandis que la première ne s'y trouve qu'une seule fois (f. 65).

5. La marque distinctive de l'ablatif est ъмь : сынъмь, аньгелъмь, богъмь, ѩзыкъмь, доухъмь, et ainsi de suite. Les formes омь et омъ, surtout la dernière, sont plus récentes, et leur origine n'a pas besoin d'explication, le passage de ъ en о étant une des

choses les plus ordinaires, comme : образомъ тельчемь (Ostr. f. 87) «sous la figure d'un veau», съ гласомъ великомъ (Ostr. f. 98, v. 28) «d'une voix haute».

6. Devant la voyelle caractéristique du locatif ѣ, les gutturales г, к, х se changent en з, ц, с : въ бозѣ, на въстоцѣ, о грѣсѣ, влъсѣ. Souvent on trouve aussi la terminaison оу comme signe du même cas : въ домоу, о сыноу, въ чиноу, връхоу «supra», долоу «deorsum», полоу дьне «à midi», полоу нощи «à minuit»; въ саноу, о божии дароу, въ мироу, въ громоу.

§ 67.

DUEL.

Le nominatif du duel se termine quelquefois en ъı : сыны, à côté de сына; оба полъı «de deux côtés» (latin *utrinque*); волъı «deux bœufs». Toutefois la terminaison а est plus normale et mieux reçue : брата, оученика. Le génitif et le locatif se terminent en оу : сыноу, братоу, чловѣкоу, прѣстолоу. On a cependant aussi сыновоу, et cela dans l'Évangile d'Ostromir. Le datif et l'ablatif en ома prennent quelquefois ъма : стоите дьвѣма рядъма (Ephr. du XVe siècle) «mettez-vous debout sur deux rangs».

§ 68.

PLURIEL.

Au pluriel, le nominatif prend souvent le crément ов et, dans ce cas, il se termine en е : сыни et сынове: домове, волове, дарове, видове, цвѣтове, часове, врьхове.

Le génitif est semblable au nominatif singulier : бисьръ «perle», власъ «cheveu», вълкъ «loup», влъхвъ «mage», въстокъ «orient», западъ «occident». Il y a, cependant, aussi des exemples en овъ, quoique rarement. L'Évangile d'Ostromir a une fois грѣховъ; dans une traduction de Grégoire de Nazianze, faite au XIe siècle, on lit

домовъ, et dans le manuscrit de Suprasl. du même siècle : из домовъ, оудовъ. En général, la forme ов se produit parallèlement avec les terminaisons régulières, toutes les fois que le génie de la langue permettait à celles-ci de la prendre, savoir : dans tous les cas du pluriel, au génitif du duel et au datif du singulier. Ainsi, nous la retrouvons encore dans le datif du pluriel : градовомъ, à côté de градомъ; dans l'accusatif : часовы, чиновы, лоуговы, щитовы, шлемовы, жидовы, à côté des formes ordinaires : часы, чины, лоугы, etc.; dans l'ablatif : облада градовы «il s'empara des villes», смѧтивсѧ сыновы «troublé par les fils», au lieu de грады, сыны. Outre la terminaison allongée en овы, il y en a une autre en ъми : даръми, грѣхъми, плодъми, чаръми, чинъми, часъми, devenus plus tard дарами, грѣхами, плодами, чарами, чинами, часами. La forme ы semble en être une contraction, et la longueur de cette voyelle s'explique par l'omission de la nasale м (даръ-м-и = даръи = дары). Enfin, on rencontre le suffixe ов aussi dans le locatif : по родовѣхъ ихъ; по многихъ потовѣхъ «après bien des sueurs», au lieu de родѣхъ, потѣхъ. Au reste, si la terminaison régulière en ѣхъ se modifie de la sorte, ou bien encore en changeant sa voyelle en ъ ou о (par exemple : домъхъ, сынохъ, въ грекохъ, о нечистыихъ помыслохъ), elle conserve toujours la consonne х, signe caractéristique du locatif pluriel, qui répond parfaitement au locatif pluriel du sanscrit en *êsou* (घतेषु *gatêsou*), le х étant une modification euphonique de *s* primitif.

§ 69.

Les substantifs en инъ, анинъ, ıанинъ, par exemple : гражданинъ, селıанинъ, блъгаринъ, римлıанинъ, болıаринъ, etc. suivent, au singulier et au duel, la déclinaison des noms en ъ; mais, au pluriel, ils se déclinent comme les noms dont le radical se termine par une consonne, c'est-à-dire qu'ils prennent au nominatif la voyelle є, en rejetant le suffixe инъ. On obtient ainsi, au nominatif : граждане, селıане, болгаре, римлıане, болıаре : au génitif :

гражданъ, селянъ, боляръ: à l'accusatif et à l'ablatif : гражданы, селяны, римляны: au locatif : гражданѣхъ, римлянѣхъ. Mais, au datif, on a aussi la terminaison емъ, au lieu de омъ : Римляньемъ, югуптяньемъ «aux Romains, aux Égyptiens».

§ 70.

La déclinaison des noms en ъ sert de modèle à la déclinaison des mots qui se terminent par un ь ou ї, qu'ils soient substantifs, adjectifs ou participes. Les différences qu'on y remarquera sont purement phoniques: ainsi les voyelles fortes y sont constamment remplacées par les faibles; ainsi encore les palatales (ч, ж, ш, жд, шт) et les sibilantes (ц, з) ne souffrant pas après elles de voyelle douce ou mouillée par un *iota*, nous aurons : мѫжа, мѫжоу, мѫжемъ, et non мѫж-ꙗ, мѫж-ю, мѫж-юмъ: de même, кънѧза, кънѧзоу, кънѧземь, et non кънѧзꙗ, кънѧзю, кънѧзюмъ. Au contraire, конь devient кон-ꙗ (génitif), кон-ю (datif), конюмъ (ablatif), parce que les consonnes douces ou plutôt mouillées (*l'*, *m'*, *ń*, *ŕ*) repoussent les voyelles fortes venant à leur suite. De même, elles demandent qu'un ѣ qui les suit se change en и. Enfin, il va de soi que les suffixes ов, ом se transforment, après ces consonnes, en ев et емъ, ou en юв et юм. Le tableau suivant rendra plus sensibles les nuances phonétiques qui existent entre les trois catégories de noms appartenant à la première déclinaison.

SINGULIER.

	ъ	ь	ь	ї
Nominatif. . .	раб-ъ «esclave»	мѫж-ь «vir»	кон-ь «cheval»	кра-ї «bord»
Génitif.	раб-а	мѫж-а	кон-ꙗ	кра-ꙗ
Datif.	раб-оу, ови	мѫж-оу	кон-ю, юви	кра-ю, юви
Accusatif. . . .	раб-ъ	мѫж-ь	кон-ь	кра-ї
Vocatif.	раб-е	мѫж-оу	кон-ь	кра-ю
Ablatif.	раб-ъмь	мѫж-ьмь	кон-юмь	кра-юмь
Locatif.	раб-ѣ	мѫж-и	кон-и	кра-и

DUEL.

Nom.-acc.-voc.	рав-а	мѫж-а	кон-ꙗ	кра-ꙗ
Génitif-locatif.	рав-оу	мѫж-оу	кон-ю	кра-ю
Datif-ablatif. .	рав-ома	мѫж-ема	кон-ѥма	кра-ѥма

PLURIEL.

Nominatif. . .	рав-и, ѥве	мѫж-и	кон-и, ѥве	кра-и, ѥве
Génitif.	рав-ъ	мѫж-ь	кон-ь	кра-ꙇ
Datif.	рав-омъ	мѫж-емь	кон-ѥмь	кра-ѥмъ
Accusatif. . . .	рав-ꙑ	мѫж-ѧ	кон-ѩ	кра-ѩ
Vocatif.	рав-и	мѫж-и	кон-и	кра-и
Ablatif.	рав-ꙑ	мѫж-и	кон-и	кра-и
Locatif.	рав-ѣхъ	мѫж-ихъ	кон-ихь	кра-ихъ

§ 71.

DEUXIÈME DÉCLINAISON.

La deuxième déclinaison comprend les noms finissant en о et ayant au génitif а. La voyelle о est originairement identique avec ъ, et si on la remplace dans les flexions par celle-ci, on aura une déclinaison parfaitement semblable à la première en ъ. Aussi Vostokov n'en fait-il que deux subdivisions d'une même classe. Après les palatales, les sifflantes et les consonnes douces, l'o se change en є : ложє «lit», сръдьцє «cœur», лицє «visage», съкровищє «trésor», полѥ «champ», морѥ «mer», au lieu desquels on écrit ordinairement полє, морє. Les noms de cette déclinaison sont pour la plupart du genre neutre. Il faut y rapporter aussi les substantifs en иѥ; ce qui donne trois paradigmes : en о, en ѥ et en иѥ.

	I.	II.	III.
	SINGULIER.		
Nominatif.	мѣст-о «place»	мор-ѥ «mer»	посълани-иѥ «épître»
Génitif.	мѣст-а	мор-ꙗ	посълани-иꙗ
Datif.	мѣст-оу	мор-ю	посълани-ию

Accusatif	мѣст-о	мор-ѥ	посълан-иѥ
Vocatif	мѣст-о	мор-ѥ	посълан-иѥ
Ablatif	мѣст-омь	мор-ѥмь	посълан-иѥмь
Locatif	мѣст-ѣ	мор-и	посълан-ии

DUEL.

Nominatif-accus.-voc.	мѣст-ѣ	мор-и	посълан-ииа
Génitif-locatif	мѣст-оу	мор-ю	посълан-ию
Datif-ablatif	мѣст-ома	мор-ѥма	посълан-ииѥма

PLURIEL.

Nominatif	мѣст-а	мор-ꙗ	посълан-иꙗ
Génitif	мѣст-ъ	мор-ь	посълан-ий
Datif	мѣст-омъ	мор-ѥмъ	посълан-иѥмъ
Accusatif	мѣст-а	мор-ꙗ	посълан-иꙗ
Vocatif	мѣст-а	мор-ꙗ	посълан-иꙗ
Ablatif	мѣст-ы	мор-и	посълан-и
Locatif	мѣст-ѣхъ	мор-ихъ	посълан-иихъ

§ 72.

REMARQUES.

Le nominatif, le vocatif et l'accusatif des noms finissant en о sont identiques : чрѣво « ventre », колѣно « genou », село « village », єзєро « lac », чѧдо « enfant », слово « parole », злато « or », лѣто « année », иго « joug », вѣко « paupière »; excepté les noms propres, par exemple : Добрило, Соудило, Коупало, Басилько, etc. dont l'accusatif est semblable au génitif.

On trouve parfois le datif en оби : златови, лицєви, морєви : mais il est tout aussi rare que le vocatif en є : словє, златє. L'ablatif pluriel finit aussi en ми : орѫжьми, ѫжьми, писаньми.

Il faut remarquer la forme du duel мори, et non морꙗ. On disait anciennement : двѣ мори « deux mers », два гори « deux afflictions ». Les formes du pluriel, notamment le génitif, sont données d'après l'analogie des mots en р : сръдьцє, поприщє,

знамение. On peut en dire autant du génitif des mots en ие, qui a son analogue dans la forme мор-ю : посредѣ обою морю « au milieu des deux mers ».

§ 73.

Sur les paradigmes qui viennent d'être cités on décline tous les adjectifs neutres : добро, доблие, велие; les participes présents et les participes passés : хвалѧ, génitif хвалѧшта; хваливъ, хвалівша; хваль, хвальша.

§ 74.

TROISIÈME DÉCLINAISON.

La troisième déclinaison contient les noms finissant en а ou ꙗ et и : рыба, волꙗ, змиꙗ, рабыни. Les noms de la première forme sont de deux espèces, suivant que la voyelle а est précédée d'une des consonnes ж, жд, ц, ч, ш, шт, ou non. Dans le premier cas, la voyelle о se change en е : мрѣже, мрѣже-ю, одеждею, дѣвицею, au lieu de мрѣжо, мрѣж-ою, etc. Le même changement a lieu après les consonnes douces л', н', р' : долѭѭ, корѭѭ, милостынѭѭ. Avant la voyelle ѣ, les gutturales se changent en leurs sifflantes correspondantes : рѫцѣ, нозѣ, моусѣ. La même voyelle ѣ, après les palatales et les consonnes mouillées, devient и : мрѣжи, воли, рабыни, datif singulier de мрѣжа, волꙗ, рабыни. Voici les trois paradigmes de cette déclinaison :

	I.	II.	III.
	SINGULIER.		
Nominatif.	рыб-а « poisson »	вол-ꙗ « volonté »	зми-ꙗ « vipère »
Génitif.	рыб-ы	вол-ѩ	зми-ѩ
Datif.	рыб-ѣ	вол-и	зми-и
Accusatif.	рыб-ѫ	вол-ѭ	зми-ѭ
Vocatif.	рыб-о	вол-е	зми-е
Ablatif.	рыб-оѭ	вол-еѭ	зми-еѭ
Locatif.	рыб-ѣ	вол-и	зми-и

DUEL.

Nominatif-accus.-voc. .	рыб-ѣ	вол-и	зми-и
Génitif-locatif.	рыб-оу	вол-ю	зми-ю
Datif-ablatif.	рыб-ама	вол-юма	зми-юма

PLURIEL.

Nominatif.	рыб-ы	вол-ѩ	зми-ѩ
Génitif.	рыб-ъ	вол-ь	зми-й
Datif.	рыб-амъ	вол-юмъ	зми-юмъ
Accusatif.	рыб-ы	вол-ѩ	зми-ѩ
Vocatif.	рыб-ы	вол-ѩ	зми-ѩ
Ablatif.	рыб-ами	вол-юми	зми-юми
Locatif.	рыб-ахъ	вол-юхъ	зми-юхъ

§ 75.

REMARQUES.

On le voit, il y a une parfaite correspondance entre ces trois exemples, et, dans leurs différences flexionnelles, ils suivent une règle constante. Sur le premier paradigme se déclinent les noms suivants : слава « gloire », жена « femme », гора « montagne », ѫза « lien », слоуга « serviteur », рѫка « main », владыка « seigneur », вода « eau », рѣка « fleuve », година « heure », сестра « sœur », нога « pied », etc. Les thèmes finissant par une des palatales (ж, џ, ч, ш, шд, шт) ont les mêmes flexions, sauf les modifications exigées par les lois phonétiques. De ce nombre sont, par exemple : доуша « âme », притъча « parabole », пища « nourriture », полза « utilité », пшеница « froment », ѩзꙗ « maladie », отроковица « jeune fille », юноша « adolescent », нѫжда « besoin », смоковьница « figuier », свѣща « cierge », овьца « brebis ». Les cas dans lesquels ces noms subissent une modification sont : le génitif en ѩ (доушѩ, притъчѩ, пищѩ, пользѩ, ѩзѩ, au lieu de доушы, притъчы) ; le datif et le locatif en и, au lieu de ѣ (мрѣжи, дѣвици : о одежди, при свѣщи) ; enfin, le nominatif, l'accusatif et le vocatif du pluriel ayant un ѩ, comme au génitif du singulier. Le mot ѫза « lien »

fait, au génitif, ѫзы, à l'accusatif, ѫзѫ, à l'ablatif, ѫзоѭ; mais ѩза « maladie » a le génitif ѩзѧ, l'accusatif ѩзѫ, l'ablatif ѩзеѭ.

§ 76.

Les noms suivants se déclinent sur le deuxième paradigme : землꙗ « terre », вонꙗ « odeur », распьрꙗ « querelle », вечерꙗ « cène », недѣлꙗ « dimanche, semaine », капльꙗ « goutte ». Il faut y joindre tous les substantifs formés au moyen du suffixe ꙑни : гръдꙑни « orgueil », поустꙑни « désert », свѧтꙑни « sainteté », твердꙑни « forteresse », богꙑни « déesse », господꙑни « maîtresse », рабꙑни « esclave (féminin), servante », инокꙑни « religieuse ».

§ 77.

Le mot змиꙗ « vipère » a été choisi à dessein pour pouvoir servir de terme corrélatif à la forme masculine змий « serpent », comme раба « serva » répond à рабъ « servus ». Sur le paradigme змиꙗ se déclinent : скиниꙗ « tabernacle », братиꙗ (pluriel de братъ), рабиꙗ (collectif de рабъ); de plus, les noms en ии, transformés en ий et quelquefois en иꙗ : сѫдий (et aussi сѫдиꙗ) « juge », кънигъчий « liseur de livres », кръмьчий « pilote », виночръпьчий « échanson », мравий « fourmi », зьдьчий « architecte ». Земи (locatif) est une contraction de земьи, земии.

§ 78.

Ici, comme dans les deux déclinaisons précédentes, il y a des adjectifs et des participes qui se conforment aux exemples donnés plus haut (§ 74). Ils sont tous du genre féminin : добра « bonne », добльꙗ « robuste », хвалѧшти (participe présent actif de хвалити « louer »), хвальши (participe passé actif), et велиꙗ « grande ».

§ 79.

QUATRIÈME DÉCLINAISON.

Les noms appartenant à cette déclinaison se terminent par la

semi-voyelle ь, et sont du genre masculin et du genre féminin. Ils se distinguent les uns des autres seulement par la désinence de l'ablatif singulier (masculin ємъ, féminin ніѫ) et du nominatif pluriel (masculin ніє, féminin и). De là deux paradigmes :

	I.	II.
	SINGULIER.	
Nominatif	пѫт-ь « chemin »	кост-ь « os »
Génitif	пѫт-и	кост-и
Datif	пѫт-и	кост-и
Accusatif	пѫт-ь	кост-ь
Vocatif	пѫт-и	кост-и
Ablatif	пѫт-ємь	кост-ніѫ
Locatif	пѫт-и	кост-и
	DUEL.	
Nominatif-accus.-voc.	пѫт-и	кост-и
Génitif-locatif	пѫт-ию	кост-ию
Datif-ablatif	пѫт-ьма	кост-ьма
	PLURIEL.	
Nominatif	пѫт-ніє	кост-и
Génitif	пѫт-ий	кост-ий
Datif	пѫт-иємь	кост-ємъ
Accusatif	пѫт-и	кост-и
Vocatif	пѫт-ніє	кост-и
Ablatif	пѫт-ьми	кост-ьми
Locatif	пѫт-єхъ	кост-єхъ

§ 80.

REMARQUES.

1. Les substantifs masculins de cette déclinaison terminent leur thème en в, к, д, т, с, et quelquefois aussi en л, н, р. Exemples : голѫбь « colombe », чьрвь « ver », господь « seigneur »,

гость « hôte, marchand », ѫгль « charbon », огнь « feu » (latin *ignis*), звѣрь « bête sauvage ». On en compte une vingtaine en tout, et encore plusieurs d'entre eux oscillent-ils entre la première déclinaison (en ь) et celle-ci. Ainsi nous avons господи au génitif et au datif singulier, mais aussi господа et господеви ou господоу; au nominatif pluriel, господиє et господа; au génitif pluriel, господий et господь. Печать « sceau » fait, au nominatif pluriel, печатиє (ou печате) et печати; au datif pluriel, печатемъ et печатомъ. Лакъть « coude », ногъть « ongle », гвоздь « clou » font, au génitif pluriel, лакътъ, ногътъ, гвоздъ; de plus, à l'ablatif, ногъты. Пѫть « chemin » forme son génitif singulier quelquefois en *а* (пѫта), et son nominatif pluriel en и (пѫти). Les formes du datif telles que пѫтеви, звѣреви, чрьвеви sont plus fréquentes encore. On rencontre même зѧтоу, гостоу, à côté de зѧти « au gendre », гости « à l'hôte ». Cette oscillation entre les deux systèmes de flexion est encore plus sensible dans le mot огнь, qui a aussi les formes de la première déclinaison огнꙗ, огню et огнєви, et même огнъ.

2. Le mot дьнь « jour » suit tantôt la cinquième déclinaison, tantôt la quatrième. À côté des formes telles que дьнє (génitif et accusatif), дьни (datif et locatif), дний (génitif pluriel), on rencontre : au génitif, дьни; au datif, дьню, дьневи et même дьнєви; à l'ablatif, дьниѭ (dans la locution дьниѭ и нощиѭ « jour et nuit »); au locatif, дьни; au génitif pluriel, дьнъ et même днєвъ, дновъ.

3. Dans les noms en ѧ : имѧ « nomen », сємѧ « semen », брѣмѧ « onus », врѣмѧ « temps », знамѧ « signe », племѧ « tribu », письмѧ « lettre », la terminaison véritable est en єн. Ils correspondent aux noms latins en *en* du genre neutre, *nomen, semen, gramen*, etc. Le génitif врємєни est très-ancien; plus tard, il prit la place de врємєнє. Le génitif duel se termine en оу, comme l'indiquent les formes analogues племєноу, дьноу. Le datif du même nombre, племєньма, s'écrivait aussi племєнє-ма et племєнома.

4. Les noms substantifs мати « mère » et дъщи « fille » forment leur nominatif en rejetant la radicale р et en changeant la voyelle

є qui reste en и : матєр. мати « mère ». et дъщєр, дъщи. La forme матєрь à l'accusatif est très-ancienne, ainsi que дъщєрь: mais elle est inconnue comme nominatif: on n'en rencontre pas d'exemples. Le nominatif pluriel finit en и, матєри et non матєрє: le génitif a deux formes : матєръ et матєрии. ainsi que dans les autres noms : дъщєръ et дъщєрии, цръкъвъ et цръкъвии. любьвъ et любьвии. La forme матєрѧ. дъщєрѧ. à l'accusatif pluriel, est irrégulière.

5. Les noms qui suivent le quatrième paradigme sont au nombre de vingt environ. savoir : аноны « balance ». бръвь « sourcil » (sanscrit *bhrû*. persan *ebrû*, grec ὀφρύς). брадъвь « hache ». боукы « lettre ». бъстѫгы « lanière ». дъвы « baquet », жьлъвь « carapace ». кръвь « sang », любы (= любъвь « amour »), мѫжакы « virago ». нєплоды et нєплотъвь « stérile », рѣдькы « radis », свькры « belle-mère », смокы « figue ». трєтьякы « triade ». тыкы « courge ». хорѫгъвь « bannière ». цръкы et цръковь « église ». цѣлы « entière ». ѫты « canard femelle ». ѩтры « belle-sœur ». Il faut observer. cependant, que plusieurs de ces formes sont faites d'après l'analogie des cas obliques. dont on a des exemples.

L'accusatif singulier s'accorde tantôt avec le nominatif : разорите цьркъвь сиѭ (Ostr. f. 9. v. 19) « détruisez cette église »: въниде Іисъ въ цръкъвь (Ostr. f. 29, v. 15) « Jésus entra dans l'église »; разорѩи цръкъвь (Ostr. f. 199, v. 40) « celui qui détruit l'église »: tantôt avec le génitif : чл҃ка дъва възидоста въ цркве (Ostr. f. 116. v. 10) « deux hommes entrèrent dans l'église ». Le génitif pluriel finit en ъ: кръвии fait une exception à la règle : иже ни отъ кръвии родишасѧ (Ostr. f. 3. v. 13) « qui non ex sanguinibus nati sunt ».

§ 81.

CINQUIÈME DÉCLINAISON.

Les quatre déclinaisons précédentes comprenaient les thèmes qui se terminent par des voyelles ou des semi-voyelles. Celle-ci em-

brasse les noms dont le thème se termine par une consonne. Ce sont les consonnes н, р, в, с, т, ne paraissant pas au nominatif, mais visibles dans les autres flexions. Ainsi la consonne н est à l'état latent dans les terminaisons мы et мѧ; с dans les nominatifs en о; т dans la désinence ѧ; р et в dans les terminaisons и et ы. Comme les noms en мы sont du genre masculin et ceux en мѧ du genre neutre, il convient de les traiter séparément. Nous donnerons donc six paradigmes : 1° камы, 2° имѧ, 3° мати, 4° цръкы, 5° небо, 6° жребѧ. Ils s'approchent beaucoup de la déclinaison précédente en ь: les voici :

	I.	II.	III.
		SINGULIER.	
Nominatif.	кам-ы «pierre»	им-ѧ «nom»	ма-ти «mère»
Génitif.	кам-ене	им-ене	мат-ере
Datif.	кам-ени	им-ени	мат-ери
Accusatif.	кам-ене	им-ѧ	мат-ере
Vocatif	кам-ени	им-ѧ	мат-и
Ablatif.	кам-енемь	им-енемь	мат-ерьѭ
Locatif.	кам-ени	им-ени	мат-ери
		DUEL.	
Nominatif-accus.-voc.	кам-ени	им-ени	мат-ери
Génitif-locatif.	кам-еноу	им-еноу	мат-ероу
Datif-ablatif.	кам-еньма	им-еньма	мат-ерьма
		PLURIEL.	
Nominatif.	кам-ене	им-ена	мат-ери
Génitif	кам-ений	им-енъ	мат еръ
Datif.	кам-енемъ	им-енемъ	мат-еремъ
Accusatif.	кам-ени	им-ена	мат-ери
Vocatif.	кам-ене	им-ена	мат-ери
Ablatif.	кам-еньми	им-ены	мат-ерьми
Locatif.	кам-енехъ	им-енехъ	мат-ерехъ

	IV.	V.	VI.
		SINGULIER.	
Nominatif.	црък-ъі « église »	неб-о « ciel »	жреб-ѧ « poulain »
Génitif.	црък-ъве	неб-есе	жреб-ѧте
Datif.	црък-ъви	неб-еси	жреб-ѧти
Accusatif.	црък-ъве	неб-о	жреб-ѧ
Vocatif.	црък-ъі	неб-о	жреб-ѧ
Ablatif.	црък-ъвиѭ	неб-есемь	жреб-ѧтемь
Locatif.	црък-ъви	неб-еси	жреб-ѧти
		DUEL.	
Nominatif-accus.-voc.	црък-ъви	неб-есѣ	жреб-ѧти
Génitif-locatif.	црък-ъвию	неб-есоу	жреб-ѧтоу
Datif-ablatif.	црък-ъвама	неб-есема	жреб-ѧтема
		PLURIEL.	
Nominatif.	црък-ъви	неб-еса	жреб-ѧта
Génitif.	црък-ъвъ	неб-есъ	жреб-ѧтъ
Datif.	црък-ъвамъ	неб-есамъ	жреб-ѧтемъ
Accusatif.	црък-ъви	неб-еса	жреб-ѧта
Vocatif.	црък-ъви	неб-еса	жреб-ѧта
Ablatif.	црък-ъвами	неб-есами	жреб-ѧтъі
Locatif.	црък-ъвахъ	неб-есахъ	жреб-ѧтехъ

§ 82.

REMARQUES.

1. Le mot камъі, servant de premier paradigme, remplace la forme primitive камен, amollie plus tard en камень: de même que пламъі ou пламень « flamme », ıачьмъі ou ıачьмень « orge », ремъі ou ремень « courroie » supposent les formes anciennes пламен, ıачьмен, ремен. On doit y ajouter корени, venant de корѧ ou корень « racine ».

2. Le nombre des mots qui prennent le crément єс est restreint. Vostokov n'en compte que six : дѣло «affaire», лѣто «année», небо «ciel», слово «parole», тѣло «corps», чоудо «miracle». Il ajoute, cependant, que око «œil» (latin *oculus*) et оухо «oreille» le prennent au pluriel; qu'on rencontre, de plus, les formes слоушеса, мореса, личеса, оудесѣхъ, ce qui supposerait les nominatifs du singulier слоухо, море, лико, оудо, dont on ne connaît que la forme actuelle : слоухъ «ouïe», море «mer», лице «visage», оудъ «membre» (les Serbes et les Polonais ont conservé *udo*). On peut y ajouter : грано, дрѣво, коло, исто, чрѣво. Истеса «reins» se rencontre le plus souvent au duel (истесѣ).

Око et оухо forment leur duel de la manière suivante : nominatif, accusatif et vocatif, очи, оуши; génitif et locatif, очи-ю, оуши-ю; datif et ablatif, очи-ма, оуши-ма. En général, tous les noms de cette classe suivent également la deuxième déclinaison vocalique en o, qui a prévalu.

3. Les noms qui se conforment au sixième paradigme, жребѧ, sont tous du genre neutre et rejettent également leur consonne radicale т : дѣтѧ, вноучѧ, овчѧ, осьлѧ, отрочѧ, телѧ, ꙗгнѧ, etc. Дѣтѧ et отрочѧ forment ainsi seulement leur singulier: car, au pluriel, ils se déclinent à l'instar des substantifs qui se terminent en ь (féminin, comme кость), et s'allient même avec des adjectifs féminins : дѣти, дѣтии, дѣтемъ, дѣтьми, дѣтехъ. Дѣти моѩ «mes enfants». (Ostr. f. 117, v. 7.)

§ 83.

On ne peut s'empêcher de mentionner ici les analogies qu'offre toute cette déclinaison avec celles des langues apparentées. Outre les mots *semen, nomen* du latin (paléoslave сѣмѧ, имѧ), que l'on compare : 1° камень, пламень avec les mots comme *carmen, flumen, germen, fulmen* (*inis*); 2° мати = матер avec *mater*, μήτηρ, sanscrit *mâtar*; дъщи = дъщер avec le grec θύγατη, θύγατερ, sanscrit *duhitar*; 3° небо = небес avec le grec νέφος, génitif νέφεος, au lieu

de *νέφεσος*, sanscrit *nabas;* 4° жрєбѧ = жрєбѧт = жрєбєнт avec le grec *σῶμα*, *σώματος*, sanscrit *sarpat* (thème सर्पन्त् *sarpant*), latin *serpens*, *serpent-is*. Certaines formes du mot sanscrit, servant de modèle à d'autres, sont vraiment d'une ressemblance frappante; ainsi nous avons :

SINGULIER.

	Sanscrit.	Paléoslave.
Nominatif.	*sárpat*	*žrebę*
Génitif.	*sárpatas*	*žrebęte*
Datif.	*sárpatê*	*žrebęti*
Locatif.	*sárpati*	*žrebęti*

DUEL.

Nominatif-accus.-voc. .	*sárpanti*	*žrebęti*

PLURIEL.

Nominatif-vocatif. . . .	*sárpanti*	*žrebęta*
Génitif.	*sárpatas*	*žrebęt*
Datif.	*sárpadbhyas*	*žrebętem*
Instrumental.	*sárpadbhis*	*žrebęty* = *žrebętmy*
Locatif.	*sárpatsu*	*žrebętech*

ADJECTIFS.

§ 84.

Les adjectifs sont qualificatifs ou possessifs, relatifs ou numéraux, ou enfin identiques avec les adverbes. Ce qui domine tout le système de leurs flexions, c'est l'existence de deux formes, dont l'une est faible et courte, l'autre forte et complète; distinction propre aux langues slaves, ainsi qu'au lithuanien et à l'allemand, mais entièrement inconnue au sanscrit ou aux langues classiques. Les adjectifs aux terminaisons faibles, ou, comme les appelle Dobrowski, *indéterminées*, finissent, au singulier masculin, en ъ, ь, й:

au neutre, en о, є, et, au féminin, en а, ıа: tandis que les terminaisons fortes ou *déterminées* finissent, au masculin, en ъıй, ıий: au neutre, en оє, єє, et, au féminin, en аıа, ıаıа. Généralement parlant, la désinence faible se met là où le texte grec des Écritures saintes n'a pas d'article; exemple : высако дрѣво добро плоды добры творить « πᾶν δένδρον ἀγαθὸν καρποὺς καλοὺς ποιεῖ »; l'article grec est, au contraire, rendu par la désinence forte, et c'est pour cette raison probablement que Dobrowski a appelé ces formes indéterminées et déterminées (*indefinita* et *definita*). Toutefois, il y a des exemples du contraire, comme celui-ci : приимѣте Доухъ Свѧтыи « recevez l'Esprit-Saint »; dans le grec sans article : λάβετε Πνεῦμα Ἅγιον. Свѧтъ aurait été plus exact.

§ 85.

Comme dans d'autres langues, les adjectifs servent à indiquer non-seulement les qualités d'une manière absolue, mais encore relativement aux autres objets, en d'autres termes, le degré de leur signification. De là les trois degrés : positif ou absolu, comparatif et superlatif. Chacun de ces degrés a des règles particulières d'après lesquelles il se forme; exemples : свѧтъ, а, о, « saint », formes abrégées ou faibles des trois genres; свѧтыи, свѧтаıа, свѧтоє en sont les formes complètes. Le comparatif est свѧтѣє et свѧтѣиший, аıа єє: le superlatif, прѣсвѧтыи.

§ 86.

Les désinences du degré positif, ъ, а, о, peuvent être précédées ou d'une consonne radicale, ou d'une voyelle, ou d'un suffixe dérivé. Les consonnes radicales sont : ou *labiales*, б, в, п, м; par exemple : любъ « aimable » (allemand *lieb*), новъ « neuf », лѣпъ « beau », хромъ « boiteux »: ou *liquides*, л, н, р: par exemple : тєплъ « tiède » (latin *tepidus*), плънъ « plein » (latin *plenus*), добръ « bon »: ou *dentales*, д, т, с: par exemple : младъ « jeune », чистъ « pur » (latin *castus*), роусъ « roux »: ou enfin *gutturales*, г, к, х:

par exemple : благъ « bon », плоскъ « plat », ветъхъ « vieux » (latin *vet-us*).

Devant les terminaisons douces ь, ꙗ, ѥ, qui correspondent aux fortes ъ, а, о, se mettent d'ordinaire les consonnes suivantes : н, л, ж, жд, щ; par exemple : синь « bleu », добль « vaillant », свѣжь « frais », чоуждь « étranger », нищь « pauvre ».

Les mots qui ont une voyelle pour désinence sont très-peu nombreux. De ce nombre sont les adjectifs en оуй : боуй « véhément », соуй « vain » et шоуй « gauche »; de plus, deux en ий : велий « grand » et дивий « sauvage ».

Les suffixes qui précèdent la terminaison caractéristique sont :

1° йнъ ou ьнъ : тайнъ « secret »; la forme йньнъ, par exemple, dans достойньнъ, est plus rare; красьнъ « beau », сильнъ « fort »;

2° ъкъ ou ькъ : кратъкъ « court », горькъ « amer »;

3° окъ, екъ, икъ : высокъ « haut », далекъ « lointain », великъ « grand »;

4° авъ, ивъ, овъ : кръвавъ « sanglant », лѣнивъ « paresseux », истовъ « vrai »;

5° атъ, итъ : богатъ « riche », знаменитъ « célèbre ».

§ 87.

COMPARATIF.

Les adjectifs en бъ, въ, пъ, мъ, нъ, ръ, лъ, съ, зъ, ьнъ, авъ, ивъ, атъ et итъ forment leur comparatif masculin en ѣй, neutre ѣе, féminin ѣйши; par exemple : слабъ, слабѣе « faible »; новъ, новѣѥ « neuf »; слѣпѣе « plus aveugle », прѧмѣѥ « plus droit », ꙗснѣѥ « plus clair », бѣлѣѥ « plus blanc », быстрѣе « plus rapide », сильнѣѥ « plus fort », богатѣѥ « plus riche », знаменитѣѥ « plus célèbre ».

Les terminaisons бъ, пъ, мъ donnent aussi les comparatifs masculins en блий, плий, млий, les neutres en блѥ, плѥ, млѥ, et les féminins en бльши, пльши, мльши; par exemple : нѣсть мнѣ нич-

тоже любλю васъ «rien ne m'est plus cher que vous». De дъ, тъ on fait le comparatif en ѣй, ѣю, ѣйши : гърдый «fier», гърдѣю, гърдѣиши; твьрдъ «dur», твьрдѣю, твьрдѣиши; хоудъ «mauvais», хоудѣю, хоудѣйши. On dit cependant aussi : горжий, хоужий, хоуждею; свѧтъ «saint», свѧтѣю, свѧтѣйши; лютъ «plus féroce», лютѣю, лютѣйши, et aussi, par abréviation, лючє, лющє.

Les terminaisons positives гъ donnent, au comparatif, жай, жайши; par exemple : блажайша рода «d'une meilleure race», оубожаю «plus pauvre», et aussi должѣє врємѧ «temps plus long», pour должаю. De la même façon se forme le comparatif des mots en къ, ъкъ, ькъ, хъ, avec cette différence toutefois que le ж est remplacé par ч ou par ш, d'après les lois phoniques, dont on a vu plus haut tant d'exemples: ainsi : вєликъ «grand» fait вєличаю, вєличайши; тихъ «paisible», тишайши, тишє; горькъ «amer», горчѣю, горьчайши. Mais cette règle souffre de nombreuses exceptions; par exemple, à côté des formes régulières сладъчѣю, de сладъкъ «doux» (latin *dulcis*), тѧжьчѣю, de тѧжькъ «pesant», on trouve сладъщѣю et сλажє, тѧжии et тѧжию. Non moins irréguliers sont encore les comparatifs suivants : крѣплий, de крѣпокъ «fort»; глѫбльши, de глѫбокъ «profond»; ближє, нижє, вышє, de близъкъ «proche», низъкъ «bas», высокъ «haut».

Les adjectifs en ий prennent, au comparатif, ѣай, ѣаю, ѣайши; par exemple : боуй «sot, véhément», боуѣаю; дивий «sauvage», дивиѣаю, дивиѣайши.

§ 88.

Il y a des adjectifs dont les comparatifs se forment de thèmes différents du positif. Tels sont les cinq suivants : 1° добръ «bon», comparatif лоучии, лоучьши, ou bien оуний, оуньши; 2° зълъ «méchant», comparatif горѣй, горьши, ou поущий, поущьши; 3° вєлькъ et вєлий «grand», comparatif болий, больши, ou вѧщий, вѧщьши (polonais *więkšy*); 4° малъ «petit», comparatif мьний, мьньши. Il faut remarquer, cependant, que les deux premiers ont aussi le comparatif normal добрѣю, зълѣю.

§ 89.

SUPERLATIF.

Le superlatif n'a pas de formes qui lui soient propres. Pour indiquer ce degré, on se sert soit du comparatif, soit du positif, en y ajoutant la préposition пре, comme en latin : пресвѣтлоѥ моученическоѥ воинство « ἡ ἀγλαεσΊάτη τῶν μαρτύρων σΊρατία, *præclarus martyrum exercitus* » : тварь божиꙗ предобраꙗ « la plus excellente œuvre de Dieu » ; ou bien encore on ajoute les adverbes зѣло, вельми « très » ; par exemple : вельми крѣпокъ.

§ 90.

ADJECTIFS POSSESSIFS.

Jusqu'ici il a été question uniquement des adjectifs attributifs, seuls capables de gradation. Les adjectifs possessifs n'ont ni comparatif, ni superlatif: ce sont tous des dérivés, qui proviennent des radicaux auxquels ils se rapportent comme une chose possédée par une autre. Ils se terminent de quatre manières : 1° en овъ, евъ; 2° en инъ, féminin а, neutre о; 3° en ь, ꙗ, ѥ; 4° en ий, иꙗ ou ьꙗ, et иѥ ou ьѥ.

1° овъ se forme des substantifs en ъ et о: par exemple, Давыдовъ, de Давыдъ, et de même que евъ provient des noms en ь, й, е : Израилевъ, de Израиль; змиевъ, de змий « serpent » ; слъньцевъ, « solaire » de слъньце « soleil ».

2° инъ vient de а et ꙗ : июдинъ « judaïque », de Июда; Иевжинъ, de Иевга « Ève » ; Маринъ, de Мариꙗ; голѫбинъ, de голѫбь « colombe ».

3° Les adjectifs possessifs en ь, ꙗ, ѥ se forment de ъ, et ont cela de particulier que leur formation dépend de la consonne finale du thème, et, par conséquent, subit les lois générales de la phonologie. Aussi, quand c'est une labiale, в, м, п, la semi-voyelle ъ devient ь et se fait précéder par un л : Ꙗковъ « Jacob » fait Ꙗковль, Авраамъ fait Авраамль, епископъ « évêque » fait епис-

коньь. Quand c'est une liquide, л, н, р, la finale ъ se change également en ь, mais sans autre intermédiaire; exemples: орьлъ « aigle » devient орьль; Ааронъ fait Ааронь; Владимиръ fait Владимирь.

Il en est de même des terminaisons dentales et gutturales, dont chacune subit, devant le ь final, le changement ordinaire, c'est-à-dire que д se change en жд, т en щ, г et з en ж, к et ц en ч, х et с en ш, comme le montrent les exemples suivants: вельбѫжды, de вельбѫдъ « chameau »; антихрьщь, de антихрьстъ « antechrist »; единорожь, de единорогъ « licorne »; кнѧжь, de кнѧзь « prince »; чловѣчь, de чловѣкъ « homme »; женишь, de женихъ « époux »; отьчь, de отьцъ « père »; mais on dit aussi отьнь.

Les mots suivants forment aussi leur possessif en нь: господь « seigneur », господьнь; братъ « frère », братьнь; дроугъ « ami », дроужьнь; сѫпрѧгъ « époux », сѫпрѧжьнь; мѫжь « mari, homme », мѫжьнь (latin *mas*); владыка « seigneur », владычьнь; сынъ « fils », сыновьнь; мати « mère », матерьнь; дъщи « fille », дщерьнь; зѧть « gendre », зѧтьнь.

4° Enfin, les possessifs se terminant en ий, ия, ие viennent de substantifs en ъ, а: божий, de богъ « Dieu »; вражий, de врагъ « démon, ennemi »; кобылий, de кобыла « jument ». L'adjectif волоуй, de волъ « taureau », fait une exception.

§ 91.

ADJECTIFS RELATIFS.

Au point de vue de la signification et de la désinence, qui en est le signe visible, les adjectifs relatifs peuvent être divisés en trois groupes:

Le premier comprend les mots terminés en скъ, а, о, ou скый, скаꙗ, скоѥ, et indiquant le rapport de dépendance à l'égard d'un objet animé ou spirituel, d'un endroit ou d'une condition. Par exemple: божьскъ « divin », de богъ; чловѣчьскъ « humain », de чловѣкъ; мѫжьскъ « viril », de мѫжь; женьскъ « féminin », de жена;

градьскыи « urbain », de градъ « ville »; мирьскыи « mondain », de миръ; словѣньскъ « slave », de Словѣне « les Slaves », etc.

Le second groupe contient les adjectifs en овыи, евыи, ныи, овьныи, евьныи, ииыи, іаныи, et indique le rapport de dépendance à l'égard des objets inanimés ou abstraits: exemples : дѫбовыи « de chêne », de дѫбъ; доушевьныи « spirituel », de дѫша « âme »; дрѣвіаныи, de дрѣво « bois », etc.

Au troisième groupe appartiennent les possessifs en нии, шьнии, exprimant un rapport de lieu ou de temps. Ils viennent des adverbes qui expriment ces deux rapports. Par exemple, pour le lieu : послѣдьнии « dernier », de послѣди; средьнии « mitoyen », de среди; горьнии « d'en haut », de горѣ; ближьнии « prochain », de близь, etc.: pour le temps : раннии « matinal », de рано; древьнии « ancien », de древле; дьньшьнии « d'aujourd'hui », de дьньсь (latin *hodie*): зимьнии « d'hiver », de зима.

§ 92.

DÉCLINAISON DES ADJECTIFS.

Il y a, avons-nous dit (§ 84), deux sortes de terminaison, une faible et une forte : добръ et добрыи, comme, en allemand, *gut* et *guter*. De là, au point de vue de la flexion, deux catégories d'adjectifs, qu'il faut considérer séparément. Quant aux adjectifs ayant une terminaison faible, leur déclinaison est tout à fait conforme à celle des substantifs qui finissent d'une manière analogue. Ainsi, les adjectifs добръ « bon », добль « vaillant », велии « grand », et tous ceux qui, à leur exemple, finissent en ъ, ь, ии, se déclinent comme les paradigmes de la première classe des substantifs : рабъ, конь, краи, etc.

SINGULIER.

Nominatif. . .	добръ	добль	велии
Génitif.	добра	добл-іа	велиа
Datif.	доброу	доблю	велию

Accusatif....	добръ	добль	велий
Vocatif.....	добре	добль	велий
Instrumental .	добромь	доблюмь	великмь
Locatif.....	добрѣ	добли	велии, etc.

Les neutres et les féminins de ces mêmes adjectifs se déclinent également sur le modèle des substantifs de la deuxième et de la troisième déclinaison. En général, il y a entre les uns et les autres une parfaite analogie, comme on peut en juger par les exemples suivants : nominatif, добръ чловѣкъ «bon homme»; datif, вѣтроу великоу «au grand vent»; гласомь троубномь «à la voix de trompette»; очима расслабленама «avec des yeux affaiblis»; отъ оученикъ Иωановъ «d'entre les disciples de Jean»; кънигами елиньскамн «au moyen des écrits des gentils»; въ тѣснѣхъ мѣстѣхъ «dans les endroits étroits»; въ бѣлахъ ризахъ «en robes blanches».

Le datif et le locatif admettent quelquefois le redoublement de la voyelle flexionnelle, comme dans ces exemples : въ бѣлаахъ ризахъ «en robes blanches», по мъногаамъ винамъ «pour plusieurs motifs». Devant un ѣ et и, la suffixe ск se change en сц et ст; exemples : въ градѣ Иєроусалимьсцѣ «dans la ville de Jérusalem»; при ѥзерѣ Генисаретьсцѣ «près du lac de Génésareth». On a prétendu que le suffixe сц se trouve, dans ce cas, seulement dans les monuments des Slaves méridionaux, tandis que ст serait une particularité de la rédaction russe. Cette opinion est contredite par l'Évangile d'Ostromir, où les deux terminaisons se rencontrent côte à côte, ainsi que par des monuments jugoslaves. Les deux exemples que nous venons de citer sont tirés de l'Évangile d'Ostromir. On peut y ajouter ceux-ci : на Синайсцѣи горѣ «sur le mont Sinaï»; въ Иєрданьсцѣи рѣцѣ «dans le fleuve Jourdain».

§ 93.

PARADIGMES DE LA DÉCLINAISON FAIBLE.

I.

SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.	
Nominatif.	добр-ъ « bon »	добр-а « bonne »	добр-о	добл-ь « vaillant »
Génitif.	добр-а	добр-ы	добр-а	добл-ꙗ
Datif.	добр-оу	добр-ѣ	добр-оу	добл-ю
Accusatif.	добр-ъ	добр-ѫ	добр-о	добл-ь
Vocatif.	добр-е	добр-а	добр-о	добл-ь
Instrumental. . . .	добр-омь	добр-оѭ	добр-омь	добл-ѥмь
Locatif.	добр-ѣ	добр-ѣ	добр-ѣ	добл-и

DUEL.

Nomin.-accus.-voc.	добр-а	добр-ѣ	добр-ѣ	добл-ꙗ
Génitif-locatif . . .	добр-оу	добр-оу	добр-оу	добл-ю
Datif-instrumental	добр-ома	добр-ама	добр ома	добл-ѥма

PLURIEL.

Nominatif.	добр-и	добр-ы	добр-а	добл-и
Génitif.	добр-ъ	добр-ъ	добр-ъ	добл-ь
Datif.	добр-омъ	добр-амъ	добр омъ	добл-ѥмъ
Accusatif.	добр-ы	добр-ы	добр-а	добл-ѩ
Vocatif.	добр-и	добр-ы	добр-а	добл-и
Instrumental. . . .	добр-ы	добр-ами	добр-ы	добл-и
Locatif.	добр-ѣхъ	добр-ахъ	добр-ѣхъ	добл-ихъ

II.

SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif.	вел-ии « grand »	вел-иꙗ « grande »	вел-иѥ
Génitif.	вел-иꙗ	вел-иѩ	вел-иꙗ
Datif.	вел-ию	вел-ии	вел-ию
Accusatif.	вел-ии	вел-иѭ	вел-иѥ

Vocatif	бела-нїй	бела-нѩ	бела-ніє
Instrumental	бела-нїємь	бела-нїєѭ	бела-нїємь
Locatif	бела-нии	бела-нии	бела-нии

DUEL.

Nominatif-accus.-voc.	бела-нѩ	бела-нии	бела-нии
Génitif-locatif	бела-нию	бела-нию	бела-нию
Datif-instrumental	бела-ıєма	бела-нѩма	бела-нієма

PLURIEL.

Nominatif	бела-нии	бела-нѧ	бела-нѩ
Génitif	бела-нїй	бела-нїй	бела-нїй
Datif	бела-нıємъ	бела-нѩмъ	бела-нієма
Accusatif	бела-нѧ	бела-нѧ	бела-нѩ
Vocatif	бела-нии	бела-нѧ	бела-нѩ
Instrumental	бела-нии	бела-нѩми	бела-нии
Locatif	бела-ниихъ	бела-нѩхъ	бела-ниихъ

Sur добль se déclinent les adjectifs possessifs en нь, ль, рь, comme Авраамль « d'Abraham », Ааронь « d'Aaron », сынь « filial »; et sur белий, ceux qui finissent en ий, tels que божий « divin », рабий « servile », скотий « bestial », вражий « diabolique », песий « canin », etc. Les flexions de белий, белие, белиѩ rappellent involontairement celles des substantifs край, поле, землѩ, qui ont servi de paradigmes aux substantifs de la même espèce.

§ 94.

Les adjectifs ayant la terminaison forte ou complète suivent dans leurs flexions un système à part, car ils ajoutent aux désinences faibles celles du pronom personnel и, ѩ, є (latin *is, ea, id*), pour n'en former qu'une seule terminaison. De la sorte, par exemple, добръ, добра, доброу fait добры-й, добра-єго, доброу-ємоу, etc. Cette forme pronominale est très-ancienne; on la rencontre dans l'Évangile d'Ostromir et dans d'autres monuments d'une antiquité non moins reculée. Ainsi, dans ledit Évangile

on lit : при мори галилеистѣ-емь; dans l'Hexaméron de Jean, l'exarque de Bulgarie : очрьтеноѹ-юмоѹ « tracé », приснобитноѹ-юмоѹ « toujours existant »; dans un psautier glosé du xiiᵉ siècle : возлюблена-его « bien-aimé » (au génitif), грѣшноѹюмоѹ « pécheur » (au datif), au lieu de возлюбленааго, грѣшноѹоумоѹ. Dans le Stichirarion de la Bibliothèque impériale de Paris, dont nous donnons des extraits à la fin du livre, on trouve les mêmes formes : вьсесильнаего Слова « du Verbe tout-puissant »; раздрѹши клѧтвѫ ветхаего Адама « il a détruit la malédiction prononcée contre le vieil Adam »; из корене благаего « d'une bonne racine »; de même, вѣрноемоѹ « fidèle » (au datif), славнаего « du célèbre »; въ гласѣ звоньчьнѣемъ « au bruit de la sonnerie »; лжевѣрьныихъ « des faux croyants ». Mais on y trouve également les formes redoublées : самобратнаа « αὐταδελφοί », безмѫжнааго « sans mari », безчѧднаа « privée d'enfants, stérile », et plus souvent encore la forme ordinaire небесномоѹ, находѧщемоѹ, вѣрныхъ, etc.

§ 95.

PARADIGMES DE LA DÉCLINAISON FORTE.

I.

SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif	добр-ыи	добр-аꙗ	добр-оѥ
Génitif	добр-ааго	добр-ыѧ	добр-ааго
Datif	добр-оѹоѹмоѹ	добр-ѣи	добр-оѹ, оѹмоѹ
Accusatif	C. le nom. ou le gén.	добр-ѫѭ	добр-оѥ
Vocatif	Comme le nominatif.	добр-аꙗ	Comme le nominatif.
Instrumental	добр-ыимь	добр-оѭ	добр-ыимь
Locatif	добр-ѣѣмь	добр-ѣи	добр-ѣѣмь

DUEL.

Nominatif-accus.-voc.	добр-аꙗ	добр-ѣи	добр-ѣи
Génitif-locatif	добр-оѹю	добр-оѹю	добр-оѹю
Datif-instrumental	добр-ыима	добр-ыима	добр-ыима

PLURIEL.

Nominatif.	добр-ии	добр-ъіѩ	добр-аꙗ
Génitif.	добр-ьіихъ	добр-ъіихъ	добр-ьіихъ
Datif.	добр-ьіимъ	добр-ьіимъ	добр-ьіимъ
Accusatif.	добр-ьіѩ	добр-ъіѩ	добр-аꙗ
Vocatif.	добр-ъіи	добр-ъіѩ	добр-аꙗ
Instrumental.	добр-ъіими	добр-ъіими	добр-ъіими
Locatif.	добр-ьіихъ	добр-ьіихъ	добр-ьіихъ

II.

SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif.	добл-ий	добл-ꙗꙗ	добл-ѥѥ
Génitif.	добл-ꙗаго	добл-ѩѩ	добл-ꙗаго
Datif.	добл-юоумоу	добл-ий	добл·юоумоу
Accusatif.	добл-ий	добл-ѭѭ	добл-ѥѥ
Vocatif.	добл-ий	добл-ꙗꙗ	добл-ѥѥ
Instrumental.	добл-иимь	добл-ѥѭ	добл-иимь
Locatif.	добл-имь	добл-ий	добл-иимь

DUEL.

Nominatif-accus.-voc.	добл-ꙗꙗ	добл-ии	добл-ии
Génitif-locatif.	добл-юю	добл-юю	добл-юю
Datif-instrumental. . .	добл-иима	добл-иима	добл-иима

PLURIEL.

Nominatif.	добл-ии	добл-ѩѩ	добл-ꙗꙗ
Génitif.	добл-иихъ	добл-иихъ	добл-иихъ
Datif.	добл-иимъ	добл-иимъ	добл-иимъ
Accusatif.	добл-ѩѩ	добл-ѩѩ	добл-ꙗꙗ
Vocatif.	добл-ии	добл-ѩѩ	добл-ꙗꙗ
Instrumental	добл-иими	добл-иими	добл-иими
Locatif.	добл-иихъ	добл-иихъ	добл-иихъ

Devant un и et un ѣ le suffixe ск, ici comme partout ailleurs, se change en щ ou ст; exemples : жидовьщии людиѥ « le peuple juif »; въ Іерданьщѣи рѣщѣ « dans le fleuve Jourdain ».

Le locatif singulier ѣємь se modifie quelquefois en ѣамь ou ѣамъ : въ царстви небесиѣамъ « dans le royaume céleste »: о блажениѣамь Петрѣ « de saint Pierre ». Le même cas finit, au pluriel, en ѣехъ, au lieu de ъιихъ; par exemple : въ дѣвашиихъ апостольсцѣехъ.

Sur les paradigmes donnés ci-dessus se déclinent aussi les adjectifs en иий, шиий: de plus, боуїи « véhément », соуїи « vain », шоуїи « gauche », дивий « sauvage » et le numéral третий « troisième ».

§ 96

Les comparatifs n'offrent rien de particulier dans leurs flexions casuelles, qu'ils aient la terminaison faible ou forte. Les comparatifs aux formes faibles suivent la déclinaison des positifs de la même catégorie (добръ). Ainsi, par exemple, болѥ et добрѣѥ, au masculin et neutre, se déclinent comme довлѥ : génitif больша, datif большоу, etc. добрѣйша, добрѣйшоу, etc.; au féminin, comme велиꙗ : больши, génitif больша, datif больши, etc.: добрѣйши, génitif добрѣйшѧ, datif добрѣйши, et ainsi de suite.

Les comparatifs aux formes fortes ou pronominales suivent les modèles добрый et довлий. Par exemple, masculin : болий « plus grand », génitif большаго, datif большоуоумоу, etc.: son neutre, болѥѥ, se décline de même: féminin : большиꙗ, génitif большѧѧ, datif большии, etc. Добрѣи « meilleur », génitif добрѣйшаего, pour le masculin et le neutre: datif добрѣйшоуоумоу, etc.: féminin : добрѣйшиꙗ, génitif добрѣйшѧѧ, datif добрѣйшии, etc.

§ 97.

Il y a aussi des adjectifs indéclinables. Tels sont les mots :

1° близъ « proche » : близъ господь « le seigneur est proche »; близъ ѥсть жѧтва « la moisson est proche »: peut-être même n'est-ce qu'un adverbe:

2° дъвоугоубь, трегоубь « double, triple » : творите ѥго сына огнеби соугоубь васъ « vous le faites digne de feu deux fois plus que vous » (*Matth.* XXIII, 15): трегоубь бѣахоу « elles étaient triples »:

3° испълнь « plein » : испълнь вса земла славы юго « toute la terre est pleine de sa gloire » ; видѣхомъ славѫ юго..... испълнь благодати и истины « nous avons vu sa gloire, et nous avons vu qu'il était plein de grâce et de vérité » ; седмь кошницј исполнь « sept corbeilles pleines » ;

4° различь ou разноличи « différent » : доуша и тѣло различь юста « l'âme et le corps sont deux choses différentes » ;

5° свободь et свободъ « libre » : аще оумреть мѫжь юй, свободь ють закона « si son mari meurt, elle est affranchie de la loi » ; свободъ бѫдете « vous serez libres » ;

6° годѣ « agréable » : годѣ очима видѣти « agréable à voir » ;

7° требѣ ou трѣбѣ « nécessaire » : многъ троудь трѣбѣ юсть « un grand travail est nécessaire » ; не трѣбѣ быша « ils n'étaient pas nécessaires » ;

8° ıавѣ « manifeste » : рѣчь твоıа ıавѣ та творить « ta langue te rend manifeste » ; ıавѣ бысть има юго « son nom devint manifeste ».

§ 98.

NUMÉRATIFS.

A l'égard de la déclinaison, les numératifs sont ou substantifs ou adjectifs, et ont, par conséquent, des inflexions différentes. Les uns suivent les inflexions des noms, les autres celles des adjectifs. Il en est, enfin, qui ont des inflexions particulières. Mais donnons auparavant la liste des numératifs tant cardinaux qu'ordinaux.

	NUMÉRATIFS CARDINAUX.	NUMÉRATIFS ORDINAUX.
1	юдинъ, а, о	прьвый, аıа, ою
2	дъва, ѣ	вторий
3	три	третий
4	четыре	четвертый
5	пать	патый
6	шесть	шестый

	NUMÉRATIFS CARDINAUX.	NUMÉRATIFS ORDINAUX.
7	седьмь	седьмый
8	осьмь	осьмый
9	девѧть	девѧтый
10	десѧть	десѧтый
11	единонадесѧть	прьвыйнадесѧть et единыйнадесѧте
20	двадесѧтъ	двадесѧтый
30	тридесѧтъ	тридесѧтый
40	четыредесѧтъ	четыредесѧтий
50	пѧтьдесѧтъ	пѧтидесѧтый
60	шестьдесѧтъ	шестидесѧтый
70	седьмьдесѧтъ	седьмидесѧтый
80	осьмьдесѧтъ	осьмидесѧтый
90	девѧтьдесѧтъ	девѧтидесѧтый
100	съто	сътый et сотый
1000	тысѧщіа	тысѧщьный
10,000	тьма; 100.000 легеонъ légion.	

§ 99.

1° Le premier nombre ѥдинъ se décline absolument comme les pronoms démonstratifs en ъ, dont il sera parlé plus loin.

2° дъва et оба font, au nominatif et à l'accusatif du duel, дъва, оба; féminin et neutre, дъвѣ, обѣ, et aussi обои : на тои трапезѣ обои бываѥте пастѣ « cette cène contient les deux pâques » (*pastie*, duel de пасха). Le génitif et le locatif sont identiques : дъвоѭ, обоѭ, et, par abréviation, дъвоу, pour tous les genres; feminin et neutre, дъвою, обою ou дъвѣю, обѣю; de même le datif et l'instrumental, дъвѣма, обѣма. Il est à remarquer que дъвоу, forme abrégée de дъвоѭ, s'emploie de préférence dans les nombres composés: par exemple, дъвоу-десѧтоу, etc.

3° триѥ, четыриѥ « trois, quatre » se déclinent comme les substantifs de la quatrième déclinaison (paradigme пѫть).

Nominatif. . . .	три-ѥ, fémin. et neutre три	четыр-иѥ ou четыр-е
Génitif.	три-ii	четыр-ь
Datif.	тр-емъ, тр-ьмъ	четыр-емь, четыр-ьмъ

Accusatif. . . .	тр-и	четыр-и
Vocatif.	тр-ие	четыр-ие
Instrumental .	тр-ьми	четыр-ьми
Locatif.	тр-ехъ, тр-ьхъ	четыр-ехъ, четыр-ьхъ

4° Пѧть, шесть, седьмь, осмь, девѧть et десѧть se déclinent comme les substantifs de la quatrième déclinaison en ь (paradigme кость) : десѧть « dix », génitif десѧти, datif десѧти, accusatif десѧть, instrumental десѧтиѭ, locatif десѧти; au duel : nominatif, accusatif et vocatif десѧти, génitif et locatif десѧтоу, datif et instrumental десѧтьма; au pluriel : nominatif et accusatif десѧти, génitif десѧтъ, datif десѧтемъ, instrumental десѧти, locatif десѧтехъ.

Dans les composés avec les duels дъва et дъвѣ, le numératif десѧть se met aussi au duel; et avec три, четыре, au pluriel, de la manière suivante :

DUEL

Nomin.-accus..	дъва-десѧте (masculin), дъвѣ-десѧте (féminin et neutre).
Génitif-locatif.	дъвоѭ-десѧтоу ou дъвоу-десѧтоу (pour les trois genres).
Datif-instrum.	дъвѣма-десѧтьма (pour les trois genres).

PLURIEL.

Nominatif. . .	три-четыре-десѧте
Génitif.	трий-четырь-десѧтъ
Datif.	тремъ-четыремъ-десѧтемъ
Accusatif. . . .	три-четыре-десѧте
Instrumental .	трьми-четырьми-десѧты
Locatif.	трьхъ-четырехъ-десѧтехъ

5° Depuis « onze » jusqu'à « dix-neuf », надесѧте reste invariable; les unités seules se déclinent, chacune d'après ses règles propres : единого надесѧте, единомоу надесѧте, etc.; дъва надесѧте, дъвоѭ надесѧте, три-четыре надесѧте, et ainsi de suite.

6° Dans la déclinaison des numératifs пѧтьдесѧтъ et suivants, jusqu'à девѧть-десѧтъ « quatre-vingt-dix », десѧтъ reste toujours

au génitif pluriel, quelles que soient les modifications flexionnelles des nombres qui l'accompagnent : exemples : до осми-десатъ четырь лѣтъ « jusqu'à quatre-vingt-quatre ans » : пѧтиѭ-десѧтъ « cinquante » (à l'ablatif).

7° съто « cent » suit la déclinaison des substantifs neutres en о : Singulier : nominatif et accusatif, съто : génitif, съта : datif, сътоу ; instrumental, сътъмь : locatif, сътѣ.

Duel : nominatif et accusatif, дъвѣ-стѣ ; génitif et locatif, дъвою-сътоу : datif et instrumental, дъвѣма-сътома.

Pluriel : nominatif et accusatif, три-съта ; génitif, трий-сътъ : datif, тремъ-сътомъ ; instrumental, треми-сты ; locatif, трехъ-сътѣхъ.

8° De même, тысѧща « mille », qui suit les inflexions des substantifs féminins de la troisième déclinaison en а, génitif и, fait, au duel, дъвѣ тысѧщи, génitif дъвою тысѧщоу, datif дъвѣма тысѧщама ; au pluriel, nominatif et accusatif три тысѧщѧ, génitif трий тысѧщь, datif тремъ тысѧщамъ, instrumental тремн тысѧщами, locatif трехъ тысѧщахъ.

§ 100.

Les nombres ordinaux ne diffèrent point, dans les flexions, des adjectifs masculins aux terminaisons fortes ou complètes, telles que добрый, доблий, excepté le numératif третий, dont nous avons parlé plus haut. Après « vingt », on décline seulement les unités : дъвадесѧте пербый « vingt et unième », вторый « deuxième », etc. en changeant la finale de десѧть en е. Il faut remarquer aussi que двадесѧтъ et les dizaines suivantes finissent non par un ь, mais par un ъ, parce qu'elles sont au génitif, dont cette dernière semi-voyelle est le signe.

A partir de « vingt et un », on comptait aussi de la sorte : юдинъ междѫ десѧтьма « un entre deux dizaines », дъва междѫ десѧтьма, etc. : прьвый третиꙗго десѧте « le premier de la troisième dizaine », вторый третиꙗго десѧте, et ainsi de suite.

Les collectifs двою, трою, четверо, пѧтеро, qui régissent le

génitif, se disent des objets animés; дъвои, трои, четвєры, пѧтєры se rapportent aux choses inanimées.

PRONOMS.

§ 101.

Les pronoms se divisent, dans le paléoslave, en cinq espèces: ils sont : 1° personnels, 2° interrogatifs, 3° démonstratifs, 4° relatifs, 5° déterminatifs. Les pronoms personnels sont : pour la première personne, азъ[1], вѣ, мы; pour la seconde, ты, ва, вы; pour la troisième, ꙇ҆, neutre ѥ, féminin ꙗ; au duel : masculin et neutre ꙗ, féminin и; au pluriel : masculin и, neutre ꙗ, féminin ѩ. Mais ces formes n'étant plus usitées au nominatif, sinon dans le composé и-жє, ѥ-жє, ꙗ-жє, on emploie à leur place le pronom démonstratif онъ, она, оно. Il faut y ajouter le pronom réciproque сєбє, сѧ, qui se dit de chacune des trois personnes indistinctement.

§ 102.

Les pronoms interrogatifs et démonstratifs se correspondent mutuellement. Les premiers se rapportent : 1° ou à un objet : къто «qui?», которыи «lequel?», чьто «quoi?»; 2° ou à une qualité quelconque de l'objet : какъ «comment?», кыи «quel?»; 3° ou à la quantité : коликъ «quantus»; 4° ou, enfin, à la possession : чии «de qui?». A chacune de ces questions répondent autant de groupes de pronoms démonstratifs; par exemple, à la question къто «qui?» répondent les pronoms suivants : онъ «lui», сь «celui-ci», тъ «celui-là», овъ, ѥтєръ «quelqu'un»; à la question чьто «quoi?» répondent сє «ceci», то «cela», нѣчьто «quelque chose», ничьто «rien», вьсє «tout». Aux questions какъ et кыи répondent les pro-

[1] La forme азъ s'est conservée jusqu'à nos jours dans la langue bulgare; chez d'autres Slaves ont prévalu les formes ꙗзъ, ꙗ, dont la première est, du reste, fort ancienne, puisqu'on la rencontre déjà au xe siècle.

noms такъ, сіакъ « tel, quel », кыи либо « quelqu'un ». никыиже « nul ». Les pronoms толикъ « tantus », нѣколикъ « aliquantus » répondent à la question коликъ? Enfin, мои « mon », твои « ton », свои « son », нашь « nôtre », тоговъ « sien » se rapportent au pronom interrogatif чии « de qui? à qui? ».

§ 103.

Les pronoms relatifs sont иже, юже, ıаже « qui, que », къто « qui », чьто « quoi », ıакъ, а, о « lequel », юликъ « quantus ». Aux pronoms déterminatifs appartiennent, d'après Vostokov, юдинъ « un », оба « tous les deux », мъногъ « plusieurs », вьсь « tout », вьсакъ, къждо « chaque », самъ « soi-même ». Le premier (юдинъ) est aussi un numératif, comme мъногъ est aussi un adjectif.

§ 104.

DÉCLINAISON DES PRONOMS PERSONNELS.

La déclinaison des pronoms personnels est irrégulière, comme elle l'est dans toutes les langues indo-européennes, et ses désinences offrent une certaine analogie avec celles du pronom sanscrit. On en jugera mieux par le tableau suivant, auquel nous ajoutons aussi la forme inusitée и, ıа, ю, et cela d'autant plus qu'elle sert à la formation d'autres pronoms, comme elle a servi à celle des adjectifs appelés, à cause de cela, *pronominaux*.

§ 105.

SINGULIER.

	1re personne.	2e personne.	3e personne.		
			Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif . . .	азъ	ты	(и) онъ	ıа	ю
Génitif.	мене	тебе	ю-го	ю-ѩ	ю-го
Datif.	мънѣ, ми	тебѣ, ти	ю-моу	ю-и	ю-моу
Accusatif. . . .	мѧ, мене	тѧ, тебе	ю, юго	ѩ	ю
Instrumental .	мъноıѫ	тобоıѫ	и-мь	ю-ıѫ	и-мь
Locatif.	мънѣ	тебѣ	ю-мь	ю-и	ю-мь

DUEL.

Nomin.-accus..	вѣ	ва (на)	ıа	и	и
Génitif-locatif.	наю	ваю	ѥ-ю	ѥ-ю	ѥ-ю
Datif-instrum.	нама	вама	и-ма	и-ма	и-ма

PLURIEL.

Nominatif. . .	мы	вы	и	ѩ	ıа
Génitif.	насъ	васъ	и-хъ	и-хъ	и-хъ
Datif.	намъ	вамъ	и-мъ	и-мъ	и-мъ
Accusatif. . .	ны	вы	ѩ	ѩ	ıа
Instrumental. .	нами	вами	и-ми	и-ми	и-ми
Locatif.	насъ	васъ	и-хъ	и-хъ	и-хъ

§ 106.

Le pronom réciproque manque de nominatif; au génitif il fait себе, au datif себѣ ou си, à l'accusatif сѧ, à l'instrumental собоѭ, et au locatif себѣ.

Au nominatif duel de la première personne on s'attendrait à voir на, mais cette forme ne se rencontre nulle part; вы se met quelquefois comme duel; par exemple : вы глаголета «vous dites», вы оба слоугѣ сотонинѣ «vous êtes l'un et l'autre des serviteurs de Satan», не боıта вы сѧ «ne craignez pas»; mais cela prouve seulement que l'usage du duel commença, dès les premiers temps, à perdre de sa pureté et à se confondre avec le pluriel. Le nominatif de la troisième personne s'est conservé, avons-nous dit, dans son composé иже, ıаже, ѥже, lequel se décline absolument de la même manière, sauf qu'il ajoute, dans tous les cas et nombres, la particule же.

SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif.	и-же	ıа-же	ѥ-же
Génitif.	ѥго-же	ѥѩ-же	Comme au masc.
Datif.	ѥмоу-же	ѥѝ-же	
Accusatif.	и-же	ѭ-же	ѥ-же
Instrumental.	имь-же	ѥѭ-же	Comme au masc.
Locatif.	ѥмь-же	ѥѝ-же	

DUEL.

Nominatif-accusatif.	ꙗ-же	Comme au neut.	и-же
Génitif-locatif. . . .	ѥю-же		Comme au masc.
Datif-instrumental.	има-же		

PLURIEL.

Nominatif.	и-же	ѩ-же	ꙗ-же
Génitif.	ихъ-же	Comme au masc.	Comme au masc.
Datif.	имъ-же		
Accusatif.	ѩж-е	ѩ-же	ꙗ-же
Instrumental.	ими-же	Comme au masc.	Comme au masc.
Locatif.	ихъ-же		

Dans les cas obliques, on ajoute souvent à ce pronom, ainsi qu'à son radical, un н euphonique : нѥго. нѥгоже; нѥмоу. нѥмоуже. нь (= *ń*, нн), нѭ, ньже, нѭже, etc. usage devenu général et constant dans la langue russe moderne.

§ 107.

DÉCLINAISON DES PRONOMS DÉMONSTRATIFS.

Considérés au point de vue des désinences, ces pronoms forment quatre groupes :

Le premier contient les pronoms finissant en ъ, tels que тъ, онъ, овъ, инъ, самъ, ꙗкъ. какъ, такъ, коликъ, ѥтеръ, въсꙗкъ; de plus, ѥдинъ et мъногъ.

Les pronoms du second groupe se terminent en ь, et notamment en сь, щь, шь, tels que сь, вьсь, сиць, нашь. вашь.

Ceux du troisième groupe finissent en й : мой. твой, свой. чий. кый, нѣкый.

Les pronoms du quatrième groupe, enfin, ont leur terminaison en о: par exemple : къто. къждо. чьто, et leurs composés нѣкъто, нѣчьто. никъто. ничьто.

De là quatre paradigmes, dont les trois premiers correspondent à ceux de la première déclinaison des substantifs (en ъ, ь, й).

§ 108.

I.

SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif	тъ	та	то
Génitif	то-го	то-ѩ	то-го
Datif	то-моу	то-ӥ	то-моу
Accusatif	тъ	тѫ	то
Instrumental	тѣ-мь	то-ѭ	тѣ-мь
Locatif	то-мь	то-ӥ	то-мь

DUEL.

Nominatif-accusatif	т-а	тѣ	тѣ
Génitif-locatif	то-ю	то-ю	то-ю
Datif-instrumental	тѣ-ма	тѣ-ма	тѣ-ма

PLURIEL.

Nominatif	т-и	ты	та
Génitif	тѣ-хъ	тѣ-хъ	тѣ-хъ
Datif	тѣ-мъ	тѣ-мъ	тѣ-мъ
Accusatif	ты	ты	та
Instrumental	тѣ-ми	тѣ-ми	тѣ-ми
Locatif	тѣ-хъ	тѣ-хъ	тѣ-хъ

Le génitif singulier finit quelquefois en а : кога, нѣкога, au lieu de кого, нѣкого. Celui du duel тою se change également en тѣю, mais seulement dans une période relativement plus récente.

§ 109.

II.

SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif	сь	си	се
Génitif	се-го	се-ѩ	се-го
Datif	се-моу	се-ӥ	се-моу
Accusatif	сь	си-ѭ	се
Instrumental	си-мь	се-ѭ	си-мь
Locatif	се-мь	се-ӥ	се-мь

DUEL.

Nominatif-accusatif.	си-ꙗ	си	си
Génitif-locatif. . .	се-ю	се-ю	се-ю
Datif-instrumental.	си-ма	си-ма	си-ма

PLURIEL.

Nominatif.	с-и	си-ѩ	си
Génitif.	си-хъ	си-хъ	си-хъ
Datif.	си-мъ	си-мъ	си-мъ
Accusatif.	си-ѩ	си-ѩ	си
Instrumental. . . .	си-ми	си-ми	си-ми
Locatif.	си-хъ	си-хъ	си-хъ

§ 110.

III.

SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif.	моӥ	моꙗ	моѥ
Génitif.	моѥ-го	моѥ-ѩ	моѥ-го
Datif.	моѥ-моу	моѥ-ӥ	моѥ-моу
Accusatif.	моӥ	моѭ	моѥ
Instrumental.	мои-мь	моѥ-ѭ	мои-мь
Locatif.	моѥ-мь	моѥ-ӥ	моѥ-мь

DUEL.

Nominatif-accusatif.	моꙗ	мои	мои
Génitif-locatif. . . .	моѥ-ю	моѥ-ю	моѥ-ю
Datif-instrumental.	мои-ма	мои-ма	мои-ма

PLURIEL.

Nominatif.	мои	моѩ	моꙗ
Génitif.	мои-хъ	мои-хъ	мои-хъ
Datif.	мои-мъ	мои-мъ	мои-мъ
Accusatif.	моѩ	моѩ	моꙗ
Instrumental.	мои-ми	мои-ми	мои-ми
Locatif.	мои-хъ	мои-хъ	мои-хъ

§ 111.

Sur мой se décline aussi кꙑй « qualis, quidam » (et son composé нѣкꙑй « quelqu'un »), qui a cela de particulier qu'il change sa semi-voyelle radicale ъ tantôt en ꙑ, et tantôt en о. Cette forme n'existe pas dans le russe moderne, qui a conservé dans toutes les inflexions la voyelle о (кой, кая, кое « qui »). Dans le paléoslave, il se déclinait ainsi :

SINGULIER.

	Masculin.	Féminin.	Neutre.
Nominatif.	кꙑй (ции)	коꙗ	коѥ
Génitif.	коѥго	коѥ-ѩ	коѥго
Datif.	ко-ѥмоу	коѥ-й	ко-ѥмоу
Accusatif.	кꙑй	коѭ	коѥ
Instrumental.	кꙑимь	коѥѭ	кꙑимь
Locatif.	коѥмь	коѥй	коѥмь

DUEL.

Nominatif-accusatif.	каꙗ	кои	кои
Génitif-locatif. . . .	коѥю	коѥю	коѥю
Datif-instrumental.	кꙑи-ма	кꙑи-ма	кꙑи-ма

PLURIEL.

Nominatif.	ции (кꙑ)	кꙑѩ	каꙗ
Génitif.	кꙑихъ	кꙑихъ	кꙑихъ
Datif.	кꙑимъ	кꙑимъ	кꙑимъ
Accusatif.	кꙑѩ	кꙑѩ	каꙗ
Instrumental.	кꙑими	кꙑими	кꙑими
Locatif.	кꙑихъ	кꙑихъ	кꙑихъ

§ 112.

IV.

Les pronoms appartenant à cette classe finissent en о, et sont tous des composés. En effet, къто « qui? » est formé de къ et то; къжьдо, de къ et жьдо; чьто, de чь et то: pour ne rien dire de leurs

dérivés нѣ-къ-то «quelqu'un», нѣ-чь-то «quelque chose», ни-къ-то «personne», ни-чь-то «rien». Si l'on retranche les suffixes finales то, жьдо, on obtient la forme primaire къ, qui fait, au féminin, ка, au neutre, ко. Dès lors, la déclinaison rentre dans le premier paradigme en ъ, dont elle ne diffère presque pas. De plus, à côté de la forme къ, ка, ко, qui est évidemment apocopée, il y en a une autre, plus pleine, кой ou кыи, ка-ꙗ, ко-ѥ, dont on vient de voir les inflexions. On pourrait en dire autant de чь-то. Les pronoms en о appartiennent donc, au fond, à l'un des deux premiers paradigmes, selon que leur thème finit en ъ ou en ь. Къто a une seule forme pour tous les genres.

SINGULIER.

Nominatif.......	къ-то «qui?»	къ-жьдо «chaque»
Génitif.........	ко-го	кого-жьдо
Datif...........	ко-моу	комоу-жьдо
Accusatif........	ко-го	кого-жьдо
Instrumental.....	кы-мь, цѣмь	кымь-жьдо
Locatif.........	ко-мь	комь-жьдо

Le pronom чьто «quoi?», dont le radical est чь, s'accorde avec сь, et il a aussi sa forme pleine чии, qui correspond à кыи. Чьто n'a pas de genres; ничьтоже est neutre.

SINGULIER.

Nominatif.......	чь-то «quoi? que?»	ничь-тоже «nul, rien, aucun»
Génitif.........	чь-со, че-со	ничь-соже, ниче-соже
Datif...........	че-моу, че-сомꙋ	ниче-моу
Accusatif........	чь-то	ничь-то
Instrumental.....	чи-мь	ничи-мьже
Locatif.........	че-мь	ни-о-чемьже

La forme чь est rare, mais elle se trouve, par exemple, dans le mot за-чь «pourquoi?». Le génitif чь-со est plus ancien que че-со, dont on a fait plus tard чесо-го, et enfin чего. Au datif et au locatif,

à côté des formes régulières, il y a aussi че-со-моу et чесомь; exemples : по чесомоу разоумѣѭ се (Ostr. f. 278, *c*) «à quoi reconnaîtrai-je cela?»; въ чесомь гыбѣль си мурьнаꙗ бысть (Ostr. f. 230, *a*) «pourquoi cette perte de baume?».

VERBES.

§ 113.

CONJUGAISON.

Les verbes se divisent, d'après leurs flexions, en deux grandes classes : la première se termine en ѫ à la première personne de l'indicatif présent, la seconde, en мь. Ce qui les distingue, c'est la manière de joindre la terminaison à la racine. Les verbes en ѫ le font au moyen d'une voyelle (е, и) ou de la semi-voyelle *y* (= ii) : плет-ѫ, плет-е-ши. Dans les verbes en мь, la terminaison s'ajoute immédiatement à la racine : вѣ-мь «je sais», вѣ-си «tu sais»: ѥс-мь «je suis», ѥс-и «tu es». Anciennement, les verbes en ми étaient plus nombreux; aujourd'hui, il n'en reste qu'une demi-douzaine au plus, et c'est pour cela qu'on les considère comme défectueux et faisant exception à la règle. Quant à la terminaison nasale ѫ, ѭ, commune à la presque totalité de nos verbes, il est clair qu'elle est une modification de la forme primitive en ми ou мь et tient le milieu entre celle-ci et la terminaison оу, qui a remplacé plus tard la nasale ѫ. Plusieurs langues slaves, telles que le polonais, le serbe et le bulgare, ont conservé fidèlement l'ancienne forme en *m*. D'ailleurs, la nasale ѫ (= *ą*, *am̃*) étant en réalité identique avec la forme *am*, on peut dire que, dans le paléoslave, la première personne de l'indicatif présent de tous les verbes, sans exception, finit en м, soit pur, soit nasalisé.

§ 114.

Les verbes se divisent, quant à la signification, en quatre

classes, qu'on nomme *voix* (залоги «les gages»), savoir : les verbes actifs, passifs, pronominaux et neutres; mais, au point de vue des flexions grammaticales, il n'y en a qu'un seul système, commun aux quatre catégories. Le passif n'est d'ailleurs qu'un composé du participe et du verbe auxiliaire. De même, les modes sont au nombre de cinq : indicatif, impératif, infinitif, conditionnel et conjonctif; mais les trois premiers ont seuls des inflexions particulières : да-л-ъ, да-ïi, да-ти «donner», les deux autres se composant de l'indicatif et d'un mot auxiliaire : далъ быхь «je donnerais», да дастъ «qu'il donne».

§ 115.

Il y a quatre temps : le présent, l'imparfait, le parfait et le futur. On peut toutefois les réduire à deux, le futur étant identique avec le présent, quant à la flexion, et l'imparfait, ou plutôt le prétérit indéfini, n'étant employé que dans les verbes *itératifs*. En revanche, il y a beaucoup de temps composés, comme on le verra plus loin, quand il sera question des paradigmes. Ce qui rend le système des conjugaisons compliqué et difficile à saisir, ce sont les divers *aspects* (виды) sous lesquels on considère l'action exprimée par le verbe; or, comme ils ont pour la plupart des bases diverses de flexion, il en résulte que le même verbe suit deux conjugaisons à la fois, suivant l'aspect qu'il exprime; exemples : двиг-ѧѭ «je meus», двиг-нѫ «je mouvrai»: l'un exprime l'action de mouvoir en général, l'autre indique une action momentanée; бѣг-аѭ «je cours» a un sens indéfini; бѣгѫ signifie «je cours présentement», comme on dit, par exemple, en anglais : *I go* et *I am going*. A part ces nuances, propres au verbe slavon, le système grammatical n'offre pas de difficulté sérieuse; car, quelle que soit la classification qu'on adopte, et qui varie chez tous les auteurs, toujours est-il que les désinences personnelles sont les mêmes pour tous les verbes, comme il est facile de le voir dans la table suivante :

	SINGULIER.	DUEL.	PLURIEL.
1re pers.	мь, ѫ (*ą*, *ąm*)	вѣ	мъ
2e pers.	си, ши, с	та, тѣ	те
3e pers.	ти, ть, т	та, тѣ	ѫть, ѧть, ѧ (*ę*, *en*).

§ 116.

L'indicatif actif a neuf temps : 1° le présent, 2° le prétérit indéfini ou l'aoriste, 3° le parfait, 4° le prétérit composé premier, 5° le prétérit composé second, 6° le prétérit conditionnel, 7° le futur simple, 8° le futur composé, 9° le futur conditionnel.

Le présent et l'imparfait de l'indicatif ainsi que l'infinitif servent de base à la formation de tous les autres temps et modes. Ici quelques développements sont nécessaires.

L'indicatif présent donne naissance :

1° A l'impératif, en changeant la terminaison personnelle ѫ, ѭ en и, й : пишѫ «j'écris», пиш-и; би-ѭ «je frappe», би-й. Lorsque cette terminaison subit quelque modification euphonique, on peut former l'impératif à l'aide de la deuxième personne, en retranchant la syllabe ши : люб-л-ѭ «j'aime», люб-и-ши «tu aimes», люб-и «aime»; мещѫ «je lance», мещ-еши «tu lances», мещ-и «lance», etc.

2° Au participe actif, en changeant les finales ѫ, ѭ en ы, ѩ; exemples : плет-ѫ «je tresse», плет-ы; пи-ѭ «je bois», пи-ѩ. Après les labiales б, п, les dentales д, т, et les gutturales г, ж, ч, щ, ш, la diphthongue nasale ѩ devient simple; exemples : люблѭ «j'aime», люб-ѧ; ведѫ «je mène», вед-ѧ; слышѫ «j'entends», слышѧ; оучѫ «j'enseigne», оучѧ; ищѫ «je cherche», ищѧ. Les participes en ѧ sont masculins et neutres; le genre féminin se forme en ajoutant à la terminaison personnelle ѫ, ѭ le suffixe щи (ou щь); exemples : глагол-ѭ «je dis», participe masculin et neutre глаголѩ, féminin глагол-ѭ-щи; дѣлаѭ «je fais», participe féminin дѣлаѭ-щи. L'un et l'autre se déclinent sur le modèle des substantifs qui suivent la deuxième déclinaison. De plus,

la forme ѫ. щи ou шти est faible et incomplète. Pour avoir la forme complète, il faut ajouter la voyelle ï, ce qui donne, par exemple : глагол-ѩї, глагол-ѭщѧѩ, глагол-ѭщеѥ; au génitif глагол-ѭщаго, féminin глагол-ѭщѩ, etc.

3° Au participe présent passif, qui se forme en prenant le suffixe емъ, омъ, имъ, à la place de ѫ, ѭ : поѭ « je chante », поѥмъ; везѫ « veho », везомъ; таѭ « je cache », таимъ. C'est la forme faible; la forme complète serait емыи, омыи, имыи; par exemple : поѥмыи, везомыи, таимыи. Ces deux participes, venant s'ajouter au verbe auxiliaire, servent à former les temps composés de la voix active et de la voix passive.

§ 117.

VERBE AUXILIAIRE ѥсмь « JE SUIS ».

La conjugaison des verbes en ми se borne au présent et à l'impératif, et ne s'applique qu'à un fort petit nombre de racines : вѣд « savoir », дад « donner », ѥд « manger » (latin *ed-ere*), ѥс « être » (latin *es-se*), им « avoir, saisir », dans la forme du présent имамь. Comme aucun verbe ne peut se conjuguer sans le secours de ѥсмь, il convient de commencer par celui-ci, après avoir fait remarquer qu'il forme ses temps à l'aide de deux racines : ѥс et бы.

		INDICATIF PRÉSENT.	PRÉSENT II et FUTUR.	OPTATIF.	IMPÉRATIF.
Singulier.	1	ѥс-мь	бѫд-ѫ	да бѫд-ѫ	. . . .
	2	ѥс-и	бѫд-еши	да бѫд-еши	бѫд-и
	3	ѥс-ть	бѫд-е-ть	да бѫд-е-ть	бѫд-и
Duel. . . .	1	ѥс-вѣ	бѫд-е-вѣ	да бѫд-е-вѣ	бдѫ-ѣ-вѣ
	2	ѥс-та	бѫд-е-та	да бѫд-е-та	бѫд-ѣ-та
	3	ѥс-та	бѫд-е-та	да бѫд-е-та	бѫд-е-та
Pluriel. .	1	ѥс-мь	бѫд-е-мъ	да бѫд-е-мъ	бѫд-ѣ-мъ
	2	ѥс-те	бѫд-е-те	да бѫд-е-те	бѫд-ѣ-те
	3	с-ѫть	бѫд-ѫть	да бѫд-ѫть	. . . .

		IMPARFAIT I.	IMPARFAIT II.	AORISTE.	CONDITIONNEL.
Singulier.	1	БѢА-ХЪ	БѢ-Х-Ъ	БЫ-Х-Ъ	БЫЛЪ, А, О, БЫХЪ
	2	БѢА-ШЕ	БѢ	БЫ-С-ТЪ ou БЫ	БЫЛЪ — БЫ
	3	БѢА-ШЕ	БѢ	БЫ-С-ТЪ	БЫЛЪ — БЫ
Duel. . . .	1	БѢА-Х-ОВѢ	БѢ-Х-ОВѢ	БЫ-Х-ОВѢ	БЫЛА, О, А, БЫХОВѢ
	2	БѢА-С-ТА	БѢ-С-ТА	БЫ-С-ТА	БЫЛА — БЫ-С-ТА
	3	БѢА-С-ТА	БѢ-С-ТА	БЫ-С-ТА	БЫЛА — БЫ-С-ТА
Pluriel. .	1	БѢА-Х-ОМЪ	БѢ-Х ОМЪ	БЫ-Х-ОМЪ	БЫЛИ, А, О, БЫХОМЪ
	2	БѢА-С-ТЕ	БѢ-С-ТЕ	БЫ-С-ТЕ	БЫЛИ — БЫ-С-ТЕ
	3	БѢА-Х-Ѫ	БѢ-Ш-Ѧ	БЫ-Ш-Ѧ	БЫЛИ — БЫШѦ

PRÉTÉRIT COMPOSÉ OU DÉFINI.

Singulier.	БЫЛЪ ЕСМЬ
Duel. . . .	БЫЛА ЕСВА
Pluriel. .	БЫЛИ ЕСМЫ

PARTICIPE PRÉSENT ACTIF : СЫИ.

PARTICIPE PRÉTÉRIT I : БЫ-ВЪ.

PARTICIPE PRÉTÉRIT II : БЫЛЪ.

PARTICIPE FUTUR : БѪДѪ-ЩИ.

INFINITIF : БЫ-ТИ.

SUPIN : БЫ-ТЪ.

§ 118.

REMARQUES.

Le thème бѫд vient de la racine бы, renforcée par un redoublement de voyelle ѫ et augmentée d'un д pour éviter l'hiatus. La forme бѫдѫ sert à exprimer à la fois le présent et le futur; elle n'est, à proprement parler, qu'une seconde forme du présent, et se distingue de ѥсмь comme le présent des verbes exprimant une action indéfinie (*verba imperfectiva*) diffère de celui des verbes définis (*verba perfectiva*). Que бѫдѫ soit un présent, cela ressort de ses autres formes, telles que бѫдѣахъ, бѫдѣше «j'étais», qui correspondent au vieux tchèque *budjách, budjéch;* mais surtout du participe présent actif : бѫдѫщи «étant», lequel s'est conservé en russe sous la forme de gérondif будучи, n'ayant plus que le sens

du présent. En polonais, *będący* « étant » a le sens du passé et du présent[1]. Le thème бѫд « exister » diffère de боуд « exciter. éveiller ».

Dans la forme ѥси, il manque le с radical (ѥс-си), comme le ѥ dans сѫть et сыи, au lieu de ѥсѫть (= ѥс-онтъ), ѥсыи. De là vient qu'on écrit нѣсмь, нѣси, pour не ѥсмь, не ѥси « je ne suis pas ». De même, les formes бѣхъ, бѣахъ sont abrégées de бе-ѣхъ, бе-ѣахъ, originaires de бы-ѣхъ, бы-ѣахъ.

La deuxième personne et la troisième personne de l'aoriste se disent aussi бы, бысnúmeros ou бисн: cette dernière forme se trouve dans les monuments glagolitiques de la période récente, c'est-à-dire du XIVe siècle. La troisième personne du pluriel бышѧ paraît aussi sous la forme abrégée бѫ (pour беѫ, быѫ); exemples : да сѧ бѫ ꙗвили « ils auraient paru », не бѫ имѣли « ils n'auraient pas eu », да и бѫ оубили « et ils l'auraient tué », au lieu de да сѧ бышѧ ꙗвили, да и бышѧ оубили. On a vu dans le paradigme que l'aoriste s'ajoute au participe passé se terminant en лъ (былъ, реклъ, etc.) pour former le prétérit conditionnel.

§ 119.

Le verbe auxiliaire sert à former plusieurs temps : 1° le prétérit défini, au moyen du participe actif second et de ѥсмь : пришьлъ есмь « je suis venu », въсприѩлъ еси « tu as reçu », заповѣдалъ ѥсть « il a ordonné »; 2° le plus-que-parfait, au moyen du même participe actif et de l'imparfait бѣахъ et бѣхъ : изгыблъ бѣ[2] « il avait péri », бѣахоу пришли « ils étaient venus ».

Le futur passé se forme à l'aide du verbe бѫдѫ et du participe actif en лъ : ѥлико бѫдетъ сътворилъ « tout ce qu'il aura fait »,

[1] Miklosich dit, dans son *Lexicon palæoslovenico-græco-latinum* (sub voce) : « БѪД « εἶναι, esse ». thema præsentis, utpote verbi perfectivi futurum significantis; imperativi; participii præsentis, plerumque futurum indicantis; rarius imperfecti : 1° БѪДѪ « ἔσομαι, ero »; 2° БѪДИ « ἴσθι, esto »; 3° БѪДЪІ et БѪДѪШТИ « ἐσόμενος, futurus ».

[2] « БѢ thema verbi substantivi, natum e БЕѢ i. e. БЪІѢ, imperfectivum БѢХЪ. » (Miklosich, *Lexicon*.)

далъ бѫдетъ « il aura donné ». Quant au futur simple, on le compose en ajoutant à l'infinitif l'un des trois verbes : 1° имати : не имѫтъ вькоусити живота вѣчнаго « ils ne goûteront pas (ils n'auront pas à goûter) la vie éternelle »; имать быти « sera »; 2° начѧти : начьнемъ дѣлати « nous ferons », et 3° хотѣти « *μέλλειν* » : хотѧи приити « qui viendra » (grec *ὁ μέλλων ἔρχεσθαι*; anglais *which will come*). Enfin on ajoute les verbes быти et бывати au participe passif du présent, du passé et du futur : мѫчимъ бываетъ « il est tourmenté », бѣ написано « était écrit », изгнанъ бѫдетъ « sera chassé ».

§ 120.

Les verbes en ѫ peuvent être divisés en trois conjugaisons, prenant chacune pour signe distinctif la terminaison de la troisième personne du pluriel du présent indicatif et celle du participe présent passif. De sorte que : à la première conjugaison appartiennent les verbes qui ont, à la troisième personne du pluriel, ѭть, au participe présent, ѥмъ; à la seconde, ceux qui les terminent en ѫть et омъ; à la troisième, enfin, les verbes qui ont, dans les mêmes cas, ѧть et имъ. En y ajoutant la désinence de l'infinitif, de l'impératif et du prétérit, nous aurons, pour les trois conjugaisons, le tableau synoptique suivant :

		PRÉSENT INDICAT.	IMPÉRATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.	PRÉTÉRIT.
I.	A.	-ѭ, ѭть	-ӥ	-ти	-ѥмъ	-хъ
	B.	-ѭ, ѭть	-и	-ати	-емъ	-а-хъ
II.	C.	-ѫ, ѫть	-и	-ти	-омъ	-о-хъ
	D.	-нѫ, нѫть	-ни	-нѫти	-номъ	-нѫ-х-ъ
III.	E.	-ѭ, ѧть	-и	-ѣти	-имъ	-ѣ-хъ
	F.	-ѭ, ѧть	-и	-ити	-имъ	-и-хъ

Exemples :

бити « frapper », глаголати « parler », нести « porter », двигнѫти « remuer »; зрѣти « regarder », хвалити « louer ».

		PRÉSENT INDICAT.	IMPÉRATIF.	INFINITIF.	PARTICIPE.	PRÉTÉRIT.
I.	A.	би-ѭ, ѭть	би-и	би-ти	би-ѥмъ	би-хъ
	B.	глагол-ѭ, ѭть	глагол-и	глагол-ати	глагол-ѥмъ	глагол-ахъ
II.	C.	нес-ѫ, ѫть	нес-и	нес-ти	нес-омъ	нес-охъ
	D.	двигн-ѫ, нѫть	двигн-и	двиг-нѫти	двиг-номъ	двиг-нѫхъ
III.	E.	зрѭ, ѧть	зри	зр-ѣти	зр-имъ	зр-ѣхъ
	F.	хвал-ѭ, ѧть	хвал-и	хвал-ити	хвал-имъ	хвал-ихъ

§ 121.

PREMIÈRE CONJUGAISON.

On le voit, chacune des conjugaisons admet deux subdivisions, ce qui autoriserait à établir aussi six groupes de verbes et autant de conjugaisons. Cette division est fondée non pas sur les signes caractéristiques des participes, mais bien sur la terminaison de l'infinitif, qui varie pour chacune des six catégories de verbes, ainsi que sur la lettre qui précède l'infinitif, ou plutôt par laquelle finit le thème verbal. Ainsi la première conjugaison embrasse les verbes ayant à l'infinitif ти, précédé d'une voyelle radicale, а, ꙗ, оу, ѣ, и, ы. Ils font leur présent en аѭ, ꙗѭ, оуѭ, ѣѭ, иѭ, ыѭ. En voici des exemples :

En аѭ et ꙗѭ : дѣлаѭ «je fais», каꙗѭ «je sculpte». Sur ces exemples se conjuguent tous les verbes primitifs et simples ayant la même terminaison (аѭ, ꙗѭ), comme : вѣшаѭ «je suspends», гадаѭ «je devine», желаѭ «je désire», знаѭ «je sais», играѭ «je joue», копаѭ «je creuse», сиꙗѭ «je brille». Les verbes composés et dérivés n'ont pas d'aspect parfait, mais l'empruntent aux verbes dont ils proviennent, par exemple : оумираѭ «je meurs», du verbe оумьрѫ, оумрѣти.

En оу : чоуѭ, чоути «sentir». обоуѭ, изоуѭ et разоуѭ «chausser, déshabiller». Le premier fait au participe présent passif чоувенъ, forme assez rare : les trois autres ne se rencontrent que dans

les composés; обоутвенъ « chaussé » se lit dans l'Évangile d'Ostromir (f. 290).

En ѣѭ : одѣѭ « j'habille », грѣѭ « je chauffe », владѣѭ « je possède », спѣѭ « je mûris », etc. Au futur, одѣѭ fait одеждѫ, одежде-ши, одеждѫть, et, dans les composés : въздеждѫ, надеждимъ. La racine est дѣ et, dans sa forme réduplicative, дед, d'où vient le futur деждѫ. On écrit дѣ ou де indifféremment.

En иѭ : виѭ « je tresse », въпиѭ « je m'écrie », гниѭ « je pourris », пиѭ « je bois », почиѭ « je repose », etc. qui se conforment au paradigme би-ѭ. Ils ont leur participe prétérit passif en тъ : битъ, витъ, питъ, etc. excepté шиѭ « je couds », qui fait шъвенъ.

En ꙑѭ : мꙑѭ, de мꙑти « laver », вꙑѭ « je hurle », крꙑѭ « je couvre », рꙑѭ « je creuse », au participe passé рꙑтъ, tandis que крꙑѭ fait кръвенъ (dans les composés съкръвенъ, отъкръвенъ), мꙑѭ, мъвенъ, dans изъмъвенъ.

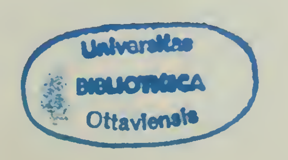
Les verbes лѣѭ, лити « verser », et поѭ, пѣти « chanter », s'écartent de la règle en ce qu'ils changent les voyelles ѣ en и, et о en ѣ.

§ 122.

La première conjugaison embrasse, de plus, les verbes finissant par une consonne, qui peut être : 1° liquide, л, н, р; 2° dentale, д, т; 3° labiale, б, п, м; 4° gutturale, г, к, х; ou 5° sifflante, з, с, ц. Ils se conjuguent comme le paradigme глаголѭ, et se distinguent de la première classe en ce que leur infinitif est en ати; exemples : сълѭ, сълати « envoyer »; зиждѫ, зидати « édifier »; колеблѭ, колебати « ébranler »; движѫ, двигати « mouvoir »; важѫ, вазати « lier ».

Comme les verbes de cette conjugaison lient leur radicale à la terminaison personnelle ѫ, еши, еть, etc. au moyen d'un ï (= j), il en résulte que les consonnes subissent au présent les modifications prescrites par les lois phonétiques; que, par exemple, les liquides deviennent mouillées : глаголѭ (et non глаголѫ); les labiales reçoivent un л euphonique : дремлѭ, de дремати « som-

7.



meiller », et les dentales se changent en ж ou ш : глождѫ, de глодати (latin *rodere*); ропштѫ, de роптати « murmurer ».

Les verbes колѭ, клати « mactare »; борѭ, брати « faire la guerre, lutter »; порѭ, прати « déchirer », appartiennent à la même catégorie consonnantique, car ils forment leurs participes passé comme les autres : коленъ, боренъ, млѥнъ, поренъ. Ainsi on dit : агнецъ заколенъ (*Apoc.* v. 6) « agneau occis »; et l'empereur Justinien Rhinotmète est appelé, dans un recueil de 1073, Въспорена ноздрь, traduction exacte du mot grec *ῥινότμητος*.

§ 123.

DEUXIÈME CONJUGAISON.

A la deuxième conjugaison appartiennent : 1° les verbes dont le radical finit par une consonne suivie de la terminaison ти, sans le secours d'aucun autre suffixe; exemple : нес-ти « porter », нес-ѫ; 2° les verbes ayant, à l'infinitif, нѫти, et, à la première personne du présent, нѫ : вѧнѫ, вѧнѫти « se faner ».

Les consonnes finales de la première catégorie de verbes peuvent être : ou dentales, д, т : плет-ѫ, плести « tresser », вед-ѫ, вести; ou gutturales, г, к, х : мог-ѫ, мош-ти « pouvoir », рек-ѫ, решти ou рещи « dire »; ou labiales, б, в, п : греб-ѫ, грести « ramer », плѣв-ѫ, плѣти « cracher », шевѫ, шити « coudre »; ou sifflantes, з, с : нес-ѫ, нес-ти « porter », пас-ѫ, пас-ти « paître », лѣз-ѫ, лѣсти « grimper »; ou, enfin, liquides, л, р : мел-ѭ, млѣ-ти « moudre », мр-ѫ, мрѣти « mourir », тьр-ѫ, трѣти « frotter » (latin *terere*). Les lois de la phonétique veulent encore que les consonnes subissent les permutations accoutumées : que д, т, з se changent, devant l'infinitif ти, en leur consonne correspondante с : вед-ѫ, вес-ти, au lieu de вед-ти; плетѫ, плес-ти, au lieu de плет-ти; que les gutturales deviennent ш ou шт (= щ), par exemple : пек-ѫ, пеш-ти ou пещи « rôtir »; могѫ, мощи « pouvoir ». Le verbe рас-тѫ « croître » reste invariable, parce que sa radicale ст se confond avec la dé-

sinence сти. Dans les verbes чьтѫ «je lis», infinitif чисти, et цвьтѫ, цвисти «fleurir», la semi-voyelle ь s'allonge en и. Par exception à la règle on trouve и-дѫ, infinitif и-ти «aller» (latin *i-re*); mais, dans le polonais, le д se change en с mouillé : *idę*, infinitif *iść* = исть. Les verbes обрѣтѫ «je trouve», сърѣтѫ «je rencontre» ont, il est vrai, un с à l'infinitif : обрѣ-с-ти, сърѣ-с-ти; toutefois, ils le perdent dans les flexions personnelles : обрѧште-ши, сърѧште-ши, et sont, par conséquent, réguliers.

Les labiales disparaissent devant le suffixe de l'infinitif (ти), et, comme pour compenser la perte, ils prennent une voyelle à la place des semi-voyelles précédentes, ь, ъ, qui deviennent ѣ, оу; par exemple : чрѣпати, чрѣти, au lieu de чрьпти «puiser»; съпѫ, съпиѫ «compedibus adstringere». La même chose arrive aux deux semi-voyelles dans les verbes en л, р, г, к; exemples : търѫ, трѣти «frotter»; вьрьгѫ, врѣщи «jeter, lancer»; тълкѫ, тлѣщи «pousser, piler». Млѣти, de мелѭ «moudre», suit la même loi, quoique ce soit une voyelle (е), et non un ь.

§ 124.

Comme cette classe de verbes offre beaucoup de variétés, précisément à cause des diverses consonnes finales du thème, il est bon d'en donner ici un exemple qui puisse servir de modèle pour la flexion des temps simples et des temps composés, tout ensemble.

Paradigme : нес-ѫ «je porte», infinitif нес-ти, participe нес-омъ.

		PRÉSENT.	AORISTE I.	AORISTE II.	IMPARFAIT.
Singulier.	1	нес-ѫ	нес-ъ	нес-о-хъ	нес-ѣа-хъ
	2	нес-е-ши	нес-е	нес-е	нес-ѣа-ше
	3	нес-е-ть	нес-е	нес-е	нес-ѣа-ше
Duel....	1	нес-е-вѣ	нес-о-вѣ	нес-о-ховѣ	нес-ѣа-ховѣ
	2	нес-е-та	нес-е-та	нес-о-ста	нес-ѣа-ста
	3	нес-е-та	нес-е-та	нес-о-ста	нес-ѣа-ста

Pluriel. .	1	нес-е-мъ	нес-о-мъ	нес-о-хомъ	нес-ѣа-хомъ
	2	нес-е-те	нес-е-те	нес-о-сте	нес-ѣа-сте
	3	нес-ѫ-ть	нес-ѫ	нес-о-шѧ	нес-ѣа-хѫ

		FUTUR.	PRÉTÉRIT DÉFINI.
Singulier.	1	има-мь ou хощ-ѫ нес-ти	нес-лъ, а, о, ѥс-мь
	2	има-ши ou хощ-еши нес-ти	нес-лъ, а, о, ѥс-и
	3	има-ть ou хощ-еть нес-ти	нес-лъ, а, о, ѥс-ть
Duel. . . .	1	има-вѣ ou хощ-евѣ нес-ти	нес-ла, ѣ, о, ѥс-вѣ
	2	има-та ou хощ-ета нес-ти	нес-ла, ѣ, о, ѥс-та, ѣ
	3	има-та ou хощ-ета нес-ти	нес-ла, ѣ, о, ѥс-та, ѣ
Pluriel. .	1	има-мъ ou хощ-емъ нес-ти	нес-ли, а, ы, ѥс-мы
	2	има-те ou хощ-ете нес-ти	нес-ли, а, ы, ѥс-те
	3	имѫ-ть ou хощ-ѫть нес-ти	нес-ли, а, ы, сѫ-ть

		CONDITIONNEL.	IMPÉRATIF.
Singulier.	1	нес-лъ бы-хъ	. . . . . .
	2	нес-лъ бы-стъ	нес-и
	3	нес-лъ бы-стъ	нес-и
Duel. . .	1	нес-ла, ѣ, бы-ховѣ, ѣ	нес-ѣ-вѣ
	2	нес-ла, ѣ, бы-ста, ѣ	нес-ѣ-та
	3	нес-ла, ѣ, бы-ста, ѣ	нес-ѣ-та
Pluriel. .	1	нес-ли бы-хомъ	нес-ѣ-мъ
	2	нес-ли бы-сте	нес-ѣ-те
	3	нес-ли бы-шѧ	. . . . . .

PARTICIPE PRÉSENT ACTIF : нес-ы, fém. нес-ѫщи.

PARTICIPE PASSÉ ACTIF I : нес-ъ, fém. неш-ти.

PARTICIPE PASSÉ ACTIF II : нес-лъ, ла, ло.

PARTICIPE PRÉSENT PASSIF : нес-омъ, ома, омо.

PARTICIPE PASSÉ PASSIF : нес-е-нъ, ена, ено.

INFINITIF : нес-ти.

SUPIN : нес-тъ.

§ 125.

La seconde classe contient les verbes qui ont leur infinitif en нѫти; exemples : вѧнѫти « se faner », гаснѫти « s'éteindre », глъхнѫти « devenir sourd », двигнѫти « mouvoir », дъхнѫти « souffler », забнѫти « germer » (grec βλαστάνειν), минѫти « passer outre », сѧгнѫти « atteindre », тонѫти « se noyer », etc.

La nasale ѫ s'omet, la plupart du temps, dans le verbe двигнѫти et autres servant à exprimer une action momentanée. Il n'en est pas de même des verbes n'ayant pas cette particularité, comme, par exemple : вѧнѫти « flétrir », мокнѫти « se mouiller », доунѫти « souffler », зинѫти « être béant, bayer », ринѫти « s'écrouler », помѧнѫти « mentionner », гаснѫти « s'éteindre », тонѫти « se noyer ». Au reste, si l'aoriste second ou faible, le participe premier et le participe second du présent actif et le participe prétérit du passif se passent d'ordinaire de la syllabe нѫ, il n'est pas rare de trouver aussi des formes plus longues de ces temps, c'est-à-dire ayant le suffixe нѫ. Par exemple : 1° навыкохомъ et навыкнѫхъ, aoristes de выкнѫ « je m'accoutume »; въскрьсошѧ et въскрьснѫхъ, aoristes de въскрснѫти « ressusciter »; 2° participe présent actif premier : оусъпъ et оусъпнѫвъ « étant endormi », оутрьгъ et растрьгнѫвъ « ayant arraché »; 3° participe présent actif second, навыкль et навыкнѫлъ « étant accoutumé », etc.

§ 126.

TROISIÈME CONJUGAISON.

La troisième conjugaison se subdivise également en deux classes, dont l'une forme son infinitif en ѣти, tandis que le thème du présent finit en и; exemples : зрьѫ, зри-ши, зрѣти « voir »; горьѫ, гори-ши, горѣти « brûler »; вижѫ, видиши, видѣти « voir » (latin *videre*); мьнѭ, мьниши, мьнѣти « penser ». Les verbes лежѫ, лежиши, лежати « être couché »; слышѫ, слышиши, слышати

« entendre »; стоіѫ, стоиши, стоıати. appartiennent aussi à cette classe, parce que la voyelle а de leur infinitif est substituée à la diphthongue ѣ.

La seconde classe des verbes de la troisième conjugaison se compose des verbes dont l'infinitif se termine en ити, et qui conservent la voyelle и dans toutes les flexions, comme leur marque caractéristique. Ce sont presque tous des mots dérivés, ce qui les distingue des autres verbes finissant aussi leur thème en и et suivant la deuxième conjugaison. La terminaison du présent est tantôt ѫ, tantôt ѭ: exemples : оучѫ, оучити « enseigner, apprendre »; хвалѭ, хвалити « louer ».

Les consonnes finales du thème sont : ou liquides, л, р, н : молѭ « je prie », числѭ « je compte », говорѭ « je parle », дарѭ « je donne », гонѭ « je poursuis », хранѭ « je conserve »; ou dentales, д, т : граждѫ « je bâtis », et tous les autres verbes en ждѫ, infinitif дити; ou labiales, б, в, м, п : любльѭ, de любити « aimer », славльѭ « je glorifie », кормльѭ « je nourris », топльѭ « je noie », où ль est euphonique; ou enfin sifflantes, par exemple : ношѫ « je porte », оучѫ « j'apprends », слоужѫ « je sers », et tous les autres verbes en жѫ, чѫ, щѫ. Il faut y ajouter таѭ « je fonds », доѭ « je trais » et поѭ « j'abreuve ».

Lorsque les liquides л, н, р sont précédées de з, с, зд, ст, celles-ci se transforment en ж, ш, жд, шт, à la première personne du présent et du futur, au prétérit et au participe prétérit du passif. Ainsi острити « aiguiser » devient ощрѭ = оштрѭ; мыслити « penser », мышлѭ; праздьнити « évacuer », праждьнѭ; ıаснити « rendre serein », ıашнѭ. Quelquefois même, тр et др se changent en штр (= щр) et ждр, comme dans смощрѭ (= смоштрѭ), de смотрити « regarder »; хыштрѭ, de хытрити « faire le fin »; мѫждрѭ, de мѫдрити « faire le sage »; бѫждрѭ, de бѫдрити « encourager ». Un changement analogue a lieu lorsque т est suivi d'un в, par exemple : мьрщвлѭ, de мьртвити « mettre à mort »; ou dans les verbes finissant en тити, стити: par exemple, свѧтити fait

свѧштѫ (= свѧщѫ) «je sanctifie»; вратити «tourner», вращѫ; льстити «flatter», льщѫ; мьстити «venger», мьщѫ.

§ 127.

Les pages suivantes présentent le tableau comparatif des six classes de verbes dont nous venons de parler, et font connaître tout le système des flexions. Pour abréger, nous y avons omis les temps composés, ainsi que le futur simple, lequel, comme nous l'avons fait remarquer ailleurs, ne diffère point du présent. Ajoutons que la même division des verbes a été adoptée par Dobrowski, patriarche des slavistes, dans ses célèbres *Institutions de la langue slave ancienne*. Vostokov admet dix classes de verbes, qu'il partage en deux conjugaisons, mais dont la première se subdivise en deux, ce qui, au fond, revient au même. Le système adopté par Miklosich, qui groupe les verbes en six classes, est basé sur celui de Dobrowski.

PREMIÈRE CONJUGAISON.

		A. — ѭ, ѥмъ, ти.	B. — ѭ, ѥмъ, ати.
		PRÉSENT.	
Singulier.	1	би-ѭ «je frappe»	глагол-ѭ «je dis»
	2	би-ѥ-ши	глагол-ѥ-ши
	3	би-ѥ-ть	глагол-ѥ-ть
Duel....	1	би-ѥ-вѣ	глагол-ѥ-вѣ
	2 et 3	би-ѥ-та	глагол-ѥ-та
Pluriel..	1	би-ѥ-мъ	глагол-ѥ-мъ
	2	би-ѥ-те	глагол-ѥ-те
	3	би-ѭ-ть	глагол-ѭ-ть
		AORISTE.	
Singulier.	1	би-х-ъ	глагол-а-хъ
	2	би	глагол-а
	3	би	глагол-а
Duel....	1	би-х-о-вѣ	глагол-а-х-о-вѣ
	2 et 3	би-с-та	глагол-а-с-та
Pluriel..	1	би-х-о-мъ	глагол-а-х-о-мъ
	2	би-с-те	глагол-а-с-те
	3	би-ш-ѧ	глагол-а-ш-ѧ
		IMPARFAIT.	
Singulier.	1	би-ꙗа-х-ъ	глагол-а-а-хъ
	2	би-ꙗа-ш-е	глагол-а-а-ш-е
	3	би-ꙗа-ш-е	глагол-а-а-ш-е
Duel....	1	би-ꙗа-х-о-вѣ	глагол-а-а-х-о-вѣ
	2 et 3	би-ꙗа-с-та	глагол-а-а-с-та
Pluriel..	1	би-ꙗа-х-о-мъ	глагол-а-а-х-о-мъ
	2	би-ꙗа-с-те	глагол-а-а-с-те
	3	би-ꙗа-х-ѫ	глагол-а-а-х-ѫ

IMPÉRATIF.

Singulier.	1	Pas de 1re personne.	Pas de 1re personne.
	2	би-й	глагол-и
	3	би-й	глагол-и
Duel. . . .	1	би-ꙗ-вѣ	глагол-ѣ-вѣ
	2 et 3	би-ꙗ-та	глагол-ѣ-та
Pluriel . .	1	би-ꙗ-мъ	глагол-ѣ-мъ
	2	би-ꙗ-те	глагол-ѣ-те
	3	Pas de 3e personne.	Pas de 3e personne.

PARTICIPE PRÉSENT ACTIF.

би-ѧ, fém. би-ѭ-щи — глагол-ѧ, fém. -ѭ-щи

PARTICIPE PRÉTÉRIT ACTIF I.

би-въ, fém. бив-ши — глагол-авъ, глагол-авши

PARTICIPE PRÉTÉRIT ACTIF II.

би-лъ, а, о — глагол-алъ, а, о

PARTICIPE PRÉSENT PASSIF.

би-ѥ-мъ, а, о — глагол-емъ, а, о

PARTICIPE PRÉTÉRIT PASSIF.

би-ѥ-нъ, а, о — глагол-анъ, а, о

INFINITIF.

би-ти — глагол-ати

SUPIN.

би-тъ — глагол-атъ

DEUXIÈME CONJUGAISON.

C. — ѫ, омъ, ти. D. — нѫ, номъ, нѫти.

PRÉSENT.

Singulier.	1	нєс-ѫ «je porte»	двиг-н-ѫ «je meus»
	2	нєс-є-ши	двиг-н-є-ши
	3	нєс-є-ть	двиг-н-є-ть
Duel. . . .	1	нєс-є-вѣ	двиг-н-є-вѣ
	2 et 3	нєс-є-та	двиг-н-є-та
Pluriel . .	1	нєс-є-мъ	двиг-н-є-мъ
	2	нєс-є-тє	двиг-н-є-тє
	3	нєс-ѫ-ть	двиг-н-ѫ-ть

AORISTE.

Singulier.	1	нєс-ъ ou	нєс-о-хъ	двиг-ъ ou	двиг-о-хъ
	2	нєс-є	нєс-є	движ-є	движ-є
	3	нєс-є	нєс-є	движ-є	движ-є
Duel. . . .	1	нєс-о-вѣ	нєс-о-х-о-вѣ	двиг-о-вѣ	двиг-о-х-о-вѣ
	2 et 3	нєс-є-та	нєс-о-с-та	движ-є-та	двиг-о-с-та
Pluriel . .	1	нєс-о-мъ	нєс-о-х-о-мъ	двиг-о-мъ	двиг-о-х-о-мъ
	2	нєс-є-тє	нєс-о-с-тє	движ-є-тє	двиг-о-с-тє
	3	нєс-ѫ	нєс-о-ш-ѧ	двиг-ѫ	двиг-о-ш-ѧ

IMPARFAIT.

Singulier.	1	нєс-ѣа-хъ	двиг-н-ѣа-хъ
	2	нєс-ѣа-ш-є	двиг-н-ѣа-ш-є
	3	нєс-ѣа-ш-є	двиг-н-ѣа-ш-є
Duel. . . .	1	нєс-ѣа-х-о-вѣ	двиг-н-ѣа-х-о-вѣ
	2 et 3	нєс-ѣа-с-та	двиг-н-ѣа-с-та
Pluriel . .	1	нєс-ѣа-х-о-мъ	двиг-н-ѣа-х-о-мъ
	2	нєс-ѣа-с-тє	двиг-н-ѣа-с-тє
	3	нєс-ѣа-х-ѫ	двиг-н-ѣа-х-ѫ

IMPÉRATIF.

Singulier.	1	Pas de 1re personne.	Pas de 1re personne.
	2	нес-и	двиг-н-и
	3	нес-и	двиг-н-и
Duel. . . .	1	нес-ѣ-вѣ	двиг-н-ѣ-вѣ
	2 et 3	нес-ѣ-та	двиг-н-ѣ-та
Pluriel . .	1	нес-ѣ-мъ	двиг-н-ѣ-мъ
	2	нес-ѣ-те	двиг-н-ѣ-те
	3	Pas de 3e personne.	Pas de 3e personne.

PARTICIPE PRÉSENT ACTIF.

нес-ы, fém. нес-ѫ-щи　　двиг-н-ы. fém. -ѫ-щи

PARTICIPE PRÉTÉRIT ACTIF I.

нес-ъ, fém. нес-ши　　двиг-ъ. fém. -ши

PARTICIPE PRÉTÉRIT ACTIF II.

нес-лъ, а, о　　двиг-лъ, а, о

PARTICIPE PRÉSENT PASSIF.

нес-о-мъ. а, о　　двиг-н-о-мъ, а, о

PARTICIPE PRÉTÉRIT PASSIF.

нес-е-нъ, а, о　　движ-е-нъ, а, о

INFINITIF.

нес-ти　　двиг-нѫти

SUPIN.

нес-тъ　　двиг-нѫтъ

TROISIÈME CONJUGAISON.

E. — ѭ, имъ, ѣти. | F. — ѭ, имъ, ити.

PRÉSENT.

		E.	F.
Singulier.	1	зрѭ «je vois»	хвал-ѭ «je loue»
	2	зри-ши	хвал-и-ши
	3	зри-ть	хвал-и-ть
Duel. . . .	1	зри-вѣ	хвал-и-вѣ
	2 et 3	зри-та	хвал-и-та
Pluriel . .	1	зри-мъ	хвал-и-мъ
	2	зри-те	хвал-и-те
	3	зрѧ-ть	хвал-ѧ-ть

AORISTE.

		E.	F.
Singulier.	1	зрѣ-хъ	хвал-и-хъ
	2	зрѣ	хвал-и
	3	зрѣ	хвал-и
Duel. . . .	1	зрѣ-х-о-вѣ	хвал-и-х-о-вѣ
	2 et 3	зрѣ-с-та	хвал-и-с-та
Pluriel . .	1	зрѣ-х-о-мъ	хвал-и-х-о-мъ
	2	зрѣ-с-те	хвал-и-с-те
	3	зрѣ-ш-ѧ	хвал-и-ш-ѧ

IMPARFAIT.

		E.	F.
Singulier.	1	зрѣ-а-хъ	хвал-ꙗа-хъ
	2	зрѣ-а-ш-е	хвал-ꙗа-ш-е
	3	зрѣ-а-ш-е	хвал-ꙗа-ш-е
Duel. . . .	1	зрѣ-а-х-о-вѣ	хвал-ꙗа-х-о-вѣ
	2 et 3	зрѣ-а-с-та	хвал-ꙗа-с-та
Pluriel . .	1	зрѣ-а-х-о-мъ	хвал-ꙗа-х-о-мъ
	2	зрѣ-а-с-те	хвал-ꙗа-с-те
	3	зрѣ-а-х-ѫ	хвал-ꙗа-х-ѫ

IMPÉRATIF.

Singulier.	1	Pas de 1re personne.	Pas de 1re personne.
	2	зри	хвал-и
	3	зри	хвал-и
Duel. . . .	1	зри-вѣ	хвал-и-вѣ
	2 et 3	зри-та	хвал-и-та
Pluriel . .	1	зри-мъ	хвал-и-мъ
	2	зри-те	хвал-и-те
	3	Pas de 3e personne.	Pas de 3e personne.

PARTICIPE PRÉSENT ACTIF.

зрѧ, fém. зрѧ-щи — хвал-ѧ, fém. -ѧ-щи

PARTICIPE PRÉTÉRIT ACTIF I.

зрѣ-въ, fém. -в-ши — хвал-и-въ et хвал-ь, f. -в-ши

PARTICIPE PRÉTÉRIT ACTIF II.

зрѣ-лъ, а, о — хвал-и-лъ, а, о

PARTICIPE PRÉSENT PASSIF.

зри-мъ, а, о — хвал-и-мъ, а, о

PARTICIPE PRÉTÉRIT PASSIF.

зрѣ-нъ, а, о — хвал-ѥ-нъ, а, о

INFINITIF.

зрѣ-ти — хвал-и-ти

SUPIN.

зрѣ-тъ — хвал-и-тъ

§ 128.

TERMINAISONS DU TEMPS PRÉSENT ET DU FUTUR.

Les flexions de la première personne du présent et du futur sont indiquées sur le tableau précédent. Quant aux autres personnes et nombres, il est facile de les former de la deuxième personne du singulier, en changeant la désinence ши :

En ть, pour la troisième personne du singulier : дѣлаѥть «il fait», пишеть «il écrit», любить «il aime»;

En вѣ, pour la première personne du duel : дѣлаѥвѣ, пишевѣ, любивѣ;

En та, pour la deuxième et la troisième personne du duel : дѣлаѥта, пишета, любита; quelquefois en те ou тѣ, au neutre et au féminin :

En мъ, pour la première personne du pluriel : дѣлаѥмъ, пишемъ, любимъ;

En те, pour la deuxième personne du pluriel : дѣлаѥте, пишете, любите;

Enfin, à la troisième personne du pluriel, en ть, ajouté : dans la première et la deuxième conjugaison, aux nasales ѭ, ѫ; et, dans la troisième, aux nasales ѧ, ѩ; par exemple : дѣлаѭть «ils font», пашѫть «ils labourent», любѧть «ils aiment». Souvent la terminaison ть du singulier et du pluriel s'omettait entièrement, comme cela se fait encore dans la langue polonaise et la langue tchèque. On disait et on écrivait, par exemple, ѥ, au lieu de ѥсть; соу, au lieu de соуть ou сѫть; бѫде «il sera», вълѣзе «il entrera», pour бѫдеть, вълѣзеть. Dans l'épilogue de l'Évangile d'Ostromir, on lit напише, pour напишеть; il est vrai, l'épilogue étant l'œuvre d'un copiste russe, on pourrait considérer cette forme abrégée comme une nuance dialectique propre aux Russes; mais, dans le corps même du texte, on rencontre ѥ tenant la place de ѥсть. Une autre remarque à faire, c'est que la semi-voyelle ь de la ter-

minaison ть était généralement remplacée par ъ, surtout dans les monuments glagolitiques, en usage chez les Slaves du Midi. Ainsi on lit, par exemple, dans l'Évangile d'Assémani : Бысть чк҃ъ (= чловѣкъ) посланъ отъ бога (*Jean*, I. 9), сь приде... да свѣдѣтельствоуетъ о свѣтѣ. Бѣ свѣтъ истинънъ иже просвѣштаетъ вьсѣкаго чловѣка. Dans le passage suivant, ce mélange est plus sensible : Аще бѫдетъ оу етера чловѣка .р. (100) овецъ и заблѫдитъ едино отъ нихъ, не оставитъ ли девѧти девѧть и десѧтъ, и шедъ иштетъ... и аште обрѧштетъ сѧ... радоуетъ сѧ о неи (*Matth.* XVIII, 27). Les mêmes monuments offrent l'emploi des voyelles а et ꙗ à la place de є et ѥ, devant la terminaison de la troisième personne du singulier; ils mettent : бываатъ, съказаатъ, изыскаꙗтъ, ставлѣꙗтъ, au lieu de бываѥтъ, съказаѥтъ, изыскаѥтъ, ставлѥѥтъ.

A la deuxième personne du pluriel, on a привѣсте, pour приведосте, et възнѣсте, отъврѣсте, pour възнесосте, отъврьзосте.

Mais ces formes abrégées se rencontrent le plus souvent à la troisième personne du pluriel. Exemples : вѣсѧ, извѣсѧ, привѣсѧ, навѣсѧ, pour ведошѧ, изведошѧ, приведошѧ, наведошѧ; ѣсѧ ou ꙗсѧ, pour ꙗдошѧ; съблюсѧ, pour съблюдошѧ; отврѣсѧ, pour отврьзошѧ; тѣшѧ, pour текошѧ; вънѣшѧ, pour въжегошѧ; проубїсѧ, pour проубьтошѧ; бѣшѧ, pour бѣгошѧ; пробашѧ, pour прободошѧ; чисѧ, pour чьто-шѧ, formé de чьто-сѧ, чит-сѧ. Le seul mot вѣсѧ «ils conduisirent» est répété vingt fois dans l'Évangéliaire glagolitique d'Assémani.

Certains verbes changent seulement la consonne х en ш ou с, comme : имѫ «j'ai, je saisis», кльнѫ «je jure», de имати, клѧти, qui font, à l'aoriste, ѧсъ, ѧсѧ, au lieu de ѧхъ, ѧшѧ; възѧсъ, приѧсъ, приѧсомъ, приѧсѧ, au lieu de възѧхъ, приѧхъ, приѧхомъ, приѧшѧ; de même клѧсъ сѧ, au lieu de клѧхъ-сѧ «j'ai juré».

Il faut y ajouter les formes suivantes : отъвѣ, отъвѣшѧ, devenues plus tard отъвѣща, отъвѣщашѧ, du verbe отъвѣщати «répondre» (sanscrit वाच्); рѣхъ, рѣсте, рѣхомъ, рѣшѧ, au lieu de рекохъ, рекосте, рекохомъ, рекошѧ, qu'on trouve même dans les

textes cyrilliques, ainsi que les formes analogues : ѣхомъ, ѣсте, ѣшѧ, changées en ѣдохомъ, ѣдосте, ѣдошѧ.

§ 129.

TERMINAISONS DE L'IMPÉRATIF.

L'impératif ne s'emploie qu'au temps futur et n'a pas de première personne au singulier. La première personne du duel finit en вѣ; la deuxième, en та; en quoi elle diffère de celle du pluriel, qui a la terminaison invariable en те, comme en latin; par exemple : придѣта видита мѣсто (Ostr. f. 203) « venez et voyez le lieu »; рьцѣта « dites »; небоита сѧ, идѣта, повѣдита братии моеи (Ostr. f. 203 v°) « ne craignez pas, allez, annoncez à mes frères ». Quelquefois, au féminin, on met тѣ; exemple : радоуитѣсѧ (Ostr. f. 203 v°). Ce dernier exemple est bien cité par Vostokov dans la grammaire qu'il a mise à la suite de l'Évangile d'Ostromir (p. 24) et qu'il publia depuis séparément, ainsi que dans le vocabulaire analytique placé à la fin de l'Évangile; mais, dans le corps du texte, on lit, à l'endroit cité : радоуитесѧ et non радоутѣсѧ. La première personne du pluriel finit en мъ, en conservant les mêmes voyelles précédentes que la deuxième personne; par exemple : штмыимъ отъ себе скврьноу « lavons-nous de la souillure »; биимъ сѧ по пьрсьмъ « frappons-nous la poitrine »; не безоумьноуимъ « ne soyons pas insensés »; встанѣте, идѣмъ отъсѫдѫ (Ostr. f. 48) « levez-vous, partons d'ici ». La terminaison имъ, ѣмъ prend quelquefois une forme plus allongée, имы, ѣмы; par exemple : пиїмы воды « buvons de l'eau »; приобрѧщамы « faisons l'acquisition ».

Une particularité des dialectes slaves du Midi consistait à transformer, à la première et à la deuxième personne du pluriel de l'impératif, le ѣ en а, après les sifflantes ж, ч, ш; et en ꙗ, après les voyelles ou les consonnes douces. Exemples : сьрѧщамъ « allons à la rencontre »; ищате « cherchez »; оубиꙗмъ, pour оубиимъ « tuons »; биꙗте « frappez »; всиоꙗте, pour въспоїте « chantez »;

шмынатеса, pour шмыйтеса « lavez-vous »; скрынатеса, au lieu de скрыйтеса « cachez-vous ».

§ 130.

TERMINAISONS DU PRÉTÉRIT.

La première personne du singulier du prétérit sert à former les flexions des autres personnes et nombres, en changeant sa désinence хъ de la manière qui suit :

Pour la deuxième et la troisième personne du singulier, en ше, par exemple : дѣлаа-ше, писаа-ше, любльаа-ше;

Pour la première personne du duel, en ховѣ : дѣлаа-ховѣ, писаа-ховѣ, любльаа-ховѣ;

Pour la deuxième personne du duel, en стѣ;

Pour la troisième personne du duel, en ста : дѣлаа-ста, писаа-ста, любльаа-ста; quelquefois aussi en сте, quand il s'agit du genre féminin ou du neutre;

Pour la première personne du pluriel, en хомъ : дѣлаа-хомъ, писаа-хомъ, любльаа-хомъ;

Pour la deuxième personne du pluriel, en сте : дѣлаа-сте, писаа-сте, любльаа-сте;

Pour la troisième personne du pluriel, en хѫ : дѣлаа-хѫ, писаа-хѫ, любльаа-хѫ. A la place de ꙗахъ, ꙗахѫ, on écrit parfois ѣахъ, ѣаше, ѣахѫ, nouvelle forme, particulière aux Slaves du Midi : par exemple : ѥгда начынѣахомъ сѧ борати (*Man. Suprasl*) « lorsque nous commençâmes à combattre ». Les expressions валѣашеса, живѣаше, идѣаше, болѣаше, славлѣаше, творѣаше, qu'on lit dans l'Évangile d'Ostromir, viennent de la même source. D'autres fois on ajoute à la terminaison de la troisième personne du singulier et du pluriel le suffixe ть, par euphonie : дѣлаашеть, дѣлаахѫть. On rencontre aussi, à la troisième personne du duel, шета, pour ста, et, à la deuxième personne du pluriel, шете, pour сте. Par exemple, dans un psautier du xie siècle on trouve : вождаашете

« vous conduisiez », ѩдѧашете и пиꙗшете « vous mangiez et vous buviez », au lieu de вождасте, ѩдаасте, пиꙗасте. Ailleurs, on lit : идѧшете и глаголашете, à la place de идꙗаста и глаголаста : прорицѧшета, pour прорицаасте « ils prophétisaient » : и тѣ имѣашетѣ крила (*Zach.* v. 9) « et ils avaient des ailes ».

§ 131.

TERMINAISONS DE L'AORISTE.

On a pu voir, par le tableau comparatif des conjugaisons, que la première personne du singulier de l'aoriste finit en хъ, ajouté à la voyelle radicale, excepté dans les verbes de la deuxième conjugaison, où elle finit en охъ, mis immédiatement après la consonne finale du thème. La deuxième et la troisième personne sont, dans la première et la troisième conjugaison, identiques avec la voyelle radicale, tandis que, dans la deuxième, elles finissent en е, qui s'ajoute à la consonne radicale et change les gutturales précédentes (г, к, х) en ж, ч, ш : тѧгохъ « je pèse », тѧже : рекохъ « je dis », рече : съхохъ « je sèche », съше. De plus, les verbes appartenant au quatrième groupe (en нѫ) ont, à côté des terminaisons охъ, е, celles en нѫхъ, нѫ ; exemples : тѧгнѫхъ, тѧгнѫ « tirer » ; вѧнѫхъ, вѧнѫ « se faner » ; тонѫхъ, тонѫ « se noyer » ; гънѫхъ, гънѫ « plier » ; ceux de ces verbes qui expriment une action isolée, unique, n'ont pour la plupart que la terminaison en нѫхъ et нѫ.

Le verbe жити « vivre » fait, à la troisième personne de l'aoriste, живе : mais on trouve aussi la forme régulière жи, et même житъ. Мьрѫ, мрѣти « mourir », et стьрѫ, стрѣти « étendre » ont la même personne en ѣ, et non en е : оу-мрѣ, про-стрѣ.

Tout à l'heure nous citions la forme житъ. Le suffixe тъ est euphonique ; la même raison a fait dire овитъ ou повитъ « il enveloppa », ѩтъ « il saisit », обѧтъ « il embrassa », клѧтъсѧ « il jura », зачѧтъ « elle conçut », оумрѣтъ « il mourut », прострѣтъ « il éten-

dit », troisièmes personnes des verbes бити, ꙗти, клати, чати, мрѣти, стрѣти.

Les terminaisons du duel et du pluriel de l'aoriste sont les mêmes qu'à l'imparfait, excepté à la troisième personne du pluriel, qui finit en ша et non en хѫ. A côté de ста (deuxième personne et troisième personne du duel), on a aussi сте : видѣста et стасте; текоста et ꙗвистеса : au féminin, on met стѣ, et quelquefois сте : au neutre, стѣ : видѣстѣ очи мои « mes yeux ont vu ».

§ 132.

FORMES ABRÉGÉES D'AORISTE.

Les terminaisons de l'aoriste fort avaient anciennement des formes plus courtes, qu'on rencontre surtout dans des monuments glagolitiques. Le premier mode d'abréviation consistait dans l'omission de la syllabe ох de la première personne du singulier (охъ) et de la première du pluriel (охомъ), et dans le changement de la syllabe оша de la troisième personne du pluriel en ѫ. Ainsi, au lieu de придохъ (première personne du singulier), on disait придъ; de même, обидъ, сѣдъ, възмогъ, прибѣгъ, обрѣтъ, au lieu de обидохъ, сѣдохъ, възмогохъ, прибѣгохъ, обрѣтохъ; c'est-à-dire on ajoutait la terminaison ъ immédiatement à la consonne radicale. La même chose avait lieu pour la première personne du pluriel qui se terminait en охомъ. En retranchant ох, on obtenait une forme abrégée, telle que сѣдомъ, обидомъ, проидомъ, à la place de сѣдохомъ, обидохомъ, проидохомъ.

La troisième personne du pluriel de ces mêmes mots est сѣдѫ, обидѫ, проидѫ, поидѫ, formes abrégées de сѣд-оша, обид-оша, проид-оша, поид-оша. Dans les fragments dits de *Frisingue,* du x[e] siècle, écrits en caractères latins, la forme поидоша est constamment remplacée par поидѫ. On peut y ajouter les suivantes : падѫ, сърѣтѫ, обрѣтѫ, потъкѫ са, исъхѫ, възникѫ, връгѫ, въздвигѫ, au lieu de падоша, сърѣтоша, обрѣтоша, потъкоша са,

исъхошѧ, възникошѧ, въврьгошѧ, въздвигошѧ. Il faut y ajouter la troisième personne du pluriel de l'aoriste бѫ, au lieu de бышѧ, racine быти. La voyelle nasale ѫ se changeait parfois en voyelle pure (оу), comme le prouvent les formes suivantes des mêmes verbes : падоу, сърѣтоу, обрѣтоу, etc. qu'on rencontre surtout dans les textes cyrilliques copiés sur le glagolitique. La terminaison ош-ѧ, étant une modification euphonique de ох-ѧ, et les nasales ѧ et ѫ s'employant souvent l'une pour l'autre, on peut dire que, dans la troisième personne du pluriel aussi bien que dans la première, l'abréviation consiste à omettre le suffixe ох.

§ 133.

L'autre mode d'abréviation consiste dans l'omission de la seule voyelle о, en conservant la consonne х, qui devient tantôt с, tantôt ш, et en changeant en ѣ la voyelle radicale є ou ь qui la précède. Ainsi :

охъ, première personne du singulier, se change en хъ ou сь, съ;

охомъ, première personne du pluriel, en сомъ;

остє, deuxième personne du pluriel, en стє;

ошѧ, troisième personne du pluriel, en шѧ ou сѧ.

Exemples : при-вѣсъ, au lieu de при-вєд-съ (d'où l'on fit при-вє-д-хъ, et enfin при-вє-д-ох-ъ); съблюсъ, съмѧсъ сѧ, ꙗсъ, au lieu de съблюдохъ, съмѧтохъ сѧ, ꙗдохъ, formes plus récentes. La consonne д devant un с (*s*) disparaît, en vertu de la même loi euphonique qui a changé le с primitif en х ou ш.

A la première personne du pluriel, la forme ordinaire привєдохомъ est remplacée par при-вѣсомъ, съблюсомъ, съмѧсомъсѧ.

§ 134.

INFINITIF ET SUPIN.

L'infinitif se termine invariablement en ти (ть), нти, щи: le supin en тъ, нтъ: exemples : идѫ искатъ «je vais chercher»:

поидѫ спатъ «j'irai dormir»; азъ послахъ вы жатъ «je vous ai envoyés moissonner»; приде Марина видѣтъ гробъ «Marie vint voir le tombeau»; чьсо видѣтъ изидоста «qu'êtes-vous venus voir?»; текоста възвѣститъ «ils allèrent annoncer»; вънидє с нима облѣщь (pour облєщи, à cause de щ, qui change ъ en ь) «il entra pour rester avec eux» (Ostr. f. 5 *c*).

La forme du supin fut mise en évidence par Dobrowski, qui se plaint avec raison de ce qu'elle a été négligée des copistes plus récents et complétement confondue avec l'infinitif. Dans le paléoslave, la distinction de ces deux formes était rigoureuse. Elle se maintint chez les Tchèques jusqu'au XVI[e] siècle, et s'observe encore de nos jours en Croatie [1]. C'est un point de plus qui rapproche le paléoslave de son frère aîné, le sanscrit, où l'infinitif finit en *tum* (latin *tu*).

§ 135.

PARTICIPE PRÉSENT ACTIF.

Nous avons dit plus haut que les terminaisons faibles ou abrégées du participe présent masculin et neutre sont ѩ, ѫ, ꙑ, féminin ѭщи, ѫщи, ѩщи, ѧщи, et que la forme complète du masculin demande de plus un ї à la fin. Ainsi :

FORME SCINDÉE.		FORME COMPLÈTE.
дѣлаѩ	«faisant»	дѣлаѩ-ї
ведꙑ	«conduisant»	ведꙑ-ї
любѧ	«aimant»	любѧ-ї

Tantôt le genre neutre se sert de la même désinence que le masculin, par exemple : божество не растꙑї и всего лѣта старѣїсꙑї «la divinité non croissante et plus ancienne que le temps»; божествєнное и всемогаї повелѣние «commandement divin et tout-puissant»: tantôt il a à son usage une terminaison plus normale.

[1] Voir Dobrowski, *Institutions*, part. I, § 85.

en ѥ: par exemple : питаѥ, растѫѥ, раздрѣшаѭѥсѧ, празноуѩѥ, носѧѥ.

La terminaison ы cède souvent sa place à la voyelle а : ида «allant», блюда «gardant», сѣка «coupant», жга «brûlant», текаї «coulant», чьтаї «lisant», au lieu de иды, блюды, сѣкы, жгы, текыї, чьтыї. Cela a lieu surtout dans les manuscrits de la rédaction russe; chez les Slaves du Midi, au contraire, ы est remplacé par оу : рекоу «disant», придоу «arrivant», пловоу «nageant», растоу «croissant», гредоу «allant», et même грѧдѫи, pour грѧдыи: чьтоуи «lisant».

Les terminaisons du participe féminin sont les suivantes :

FORME SCINDÉE.	FORME COMPLÈTE.
дѣлаѭщи	дѣлаѭщи-ꙗ
ведѫщи	ведѫщи-ꙗ
любѧщи	любѧщи-ꙗ

§ 136.

Certains verbes de l'aspect défini servent à former le participe futur actif; par exemple, du parfait passé въскрьснѫ on fait въскрьснѫщь: exemples : Христоусъ оумьрша волѥю и въскрьснѫща «Jésus-Christ mort volontairement et devant ressusciter»: чловѣка не имамъ въложѫща мѧ въ кѫпель «je n'ai pas d'homme qui me mette dans la piscine»; аще видиши человѣка . . . . . придѫщта къ тебе (*Man. Suprasl.* p. 282) «si tu vois un homme . . . . . qui vient vers toi».

§ 137.

PARTICIPE PRÉTÉRIT ACTIF.

La terminaison du participe passé actif est въ ou ъ: la première s'ajoute à la voyelle finale du prétérit, la seconde à la consonne. Pour devenir forte et pleine, elle prend, au masculin, un ї, ou, ce qui revient au même, elle change ъ en ыи.

FORME SCINDÉE.	FORME COMPLÈTE.
дѣл-авъ	дѣл-ав-ыи
вед-ъ	вед-ыи
роди-въ	роди-вын

Les verbes de la sixième classe en ѭ, ишь, ити ont aussi une forme plus abrégée en ь, qui provient de l'élision du suffixe ив : ливъ, нивъ, ривъ, живъ, шивъ, чивъ, щивъ deviennent de la sorte ль, нь, рь, жь, шь, чь, щь. Par exemple :

възвалнвъ « ayant chargé » se change en възвалль;

прѣклонивъ « ayant fléchi », en прѣклонь;

сътворивъ « ayant fait », en сътворь;

възложивъ « ayant imposé », en възложь;

наоучивъ « ayant enseigné », en наоучь;

разрѣшивъ « ayant délié, décidé », en разрѣшь.

Après les labiales б, в, п, м, on intercale un л, ce qui change les participes :

възлюбивъ « ayant aimé » en възлюбль;

оставивъ « ayant laissé » en оставль;

коупивъ « ayant acheté » en коупль;

преломивъ « ayant rompu » en преломль.

Enfin, дивъ, тивъ, зивъ, сивъ, c'est-à-dire les désinences commençant par une dentale ou une sifflante, se transforment en ждь, щь, жь, шь; on a ainsi les formes : врѣждь, pour врѣдивъ; запрѣщь, pour запрѣтивъ; погрѫжь, pour погрѫзивъ; испрошь, pour испросивъ.

Dans la forme pleine, la semi-voyelle ь s'allonge en ии : ѩвлии-сѧ, оударии, рождии-сѧ, просвѣщии. La terminaison еи, à la place de ии ou ии : оудареи, рождеи-сѧ, est d'origine plus récente.

La forme faible du neutre est la même qu'au participe masculin : аще зрьно падъ (Ostr. f. 266) « si le grain étant tombé »; дроугоѥ прозѧбъ (*ibid.* f. 94 *c, d*) « l'autre ayant poussé »; mais la forme pleine est ьѥѥ, comme à l'accusatif : блажено чрѣво ношь-

шеѥ тѧ «bienheureux est le ventre qui t'a porté»: сѣмѧ падъшеѥ въ трьнии «la semence tombée au milieu des épines»: ꙗко овьчѧ погыбъшеѥ «comme une brebis perdue».

La terminaison faible du féminin se forme en ajoutant au masculin le suffixe ши, et la terminaison forte, en y ajoutant шиꙗ. Par exemple :

FORME SCINDÉE.	FORME COMPLÈTE.
дѣлавъ-ши	дѣлавъ-шиꙗ
ведъ-ши	ведъ-шиꙗ
родивъ-ши ou рождь-ши	родивъ-шиꙗ ou рождь-шиꙗ

§ 138.

DÉCLINAISON DES PARTICIPES ACTIFS.

Les participes actifs se déclinent sur les paradigmes des noms substantifs donnés plus haut, sauf quelques irrégularités faciles à retenir. Les participes présents des deux premières conjugaisons forment leurs cas obliques en changeant les voyelles du nominatif ѫ, ы en ѫщ, et ѭ en ѭщ: ceux de la troisième changent ѧ en ѧщ, et ѩ en ѩщ; au passé, ils ajoutent un ш aux terminaisons въ, ъ, ь: par exemple : хвал-ѧ «louant», вед-ы «conduisant», ли-ѩ «versant», font au génitif хвалѧща, ведѫща, лиѭща: au passé, хваливъ ou хваль, ведъ font хвал-ивъ-ша, хва-ль-ша, ведъ-ша.

L'accusatif est différent de son nominatif, soit au masculin, soit au neutre : le nominatif masculin хвалѧ fait, à l'accusatif masculin, хвалѧшть, et le neutre, хвалѧште; au prétérit, le nominatif masculin fait хваливъ ou хваль; l'accusatif masculin, хваливъшь ou хвальшь; le neutre, хваливъше, хвальше, et, dans la forme pleine, хваливъшеѥ, хвальшеѥ.

Au duel, le nominatif et l'accusatif du neutre sont semblables aux mêmes cas du féminin : щи, щии et ши, шии. Au pluriel, le nominatif et l'accusatif du neutre finissent en ща, щаꙗ ou ша, шаꙗ.

Dans la formation des participes féminins, il y a cela de particulier qu'ils se terminent, au nominatif, non en а, mais en и, semblables aux substantifs en ьши et ии : хвалѧшти, хваливъши ou хвальши.

§ 139.

PARTICIPES CONJUGABLES.

On appelle ainsi les participes passés en лъ, ло, ла, parce que, n'ayant que leur nominatif, ils ne se déclinent pas, mais plutôt se conjuguent, puisqu'ils servent à former des temps composés, à l'aide des verbes auxiliaires. Ils ont trois désinences différentes pour chaque genre; au singulier : лъ, ло, ла; au duel, ла pour le masculin, лѣ pour le neutre et le féminin; au pluriel, ли pour le masculin, ла pour le neutre, лы pour le féminin. La langue plus récente n'a gardé de toutes ces formes verbales que le singulier лъ, ло, ла, et le pluriel ли, servant à indiquer les trois genres sans distinction. Le duel a disparu. Certains dialectes slaves d'aujourd'hui, notamment le russe, ont complétement perdu le sens primitif de ce participe et en ont fait un verbe au temps passé.

Le tableau suivant rendra plus sensible le système de la déclinaison des participes actifs.

PARTICIPE PRÉSENT ACTIF.

SINGULIER.

	Masculin.	Neutre.	Féminin.		
Nominatif . . .	хвалѧ	Comme au masculin.	хвалѧ-шти	биѧ	несы
Génitif.	хвалѧ-шта		хвалѧ-штѧ	биѭ-шта	несѫ-шта
Datif.	хвалѧ-штоу		хвалѧ-шти	биѭ-штоу	несѫ-штоу
Accusatif	хвалѧ-шть	хвалѧ-ште	хвалѧ-штѫ	биѭ-шть	несѫ-шть
Vocatif.	хвалѧ	Comme au masculin.	хвалѧ-шти	биѧ	несы
Instrumental .	хвалѧ-штемь		хвалѧ-штеѭ	биѭ-штемъ	несѫ-штемь
Locatif.	хвалѧ-шти		хвалѧ-шти	биѭ-шти	несѫ-шти

DUEL.

Nom.-acc.-voc.	хвалѧ-шта	хвалѧ-шти	хвалѧ-шти	биѭ-шта	несѫ-шта
Génitif-locatif.	хвалѧ-штоу	Comme au masculin.	хвалѧ-штоу	биѭ-штоу	несѫ-штоу
Datif-instrum.	хвалѧ-штема		хвалѧ-штама	биѭ-штема	несѫ-штема

PLURIEL.

Nominatif . . .	хвалѧ-ште	хвалѧ-шта	хвалѧ-штѧ	биѭ-ште	несѫ-ште
Génitif.	хвалѧ-шть	Comme au masculin.	хвалѧ-шть	биѭ-шть	несѫ-шть
Datif.	хвалѧ-штемъ		хвалѧ-штамъ	биѭ-штемъ	несѫ-штемъ
Accusatif. . . .	хвалѧ-штѧ	хвалѧ-шта	хвалѧ-штѧ	биѭ-штѧ	несѫ-штѧ
Vocatif.	хвалѧ-ште	хвалѧ-шта	хвалѧ-штѧ	биѭ-ште	несѫ-ште
Instrumental .	хвалѧ-шти	Comme au masculin.	хвалѧ-штами	биѭ-шти	несѫ-шти
Locatif	хвалѧ-штихъ		хвалѧ-штахъ	биѭ-штихъ	несѫ-штихъ

PARTICIPE PASSÉ ACTIF.

SINGULIER.

	Masculin.		Neutre.		Féminin.		
Nominatif. . . .	хваливъ	хваль	Comme au masculin.		хваливъ-ши	хваль-ши	хвалилъ, n. ло, fém. ла
Génitif.	хваливъ-ша	-ша			хваливъ-шѧ	-шѧ	Manquent.
Datif.	хваливъ-шоу	-шоу			хваливъ-ши	-ши	
Accusatif. . . .	хваливъ-шь	-шь	хваливъ-ше	хваль-ше	хваливъ-шѫ	-шѫ	
Vocatif	хваливъ	хваль	Comme au masculin.		хваливъ-ши	-ши	
Instrumental .	хваливъ-шемь	-шемь			хваливъ-шеѭ	-шеѭ	
Locatif.	хваливъ-ши	-ши			хваливъ-ши	-ши	

DUEL.

Nom.-acc.-voc.	хваливъ-ша	хваль-ша	хваливъ-ши	хваль-ши	хваливъ-ши	хваль-ши	хвалила, n. et f. хвалилѣ
Génitif-locatif.	хваливъ-шоу	-шоу	Comme au masculin.		хваливъ-шоу	-шоу	Manquent.
Datif-instrum.	хвавивъ-шема	-шема			хваливъ-шама	-шама	

PLURIEL.

Nominatif . . .	хваливъ-ше	хваль-ше	хваливъ-ша	хваль-ша	хваливъ-шѧ	хваль-шѧ	хвалили, n. ла, fém. лѣ
Génitif.	хваливъ-шь	-шь	Comme au masculin.		хваливъ-шь	-шь	Manquent.
Datif.	хваливъ-шемь	-шемь			хваливъ-шамъ	-шамъ	
Accusatif. . . .	хваливъ-шѧ	-шѧ	Comme le nominatif.		хваливъ-шѧ	-шѧ	
Vocatif	хваливъ-ше	-ше			хваливъ-шѧ	-шѧ	
Instrumental .	хваливъ-ши	-ши	Comme au masculin.		хваливъ-шами	-шамъ	
Locatif.	хваливъ-шихъ	-шихъ			хваливъ-шахъ	-шахъ	

§ 140.

PARTICIPE PASSIF.

Les suffixes caractéristiques des participes passifs sont : pour le présent, ѥм, ом, им; pour le passé, н, енъ, т, auxquels on ajoute les terminaisons faibles ou fortes des trois genres : ъ, а, о, ыи, аꙗ, оѥ. Nous l'avons dit, le suffixe ѥмъ distingue les verbes de la première conjugaison, tandis que омъ et имъ sont les signes distinctifs des deux autres.

Les verbes de la première conjugaison en ати, ꙗти, ѣти et autres dont l'infinitif commence par une voyelle forment les participes passés en prenant le suffixe нъ; par exemple : дѣлати « faire », participe дѣланъ; слышати, слышанъ « écouté »; сѣꙗти « semer », сѣꙗнъ; видѣти « voir », видѣнъ, etc. Les verbes de la deuxième conjugaison prennent la voyelle е de plus : плетѫ, плет-енъ, гребѫ « fouir », гребенъ, d'où погребенъ « enseveli »; пекѫ, печенъ « cuit ». Les verbes de la troisième conjugaison, qui ont la voyelle и au présent comme à l'infinitif, prennent un ѥ : хвалѥнъ, de хвалити, хвалиши; таѥнъ « ayant été caché », de таити; люблѥнъ « ayant été aimé », de люби-ти. Quelques verbes de la première conjugaison forment leur participe de la même manière, par exemple : бити « frapper », биѥши, биѥнъ; шити « coudre », шиѥши, шьвенъ; мыти « laver », мыѥши, мъвенъ; крыти « couvrir », крыѥши, кръвенъ, ainsi que дѫти « souffler », дѫѥши, дъменъ. Le participe лиꙗнъ, de лити « verser », est une anomalie.

La terminaison т appartient surtout aux participes de la première conjugaison, mais leur nombre est relativement assez restreint : par exemple : бритъ « rasé », de брыѭ; витъ « roulé », de виѭ; питъ « bu », de пиѭ; рытъ « creusé », de рыѭ, роеши; пѣтъ « chanté », de поѭ, пѣти. Mais on en trouve aussi des exemples dans la deuxième conjugaison : отъвьрзѫ « j'ouvre » fait отъвьрстъ. Les verbes en ѧти font leur participe en ѧтъ : распѧтъ, распѧтыи « crucifié, étendu », et aussi en енъ : растьпьненъ, распьненыи.

Parmi les exemples qui viennent d'être cités, il n'en est pas un seul où la nasale de la terminaison soit redoublée; c'est que le redoublement est d'un usage plus récent : anciennement, on écrivait дѣланыи, несеныи, хвалѥныи, et non дѣланныи, несенныи, хвалѥнныи, comme cela se fait dans le russe moderne. Les deux н se mettaient seulement dans les adjectifs dérivés, et encore étaient-ils d'ordinaire séparés l'un de l'autre par la semi-voyelle ь : ainsi on disait законьныи «légitime», de законъ; страньныи, de страна «pays»; истиньныи, de истина «vérité».

Les participes passifs se déclinent comme les adjectifs qualificatifs, et partant n'offrent rien de particulier.

VERBES IRRÉGULIERS.

§ 141.

On appelle irréguliers les verbes dont les flexions s'écartent de la règle générale. Tels sont : 1° гримлѭ, гремѣти «tonner»; 2° обрѩщѫ, обрѣсти «trouver», сърѩщѫ, срѣсти «rencontrer»; 3° съплѭ, съпати «dormir»; 4° хощѫ, хотѣти «vouloir»; 5° ѣдѫ, ѣхати «aller à cheval ou en voiture»; 6° plusieurs verbes en н : бнѫти, пнѫти, знѫти, снѫти (dans les composés); 7° сѧть, сѧтъ, de la racine сѧ «dire».

1° гримлѭ, гримлѥши, гримлѥть, etc. suit la première conjugaison, tandis que грьмѣти se conjugue sur le paradigme зрѣти, de la troisième.

2° обрѩщѫ et сърѩщѫ appartiennent à la première conjugaison, et leurs infinitifs обрѣсти, сърѣсти, à la seconde.

3° съплѭ, съпиши, est de la troisième conjugaison : mais съпатїи est de la première.

4° хощѫ, хощеши, хощемъ, est, au contraire, de la première conjugaison, et, dans ses formes de la troisième personne du pluriel, du participe et de l'infinitif, il est de la troisième conjugaison : хотѧть, хотѧи, хотѣти, absolument comme зрѣти, зрѧї, зрѧть.

5° Le verbe ѣдѫ, ѣдеши, ѣдѫтъ, se conforme à la deuxième conjugaison, et son infinitif ѣхати suit la première.

6° Les verbes ci-dessous suivent tantôt la deuxième, tantôt la première conjugaison :

погынѫти «périr», погыблеть, погыблють : on rencontre cependant la forme гынѫ à côté de гиблѭ;

прозѧбнѫти «germer, pousser», прозѧблеть, прозѧблѭть, au lieu de прозѧбнѫть;

оугльбнѫти «inculquer», оугльблѭ, au lieu de оугльбнѫ;

прильпнѫти «se coller», прильплеть, à la place de прильпнѫ;

потонѫти «se noyer», потоплеть, et non потонеть;

оуснѫти «s'endormir», оусъплѧте, au lieu de оуснѫте;

погрѧзнѫти «s'enfoncer», погрѧжеть, pour погрѧзнеть;

оугаснѫти «s'éteindre», оугашеть, au lieu de оугаснеть.

7° Il faut ajouter le verbe сѧ «dire», dont on ne connaît que deux formes : сѧти et сѧтъ. La première forme est la troisième personne du pluriel du présent; la seconde peut devenir la troisième personne du singulier du présent ou de l'aoriste, formée comme ѭтъ, клѧтъ; exemple : пакы о сихъ сѧти окаанни «ils parlent de nouveau de ces choses, les misérables». La forme сѧтъ (grec ἔφη) se trouve très-fréquemment dans les manuscrits glagolitiques; parfois elle s'écrit aussi сѧть.

§ 142.

VERBES EN МЬ (μι).

La forme primordiale de tous les verbes était en *mi*, forme qui s'est affaiblie d'abord en мь et puis en ѫ = *am*. Elle s'est conservée dans quelques verbes monosyllabiques, qui, étant comparés à la presque totalité des verbes, sont appelés *irréguliers*, à cause de leur défectuosité. Ils sont en petit nombre; on en connaît cinq en tout, savoir : юсмь, вѣмь, ѣмь ou юмь, дамь, имамь, de быти «être», вѣдѣти «savoir», ѣсти «manger» (latin *edere*), дати «donner», имати «avoir». (Voyez § 113.)

§ 143.

Les verbes вѣдѣти et ѣсти ou ꙗсти se conjuguent à peu près comme ѥсмь, dont il a été parlé plus haut. Pour rendre la chose plus sensible, nous les réunirons tous les trois dans des tableaux synoptiques.

ѥсмь «je suis» вѣмь «je sais» ꙗмь ou ѣмь «je mange»

INDICATIF PRÉSENT.

Singulier.	1	ѥсмь	вѣмь	ꙗмь
	2	ѥси	вѣси	ꙗси
	3	ѥсть. ѥ	вѣсть	ꙗсть
Duel....	1	ѥсвѣ	вѣвѣ	ꙗвѣ
	2	ѥста	вѣста	ꙗста
	3	ѥста, f. et n. ѥсте	вѣста, f. et n. вѣсте	ꙗста
Pluriel..	1	ѥсмъ	вѣмъ	ꙗмъ, f. et n. ꙗсте
	2	ѥсте	вѣсте	ꙗсте
	3	сѫть	вѣдѧть	ꙗдѧть

IMPARFAIT I ET IMPARFAIT II.

Singulier.	1	бѣхъ	бѣахъ бꙗхъ	вѣдѣахъ вѣдꙗхъ	ꙗдѣахъ ꙗдꙗахъ
	2	бѣ	бѣаше	вѣдѣаше	ꙗдѣаше ꙗдꙗаше
	3	бѣ	бѣаше бꙗаше	вѣдѣаше вѣдꙗаше	ꙗдѣаше ꙗдꙗаше
Duel....	1	бѣховѣ	бѣаховѣ	вѣдѣаховѣ	ꙗдѣаховѣ
	2	бѣста	бѣаста	вѣдѣаста	ꙗдѣаста
	3	бѣста	бѣаста	вѣдѣаста, f. et n. сте	ꙗдѣаста, f. et n. ꙗсте, ꙗдꙗашете
Pluriel..	1	бѣхомъ	бѣахомь	вѣдѣахомъ	ꙗдѣахомъ
	2	бѣсте	бѣасте	вѣдѣасте	ꙗдѣасте
	3	бѣхѫ бѣшѧ	бѣахѫ.	вѣдѣахѫ вѣдꙗахѫ	ꙗдѣахѫ ꙗдꙗахѫ

AORISTE.

Singulier.	1	БЫХЪ (БЫМЬ)	ВѢДѢХЪ, ВѢХЪ	ꙖДОХЪ (ѢХЪ)
	2	БЫСТЬ (БЫ)	ВѢДѢ, ВѢ	ꙖДЕ (Ѣ)
	3	БЫСТЬ (БЫ)	ВѢДѢ, ВѢ, ВѢСТЬ	ꙖДЕ (Ь, ѢСТЬ)
Duel. . . .	1	БЫХОВѢ	ВѢДѢХОВѢ. ВѢСВѢ	ꙖДОХОВѢ (ѢСВѢ)
	2	БЫСТА	ВѢДѢСТА	ꙖДОСТА (ѢСТА)
	3	БЫСТА	ВѢДѢСТА	ꙖДОСТА (ѢСТА)
Pluriel . .	1	БЫХОМЪ	ВѢДѢХОМЪ, ВѢХОМЪ	ꙖДОХОМЪ (ѢХОМЪ)
	2	БЫСТЕ	ВѢДѢСТЕ	ꙖДОСТЕ (ѢСТЕ)
	3	БЫШѦ (БѪ)	ВѢДѢШѦ, ВѢШѦ	ꙖДОШѦ (ѢШѦ)

FUTUR.

Singulier.	1	БѪДѪ	ОУВѢМЬ	СЪНѢМЬ[1]
	2	БѪДЕШИ	ОУВѢСИ	СЪНѢСИ
	3	БѪДЕТЬ	ОУВѢСТЬ	СЪНѢСТЬ
Duel. . . .	1	БѪДЕВѢ	ОУВѢВѢ	СЪНѢВѢ
	2	БѪДЕТА	ОУВѢСТА	СЪНѢСТА
	3	БѪДЕТА	ОУВѢСТА	СЪНѢСТА
Pluriel . .	1	БѪДЕМЪ	ОУВѢМЪ, ОУВѢМЪІ	СЪНѢМЪ, СЪНѢМЪІ
	2	БѪДЕТЕ	ОУВѢСТЕ	СЪНѢСТЕ
	3	БѪДѪТЬ	ОУВѢДѦТЬ	СЪНѢДѦТЬ

IMPÉRATIF.

Singulier.	2 et 3	БѪДИ	ВѢЖДЬ	ꙖЖДЬ
Duel. . . .	1	БѪДѢВѢ	ВѢДИВѢ	ꙖДИВѢ
	2 et 3	БѪДѢТА	ВѢДИТА	ꙖДИТА

[1] Le futur des deux verbes ВѢДѢТИ «savoir» et ѢСТИ «manger» ne se trouve que dans les composés formés à l'aide de ОУ, СЪ, ou autres particules que l'on ajoute à la forme du présent. СЪНѢМЬ correspond au latin *comedam*. En général, la langue paléoslave est très-pauvre en fait de formes servant à exprimer le futur. Pour suppléer à cette pénurie, elle a recours aux différents suffixes ou aux verbes auxiliaires, suivant qu'il s'agit d'exprimer le futur simple ou le parfait. Les verbes ДАТИ et БЫТИ sont les seuls qui aient le futur simple ДАМЪ «je donnerai» et БѪДѪ «je serai».

Pluriel . .	1	бѫдѣмъ	вѣдимъ	ꙗдимъ
	2	бѫдѣте	вѣдите	ꙗдите

PARTICIPE PRÉSENT ACTIF.

Singulier.	Masc.	сꙑ, бꙑѩ	вѣдꙑ	ꙗдꙑ, ѣдꙑ
	Fém.	сѫщи, бꙑшѫщи	вѣдѫщи	ꙗдѫщи
Duel. . . .	Masc.	сѫща	вѣдѫща	ꙗдѫща
	Fém.	сѫщи. n. сѫщи	вѣдѫщи	ꙗдѫщи
Pluriel . .	Masc.	сѫще	вѣдѫще	ꙗдѫще
	Fém.	сѫщѧ	вѣдѫщѧ	ꙗдѫщѧ
	Neut.	сѫща	вѣдѫща	ꙗдѫща

PARTICIPE PASSÉ I.

Singulier.	Masc.	бꙑвъ	вѣдѣвъ	ꙗдъ (ѣдъ)
	Fém.	бꙑвъши	вѣдѣвъши	ꙗдъши
Duel. . . .	Masc.	бꙑвъша	вѣдѣвъша	ꙗдъша
	Fém.	бꙑвъши	вѣдѣвъши	ꙗдъши
Pluriel . .	Masc.	бꙑвъше	вѣдѣвъше	ꙗдъше
	Fém.	бꙑвъшѧ	вѣдѣвъшѧ	ꙗдъшѧ
	Neut.	бꙑвъша	вѣдѣвъша	ꙗдъша

PARTICIPE PASSÉ II.

Singulier.		бꙑлъ, а. о	вѣдѣлъ, а. о	ꙗлъ, ѣлъ, а, о
Duel. . . .	Masc.	бꙑла	вѣдѣла	ꙗла
	Fém.	бꙑлѣ	вѣдѣлѣ	ꙗлѣ
Pluriel . .	Masc.	бꙑли	вѣдѣли	ꙗли, ѣли
	Fém.	бꙑлꙑ	вѣдѣлꙑ	ꙗлꙑ, ѣлꙑ
	Neut.	бꙑла	вѣдѣла	ꙗла, ѣла

PARTICIPE FUTUR.

Singulier.	Masc.	бѫдꙑ et бѫда	Manquent.	Manquent.
	Fém.	бѫдѫщи		

Duel . . .	Masc. бѫдѫща Fém. бѫдѫщи	Manquent.	Manquent.
Pluriel . .	Masc. бѫдѫщє Fém. бѫдѫщѧ Neut. бѫдѫща	Manquent.	Manquent.

PARTICIPE PASSIF PRÉSENT.

. . . . .	вѣдомъ, а, о	ꙗдомъ, а, о

PARTICIPE PASSIF PRÉTÉRIT.

. . . . .	вѣдѣнъ, а, о	ꙗденъ, а, о

INFINITIF.

быти	вѣдѣти	ꙗсти, ѣсти

SUPIN.

бытъ	вѣдѣтъ	ꙗстъ

§ 144.

VERBE дамь « JE DONNE ».

Le verbe дамь se conjugue comme вѣмь et ꙗмь, mais il n'a que les temps suivants : le futur, l'aoriste, l'imparfait, l'impératif, et le participe futur et le participe passé.

		INDICATIF PRÉSENT.	AORISTE.
Singulier.	1	дамь	дахъ
	2	даси	дасть, да
	3	дасть	дасть, да
Duel. . . .	1	давѣ	даховѣ
	2 et 3	даста	даста

Pluriel . .	1	дамъ, дамы	дахомъ
	2	дасте, дадите	дасте
	3	дадѧть	дашѧ

		IMPÉRATIF.	IMPARFAIT.
Singulier.	1	Pas de 1re personne.	дадѣахъ
	2	даждь	дадѣаше
	3	даждь	дадѣаше
Duel. . . .	1	дадивѣ	дадѣаховѣ
	2 et 3	дадита	дадѣаста
Pluriel . .	1	дадимъ	дадѣахомъ
	2	дадите	дадѣасте
	3	Pas de 3e personne.	дадѣахѫ

PARTICIPE FUTUR ACTIF : дады, fém. дадѫщи.

PARTICIPE PRÉTÉRIT I : датвы, давъ, fém. давши.

PARTICIPE PRÉTÉRIT II : далъ, а, о.

PARTICIPE PASSIF PRÉSENT : данъ, а, о.

PARTICIPE PASSIF PRÉTÉRIT : дадомы.

INFINITIF : дати.

SUPIN : датъ.

Les formes даде (troisième personne du singulier de l'aoriste) et дадимъ (première personne du pluriel du futur) sont d'une époque plus récente; dans le paléoslave on trouve seulement les formes да, дастъ et дамъ, дамы.

Les participes futurs дады, дадѫщи, ainsi que дада s'emploient quelquefois à la place des participes présents даѩ, даѭщи; par exemple : не дада имъ на боязнь прити « ne leur permettant pas de se laisser aller à la crainte »; видѣхъ въ снѣ нѣкого дадѫща ми показание « j'ai vu quelqu'un en songe me donner l'indication », etc.

§ 145.

VERBE ИМАМЬ « J'AI ».

Le verbe имамь a des flexions particulières seulement au présent :

	SINGULIER.	DUEL.	PLURIEL.
1	имамъ ou имаамъ	имавѣ	имамъ ou имаамъ
2	имаши ou имааши	имата	имате ou имаате
3	иматъ ou имаатъ	имата	имѫтъ

Le participe présent actif est имы pour le masculin et le neutre, имѫщи pour le féminin. Dans les autres temps, tels que l'aoriste (имѣхъ), l'imparfait (имѣахъ), l'impératif (имъи), l'infinitif (имѣти), les participes passés (имѣвъ et имѣлъ), ce verbe suit la première conjugaison, comme s'il venait du thème имѣ (имѣю, имѣти).

Au lieu de иматъ (troisième personne du singulier), on rencontre quelquefois la forme abrégée има, comme on a бѫде pour бѫдетъ, etc.

§ 146.

Nous avons parlé ailleurs de ce qui concerne le verbe auxiliaire: les remarques suivantes auront pour objet les deux autres verbes.

Comme le verbe auxiliaire prend, à la première personne du pluriel, plusieurs formes, юсмь, юсме, юсмѧ et юсмъі, de même les verbes вѣдѣти et ıасти font вѣмъі, ıамъі ou ıадимь, à côté des anciennes formes вѣмь, вѣмѣ et ıамь, ѣмь. Outre la forme usitée вѣмь (première personne du singulier), on trouve aussi вѣдѣ, par exemple : азъже вѣмь и, и аще рекоу не вѣдѣ его (dans l'Évangile d'Ostromir, on lit не вѣмь его) « mais moi je le connais, et si je dis que je ne le connais pas », etc. On dit de même : исповѣдѣ,

оуѣдѣ, съѣдѣ[1], etc. Dans le même Évangile, ѣхъ, ѣсте, ѣхомъ, ѣшѧ sont employés pour ꙗдохъ, ꙗдосте, ꙗдохомъ, ꙗдошѧ. La forme ѣ se trouve, non-seulement dans les verbes composés, par exemple, изѣ, снѣ (au lieu de изѣде, снѣде), mais encore isolément : не ѣ ничесоже « il ne mangea rien ».

Dans вѣмъ, et, en général, devant les terminaisons мь, мъ, си, вѣ, la consonne radicale д s'omet; devant un т, elle se change en с : вѣмь, вѣмъ, давѣ, вѣста se disent donc au lieu de вѣдмь, вѣдмъ, дадвѣ, вѣдта. Devant ь, elle prend un ж de plus : вѣждь, даждь; mais devant un ѧ, elle reste invariable : вѣдѧть, дадѧть, pour вѣд-ен-ть, дад-ен-ть.

L'aoriste вѣхъ est fort rare; on le rencontre cependant, par exemple, dans le Texte du Sacre (f. 23, v. 13) : и азъ не вѣхъ его, à moins que ce ne soit une faute du copiste.

VERBES COMPOSÉS.

§ 147.

Les verbes composés se forment à l'aide des verbes suivants : ѥсмь, вѣхъ, быхъ, бѫдѫ, имамь, хощѫ, начьнѫ. Et d'abord, le verbe auxiliaire sert à former le temps parfait défini actif; par exemple : ѥсмь обидѣлъ « j'ai offensé »; есмь не докончалъ « je n'ai pas achevé »; възлюбилъ ѥси « tu as aimé »; нѣси сѣꙗлъ « tu n'as pas semé »; имѣлъ ѥси « tu as eu »; ѥсть глаголалъ « il a parlé »; нѣсть оумрѣла « elle n'est pas morte » : нѣсте ли чли николиже « n'avez-vous jamais lu? ». Il n'est pas rare de trouver le participe seul, sans le verbe auxiliaire : заповѣдалъ, избралъ, etc.

[1] On peut comparer cette forme (вѣдѣ) au sanscrit *vidê*. Or ce qui est à remarquer, c'est qu'on ne trouve pas, dans le verbe slavon, d'autre trace de la voix moyenne, et que la conformité des formes sanscrite et paléoslave est surprenante. Il est vrai, on a voulu trouver aussi des analogies entre la deuxième et la troisième personne du singulier de l'aoriste да-с-тъ et ꙗ-стъ, d'une part, et les formes médiales sanscrites *ajâ-s-thâs* et *aju-sta*, de l'autre; mais ces rapprochements pourraient être fort contestés, malgré l'autorité du nom qui les protége. (Bopp, *Grammaire comparée*, § 1493.)

Le plus-que-parfait actif se compose du participe passé second et du verbe бѣхъ, бѣахъ, imparfaits de быти: exemples : изгыблъ бѣ и обрѣтеся « il était perdu, et fut retrouvé »: идѣже бѣ лежало « où cela avait été couché »: не оу бѣ пришла « [elle] n'était pas venue »: иже бѣахѫ видѣли « qui avaient vu »: бѣахѫ оушьли « ils étaient partis » (latin *abierant*): бѣахѫ сѧ съложили « ils s'étaient entendus » (latin *conspiraverant*).

§ 148.

Le futur actif est rendu de diverses manières, suivant qu'il est simple ou inchoatif, ou passé, ou bien enfin conditionnel.

Pour exprimer le futur simple, surtout dans les verbes perfectifs, c'est-à-dire ceux qui indiquent une action passagère, momentanée, on se sert du présent : вѣроуѥте « vous croirez », ꙗвлѭ сѧ самъ « je me montrerai moi-même », видите « vous verrez »; mais pour la plupart ce sont des verbes prépositifs : онъ наоучитъ васъ « il vous apprendra »; съберетъ народы « il réunira les peuples »: и осѫдѧтъ и на съмрьть, и прѣдадѧть и ꙗзыкомъ, и поросгаѭтъ сѧ ѥмоу, оутаплѭтъ и, и оплюѭтъ и, и оубиѭтъ и и трьтии дьнь въскрьснетъ « on le condamnera à mort et livrera aux gentils, et on l'insultera, on le frappera, on le couvrira de crachats, et on le mettra à mort, et il ressuscitera le troisième jour » (*Marc*, x, 34).

L'autre moyen, c'est d'ajouter à l'infinitif un de ces trois verbes : имати « saisir », хотѣти « vouloir », начѧти « commencer ». Par exemple :

1° Avec имати : чьто имате глаголати « que direz-vous? »; не иматъ възалкатисѧ « il n'aura pas faim »; не имѫть минѫти « ils ne manqueront pas »; не иматъ быти « ne sera pas »; не имѫть въкоусити « ne goûteront pas ».

2° Avec хотѣти, souvent pour exprimer une action imminente, qui va avoir lieu : небо и землѧ бѣжати хощета « le ciel et la terre vont s'enfuir »: ou bien, en général, pour indiquer une chose à venir : хотѧи прити « qui viendra » (latin *venturus*): хотѧть сии

быти «ces choses auront lieu». Dans ce dernier cas, хотѣти répond exactement au grec *μέλλειν* et à l'anglais *that will be.*

3° Avec начѧти; exemples : начьнемъ дѣлати «nous ferons»; начьнетъ нерадити «il négligera»; небоıатисѧ начьнеши «tu ne craindras pas»; ıегда начьнеть хотѣти свьноути «un peu avant l'aube du jour» (grec *ἐπειδὰν ἡμέρα μέλλῃ γίνεσθαι*). L'emploi de tous ces verbes auxiliaires pour rendre le futur s'est conservé dans le russe moderne.

Le futur exact ou passé (*futurum exactum*) s'obtient en ajoutant бѫдѫ au second participe passé actif (en лъ) : елико бѫдеть сътворилъ «tout ce qu'il aura fait»; да дастъ соугоубо вьсе ıеже кралъ бѫдетъ «qu'il rende le double de ce qu'il aura volé»; аще грѣхы сътворилъ бѫдеть «s'il a commis des péchés».

§ 149.

Nous venons de dire que le futur s'indique aussi à l'aide des prépositions. Ce point mérite une attention toute particulière, parce qu'il facilite l'intelligence du vaste système de *modalités* si développé dans le verbe russe et dont il contient déjà les germes. Ces modalités (виды) indiquent les diverses manières d'être d'une action ou ses qualités, par exemple, qu'une action dure indéfiniment ou est passagère, qu'elle se fait une seule fois ou à plusieurs reprises. De là les modes *indéfini* ou *défini, inchoatif* ou *fréquentatif* : par exemple, пад-аıѫ «je tombe», de l'infinitif indéfini пад-ать, et пад-ѫ, de па-сть (pour пад-ть), ayant le sens défini, et s'employant au futur aussi bien qu'au présent; le futur exact se forme à l'aide de бѫдѫ (anglais *I will*), бѫдѫ падать «je tomberai». Même différence à l'imparfait : падалъ et палъ. Le fréquentatif est падывалъ. De même, la racine двиг fait, au présent, двигаıѫ «je meus» et двигнѫ: au prétérit, двигалъ et двигнѫлъ; au fréquentatif, двигивалъ: au futur, бѫдѫ двигать et двинѫ. Nous avons ainsi trois formes du même verbe au passé, двигалъ, двигнѫлъ, двигивалъ, comme on a en latin, par exemple, *dicebam, dixi.*

dictitabam; et autant pour le futur : бѫдѫ двигати, двинѫ et бѫдѫ двигивати. Quant au présent, le fréquentatif n'en a point et ne peut en avoir. On voit, de plus, que le futur n'a pas de forme grammaticale qui lui soit propre, et, dans ce sens, on peut dire même qu'il n'y a pas de futur, à proprement parler, dans l'ancien dialecte slave. Cela est si vrai, que la forme бѫдѫ elle-même n'en est pas une: car c'est un présent défini (§ 118), servant à exprimer aussi le futur. Le génie de la langue y supplée de deux manières : 1° en se servant de la forme du présent défini ou inchoatif, par exemple, падѫ, двинѫ, кольнѫ «je piquerai», et ainsi du reste: 2° à l'aide de prépositions, qui jouent un si grand rôle dans le système verbal des langues slaves en général, et dont une des fonctions principales consiste à indiquer les différents modes d'action et autres nuances du même genre. Cette abondance de modalités existe également en polonais.

Il est difficile de rattacher à des règles générales les changements produits par l'intervention des prépositions. En voici cependant quelques-unes :

1° Les prépositions donnent au présent défini le sens du futur: хвалѭ «je loue», по-хвалѭ «je louerai», et alors le participe présent (похвалѧщий) devient impossible: ѣмь «je mange», съ-ѣмь «je mangerai entièrement», поѣмь «je mangerai un peu».

2° Les modes indéfinis prennent le sens du futur ou du présent, suivant que la préposition est ajoutée à la forme primitive ou dérivée du verbe. Ainsi, par exemple, les composés от-ведѫ «j'emmènerai», оу-несѫ «j'emporterai» prennent le sens du futur, tandis que от-вожѫ, оу-ношѫ, с-летаю «je vole en bas», с-бѣгаѭ «je cours en bas», съ-ѣдаѭ «je mange», restent au temps présent en conservant le caractère indéfini.

Cependant, il y a des exemples du contraire : ainsi с-летаѭ «j'y volerai», с-бѣгаѭ «j'y courrai», по-бѣгаѭ «je courrai un peu», по-играѭ «je jouerai un peu» perdent le sens du présent et quelquefois aussi le mode indéfini, comme dans les deux premiers

verbes. Cette dernière circonstance dépend du sens attaché aux prépositions, comme le prouve le mot с-летаѭ, qui a deux sens et des modes tout à fait différents. Cette différence est marquée quelquefois par l'accent, comme dans les mots с-бѣгаѭ «je cours en bas» et с-бѣгаѭ «je courrai». Dans le premier cas, l'accent tombe sur la deuxième syllabe, et, dans le second cas, sur la première.

3° Les fréquentatifs composés avec une préposition deviennent indéfinis, et, dès lors, peuvent s'employer au présent : по-ѣдаживаѭ, по-ѣдываѭ, по-хваливаѭ, просматриваѭ, разѣзживалъ, etc. La préposition s'unit, dans ce cas, à son verbe d'une façon si intime, qu'elle lui fait perdre le sens fréquentatif et en fait comme un autre mot.

4° Les verbes inchoatifs ou déterminés reçoivent une nouvelle modification dans leur signification sans changer de modalité. Par exemple, двиг-нѫ «j'ébranlerai», avec les prépositions съ, при, по, раз, reste toujours au même temps, bien que ces prépositions ajoutent quelque nuance à la notion principale du mouvement, comme le font les particules latines correspondantes dans les composés suivants : *a-movebo, ad-movebo, per-movebo, di-movebo.*

5° Parmi les prépositions qui entrent dans la composition des verbes, il en est qui n'influent que sur la modalité ou le temps, sans modifier le sens du verbe. Telles sont les prépositions по, съ, auxquelles il faut ajouter la particule оу, dans les mots поидѫ, пошедъ, съѣмъ, с-летаю «j'y volerai», оу-кололъ «j'ai piqué».

§ 150.

REMARQUES.

1. Dès le commencement, les modes défini, indéfini et inchoatif s'employaient souvent l'un à la place de l'autre, comme le mélange du présent et du futur le prouve assez. En voici quelques exemples, tirés de l'Évangile d'Ostromir : 1° emploi du présent au lieu du futur : блажени ѥсте ѥгда поносѧть вамъ (pour бѫдѫть поно-

сить) « vous êtes heureux lorsqu'on vous maudit » (*Matth.* v, 11); югда състарѣюшися, инъ тѧ поюашетъ и ведетъ тѧ (pour опоюашетъ и поведетъ) « lorsque tu seras devenu vieux, un autre te ceindra et te conduira » (*Jean*, xxi, 18); слънце мьркнетъ и лоуна не дастъ свѣта своюго (pour помьркнетъ) « le soleil s'obscurcira, et la lune ne donnera plus sa lumière » (*Matth.* xxiv, 29); и азъ вы покоѭ (pour оупокоѭ) « et moi je vous calmerai » (*Matth.* xi, 28); или аще проситъ аица (pour попроситъ) « s'il demande un œuf » (*Luc*, xi, 12); 2° emploi du futur pour le présent : нынѣ отъпоустиши раба твоюго (au lieu de отъпоущаюши) « laisse aller maintenant ton serviteur » (*Luc*, ii, 29); своя овьцѧ глашаить по имени и изгонить ꙗ (au lieu de изгоняють) « il appelle ses brebis par leur nom et les conduit hors de la bergerie » (*Jean*, x, 3); и скрьжьщеть зѫбы своими и оущѣпѣнѣють (pour оцѣпѣнѣвають) « et il grince des dents, et il se dessèche » (*Marc*, ix, 17): погыбнемъ (pour погыбаюмъ) « nous périssons » (*Luc*, viii, 24).

De plus, le mélange des modes verbaux apparaît dans l'emploi du même mot, soit au présent, soit au futur; par exemple : послоушають (Ostr. f. 33 et 56); ou bien dans l'emploi des mêmes formes au mode défini ou indéfini, et dans le même sens; par exemple : варѭ (Ostr. f. 159 *b*) « je viens », de l'infinitif déterminé варити, et варяють (Ostr. f. 18 *b*), de l'indéfini варяти.

2. Ce mélange est surtout sensible dans les verbes дамь, даѭ, dont le premier est défini, et le second indéfini: d'où il est résulté que le premier s'employait au futur et le second au temps présent.

3. Quelques verbes, n'ayant que le mode défini, l'emploient dans le sens du mode indéfini, et le mettent, par conséquent, au temps présent; par exemple : азъ водоѭ крьщѫ вы (Texte du Sacre) « je vous baptise avec de l'eau », tandis que l'Évangile d'Ostromir porte au même endroit (f. 259 *b*) крьшаѭ, forme indéfinie. Un semblable mélange, mais dans une bien plus grande proportion, a lieu dans le russe moderne, où l'on dit, par exemple : куплю « j'achète », кончу « je finis », велю « j'ordonne », женю

«je fais épouser», etc. et cela à l'exemple des meilleurs écrivains. Tous les faits précédents reposent sur la notion du mode ou du genre d'action, à laquelle le génie de la langue slave semble s'attacher plus volontiers qu'à la notion du temps.

§ 151.

Il a été dit plus haut que le conditionnel actif se forme à l'aide du second participe en лъ et de l'aoriste быхъ, бы; exemples : аще быхомъ были въ дьни отьць нашихъ, не быхомъ оубо были обьщници имъ «si nous étions du temps de nos pères, nous n'aurions pas été leurs consorts»; аще бы вѣдѣла, ты бы просила «si tu savais, tu aurais demandé»; аще мѧ бысте знали, и отьца моѥго знали бысте «si vous me connaissiez, vous auriez connu aussi mon père»; аще бысте вѣрѫ имѣли Мосеови, вѣрѫ дали бысте и мьнѣ «si vous croyiez à Moïse, vous auriez cru aussi en moi». Parfois ce mode est employé pour rendre le subjonctif; par exemple, dans ce passage de l'Évangile : слоугы моѩ подвизали сѧ бышѧ, да не прѣданъ быхъ былъ «mes serviteurs auraient combattu pour que je ne fusse pas livré»; le premier est conditionnel (подвизали сѧ бышѧ), le second est subjonctif.

§ 152.

Le passif s'exprime : 1° au moyen du pronom сѧ «se», ajouté à l'actif pour tous les nombres et toutes les personnes : кръстити сѧ «être baptisé»; наречеть сѧ «il sera nommé»; 2° au moyen des verbes быти ou бывати ajoutés au participe passif du temps présent ou passé; par exemple : посѣкаѥмо бываѥть «ce sera coupé»; мѫчими бѫдѫть «ils seront tourmentés»; осѫжденъ ѥси «tu es condamné»; възведенъ бысть «il fut conduit»; бѣ написано «fut écrit»; изгнанъ бѫдеть «il sera chassé»; азъ аще вънесенъ бѫдѫ штъ земли, вьсе привлѣкѫ къ себѣ «moi, quand je serai élevé au-dessus de la terre, j'attirerai tout à moi».

L'infinitif passif s'obtient en ajoutant le verbe быти au participe

présent ou passé, mis au datif, quand il s'agit du genre masculin ou féminin, et au nominatif, s'il s'agit du genre neutre; par exemple : несеноу быти «être porté»; распатоу быти «être crucifié»; дано быти «être donné».

ADVERBES.

§ 153.

L'adverbe est une partie du discours servant à déterminer la signification du verbe ou de l'adjectif, auxquels il se joint ordinairement. Au point de vue de l'étymologie, les adverbes peuvent être ou primaires ou dérivés. Les premiers sont tous monosyllabiques; par exemple : не, ли, де, тоу, же, жде, оу, бе, etc. Les seconds proviennent soit des substantifs : долоу, низоу «en bas»; верхоу, горѣ «en haut»; оутрѣ «le matin»; дьнѣ «pendant le jour»; днесь «maintenant, aujourd'hui»; soit des adjectifs, par exemple : правѡ «vraiment», лѣпѡ «bellement», малѡ «peu», зѣло «très», частѡ «souvent», многѡ «beaucoup», долгѡ «longtemps», присно «toujours», сице «ainsi», древле «jadis», далече «loin», ниже «plus bas», паче «plus», царски «royalement», божески «divinement»; soit des numératifs, par exemple : колижды «combien de fois», единожды et единощи «une fois», многажды «plusieurs fois», вслкѡ «de toute manière», полъма «à moitié»; трикраты «trois fois», et les composés de краты; вторицеѭ «une seconde fois», сторицею «au centuple». Enfin, il y a des adverbes composés, c'est-à-dire ceux qui s'annexent des conjonctions ou des prépositions. Ce ne sont pour la plupart que des substantifs ou des adjectifs employés adverbialement; par exemple : помалѣ «peu à peu» (= по малѣ); вскорѣ «bientôt», composé de скора, à l'ablatif, et de въ; въ таинѣ «en cachette»; въ бръзѣ «promptement»; вкоупѣ «ensemble» (= въ et коупѣ); заоутра «de bonne heure»; въсласть «délicieusement» (= въ et сласть); искони «dès le principe» (grec ἐξ ἄρχης); издавна «depuis

longtemps »; посредѣ « au milieu » (= по et средѣ); въслѣдъ « suivant (= въ et слѣдъ); около « autour » (de о et de коло « cercle »); въсоуѥ « en vain » (= въ et соуѥ); надъвоѥ « en deux ».

§ 154.

Les adverbes provenant des adjectifs qualificatifs se terminent différemment :

1° En о; par exemple : добро « bien », свѣтло « clairement », горько « amèrement », коупно « ensemble », лихо « excessivement », напрасно « vainement » : on le voit, ce sont les terminaisons des adjectifs neutres au nominatif. Болѥ, вѧщє, пачє sont des comparatifs neutres;

2° En ѣ, absolument comme les adjectifs neutres au locatif : добрѣ « bien », зълѣ « mal », крѣпъцѣ « fortement », легъцѣ « légèrement », праведьнѣ « droitement »:

3° En ы, ьми, c'est-à-dire comme les ablatifs; par exemple : биенъ бѫдетъ малы « il sera frappé peu » (*Luc,* xii, 48); ходѧи праведны боитсѧ Бога « celui qui marche droit (c'est-à-dire qui vit saintement), celui-là craint Dieu »; желаѥмо ѥсть большьми « est désiré davantage »; любить меньшьми « aimer moins ».

§ 155.

Au point de vue de la signification, les adverbes expriment : 1° une interrogation; 2° une affirmation; 3° la qualité; 4° la quantité; 5° le temps; 6° le lieu.

§ 156.

ADVERBES INTERROGATIFS.

Les adverbes interrogatifs sont : въскоуѭ, въчесомъ, почьто, чемоу; ils signifient tous « pourquoi ? », et dérivent des pronoms interrogatifs; exemples : въскоуѭ мѧ оставилъ ѥси « pourquoi m'as-

tu abandonné?»; въ чесомь гыбель си бысть «pourquoi ce fléau?»; почьто не приведосте его «pourquoi ne l'avez-vous pas amené?»; чемоу вѣеши «pourquoi souffles-tu?».

§ 157.

ADVERBES AFFIRMATIFS.

Les adverbes d'affirmation sont : въистинѫ «en vérité», въправдѫ «vraiment», си «ἄρα» (latin *utique*), въсако «complétement»; de négation : не «non», ни «ni», отнюдь «aucunement»; de doute : некъли, васнь «peut-être»; de limitation : тъкъмо, тъчиѭ «seulement».

§ 158.

ADVERBES DE QUALITÉ.

Outre les adverbes de qualité ou de circonstances qui ont été cités plus haut, et qui dérivent des adjectifs qualificatifs, il faut nommer les suivants : вънезаапѫ «soudain», безоума «follement», вътаинѣ «en secret», et, en général, tous les adverbes composés d'un substantif et d'une préposition, ou bien ceux qui sont formés d'un seul substantif: par exemple : народъмь «à cause du peuple», граждаиы «à cause des citoyens», радостьѭ «de joie», смрадомь «à cause de l'infection». Ce sont des ablatifs employés adverbialement.

Les adverbes de qualité formés des pronoms sont : како «comment»; тако, сице ou сико «ainsi» (latin *sic*): ѩко, ѩкоже «comme». Сико est d'origine glagolitique: c'est le neutre de l'adjectif сикъ «tel», dont on fait les dérivés сиковъ, сикъжде.

§ 159.

ADVERBES DE QUANTITÉ.

Les adverbes de quantité sont : коль ... толь «autant ... au-

tant»; колико ... толико, кольми ... тольми, signifiant la même chose que les deux premiers: колькраты «combien de fois», ѥдиношьды «une fois», мъногашьды «plusieurs fois», et tous les adverbes dans la formation desquels entrent шьды ou краты : двакраты «deux fois»: ainsi que les adverbes qui viennent des numératifs à l'ablatif : седьмерицеѭ «sept fois», сторицеѭ «au centuple».

Les adverbes de mesure appartiennent à la même catégorie : зѣло, излише «trop»: мъного «beaucoup»; мало «peu»; нимало, ou никакоже «pas le moins du monde, nullement»; ѥдва, ѥле «à peine»: замаломъ «peu s'en faut, à peu près», etc. On peut y joindre l'adverbe нѣ, qui se met devant les pronoms ou autres adverbes, et indique je ne sais quoi d'indéterminé; par exemple : нѣкъде «quelque part», нѣотъкѫдоу «de nulle part», dérivés de нѣкто, ou нѣкыи «quelqu'un».

§ 160.

ADVERBES DE TEMPS.

Les adverbes de temps répondent presque tous à l'une des trois question : *quand?*, *depuis quand?* et *jusqu'à quand?*. A la première répondent, par exemple : тогда «alors», ѥгда «lorsque», вьсегда «toujours», иногда, овогда «quelquefois», вънѫѭ «toujours», древлѥ «jadis», пьрвѣѥ «d'abord», прежде «auparavant», нынѣ «maintenant», сѣга ou сьгы «maintenant», дьньсь «aujourd'hui», вьчера «hier», оутрѣ «le matin», полоунощи «à minuit», прочеѥ «au reste», абиѥ «tout à l'heure», скоро «bientôt», никогда «jamais». A la deuxième question répondent les adverbes : искони «depuis le commencement», издавна «depuis longtemps», отъселѣ, отъынынѣ «dès à présent», отъдьньсь «dès aujourd'hui». Enfin, à la troisième question répondent les adverbes : дотолѣ «jusque-là», доселѣ «jusqu'ici», додьньсь «jusqu'à aujourd'hui», донынѣ «jusqu'à présent», доньдеже «jusqu'à ce que».

Au nombre des adverbes de temps, il faut ranger également ceux qui indiquent une action qui commence : оуже, «déjà»; ou

une action qui continue : ѥще « encore », ѥдиначе « cependant »; ou bien une action qui se répète : пакы « de nouveau », часто « souvent ». рѣдъко « rarement », поврѣмена « de temps en temps ».

§ 161.

ADVERBES DE LIEU.

La dernière catégorie contient les adverbes de lieu, qu'on peut également diviser suivant qu'ils répondent à la question *où?* къде (latin *ubi?*), *par où?* кѫдоу (polonais *kędy*), *d'où?* отъкѫдоу, et *où?* камо (latin *quo?*, tchèque *kamo*).

A la question *où?* répondent : сьде « ici », вьсьде « partout », никъдеже « nulle part », прѣди « devant », зади « derrière », одеснѫѭ « à droite », ошоуѭ « à gauche », вънѣ « dehors », ѫтрь, ѫтрьѫдоу « au dedans, en », посрѣдѣ « au milieu », междѫ « parmi », особь « à part », подлъгъ « selon » (polonais *podlug*), противѫ « vis-à-vis », дома « à la maison » (latin *domi*).

A la question *par où?* répondent : сѫдоу « par ici », тѫдѣ « par ici », овдѣ « par là », инудѣ « dans un autre endroit ».

A la question *d'où?* répondent : отъсѫдоу « d'ici », отътѫдоу « de là », издалече « de loin », изъѫтриѫдоу « du dedans », съзади « par derrière ».

A la question *où?* (latin *quo?*) répondent : сѣмо « ici », тамо « là », вьсѩмо « partout », мимо « à côté de, malgré », далече « loin », вспѧть « en arrière, au rebours », горѣ « en haut » (latin *sursum*). окрьстъ « autour », сквозѣ « à travers », домови « à la maison » (latin *domum*).

PRÉPOSITIONS.

§ 162.

La fonction des prépositions consiste à exprimer, avec les cas, les divers rapports des objets, lorsqu'elles précèdent les noms et

les pronoms, ou bien à indiquer les phases diverses d'une action, son commencement, sa fin, sa direction, lorsqu'elles sont jointes aux verbes. En voici la liste : безъ «sans», въ «dans», възъ «en haut» (latin *sus*), до «jusqu'à»; за «derrière, après, à cause de»; изъ «de» (latin *ex*); къ «vers, à»; на «sur, contre»; надъ «sur, au-dessus de»; о, объ «de, autour»; отъ «de, depuis»; по «par, jusqu'à»; подъ «sous»; пра. désignant un degré éloigné de parenté (latin *pro*); par exemple : прабаба «bisaïeule» (latin *proava*); при «auprès de»; про «pour, de»; пре «au delà» (latin *trans*), par exemple : пренести «transporter»; прѣдъ «devant»; прѣзъ «à travers»; раз «à part, dès», dans разсѣѧть «disperser»; съ, сѫ «avec» (latin *cum*); оу «chez, auprès de».

Les adverbes suivants s'emploient en guise de prépositions : близъ «près de», вълѣсто «au lieu de», вънѣ «hors de», въпрѣки «malgré», кромѣ «hormis», междѫ «parmi», мимо «devant», низъ «en bas», около, окрьстъ «autour de», подлѣ «auprès de». посрѣдѣ «au milieu de», противѫ «contre», прѣжде «avant», скѫвозѣ «à travers». срѣди «au milieu de», et quelques autres.

§ 163.

Parmi les prépositions, les unes sont inséparables, les autres sont séparables : ainsi вы (= во. въ «dans» ou «de»), па (= по), пра (= про), пре (latin *per*) et раз ne s'emploient que dans les composés, comme simples préfixes; tandis que les autres peuvent être mises séparément et présentent un sens complet. Les prépositions séparables ont seules le privilége de régir les mots auxquels elles se rapportent, et dont elles déterminent d'ordinaire les divers rapports. Le régime des prépositions sera l'objet de la syntaxe.

CONJONCTIONS.

§ 164.

Les conjonctions, comme l'indique le mot, servent à lier en-

semble les notions exprimées par les mots : ꙗже слышите и видите «que vous entendez et voyez»; тылн юси грѧдыи или иного чаѥмъ «es-tu celui qui doit venir ou en attendons-nous un autre?». Voici les conjonctions en usage dans la langue paléoslave, et distribuées en trois séries, suivant qu'elles sont monosyllabiques, bisyllabiques ou polysyllabiques.

1° Conjonctions monosyllabiques : а «mais, et»; бо «car»: да «et, mais»; дѣї «est-ce, dis?»: же, жде «même, donc»; и «et», ли «ou», нъ «mais», ти «et», то «alors»; нѣ, indiquant quelque chose d'incertain, d'indéterminé : нѣ бъ коемъ монастырѣ «dans un couvent, on ne sait lequel».

2° Conjonctions bisyllabiques : али «ou». аще «si», даже «même»; заню, ибо, оубо «car»: или, либо ou любо «ou»: неже «que» (après un comparatif); посемь «donc».

3° Conjonctions polysyllabiques et composées : нежели «que» (après un comparatif), обаче «cependant», понеже «puisque», да не како «afin de ne» (latin *ne forte*), аже аще «que si», да ꙗко «afin que», небонъ «car» (grec γάρ).

§ 165.

Quant à la signification, les conjonctions indiquent : 1° la liaison : и «et»; 2° la distinction ou la différence : а «mais»; 3° l'addition : же «donc» (grec δέ); 4° le désir : да «et, mais», particule servant à former l'optatif des verbes; 5° la cause : бо «car»; 6° l'interrogation : ли «ou»; 7° l'obstacle : нъ «mais». Les conjonctions dérivées et composées conservent pour la plupart la signification de leurs radicaux; par exemple : ибо, composé de и et бо (grec καὶ γάρ); небонъ «parce que», formé de не «non», бо «car» et нъ «mais»; par exemple : небонъ Адама невъздръжанию изведе «car l'incontinence a perdu Adam».

INTERJECTIONS.

§ 166.

Le nombre des interjections, dont la plupart sont exclamatives, est assez restreint. Voici les plus usitées : ей, право «ohé! vraiment»; такъ «oui, si»; ни «point, non»; о, воле, сѣда, cris d'appel. Pour exprimer l'étonnement : овеле, оле; pour indiquer la crainte : оухъ; la douleur : оувы «hélas!», горе, лютѣ «malheur, ah!»; le reproche : оува; pour désigner une chose : сь, осе, отъ, ото «voici» (latin *ecce*). On voit par les mots горе, лютѣ que les substantifs et les adjectifs font parfois eux-mêmes la fonction d'interjections. Exemples : оувы мнѣ, Господи, ꙗко видѣхъ аггела Господнѧ «malheur à moi, Seigneur, car j'ai vu l'ange du Seigneur!» (*Juges*, VI, 22); ѡ лютѣ мнѣ, ѡ лютѣ мнѣ! ꙗко приложи Господь троудъ къ болѣзни моей «malheur à moi, car le Seigneur a ajouté la douleur à ma douleur!» (*Jérém.* XLV, 3); волѣ нынѣ богатии плачѣте «ah! vous, riches, pleurez maintenant» (*Jac.* V, 1); оуа, разорꙗй црькъвь «va! toi qui détruis l'église» (*Marc*, XV, 29); сѣда и молитвами и мысльми извѣстимъ «eh bien, faisons-en l'objet et des prières et des pensées».

SYNTAXE.

ACCORD DES MOTS.

§ 167.

La dépendance de l'attribut par rapport à son sujet est soumise aux règles suivantes :

1° Le verbe auxiliaire, au temps présent (ѥсть, сѫть), ne s'omet jamais. Exemples : азъ нищь ѥсмь и оубогъ «je suis orphelin

et pauvre »; ты юси Богъ Сълсъ мой « tu es Dieu mon Sauveur »; сь юсть сынъ Божии « c'est le fils de Dieu ». Si parfois le verbe auxiliaire est omis, c'est qu'alors il l'est également dans le texte grec, que la version slave reproduit d'ordinaire servilement. Exemple : свѧто и страшно имѧ юго « saint et terrible [est] son nom ».

2° La présence constante du verbe auxiliaire rend l'emploi des pronoms personnels pour la plupart inutile. Exemples : рабъ твой юсмь « je suis ton serviteur (latin *servus tuus sum*) : божии юсте и сынове Вышнѧго вси « vous êtes tous divins et les enfants du Très-Haut ». On ne les met que lorsqu'il s'agit de donner à la phrase plus d'expression et de plénitude, par exemple dans celles-ci : азъ юсмь Богъ и нѣсть иного « je suis Dieu, et il n'y en a pas d'autre » : чадо, ты всегда съмною юси « fils, tu es toujours avec moi » ; вы же ꙗко человѣцѣ оумираюте « quant à vous, vous mourrez comme hommes ».

§ 168.

OMISSION DU VERBE AUXILIAIRE.

Lorsque le verbe auxiliaire accompagne deux participes, ce qui a lieu dans les temps composés, on l'omet devant le second participe. Exemple : ꙗко благотьливъ великъ юсть былъ многы рабы свободилъ « car il a été grand potentat, et il a affranchi beaucoup de serfs ».

§ 169.

ACCORD DES NOMS COLLECTIFS ET DES NUMÉRAUX.

Lorsque le sujet est un collectif au singulier, l'attribut se met, le plus souvent, au nombre pluriel. On dit : народъ же стоѧ и слышавъ глаголахѫ (Ostr. f. 42) « la foule qui était debout et entendait (cela) *dirent* » : молишѧ и вьсь народъ « toute la multitude le pria (à la lettre, *prièrent*) ». Cependant, il y a aussi des exceptions ; par exemple : сонмъ людеи обыдеть тѧ (*Ps.* VII, 8) « une multitude d'hommes t'environne ».

Après les nombres пѧть «cinq», шесть «six», седмь «sept», осмь «huit», девѧть «neuf» et десѧть «dix», le verbe se met tantôt au singulier, parce que ces nombres se déclinent comme les substantifs féminins, par exemple : бѣше же тоу водоносъ камѣнь шесть (Ostr. f. 12) «il y avait là six seaux de pierre»; tantôt au pluriel; par exemple : не десѧть ли ищистишѧсѧ; а девѧть къде, како не обрѣтошасѧ (Ostr. f. 109) «il y en a eu dix de guéris, et où sont les neuf autres? Pourquoi ne sont-ils pas venus?».

Les mots дъва, оба, дъвѣ, обѣ demandent naturellement après eux le duel; exemples : дъва таланта «deux talents», дроугаꙗ дъва «deux autres», дъвѣ рыбѣ «deux poissons», бѫдета оба «soyez tous les deux».

Les nombres трие ou три «trois», четыре «quatre» régissent le nominatif et l'accusatif du pluriel; exemples : трие събрани (Ostr. f. 56) «trois réunis ensemble», три дьни «trois jours», три мѣсѧцѧ «trois mois», четыре мѣсѧци сѫть «il y a quatre mois».

§ 170.

EMPLOI DES ADJECTIFS POSSESSIFS ET DES ADJECTIFS RELATIFS.

Les adjectifs possessifs et les adjectifs relatifs remplacent le génitif des autres langues; exemples : Божии «de Dieu» (grec *τοῦ Θεοῦ*); человѣчьскыи «de l'homme» (grec *τοῦ ἀνθρώπου*); пътичѧ небесьскыѩ «oiseaux du ciel»; изъ оустъ младеничь «de la bouche des enfants». On doit en dire autant des pronoms possessifs свои, своꙗ «son, sa», qui remplacent souvent le génitif du pronom personnel его, еꙗ; exemples : жена своꙗ «sa femme», господинъ свои «son maître», pour жена его, господинъ его (latin *ejus*).

§ 171.

EMPLOI DES ADJECTIFS FAIBLES ET DES ADJECTIFS FORTS.

Il a été dit plus haut que les adjectifs faibles ou indétermi-

nés correspondent aux adjectifs grecs dépourvus d'article, et les adjectifs forts ou déterminés supposent que le mot grec correspondant est muni d'article: par exemple : малъ квасъ въсе слмѣшенне квасптъ (grec *μικρὰ ζύμη*) «un peu de ferment fait fermenter toute la pâte»; не требоуѭтъ здравии врача, нъ болѧщеи «ce ne sont pas les sains qui ont besoin de médecin, mais les malades» (grec *οἱ ὑγιαίνοντες ... οἱ κακῶς ἔχοντες*). Toutefois la règle n'est pas sans exception.

§ 172.

EMPLOI SIMULTANÉ DES ADJECTIFS FAIBLES ET DES ADJECTIFS FORTS.

Par la même raison, lorsque deux adjectifs ou participes sont unis par la conjonction и «et», le premier prend la forme forte et le second revêt la forme faible, parce qu'en grec le premier seulement est pourvu d'article: exemples : къто оубо ѥсть вѣрныи рабъ и мѫдръ «qui est le serviteur fidèle et prudent?» (grec *ὁ πιστὸς δοῦλος καὶ φρόνιμος*): блажени не видѣвшеи и вѣровавъше «bienheureux ceux qui n'ont pas vu et qui ont cru» (grec *οἱ μὴ ἰδόντες καὶ πιστεύσαντες*). Cette règle n'est pas non plus sans exception.

§ 173.

EMPLOI DU PARTICIPE À LA PLACE DU VERBE.

On emploie quelquefois le participe à la place du verbe. Exemples : не вѣста чесо просѧща (au lieu de чесо просита, au duel) «vous ne savez pas ce que vous demandez»: не вѣдѧть бо чьто творѧще (au lieu de творѧть) «ils ne savent pas ce qu'ils font»: сево ми мнитъсѧ оуне бѫды (pour быти) «il me semble qu'il serait mieux» (grec *βελτίον εἶναι*). On se servait aussi du participe pour rendre l'infinitif précédé, en grec, des mots *ἐν τῷ*. Exemple : плакахомъсѧ помѧнѫвъше Сиона «nous avons pleuré en nous souvenant de Sion» (grec *ἐν τῷ μνησθῆναι*). Ordinairement on dit внегда помѧнѫти «lorsque nous nous rappelions».

§ 174.

EMPLOI DU PRÉTÉRIT SIMPLE ET DU PRÉTÉRIT COMPOSÉ.

Le prétérit simple et le prétérit composé s'emploient indistinctement l'un pour l'autre, ou l'un après l'autre; par exemple : ꙗко ты мѧ посла и бъзлюбилъ ѩ юси, ꙗкоже и мѧ бъзлюбилъ юси (Ostr. f. 82) «que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé». Dans le slave plus récent, le verbe simple de la deuxième personne est ordinairement remplacé par la forme composée (-лъ юси); par exemple : ты соблюлъ юси доброѥ вино (au lieu de соблюде) «tu as gardé le bon vin»; ѥгда былъ юнъ, поꙗсалъсѧ юси самъ и ходилъ юси аможе хотѣлъ юси (au lieu de ѥгда бѣ юнъ, поꙗсааше сѧ самъ и хождааше аможе хотѧаше) «quand tu étais jeune, tu te ceignais toi-même et tu allais partout où tu voulais».

§ 175.

OMISSION DU PRONOM ѥже DEVANT UN INFINITIF.

L'infinitif grec précédé des mots ἐν τῷ se rend en slave par un simple indicatif, en omettant le pronom neutre ѥже, qui fait dans ces tournures la fonction de l'article grec. Exemples : ѥгда приближатьсѧ на мѧ злобоующеи сънѣсти плоти моихъ (au lieu de внегда приближатисѧ злобоующимъ еже сънѣсти) «lorsque les méchants s'approchèrent de moi pour dévorer ma chair»; бъзищѫ, да живоу въ домоу Господни, да зрю красоты (au lieu de во еже жити, во еже зрѣти) «afin que je vive dans la maison du Seigneur, que j'en contemple les beautés». L'Évangile d'Ostromir rend la phrase grecque ἐν τῷ suivi d'un infinitif par l'adverbe ѥгда et l'indicatif, quelquefois même par un simple indicatif, en omettant l'adverbe; jamais par бъѥгда ou внегда; exemple : бысть приближитисѧ Исоусови «au moment même où Jésus approchait» (grec ἐγένετο ἐν τῷ ἐγγίζειν).

§ 176.

EMPLOI DES VERBES IMPERSONNELS.

Lorsque les verbes auxiliaires ѥсть, бѣ, бѧше s'emploient impersonnellement, ils sont considérés alors comme attribut, ayant pour complément l'infinitif qui les accompagne; par exemple : дѣѥши вѣнчати ли ѥсть «serai-je couronné?» (grec ἆρα σῖεφανώσομαι); дѣѥши отцю ли ѥсть быти «serai-je père?» (grec ἆρα πατὴρ ἔσομαι).

§ 177.

SUPIN.

Le supin s'emploie, comme en latin, après les verbes exprimant le mouvement, la tendance vers quelque but, tels que идѫ «je vais», текѫ «j'avance», несѫ «je porte», ведѫ «je conduis», везѫ «j'emmène», etc.; ou indiquant la mise en mouvement : посылаѭ «j'envoie», поущаѭ «je lâche»; ou, en général, après les verbes exprimant une intention quelconque. Aussi appelle-t-on avec raison le supin *mode intentionnel*. Voici des exemples, tirés de l'Évangile d'Ostromir : идѫ ловитъ «je vais pêcher»; идѣаста възвѣститъ «ils allèrent annoncer»; вниде сѫдеиць «il vint s'asseoir»; прихождѫ почерпатъ «je viens puiser»; придѫть взѧтъ «ils viendront prendre»; пристѫпи лобзатъ «il s'approcha [pour] baiser»; ведошѧ оубитъ «ils menèrent [pour] tuer»; собрашасѧ клеветатъ «ils s'assemblèrent [pour] calomnier»; въста чистъ «il se leva [pour] lire»; вcase> usташѧ игратъ «ils se levèrent [pour] jouer»; сѣдошѧ ѩстъ и питъ «ils s'assirent [pour] manger et [pour] boire»; ложасѧ спатъ «allant se coucher»; посла пастъ «il l'envoya paître le troupeau»; хощѫ искоуситъ «je veux essayer».

A la place du supin on met aussi l'infinitif; exemples : посъла призвати (et non призватъ) «il fit appeler»; изыдошѧ видѣти «ils sortirent [pour] voir»; посъла проповѣдати и исцѣлити «il envoya

prêcher et guérir les malades»; изыдосте ѩти «vous êtes venus [pour] saisir». Dans le cas où plusieurs infinitifs servent de complément à l'indicatif, le supin se mettait seulement à la place des deux premiers; exemples : благовѣститъ (supin) нищимь посла мѧ, исцѣлитъ (supin) съкроушеныꙗ срьдцемь, проповѣдати (infinitif) лѣто Господне приꙗтно «[Dieu] m'envoya prêcher les pauvres, guérir les cœurs affligés, annoncer l'année salutaire du Seigneur»; снидохъ изѧтъ ихъ изь роукы егоуптѧнъ и извести ѩ оть землѧ и въвести, etc. «je suis venu pour les arracher d'entre les mains des Égyptiens, les ramener de la terre et les introduire», etc. Ces exemples prouveraient que, dès le xie siècle, on commençait à méconnaître la valeur grammaticale du supin, aujourd'hui complétement ignoré des peuples slaves. Il y a d'ailleurs, même dans le paléoslave, des verbes qui n'admettent pas la forme intentionnelle; tels sont, par exemple, ити «aller», срѣсти «rencontrer», быти «être». On disait donc toujours : поидохомъ прити къ вамъ «nous nous mîmes en route pour venir chez vous»; изидѣте срѣсти его «allez à sa rencontre»; идѧше на горѫ заколенъ быти «il gravit la montagne pour y être immolé».

§ 178.

DIVERSITÉ DES CAS.

Une particularité du paléoslave consiste en ce que deux participes, se rapportant à un même substantif, peuvent se mettre à divers cas, par exemple, l'un à l'accusatif, l'autre au datif : оузрѣшѧ Іисоуса ходѧща (accusatif) по морю и близь кораблѣ бывшоу (datif) «ils virent Jésus marchant sur la mer et s'approchant du navire»; не оубоитесѧ оть оубивающихъ (accusatif) тѣло и потомъ не имоущемъ (datif) лиха сего сътворити «ne craignez pas ceux qui tuent le corps et ensuite ne peuvent faire aucun mal de plus».

§ 179.

Une autre particularité, c'est l'omission du pronom сѧ «se», lorsqu'il y a concurrence de plusieurs verbes réciproques; par exemple : възвеселити же сѧ и възрадовати подобаше (au lieu de възрадовати сѧ) «il fallait se réjouir et être dans l'allégresse»; покаите сѧ и обратите «faites pénitence et convertissez-vous».

§ 180.

Les substantifs qui se terminent en а, comme les féminins, veulent, à cause de cette désinence, au genre féminin les adjectifs et les participes qui s'y rapportent. On dit слоуга десная «le serviteur de ma droite», c'est-à-dire dévoué (grec παραστάτης δέξιος); тоу и слоуга моя боудеть «là aussi sera mon serviteur» (*Jean*, XII, 26).

§ 181.

Les nombres пѧть «cinq», шесть «six» et les suivants, jusqu'à десѧть «dix», s'accordent avec les pronoms démonstratifs féminins; exemple : седьмь сию агнець «ces sept agneaux». Ils veulent le verbe au singulier, par exemple dans ce passage de l'Évangile : пѧть же бѣ оть нихъ боуи «cinq d'entre elles (les vierges) étaient (litt. *était*) folles».

§ 182.

Dans les nombres composés, les plus grands se mettent d'ordinaire avant les plus petits, les dizaines avant les unités et les centaines avant les dizaines. Quelquefois, cependant, on suit l'ordre inverse, et on écrit : е҃ѯт (5 + 60 + 300) тысоущь сикль (*Esther*), au lieu de 1365, ainsi que le porte le texte grec : χιλίους τριακοσίους ἑξηκονταπέντε σίκλους : ou bien encore : а҃к, в҃к, г҃к, au lieu de к҃а (21), к҃в (22), к҃г (23). Cette dernière manière d'indiquer les nombres composés est la plus ancienne, et elle est conforme au grec.

RÉGIME DES NOMS ET DES VERBES.

§ 183.

EMPLOI DU NOMINATIF.

Le régime des noms est indiqué soit au moyen des cas, soit au moyen des prépositions : de là résulte leur classement en deux sections.

L'emploi des cas offre en paléoslave les particularités suivantes :

1° Le nominatif s'emploie à la place de l'instrumental et de l'accusatif : оуже нѣсмь достоинъ нарешти сѧ сынъ твои (au lieu de сыномъ твоимь) (Ostr. f. 112) «je ne suis pas digne de m'appeler ton fils»; даıаше плодъ въсходѧ и расты (au lieu de въсходѧщь и растѫщь) «[les grains] donnaient le fruit, qui poussa et crut (*Marc*, IV, 8).

2° L'accusatif des noms, des pronoms et des participes masculins est, quant à la terminaison, semblable au nominatif et au génitif, que l'objet soit animé ou non. L'Évangile d'Ostromir en fournit un grand nombre d'exemples. En voici quelques-uns :

Accusatif semblable au nominatif : видѣша юношѫ сѣдѧщь (f. 18) (pour сѣдѧща) «[les femmes] virent un jeune homme assis»; видѣ доухъ Божии съходѧщь ıако голѫбь (f. 260) «il vit l'Esprit de Dieu descendant sous forme de colombe»; вѣроуите въ Богъ (f. 45) (au lieu de въ Бога) «croyez en Dieu»; тако бо възлюбилъ Богъ миръ, ıако сынъ свои единочадыи далъ есть (f. 219) «Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique»; призови мѫжь твои (f. 30) «appelle ton mari»; посла рабъ свои (f. 107) «il envoya son esclave»; ити за мѫжь «se marier» (polonais *iść za mąż*).

Accusatif semblable au génitif : видѣвъ матере и оученика стоıаща его же любліаше (Ostr. f. 272) «ayant aperçu la mère et le disciple qu'il aimait»; видѣ Симона нарицаемаго Петра и Андреıа брата емоу (f. 60) «ayant vu Simon, surnommé Pierre, et André,

son frère »; да знають тебе единаго истинаго Бога « afin qu'ils te reconnaissent pour le seul et vrai Dieu »; тако възлюби Богъ мира, ꙗко сына своѥго єдиночадааго дастъ « Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son fils unique »; призвавъ сътникъ (f. 17) « ayant appelé le centenier »; нынѣ отъпоустиши раба твоѥго въ мирѣ (f. 264) « maintenant vous laisserez aller votre serviteur en paix ».

§ 184.

EMPLOI DU GÉNITIF.

On vient de le voir, l'accusatif et le génitif ont parfois des terminaisons identiques, mais c'est là une identité accidentelle; ainsi, pour la locution имать живота « il a la vie », locution qui se répète assez souvent, rien n'empêche de voir dans живота un véritable génitif, en sous-entendant часть, à peu près comme dans cette locution française : « il a du bonheur; il a de la vie ». De même, dans les exemples suivants : зрѧште сихъ (Ostr. f. 192) « en les voyant », ou єлико слышахомъ бывшихъ « nous entendions tout ce qui s'était passé », ou bien encore зрѧ свѣта « voyant de la lumière », il n'y a aucune nécessité de chercher un accusatif. Mais il est plus difficile de dire pourquoi le mot миръ « monde » est mis au génitif dans les passages suivants : тако Богъ възлюби мира (Ostr. f. 12) « Dieu a tant aimé le monde »; пришьдъ онъ обличитъ мира о грѣхъ (Ostr. f. 49) « il vint accuser le monde de péché »; оумирити мира « pacifier le monde »: въздвиже юга отъ небесе « vous avez soulevé sous les cieux le vent du midi »; сѣвера и морꙗ ты създа « vous avez créé le septentrion et la mer »; царствиꙗ красоть прѣобидѣвъ ои оставивъ « ayant quitté les charmes du règne ».

§ 185.

Le supin des verbes actifs régit le génitif et non l'accusatif : идѫ ловитъ рыбъ « je vais pêcher les poissons »: чесо изидосте видѣтъ, трости ли, etc. (et non тростъ ли) « qu'êtes-vous venus

voir? est-ce un roseau? etc.»; изиде сѣıатъ семене своıего «il vint semer de la semence»; придохъ разорити закона или пророкъ «je suis venu abolir la loi et les prophètes».

§ 186.

Les verbes actifs joints à la négation ne demandent pas toujours le génitif, comme cela a lieu dans le russe moderne; sous ce rapport, les anciens traducteurs des Livres saints sont plus fidèles au génie de la langue slave que ne l'ont été les auteurs de la version postérieure, qu'ils ont trop servilement calquée sur l'original grec. Exemples : рече безоумень : нѣсть Бога (*Ps.* XIII, 1) «l'insensé a dit : Il n'y a pas de Dieu»; аще не Господь съзиждетъ домоу (Ostr. f. 166) «si Dieu ne bâtit pas la maison»; оуже не глаголѭ васъ рабъ «je ne vous appellerai plus serviteurs». Par la même raison, le verbe ненавидѣти «haïr», étant composé avec une particule négative (не), régit le génitif : ненавидѧи доуша своıеѩ (Ostr. f. 42) «qui hait son âme»; mais on dit возненавидѣшѧ мѧ (Ostr. f. 170).

Voici d'autres exemples du génitif employé à la place des autres cas : 1° de l'instrumental : ни хлѣба ıего насыщьшѧ, ни воды ıего напоивъшѧ «elle ne lui a donné ni du pain pour se rassasier, ni de l'eau à boire» (au lieu de хлѣбомь, водоѭ); 2° à la place de l'accusatif : ѡѫкоудоу оувѣсть человѣкъ ıако простилъ ıесть Богъ грѣховъ ıего «d'où saura l'homme que Dieu lui a pardonné ses péchés?»; 3° à la place du locatif : или не имать власти глиньникъ берниıа (au lieu de брении) «est-ce que le potier n'a pas de pouvoir sur l'argile?».

§ 187.

EMPLOI DU DATIF.

Rien n'est plus fréquent que l'emploi du datif à la place du génitif; exemples : свѣтъ человѣкомъ «lumière du monde» (*Jean,* I, 4); царь всеи земли, Богъ «le roi de toute la terre [est] Dieu»;

млеко стадоу «lait du troupeau»; верси горамъ «les cimes des montagnes»; владыка животоу моемоу «maître de ma vie»; вино веселитъ срьдцe человѣкоу «le vin réjouit le cœur de l'homme»; мѫжь юсть глава женѣ «le mari est le chef de sa femme» (*Éphés.* v, 23); двери гробоу «les portes du tombeau»; конець книгамь «la fin des livres»; кнѧзь тьмѣ «prince des ténèbres», etc.

§ 188.

Le datif est régi par les verbes suivants : 1° хотѣти «vouloir» : милостини хоштѫ а не жертвѣ (Ostr. f. 65) «je veux la miséricorde et non les victimes»; 2° сѫдити «juger» : сѫдите юмоу (Ostr. f. 181) «jugez-le», сѫдите мироу (Ostr. f. 219) «jugez le monde»; 3° поносити «reprocher» : поноси невѣрьствию ихъ и жестосрьдию (Ostr. f. 205) «[Jésus] leur reprocha leur incrédulité et leur dureté de cœur»; 4° трьпѣти «tolérer, souffrir» : трьпитъ же оубиицамь и татемъ и любодѣюмь «il souffre les homicides, les voleurs et les fornicateurs»; 5° надѣятисѧ «espérer»; всемоу надѣютсѧ «il espère tout» (I *Cor.* xiii, 7); 6° одолѣти, оудолѣти «prévaloir» : врата адовы не оудолѣютъ юи (цьркви) (Ostr. f. 281) «les portes infernales ne prévaudront pas contre elle»; 7° съжалити, съзлити «affliger, faire de la peine» : не съжалите юмоу «ne l'affligez pas» (*Exode,* xxii, 21), съзлѧтъ Асоуроу и съзлѧтъ юврео-мъ «ils font de la peine à Assuérus et de la peine aux Hébreux».

§ 189.

ADVERBES ET AUTRES MOTS GOUVERNANT LE DATIF.

Les nombres cardinaux, suivis du verbe auxiliaire (быти), se mettent quelquefois au datif; exemple : бѣ Исоусъ ѣко тремъдесѧтемъ лѣтъ «Jésus avait trente ans» (*Luc,* iii, 23). Le même cas est régi par certains substantifs employés adverbialement; par exemple : позоръ «spectacle», поношение, рѫгъ «opprobre», смѣхъ «rire», чоудо «merveille», оукоризна «reproche». Exemples : по-

зороу бѣ ангеломъ и человѣкомь «il fut un spectacle aux anges et aux hommes»; быхомъ поношениѥ соусѣдомъ нашимъ «nous étions l'opprobre aux yeux de nos voisins» (*Ps.* LXXVIII, 4); рѫгоу быхъ диаволю «j'étais un objet d'opprobre au démon»; боуде Израилъ смѣхоу во вся ꙗзыки «qu'Israël soit la risée de tous les peuples»; оукоризнѣ бысть предъ нею «elle devint pour elle un objet de reproche» (*Gen.* XVI, 4).

En outre, on emploie adverbialement les mots подножию «escabeau» et брашноу «nourriture»; par exemple, dans les passages suivants : положѫ врагы твои подножию ногама твоима (Ostr. f. 83) «je mettrai tes ennemis sous tes pieds comme un escabeau»; тѣло ѥго даша звѣремъ брашноу «ils donnèrent son corps aux bêtes en pâture».

Le datif se met aussi après les interjections ѡ, оувы «hélas!» : ѡ новоумоу смѣшению «ô nouvelle confusion!», оувы видѣнию «ô vision!».

§ 190.

DATIF ABSOLU.

Le datif absolu correspond au génitif indépendant du grec et à l'ablatif absolu du latin. Il remplace en paléoslave les périodes incidentes commençant par l'adverbe ѥгда «lorsque» ou le pronom relatif иже «qui»; exemples : Исоусоу рождьшоуся, се влъсви придоша (Ostr. f. 251) «Jésus étant né, voici venir des mages» (grec : Τοῦ δὲ Ἰησοῦ γεννηθέντος .... ἰδοὺ, μάγοι ... παρεγένοντο; latin : *Christo nascente..., ecce magi... venerunt*); ѥще же ѥмоу далече соущоу, оузрѣ и отьцъ ѥго (Ostr. f. 118) «il était encore loin, lorsque son père l'aperçut» (grec : Ἔτι δὲ αὐτοῦ μακρὰν ἀπέχοντος, εἶδεν αὐτὸν ὁ πατὴρ αὐτοῦ; latin : *Cum autem adhuc longe esset, vidit illum pater ipsius*). Dans ces exemples, le datif absolu est substitué à la locution ѥгда родися Исоусъ ou ѥгда онъ далече бѣ; dans les exemples suivants, il remplace le pronom иже : о мрьтвѣ молѣ отъ вьсѣхъ обидѫ приимьшѫ, отъ дроуга прѣданоу бывшоу, отъ

оученика предаиоу, отъ братиѧ изгънаноу, отъ своихъ рабъ за оухо оудареноу, etc. «je supplie au nom du défunt, qui a été insulté par tous, trahi par un des siens, un disciple, chassé par ses frères, souffleté (frappé derrière l'oreille) par un de ses serviteurs», etc.

§ 191.

EMPLOI DE L'ACCUSATIF.

L'accusatif se met tantôt au lieu du datif, par exemple : чьтоже сътворѭ Iисоуса (Ostr. f. 186) «que ferai-je à Jésus?»; tantôt au lieu de l'instrumental : иже аще напоитъ вы чашѫ воды (au lieu de чашеѭ) (Ostr. f. 249) «si quelqu'un vous donne un verre d'eau à boire». Dans le dernier cas, on ajoute parfois à l'accusatif la préposition въ; par exemple : иже аще кльнетсѧ въ алтарь (pour алтаремъ) «si quelqu'un jure par l'autel». — Tout autre est le sens des exemples suivants : тече Авраамъ въ кравы «Abraham alla auprès des vaches» (*Gen.* XVIII, 7); сынове Iаковли влѣзше въ мрьтвецѧ «les enfants de Jacob entrèrent au [milieu des] cadavres» (*Gen.* XXXIV, 27). Ici l'accusatif est mis à la place du datif suivi de la préposition къ «à» (къ кравамь, къ мрьтвымъ). Ailleurs l'accusatif, accompagné de la préposition въ, remplace l'ablatif et la préposition о; par exemple : въ чресла прѣпоıасани (au lieu de очреслѣхъ) «les reins ceints»; прѣпоıасаны въ перси поıасы златы «ils avaient la poitrine ceinte d'une ceinture d'or» (*Apoc.* XV, 6). — Précédé de la préposition по, l'accusatif remplace quelquefois le datif demandant la même préposition; exemples : по мѣста, au lieu de по мѣстамь (grec *κατὰ τόπους*): по многа мѣста «en plusieurs endroits»; ломѧще по домы хлѣбы «rompant le pain dans des maisons» (*Act.* II, 46).

Avec la préposition, l'accusatif indiquait un objet qui servait de mesure ou d'appréciation à un autre: exemples : не хощѫ держати отъ своıего имѣниıа ни съ ıединъ власъ «je ne veux pas garder de mes biens, pas même [la valeur d']un cheveu»; не настигнѫще ни

съ ризѫ или съ хлѣбъ нѣкоюмоу страннииикствовати « ne pouvant pas même donner à l'ancien [la valeur d']un habit ou [d']un pain ». Les tournures de ce genre sont plus fréquentes dans l'ancienne version de la Bible que sous la plume des traducteurs modernes, imitateurs trop serviles du texte grec.

§ 192.

EMPLOI DE L'INSTRUMENTAL.

L'instrumental sert souvent pour remplacer le nominatif ou l'accusatif, et alors il peut être considéré comme une locution adverbiale : exemples : се дщи моꙗ дѣвоѭ « voici ma fille, qui est encore vierge » (*Jug.* XIX, 24) : обрѣтоша оу (400) дѣвицъ дѣвою « ils ont trouvé quatre cents filles vierges (*Jug.* XXI, 12) : Авель оунотою и праведенъ сы « Abel étant jeune et juste ».

L'instrumental est régi par les verbes срамитисѧ, стыдитисѧ « avoir honte » ; коритисѧ, оукорятисѧ « se reprocher » ; роугатисѧ « insulter » ; клѧтисѧ « jurer » ; пещисѧ « avoir soin » ; пъвати, оупъвати « se confier ». Exemples : оупъвавѫщимъ собою (Ostr. f. 239) « se confiant en eux-mêmes ». Au reste, ce verbe se met également avec l'accusatif et la préposition на « sur » ; par exemple : оупъва на Бога (Ostr. f. 190) « se confier en Dieu » ; на негоже вы оупъвасте (Ostr. f. 15) « en qui vous vous êtes confiés » : кто сѧ пьпѣ толма печетъ овьцами Христовами « qui est-ce qui a uniquement soin des brebis de Jésus-Christ ? ».

Le verbe оударити, dans le sens de « terrasser », régit aussi l'instrumental, par exemple, dans la phrase suivante : оудариша собоѭ о перъстьноуѭ землѭ « ils se frappèrent contre la terre nue ».

§ 193.

EMPLOI DU LOCATIF.

Le locatif sert à indiquer non-seulement le lieu, mais encore

le temps. On dit : исцѣлѣ отрокъ томь часѣ (Ostr. f. 73) « le jeune homme guérit à la même heure »; ou идетъ къ немоу полоунощи (Ostr. f. 116) « il va chez lui à minuit »; comme on dit aussi : Кыкевѣ « à Kiev », Новѣгородѣ « à Novgorod ». Les substantifs зимѣ « en hiver », веснѣ « au printemps », горѣ « en haut », долѣ « en bas », qui s'emploient adverbialement, n'étaient d'abord que des locatifs. Il faut y ajouter les mots suivants : женѣ, невѣстѣ: exemples : даждь ми ѭ женѣ (pour въ женѫ) « donne-la-moi pour [être ma] femme »: Христосъ бо избра тѧ себе невѣстѣ « Jésus-Christ t'a choisie pour son épouse ».

Le locatif est régi par les verbes suivants, dont la plupart sont composés avec la préposition при « auprès » : 1° приближатисѧ : животъ мои адѣ приближисѧ « ma vie fut proche de (à) l'enfer »: 2° пригвоздити « clouer » : пригвозди страсѣ твоюмь плъть нашѫ « confige timore tuo carnem nostram » (*Ps.* CXVIII, 120); 3° прикасатисѧ « toucher » : кто прикоснѫсѧ ризахъ моихъ (Ostr. f. 243) « qui a touché mes vêtements? ». De même прилежати; exemple : прилежи дѣлѣ своюмь « applique-toi à ton affaire » (latin *incumbe operi tuo*); et приложити « ajouter, apposer »; прилыпѧти, прилѣпитисѧ « se coller, s'attacher »; примѣшатисѧ « se mêler »; принѫдити « forcer à »; приобщатисѧ « communier »; приписовати « attribuer » (latin *adscribere*); прыравнѧтисѧ « égaler »; пристѫпити « approcher » (latin *accedere*); причѧщатисѧ « participer »: exemple : причащаѭ сѧ тѣлѣ и крови Христа Бога « je communie avec le corps et le (au) sang de Jésus-Christ, mon Dieu ».

Le locatif est également régi par quelques verbes composés avec la préposition на « sur », tels que : надѣꙗтисѧ « espérer », належати « insister » (latin *incumbere*), нападати « tomber sur », наслаждатисѧ « jouir »; ou bien avec d'autres prépositions, comme, par exemple : за, объ, по : зазирати « mépriser », обѧзатисѧ « s'obliger », поучитисѧ « apprendre ». On doit y ajouter les deux verbes, quoique simples, висѣти « être suspendu », et вѧзати « lier », ainsi que l'adjectif виновьнъ « auteur ».

Le locatif a commencé de bonne heure à s'annexer des prépositions et a fini par devenir tout à fait *prépositionnel*, comme il s'appelle, en effet, en langue russe, et, par conséquent, il disparaîtra peu à peu.

RÉGIME DES PRÉPOSITIONS.

§ 194.

Les prépositions qui régissent des cas sont de trois sortes, suivant les trois ordres de rapports qu'elles servent à indiquer. Elles expriment, en effet : 1° le point de départ (изъ, отъ « de »), le commencement; 2° le terme auquel on arrive (до « à »), ainsi que la mesure et la grandeur; 3° l'endroit et le milieu dans lequel se trouve ou se passe quelque chose (съ « avec », безъ « sans », оу, близь « auprès »).

§ 195.

PRÉPOSITIONS QUI RÉGISSENT LE GÉNITIF.

Le génitif est régi : par les prépositions изъ « ex », отъ, съ « de », qui sont de la première catégorie; par до, qui est de la deuxième, et par les prépositions оу et безъ, за. Изъ s'écrit d'ordinaire sans semi-voyelle finale et conjointement avec le mot qu'elle gouverne; exemple : извинограда « de la vigne », изграда « hors de la ville » (latin *ex urbe*). Telle est du moins l'orthographe adoptée dans l'Évangile d'Ostromir, sauf trois exceptions, une fois devant la diphthongue ю (изъ юности « dès la jeunesse »), et deux fois devant la voyelle о (изъ облака « ex nube », изъ отрочины « dès le premier (jeune) âge »). За Лазара « du temps de Lazare ».

On met aussi le génitif après les adverbes qui s'emploient comme prépositions; tels que : близь, искрь, ѩдѣ, запѧть, qui indiquent tous la proximité et se mettent indistinctement l'un pour l'autre. On le met de même après les adverbes indiquant les diverses directions : вскраї « le long », верьхоу « au-dessus », около, окрестъ

«autour», одесноую «à droite», ошоую «à gauche», посрѣдѣ «au milieu», вънѫтрь «au dedans», подлѣ «auprès», прѣжде «au-devant», послѣди, вьслѣдъ «à la suite de, après»; et après ceux qui expriment l'exclusion : кромѣ, развѣ, свѣнѥ. Кромѣ se met quelquefois après son régime; exemple : ихъже кромѣ никтоже оузрить Господа «en dehors desquels personne ne verra le Seigneur».

Les adverbes дѣлѧ, дѣльма, ꙗлꙗ, ради, радьма, цѣщѧ, оуне, ayant à peu près la même signification («propter»), indiquent un objet en faveur duquel se fait quelque chose. On les met après leurs régimes, excepté l'adverbe оуне, qui doit précéder son régime[1].

§ 196.

PRÉPOSITIONS QUI RÉGISSENT LE DATIF.

Le datif est régi par les prépositions къ «à, vers», по «le long» ou «après», et par les adverbes prépositionnels : въпрекы «malgré», противѫ «contre». сѫпротивъ «vis-à-vis», прѣмо, прѣмы «contre». Dans les textes slavons plus récents. celui des livres liturgiques par exemple, les adverbes противѫ et прѣмо gouvernent le génitif; mais dans l'Évangile d'Ostromir ils régissent toujours le datif; exemples : изиде противѫ Іисоусови (f. 65) «il alla à la rencontre de Jésus»: идѣта въ весь ꙗже ѥсть прѣмо вама (f. 140) «allez au village qui est devant vous».

§ 197.

PRÉPOSITIONS QUI RÉGISSENT L'ACCUSATIF.

L'accusatif est régi par les prépositions въ. възъ, за. на, надъ,

[1] Les adverbes formés d'un substantif et d'une préposition gouvernent le génitif. Ainsi, par exemple, les substantifs слѣдъ «trace», край «bord», срѣда «milieu», et autres, qui régissent par eux-mêmes le génitif, continuent à le faire lors même qu'ils se trouvent placés au datif ou à l'accusatif exigé par la préposition qui a servi à les former.

o ou объ, подъ, qui indiquent un terme, et по, съ, qui marquent la mesure. La préposition про ne s'emploie que conjointement avec des noms et des verbes; par exemple : проглаголати «énoncer» (latin *effari, eloqui*), продати «vendre», пророкъ «prophète».

Les adverbes мимо, возлѣ, подлѣ «près» gouvernaient anciennement l'accusatif, et non le génitif, comme cela eut lieu plus tard. L'adverbe подлъгъ «selon, suivant, conformément» régit l'accusatif aussi bien que le génitif; exemple : акы врьба подлъгъ рѣкѫ текѫщѫ «comme un saule le long d'un courant d'eau».

§ 198.

PRÉPOSITIONS QUI RÉGISSENT L'INSTRUMENTAL.

L'instrumental se met après les prépositions indiquant le lieu : за «derrière», надъ «au-dessus», подъ «au-dessous», прѣдъ «devant», et après l'adverbe междѫ «entre»; il se met également après la préposition съ «avec». Exemples : црьковь юсть за градомъ «il y a une église derrière la ville»; плачи надъ гробомъ «pleure sur la tombe»; подъ съсѫдомъ «sous le boisseau»; молитва моꙗ ꙗко кадило прѣдъ тобою «ma prière est comme de l'encens devant toi», etc.

§ 199.

PRÉPOSITIONS QUI RÉGISSENT LE LOCATIF.

Les prépositions въ «dans», на «sur», о «de», по «après», при «auprès», demandent le locatif; par exemple : въ Римѣ «à Rome», въ мирѣ «en paix»; на рѣцѣ «sur le fleuve»; помысли о дѫшѣ своюи «pense à ton âme»; по мнозѣхъ дьнехъ «plusieurs jours après»; хождахоу при мори «ils marchaient tout près de la mer»; при вечерѣ «vers le soir»; при жрьци Аннѣ «sous le pontife Anne»; при животѣ своюмь «de son vivant».

CONSTRUCTION DES MOTS.

§ 200.

Le paléoslave usait, dans la disposition des mots et l'agencement de la phrase, d'une liberté plus grande que le slave de la période plus récente. Les écrits appartenant à l'une et à l'autre époque en font foi : en les comparant entre eux, on arrive à cette conclusion, que les traducteurs modernes se sont laissé trop influencer par l'élément grec, qu'ils ont reproduit souvent d'une manière servile et au détriment du génie de la langue slave.

§ 201.

CONSTRUCTION DES ADJECTIFS.

L'adjectif ne devrait pas se séparer de son sujet; et le paléoslave dit, en effet, par exemple : человѣкъ соухѫ рѫкѫ имꙑи «l'homme ayant la main desséchée» (*Matth.* XII, 10); mais, parce que le texte grec porte *τὴν χεῖρα ἔχων ξηράν*, la traduction récente admet aussi la séparation du sujet et de l'attribut, et dit : рѫкѫ имꙑи соухоу. On dit de même : вcѣмъ даде сѹгѹбꙑ ризꙑ «elle a donné à tous des vêtements doubles»; собра вcѧкоую пищоу седми лѣтъ «il a rassemblé tous les vivres pour sept ans»; невинно вино, оукоризнено пиɪаньство «la faute n'est pas au vin, mais l'ivrognerie est blâmable»: не новоу заповѣдь пишѫ вамъ «ce n'est pas un nouveau commandement que je vous écris» (*Jean*, II, 7); иматъ велие въздмездие «il aura une grande rétribution» (*Hébr.* X, 35). Ici encore, les traducteurs modernes ont suivi la construction grecque, et ont écrit : не заповѣдь новоу пишѫ вамь, иматъ мъздовоздаание велико, en mettant l'adjectif après le sujet.

Ailleurs on lit : тлѣще обычаие благыие бесѣдами злыми «corrompant les bonnes mœurs par de mauvais discours» (I *Cor.* XV, 33), où l'on voit déjà une certaine concession faite à l'exigence du

modèle, puisque là, comme ici, c'est la même disposition des mots. Le traducteur moderne, non content de cela, a ajouté de plus la construction grecque de la phrase et le mot à mot : тлѧть обычаи благи бесѣды злы, malgré l'équivoque qui devait en résulter.

§ 202.

CONSTRUCTION DES PRONOMS.

Ce qui vient d'être dit des adjectifs s'entend aussi des pronoms. La construction ancienne veut qu'on dise ваше лице «votre visage», своꙗ срьдца «leurs cœurs», моими оустꙑ «par ma bouche»; le langage moderne rejette le pronom après son sujet, et dit : лице ваше «votre face», срьдца своꙗ «leurs cœurs», оустꙑ моими «par mes lèvres», parce que le texte grec les dispose de la sorte.

§ 203.

Le pronom possessif сѧ (polonais *się*) se mettait séparément du verbe, et cet usage a jeté dans la langue des racines si profondes que le slavon moderne lui-même en a conservé des traces nombreuses; exemples : въ лѣпотѫ се облече (au lieu de облечесѧ) «il s'est revêtu de beauté» (*Ps.* XCII, 1); что сѧ вамъ мнитъ (au lieu de мнитсѧ) «que vous en semble?» Il a été dit plus haut dans quels cas ce pronom ne se répète pas.

§ 204.

Parfois on met le pronom personnel онъ, она, оно (= и, ꙗ, ѥ) dans la même période et au même cas que le sujet auquel il se rapporte; par exemple : мѫжа и женѫ сътворилъ ꙗ ѥсть Богъ «l'homme et la femme, c'est Dieu qui les a créés» (*Gen.* I, 27); et ailleurs : мѫжескии и женскии полъ сотворилъ ꙗ ѥсть «le sexe masculin et le sexe féminin, [c'est] Dieu [qui] les a créés» (*Matth.* XIX, 4).

§ 205.

Le pronom relatif иже, яже, еже se met quelquefois devant le substantif auquel il se rapporte, par exemple, dans les locutions suivantes : пребысть [Іисоусь] на неменьже бѣ мѣстѣ два дни (au lieu de на мѣстѣ на неменьже) «[Jésus] resta deux jours à l'endroit où il se trouvait» (*Jean*, XI, 6); въ оньже аще день скорблю «le jour où je serai affligé», ou въоньже аще день призовоу тя (au lieu de день въ оньже скорблю ou призовоу) «le jour où (dans lequel) je t'invoquerai».

§ 206.

CONSTRUCTION DES LOCUTIONS NÉGATIVES.

Une inversion analogue a lieu dans les pronoms composés dont fait partie une particule négative (не, ни). Dans ce cas, les prépositions ѡ, въ, по, на, за, къ se placent entre la négation et l'autre membre du composé : par exemple : ни ѡ чемъ «de rien», ни въ что «pour rien», au lieu de ѡ ни чемъ, въ ни что; ни въ чемъ «en rien»; ни по единомоу образоу «en aucune façon»; ни за чтоже «pour rien»; ни на когоже «sur personne»; ни на какоую потребоу «à rien de bon». Ces locutions sont encore de nos jours, usitées dans la langue russe, et se sont même conservées dans le langage du peuple.

§ 207.

La même disposition s'observe quant aux substantifs dans la composition desquels entre une négation, et l'on dit, par exemple : овии же не въ честь «les uns (vases) ne sont pas pour l'honneur» (II *Timoth.* II, 20), ou bien : не къ моудрости, глаголю «c'est à ma confusion que je dis» (II *Cor.* XI, 21), au lieu de въ не честь «pour l'ignominie» ou къ не мѫдрости. Les locutions не ѡ Бозѣ «non en Dieu», не ѡ языцѣ «non d'après la nation», sont des emprunts faits au texte grec : ἐπ' οὐκ Θεῷ, ἐπ' οὐκ ἔθνει.

§ 208.

Lorsque le verbe auxiliaire est composé avec une négation, il suit la même règle; ainsi il faut dire : нѣси сѣялъ « tu n'as pas semé », нѣсть была « tu n'as pas été » (au féminin); не оу бѣ пришелъ « il n'est pas venu »; не оу бѣ всажденъ Іωаннъ въ темницоу « car Jean n'était pas encore mis en prison ». Hors ce cas, le verbe auxiliaire prend ordinairement place après les participes avec lesquels il forme les temps composés.

§ 209.

La troisième personne de l'imparfait du verbe auxiliaire (бы) servant à indiquer le mode conjonctif ou optatif, il en résulte une construction qu'il est difficile de fixer par une règle. Tantôt elle se place immédiatement avant son participe, tantôt immédiatement après, et quelquefois elle en est séparée. Exemple : аще бы вѣдалъ домоу владыка, въ коую стражѫ тать придеть, бдѣлъ оубо бы, и не бы далъ подкопати храма своего « si le maître de la maison savait l'heure à laquelle le voleur doit venir, il veillerait assurément et ne le laisserait pas pénétrer (fouiller) dans sa maison » (*Matth.* XXIV, 43). Mais ailleurs on lit la fin de ce texte de la manière suivante : и не далъ бы подкопати. La meilleure de ces constructions est celle qui est la plus conforme à la règle énoncée au paragraphe précédent.

§ 210.

CONSTRUCTION DES ADVERBES.

Les adverbes employés comme prépositions et gouvernant le génitif (ради, дѣлѧ, дѣльма) se mettent à la suite de leurs régimes; par exemple : насъ ради человѣкъ и нашего ради спасенія « à cause de nous hommes, et à cause de notre salut »; за сего ради « à cause de cela »; за обычая ради « à cause de l'usage »; не

може вннти народа дѣлѧ «il ne put y entrer à cause de la foule»; грѣхъ моихъ дѣльма «à cause de mes péchés». On dit même сего ради дѣльма. Mais on trouve aussi la construction inverse de ради, comme le prouvent les exemples suivants : ради Єлены «à cause d'Hélène» (*Chronicon Manassiæ*); за ради вѣры «à cause de la foi»; за радь красоты «à cause de la beauté»; ради благости твоеѩ Господи «à cause de votre bonté, Seigneur» (*Ps.* XXIV, 7); и льстить живѫщиꙗ на земли ради знамении «et il séduisit les vivants par des signes» (*Apoc.* XIII, 14). L'adverbe ꙗко «comme» se met aussi quelquefois après son régime; exemples : воинъ ꙗко сильнъ «comme un fort soldat»; маслина ꙗко плодовита «comme une olive féconde»; млъниꙗ ꙗко «comme un éclair».

§ 211.

L'adverbe вълѣсто «au lieu de» se décompose quelquefois pour recevoir entre ses deux membres le nom qu'il régit : кгда въ ры-бы мѣсто змиѭ подастъ кмоу «lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson?» Le paléoslave aime, en général, les intercalations de ce genre; il dit, par exemple : не два ли надесѧте ксла часа «n'y a-t-il pas douze heures?» (*Jean,* XI, 9); ou bien encore : четы-рьдесѧть ради и пѧти «à cause de quarante-cinq» (*Gen.* XVIII, 28).

§ 212.

CONSTRUCTION DES PARTICULES.

Parmi les particules, les unes se mettent avant les mots, d'autres après; il en est qui sont à la fois prosthétiques et épenthétiques, telles que зане, обаче, аще, поне. Les particules épenthétiques (же, ли, бо), se trouvant en présence d'un verbe possessif ou réciproque, se mettent entre le verbe et le pronom (сѧ); c'est une nouvelle forme d'intercalation; par exemple : возвеселити же сѧ и возрадовати подобаше «il fallait être gai et se réjouir» (*Luc,* XV, 32): не прикасаютъ бо сѧ Жидове Самарѧномъ «car les Juifs ne

communiquaient pas avec (ne touchaient pas) les Samaritains» (*Jean*, IV, 9). Il y a plus, on intercale de la même manière les pronoms personnels мн, ти, qu'ils soient isolés ou unis auxdites particules; par exemple : оставлıаютъ ти сѧ грѣсн твон «tes péchés te sont remis»; о всѣхъ снхъ не дивнтъ лн ти сѧ оумъ «ton esprit ne s'étonne-t-il pas de tout cela?» (*Job*); воздастъ же ти сѧ въ въскрешенніе мрьтвыхъ «il te sera rendu au jour de la résurrection des morts» (*Luc*, XIV, 14).

TEXTES PALÉOSLAVES.

TEXTES PALÉOSLAVES,

EMPRUNTÉS, POUR LA PLUPART,

AUX MANUSCRITS DE LA BIBLIOTHÈQUE IMPÉRIALE DE PARIS.

I.

Єва. отъ Матѳеа. глава кг.

1. И бысть егда съконьча Иис вься словеса си, рече оученикомъ своимъ :

2. Вѣсте, ıако по дъвою дьнию пасха бѫдеть, и сиъ чловѣчьскъıй прѣданъ бѫдетъ на пропѧтие.

3. Тогда събьрашѧсѧ архиереи и кънижьници и старьци людьстии на дворъ архиереовь, нарицаемааго Каиıафа,

4. И съвѣщашѧ сѧ, да Иса имѫть льстиѭ и оубиѭть и.

5. Глаахѫ же : нъ не въ праздьникъ, да не мълъва бѫдеть въ людьхь.

6. Иисоу же бывъшоу въ Виѳании, въ домоу Симона прокаженааго.

7. Пристѫпи къ немоу жена имѫщи алабастръ мѵра драга и възлиıа на главѫ емоу възлежѧщоу.

8. Видѣвъше же оученици его, негодовашѧ, глѭще : чесо ради гыбѣль си;

9. Можааше бо се мѵро продано быти намъноѕѣ, и дано быти нищимъ.

10. Разоумѣвъ же Иис рече имъ : чьто троуждаете женѫ: дѣло бо добро съдѣла о мънѣ.

11. Вьсегда бо нищѧѧ съ собоѭ имаате : мене же не вьсегда имаате.

12. Възлиавъшии бо мүро се на тѣло мое, на погребение мѧ сътвори.

13. Аминь глѭ вамъ. идеже аще проповѣдано бѫдетъ евангелие се въ вьсемь мирѣ, речетъ сѧ и еже сътвори си, въ памѧть еѧ.

14. Тогда шьдъ единъ отъ обоюнадесѧте, нарицаемъи Июда Искариотьскъи, къ архиереомъ рече :

15. Чьто хощете ми дати, и азъ вамъ прѣдамь и : они же поставишѧ емоу л сърѣбрьникъ :

16. И отътоли искааше подобьна времене, да его прѣдасть.

17. Въ пьрвъи же дьнь опрѣснъкъ приступишѧ оученици къ Исови глѭще емоу : къде хощеши оуготоваемъ тебѣ ѣсти пасхѫ ;

18. Онъ же рече : идѣте въ градъ къ единомоу, и рьцѣте емоу : оучитель глеть : врѣмѧ мое близъ есть. Оу тебе сътворѭ пасхѫ съ оученикы своими.

19. И сътворишѧ оученици ıакоже повелѣ имъ Ис. оуготвашѧ пасхѫ.

20. Вечероу же бывъшоу, възлеже съ обѣманадесѧте оученикома.

21. И ѣдѫщемъ имъ рече : аминь глѭ вамъ : ıако единъ отъ васъ прѣдасть мѧ.

22. И скрьбѧще зѣло, начѧшѧ глати емоу единъ къжьдо ихъ : еда азъ есмь ги ;

23. Онъ же отъвѣщавъ рече : омочивъи съмъноѭ въ солило рѫкѫ, тъ мѧ прѣдасть.

24. Сынъ же чльскъи идетъ ıакоже есть писано о немь : лютѣ же чкоу томоу, имьже сн҃ъ чловѣчьскъи прѣдаеть сѧ : добрѣе емоу бы было. аще бы неродилъ сѧ чкъ тъ.

25. Отъвѣщавъ же Июда прѣдаıаи его рече : еда азъ есмь равви ; гла емоу : ты, рече.

26. Ѣдѫщемъ же имъ, приимъ Ис хлѣбъ и благословивъ и прѣломи, и даıаше оученикомъ своимъ и рече : приимѣте и ѣдите : се есть тѣло мое.

27. И принмъ чашѫ, хвалѫ въздавъ, дасть имъ гла : пийте
отъ неѩ вьси :
28. Се ѥсть кръвь моꙗ новааго завѣта, проливаѥмаꙗ за мъно-
гы, въ оставлѥние грѣховъ.
29. Глѭ же вамъ, ꙗко неимаамъ пити оуже отъ сего плода
лозьнааго, до того дьне, ѥгда и пиѭ съ вами новъ въ црствии оца
моѥго.
30. И въспѣвъше, изидошѧ въ горѫ ѥлеоньскѫ.
31. Тогда гла имъ Ис : вьси вы съблазните сѧ о мънѣ вь сиѭ
нощь. Писано бо ѥсть : поражѫ пастырꙗ, и разидѫть сѧ овьцѧ стада.
32. По въскрьсновении же моѥмь, варѭ вы въ Галилеи.
33. Отъвѣщавъ же Петръ рече ѥмоу : аще и вьси съблазнѧть
сѧ о тебѣ, азъ Николиже несъблажнѭ сѧ.
34. Рече же ѥмоу Ис : амин глѭ тебѣ. Ꙗко въ сиѭ нощь,
прѣжде даже коуръ невъзгласить, трикраты отьвьржеши сѧ мене.
35. Гла ѥмоу Петръ : аще ми сѧ прилоучитъ съ тобоѭ оумрѣ-
ти, неотьвьргѫ сѧ тебе. Також де и вьси оученици, рекошѧ.
36. Тогда приде съ ними Ис въ вьсь, нарицаѥмѫѭ Гефсимании,
и гла оученикомъ : сѧдѣте тоу доньдеже шьдъ помолѭсѧ тамо.
37. И поимъ Петра и оба сна Зеведеова, начѧтъ тѫжити и скър-
бѣти.
38. Тогда гла имъ Ис : прискърбьна ѥсть доуша моꙗ до съ-
мьрти : пождѣте сьде и бѫдите съ мъноѭ.
39. И прѣшьдъ мало, паде ниць молѧсѧ и глѧ : оче мой аще
възможьно ѥсть да мимоидеть отъ мене чаша си : обаче не ꙗкоже
азъ хощѫ, нъ ꙗкоже ты.
40. И въставъ отъ молитвы, приде къ оученикомъ и обрѣте ѩ
съпѧщѧ, и гла Симоноу Петроу : таколи невъзможете ѥдиного часа
бѫдѣти съ мъноѭ;
41. Бѫдите и молите сѧ, да невънидете въ напасть : дхъ бо
ѥсть бъдръ, а плъть немощьна.
42. Пакы въторою шьдъ помоли сѧ глѧ : оче мой, аще немо-
жеть си чаша мимоити отъ мене. аще непиѭ ѥѩ, бѫди волꙗ твоꙗ.

43. И пришьдъ пакы обрѣте ꙗ съпѧща : бѣстѣ бо имъ очи отѧгъчене.

44. И оставивъ ꙗ пакы шьдъ помоли сѧ третиѥ, тожде слово рекъ.

45. Тогда приде къ оучеником своимъ. И гла имъ : съпите прочее и почивайте : се приближи сѧ часъ, и синъ чловѣчьскъıй прѣдаѥть сѧ въ рѫцѣ грѣшьнъıихъ.

46. Въстанѣте идѣмъ : се приближи сѧ прѣдаѩй мѧ.

47. И ѥще глѧщоу ѥмоу, се Июда, ѥдинъ отъ обоюнадесѧте приде, и съ нимь народъ мъногъ съ орѫжии и дрьколыми, отъ архиерей и старьць людьскъıихъ.

48. Прѣдаѩй же ѥго дасть имъ знамениѥ глѧ; ѥгоже аще лобъжѫ, тъ ѥсть имѣте ѥго.

49. И абиѥ пристѫпль къ Исоусови, рече ѥмоу : радоуй сѧ равви : и облобъıза и.

50. Ис же рече ѥмоу : дроуже, на неже ѥси пришьлъ; тогда же пристѫпльше възложишѧ рѫцѣ на Иса, и ѩшѧ ѥго.

51. И се ѥдинъ отъ сѫщихъ съ Исъмъ, простьръ рѫкѫ, и извлѣче ножь свой, и оударь раба архиереова, и оурѣза ѥмоу оухо.

52. Тогда гла ѥмоу Ис : възврати ножь твой въ своѥ мѣсто : вьси бо приимъшеи ножь, ножемь погъıбнѫть.

53. Или мьнить ти сѧ, ꙗко немогѫ оумолити оца моѥго, и приставить мънѣ вѧще нежели ві легеона англъ;

54. Како оубо събѫдѫть сѧ кънигъı, ꙗко тако подобааше бъıти:

55. Въ тъ часъ рече Ис народомъ : ꙗко и на разбойника ли изидосте съ орѫжии и дрьколыми ѩтъ мѧ; по вьсѧ дьни при васъ сѣдѣахъ въ цркви оучѧ, и неѩсте мене.

56. Се же вьсе бъıсть, да събѫдѫть сѧ кънигъı пророчьскъıѩ. Тогда оученици вьси оставльше и, бѣжашѧ.

57. Они же имъше Иса, ведошѧ къ Каиафѣ архиереови, идеже кънѧзи и старьци людьсци съвьрашѧ сѧ.

58. Петръ же идѣаше по немь издалече двора архиереова : и вънидъ ѫтрь, сѣдѣаше съ слоугами, видѣти коньчинѫ.

59. Архиереи же и старьци и съборъ вьсь искаахѫ лъжемъсъвѣдѣтельства на Ісса, ꙗко да оубиѭть и.

60. И необрѣтошѧ : и мъногомъ лъжемъсъвѣдѣтелемъ пристѫпльшемъ, послѣдь же пристѫпльша дъва лъжасъвѣдѣтелꙗ.

61. Рекоста : сь рече : могѫ разорити црквь бжиѭ, и трьми дьньми съзъдати ѭ.

62. И въставъ архиерей, рече емоу : ничесоже ли отъвѣщаваеши. чьто си на тѧ съвѣдѣтельствоуѭть;

63. Іс же мльчааше. И отъвѣщавъ архиерей рече емоу : заклинаѭ тѧ бмь живъимь. да речеши намъ, аще ты еси Хсъ, снъ бжий.

64. Гла емоу Іс : ты рече, обаче глѭ вамъ : отъселѣ оузьрите сна чачьскааго сѣдѧшта о деснѫѭ силы; и идѫща на облацѣхъ небесьныихъ.

65. Тогда архиерей растьрза ризы своѩ, глѧ : ꙗко хоулѫ рече : чьто еще трѣбоуете съвѣдѣтель; се нынѣ слышасте хоулѫ его.

66. Чьто сѧ вамъ мьнить; они же отъвѣшавъше рекошѧ : повиньнъ съмьрти есть.

67. Тогда запльвашѧ лице емоу, и пакости емоу дѣꙗшѧ. Ови же за ланитѫ оударишѧ и.

68. Глѭще : прорьци намъ Хе. Къто есть оударий тѧ;

69. Петръ же вънѣ сѣдѣаше на дворѣ : и пристѫпи къ немоу едина рабыни, глѭши : и ты бѣ съ Іссомь Галилейскъимь.

70. Онъ же отъврьже сѧ прѣдъ вьсѣми, глѧ : невѣмь чьто глеши.

71. И ишьдъшоу емоу въ врата оузьрѣ и дроугаꙗ и гла имъ тоу : и съ бѣ съ Ісъмь Назарашинъмь.

72. И пакы отъвьрже сѧ съ клѧтвоѭ, ꙗко незнаѭ чака.

73. Не по мъногоу же пристѫпльше стоѧщии, рекошѧ Петрови : въ истинѫ и ты отъ нихъ еси : ибо бесѣда твоꙗ ꙗвѣ тѧ творить.

74. Тогда начѧтъ ротитисѧ и клѧти, ꙗко незнаѭ чловѣка. И абие коуръ възгласи.

75. И поманѫ Петръ глъ Ісовъ, еже рече емоу, ꙗко прѣжде

даже коуръ невъзгласить, трикратъı отъвьржеши сѧ мене. И ишьдъ
вънъ, плака сѧ горько.

Глава кз.

1. Оутроу же бъвъшоу, съвѣтъ сътворишѧ вьси архиереи и,
старьци людьстии на Иса, ꙗко оубити и.

2. И съвѧзавъше и ведошѧ, и прѣдашѧ и Поньтьскоуоумоу Пи-
латоу игемоноу.

3. Видѣвъ Июда прѣдавъıй его, ꙗко осѫдишѧ и, раскаꙗвъ сѧ
възврати тридесѧть сърeбрьникъ архиереомъ и старьцемъ, глѧ : съ-
грѣшихъ прѣдавъ кръвь неповиньнѫ.

4. Они же рекошѧ : чьто есть намъ; тъı оузьриши.

5. И поврьгъ сърeбро въ цркъви, отиде. И отъıшьдъ оудави сѧ.

6. Архиереи же приимъше сърeбро, рекошѧ : недостойно есть
въложити его въ корьванѫ : понеже цѣна кръве есть.

7. Съвѣтъ же сътворьше, коупишѧ имь село скѫдѣльниче. въ
погрѣбание страньнъıимъ.

8. Тѣмь же нарeже сѧ село то, село кръви, до сего дьне.

9. Тогда събъıсть сѧ реченое Иеремиемь пркъмь, глѭщемь : и
приꙗшѧ тридесѧте сърeбрьникъ цѣнѫ цѣненааго, егоже цѣнишѧ отъ
сновъ Излевъ :

10. И дашѧ е на селѣ скѫдѣльничи, ꙗкоже съказа мънѣ гль.

11. Иис же ста прѣдъ игемонъмь : и въпроси и игемонъ, глѧ :
тъı ли еси црь Июдейскъ; Иис же рече емоу : тъı глеши.

12. И егда наńь глаахѫ архиереи и старьци, ничьсоже неотъ-
вѣщаваше.

13. Тогда гла емоу Пилатъ : неслъıшиши ли, колико на тѧ пос-
лоушьствоуѭть;

14. И неотъвѣща емоу ни къ единомоуже глоу, ꙗко дивити сѧ
игемоноу зѣло.

15. На вьсꙗкъ же дьнь великъ объıчай бѣ игемоноу отъпоущати
народоу единого съвѧзьна, егоже хотѣахѫ.

16. Имѣаше же тогда съвѧзьнѥ нарочита нарицаемаго Варавъвѫ.

17. Събраномъ же сѫщемъ имъ, рече имъ Пилатъ : кого хощете отъ обою отъпоущѫ вамъ, Варавъвѫ ли, или Іиса, нарицаемааго Ха.

18. Вѣдѣаше бо, ꙗко зависти ради прѣдашѧ и.

19. Сѣдѧщоу же ѥмоу на сѫдищи, посъла къ немоу жена своꙗ, глѭщи : ничьсоже тебѣ и правьдьникоу томоу : мъного бо пострадахъ дьньсь въ сънѣ ѥго ради.

20. Архиереи же и старьци навадишѧ народы, да испросѧть Варавъвѫ, Іиса же погоубѧть.

21. Отъвѣщавъ же игемонъ рече имъ : кого хощете отъ обою отъпоущѫ вамъ; они же рекошѧ : Варавъвѫ.

22. Гла имъ Пилатъ : чьто же сътворѭ Іиса нарицаѥмааго Ха : глашѧ ѥмоу вьси : да распѧтъ бѫдеть.

23. Игемонъ же рече имъ : чето бо зъло сътвори : они же излиха въпиıаахѫ, глѭще : да распѧтъ бѫдеть.

24. Видѣвъ же Пилатъ, ꙗко ничьсоже оуспѣѥть, нъ паче мѧтежь бываѥть, приимъ водѫ, оумы рѫцѣ прѣдъ народъмь, глѧ : неповиньнъ ѥсмь отъ кръве сего правьдьнааго : вы оузрите.

25. Отъвѣщавъше вьси людиѥ рекошѧ : кръвь ѥго на насъ и на чѧдѣхъ нашихъ.

26. Тогда отъпоусти имъ Варавъвѫ : Іиса же бивъ прѣдасть, да и распьнѫть.

27. Тогда воини игемонови, прѣимъше Іиса въ сѫдищи, събрашѧ нань вьсѭ спирѫ :

28. И съвлькъше и, хламидоѭ чрьвлѥноѭ одѣшѧ и :

29. И съплетъше вѣньць отъ трьниꙗ, възложишѧ на главѫ ѥмоу, и трьсть въ десницѫ ѥмоу : и поклоньше сѧ на колѣноу прѣдъ нимь, рѫгаахѫ сѧ ѥмоу, глѭще : радоуи сѧ црю Июдейскъ.

30. И плинѫвъше нань, приѩшѧ трьсть, и биꙗхѫ по главѣ ѥго.

31. И ѥгда порѫгашѧ сѧ ѥмоу, съвлѣкошѧ съ него хламидѫ, и облѣкошѧ и въ ризы своѩ, и ведошѧ и на распѧтиѥ.

32. Исходѧще же обрѣтъ чл҃ка Куринейска, именемь Симона : семоу задѣшѧ понести крьстъ его.

33. Пришьдъше воини на мѣсто нарицемое Голгофа, еже есть нарицемое Краниево мѣсто.

34. Дашѧ емоу пити оцьтъ съ зълъчиѭ смѣшенъ : и въкоушь, нехотѣаше пити.

35. Распьнъше же и, раздѣлишѧ ризы его. мещѫще жрѣбиѩ :

36. И сѣдъше, стрѣжаахѫ его тоу.

37. И възложишѧ врьхоу главы его виннѫ написанѫ : сь есть Ис црь Июдейскъ.

38. Тогда распѧшѧ съ нимь дъва разбойника, единого о деснѫѭ, и единого о лѣвѫѭ.

39. Мимоходѧщеи же хоулѣахѫ его, покываѭще главами своими,

40. И глѭще : оува, разарѣѩй црькве, и трьми дьньми създаѩ, спси себе, аще сн҃ъ еси бж҃ий, сълѣзи съ Крьста.

41. Также же и архиереи рѫгаѭще сѧ съ кънижьникы и фарисеи, и съ старьци глаахѫ :

42. Инъі спсе, а себе ли неможеть спсти : аще црь Излвъ есть, да сънидеть нынѣ съ крьста, и вѣроу имемъ емоу.

43. Оупъва на ба : да избавить и нынѣ, аще хощеть емоу. Рече бо, ѣко сн҃ъ бж҃ий есмь.

44. Тожде же и разбойника распьненаѣ съ нимь поношаста емоу.

45. Отъ шестыѩ же годинъі тьма бысть по вьсей земли, до девятыѩ годинъі :

46. При девѧтѣй же годинѣ възъпи Ис гласъмь великъмь глѧ : ели, ели, елмаазавтании; еже есть. бе мой, бе мой, почьто мѧ еси оставилъ :

47. Нѣции же отъ стоѩщихъ тоу слышавъше, глаахоу, ѣко Илиѭ зоветь.

48. И абие текъ единъ отъ нихъ, и възьмъ гоубѫ, напълни же оцьта, и възньзъ на трьсть, напаѣше его.

49. А дроузии глаахѫ : остани. да видимъ. аще придеть Илиа спстъ юго.

50. Инъ же възьмъ копию, прободе юмоу ребра. и изиде вода и кръвь. Ис же пакы възъпивъ гласъмь великъмь, и испоусти дхъ.

51. И се катапетазмата цркъвьнаꙗ раздьра сѧ съ вышьнꙗаго краꙗ до нижьнꙗаго на дъвою : и землꙗ потрѧсе сѧ. и камению распаде сѧ :

52. И гроби отврьзошѧ сѧ. и мънога телеса почивавъшихъ стъихъ късташѧ :

53. И ишьдъше изъ гробъ. по въскрьсновении юго. вънидошѧ въ стъı градъ, и ꙗвишѧ сѧ мъногомъ.

54. Сътьникъ же и иже беахѫ съ нимь. стрегѫще Иса. видевъше трѫсъ и бывъшаꙗ, оубоꙗшѧ сѧ зело. глѭще : въ истинѫ божии снъ сь бе.

Єва. отъ Марка, глава ді.

53. Въ оно времѧ ведошѧ Иса къ архиереови : и сънидошѧ сѧ къ немоу вьси архиереи и старьци и кънижьници.

54. И Петръ издалече въ следъ юго иде до вънѫтрь въ дворъ архиереовь : и бе седѧ съ слоугами, и грѣѧ сѧ при свещи.

55. Архиереи же и вьсь съньмъ искахѫ на Иса съведетельства, да и оубиѭть : и необретаахѫ.

56. Мънози бо лъжесъведетельствовахѫ нань, и равьна съведетельствиꙗ небеахѫ.

57. И ютери въставъше лъжѫ съведетельствовахѫ нань, глѭще :

58. Ꙗко мы слышахомъ и глщь. ꙗко азъ разорѭ цркви сиѭ рѫкотворенѫѭ. и трьми дьньми инѫ нерѫкотворенѫ съзиждѫ.

59. То и тако небе равьно съведетельство ихъ.

60. И въставъ архиерей посреде въпроси Иса глѧ : неотъвещаваюши ли ничесоже; чьто сии на тѧ съведетельствоуѭть:

61. Онъ же мльчаше, и ничесоже неотъвещававаше. пакы архиерей въпроси. и гла юмоу : ты ли юси Хъ снъ благнааго ба:

62. Іс же реже : азъ ѥсмь, и оузрите съна члвчьскааго о деснѫѭ сѣдѧща силы, и грѧдѫща съ облакы небьскъıми.

63. Архиерей же растрьзавъ ризы своѩ гла : чьто ѥще трѣбоуѥмъ съвѣдѣтель :

64. Слъıшасте власвимиѭ : чьто вамъ сѧ ѩвлѩѥть : они же вси осѫдишѧ и бъıти повиньна съмрьти.

65. И начѧшѧ ѥтери пльвати нань, и прикръıвати лице ѥго, и мѫчити и, и глати ѥмоу прорьци намъ хе, кто ѥсть оударий тѧ; и слоугы биѭще и прѣѩшѧ.

66. И сѫщоу Петроу низоу надворѣ, приде ѥдина отъ рабънь архиереовъ.

67. И видѣвъши Петра грѣѭща сѧ, възрѣвъши нань, гла : и ты съ Назарѩниномь Ісомь бѣ.

68. Онъ же отврьже сѧ глѩ : неоумѣѭ ни съвѣмь. чьто ты глеши : и изиде вънъ напрѣдъдвориѥ : и коуръ възгласи.

69. И рабъıни видѣвъши и пакы, начѧтъ глати къ стоѩщиимъ. ѩко сь отъ нихъ ѥсть.

70. Онъ же пакы отъмѣтааше сѧ. И непомъногоу пакы стоѩщеи глаахѫ Петрови : въ истинѫ отъ нихъ ѥси : ибо Галилеій ѥси, и бесѣда твоѩ подобить тѧ.

71. Онъ же начѧтъ ротити сѧ и клѧти. ѩко невѣмь члка сего. ѥгоже глѥте.

72. И въторое коуръ възгласи. И помѧнѫ Петръ глъ, иже рече ѥмоу Іс. ѩко прѣжде даже коуръ невъзгласить дъвакраты, отъврьжеши сѧ мене трикраты : и начѧтъ плакати сѧ.

Глава еі.

16. Къ врѣмѧ оно воини имъше Іса ведошѧ и вънѫтрь на дворъ, ѥже ѥсть преторъ : и призываѭть вьсѭ спирѫ.

17. И облѣкошѧ и въ багъриницѫ, и възложишѧ нань, съплетъше трьновъ вѣньць :

18. И начѧшѧ цѣловати и глѭще : радоуй сѧ црю Июдейскъ.

19. И бихѫ и по главѣ трьстиѭ, и пльваахѫ нань, и прѣгы-
баѭще колѣна покланꙗахѫ сѧ ѥмоу.

20. И ѥгда порѫгашѧ сѧ ѥмоу, съвлѣкошѧ ѥмоу багърѧницѫ, и
облѣкошѧ и въ ризы своѩ : и изведошѧ и, да и распьнѫть.

21. И задѣшѧ мимоходѧщоу ѥдиномоу Симоноу Кѵринею, идѫ-
щоу съ села, оцоу Алеѯандровоу и Роуфовоу, да възьметь крьстъ ѥго.

22. И приведошѧ и на мѣсто Голгофа, ѥже ѥсть съказаѥмо,
Краниѥво мѣсто.

23. И дахѫ ѥмоу пити оцьтьно вино : онъ же неприѩтъ.

24. И распьнъше и, раздѣлишѧ ризы ѥго, мещѫще жрѣбиѩ
о нѧ, къто чьто възьметь.

25. Бѣже година третиꙗ, и распѧшѧ и.

26. И бѣ написаниѥ вины ѥго написано : црь Июдеискъ.

27. И съ нимъ распѧшѧ дъва разбоиника, ѥдиного о деснѫѭ, а
дроугааго о лѣвѫѭ ѥго.

28. И събысть сѧ писаниѥ ѥже глѥть : и съ беззаконьникома
причьтенъ бысть.

29. И мимоходѧще хоулѣахѫ ѥго, покываѭще главами свои-
ми, и глѭще : оува, разаряѩй цркве, и трьми дьньми съзидаѩ :

30. Спси сѧ самъ, и съниди съ Крьста.

31. Такожде и архиереи рѫгаѭще сѧ дроугъ къ дроугоу съ
кънижьникы глаахѫ : ины спсе, а себе ли неможеть съпасти;

32. Хсъ црь Излѥвъ да сънидеть нынѣ съ крьста, да видимъ и
вѣрѫ имемъ ѥмоу.

Єва. отъ Лоук, глава кв.

40. Въ оно врѣмѧ бывъ же на мѣстѣ Ис, рече своимъ оучени-
комъ : молите сѧ, да невънидете въ напасть.

41. И самъ отъстѫпи отъ нихъ ꙗко врьжениѥ камене, и поклонь
колѣнѣ, молѣаше сѧ, глѩ :

42. Оче, аще волиши мимонеси чашѫ сиѭ отъ мене : обаче не
моꙗ волꙗ, нъ твоꙗ бѫдеть.

43. Ави же сѧ юмоу англъ съ нбсе, оукрѣпаѩ и.

44. И бывъ въ подвизѣ, прилѣжьнѣю молѣаше сѧ. Бысть же потъ юго ѩко капли кръве капльѭщи на землѭ.

45. И въставъ отъ молитвы, и приде къ оученикомъ, обрѣте ѩ съпѧщѧ отъ печали.

46. И рече имъ : чьто съпите: въставъше молите сѧ, да невъ-нидете въ напасть.

47. юще же юмоу глѭщоу, се наровъ. и нарицаюмый Иоуда, юдинъ отъ обоюнадесяте. прѣдъ ними идѣаше, и пристѫпи къ Іусоу лобъзатъ юго. Се бо бѣ знамениѥ далъ имъ : югоже лобъжѫ тъ юсть.

48. Иc же рече юмоу : Иоудо, лобъзаниимь ли сна чачьскааго прѣдаюши,

49. Видѣвъше же, иже бѣахѫ о нѥмь, быванѥмоѥ. рѣшѧ юмоу : гн. аще оударимъ ножемь:

50. И оудари юдинъ нѣкый отъ нихъ архиереова раба. и отъ-рѣза юмоу оухо десноѥ.

51. Отъвѣщавъ же Иc рече : оставите до сего. И коснѫвъ въ оухо юго, исцѣли и.

52. Рече же Иc къ пришьдъшиимъ нань архиереомъ и страти-гомъ црквьнымъ и старьцемъ : ѩко на разбойника ли изидосте съ мечи и дрьколъми:

53. По вьсѧ дьни сѫщоу ми съ вами въ цркви, непрострѣсте рѫ-кы на мѧ. Нъ се юсть ваша година, и область тьмьнаѩ.

54. Имъше же и, и въведошѧ и въ домъ архиереовъ : Петръ же идѣаше въ слѣдъ издалече.

55. Възгнѣщьшемъ же имъ огнь посрѣдѣ двора, и въкоупѣ сѣдъ-шемъ сѣдѣаше Петръ посрѣдѣ ихъ.

56. Оузьрѣвъши же и рабыни ѥтера сѣдѧщѫ при свѣщи. И въ-зьрѣвъши нань, рече : и сь съ нимь бѣ.

57. Онъ же отъвьже сѧ юго. глѧ : незнаѭ юго жено.

58. И непомъногоу дроугый видѣвъ и рече : и ты отъ нихъ юси. Петрь же рече : чаче. нѣсмь.

59. И мимошьдъши юко годинѣ юдиной инъ ютеръ крѣплюше сѧ
глѧ : въ истинѫ и съ нимь бѣ : ибо Галилей юсть.

60. Рече же Петрь : чаче, невѣмь юже глеши : и абиѥ юще глѭ-
щоу юмоу възгласи коуръ.

61. И обращь сѧ гь възьрѣ на Петра : и помѧнѫ Петрь слово
гнѥ, юкоже рече юмоу, юко прѣжде даже невъзгласить коуръ, три-
краты отъврьжеши сѧ мене.

62. И ишьдъ вънъ плака сѧ горько.

63. И мѫжи дрьжѧще Исуса, рѫгаахѫ сѧ юмоу, биѭще :

64. И закрывъше и, бихахѫ по лицоу, въпрашаахѫ же и глѭ-
ще : прорьци, къто юсть оударий тѧ;

65. И ина мънога хоулѧще глаахѫ нань.

Глава ка.

32. Въ врѣмѧ оно ведошѧ Иса и ина злодѣю дъва съ нимь
оубитъ.

33. И югда приде на мѣсто нарицаюмоѥ Краниѥво, тоу и распѧ-
шѧ и злодѣю, юдиного о деснѫѭ, а дроугааго о лѣвѫѭ распѧшѧ.

34. Иc же глааше : оче отъпоусти имъ : невѣдѧть бо сѧ чьто
творѧще. Раздѣлѧѭще же ризы юго метаахѫ жрѣбиѧ.

35. И стоюхѫ людиѥ зьрѧще и кънѧзи, глѭще съ ними : инѣ-
хъ юсть съпаслъ, да спсеть и сѧ, аще юсть хсъ сынъ бжий избь-
раный.

36. Рѫгаахѫ же сѧ юмоу и воини, пристѫпаѭще и оцьтъ при-
дѣѭще юмоу.

37. И глѭще : аще ты юси црь Июдейскъ, спси сѧ самъ.

38. Бѣ же и написано надъ нимь кънигами елиньсками и римьс-
ками и еврейсками : се юсть црь Июдейскъ.

39. юдинъ же отъ обѣшеноую злодѣю хоулюше и, глѧ : аще
ты юси Хсъ, спси сѧ самъ и насъ.

40. Отъвѣщавъ же дроугый прѣщаше юмоу, глѧ : ни ли ты
боиши сѧ ба, юко въ томьжде осѫждении юси:

41. И бѣ оубо въ правьдѫ : достойнаꙗ бо, ѥже дѣлаховѣ, въсприѥмлѥвѣ : а сьже ничесоже зъла сътвори.

42. И глааше Іусви : помѧни мѧ ги, ѥгда придеши въ црьствии твоѥмь.

43. Рече же ѥмоу Ис : аминь глѭ тебѣ, дьньсь съ мъноѭ бѫдеши въ раи.

44. Бѣ же година шестаꙗ, и тьма бысть по вьсей земли, до годины девѧтыѩ.

45. Слнцоу омьркъшоу, и катапетазмата црквьнаꙗ раздьрасѧ на дъвоѥ.

46. И възгласивъ гласъмь великъмь Ис. рече : оче, въ рѫцѣ твои прѣдаѭ дхъ мой, и се рекъ издъше.

47. Видѣвъ же сътьникъ бывъшеѥ, прослави ба, глѧ : въ истинѫ члкъ сь правьдьнъ бѣ.

Єва. ѡ Иоана, гла. ні.

1. Се рекъ Ис, изиде съ оученикы своими на онъ полъ потока Кедрьска, идеже бѣ вьртьпъ, вънь же вънide самъ и оученици ѥго.

2. Вѣдѣаше же Июда, иже и прѣдаꙗаше, мѣсто ꙗко мъногашьды събирааше сѧ Ис тоу съ оученикы своими.

3. Июда же приимъ спирѫ, и отъ архиѥрей и фарисей слоугы приде тамо съ свѣтильникы и съ свѣщами и орѫжии.

4. Ис же вѣды вьсе идѫщеѥ нань, и ишьдъ рече имъ : кого ищете;

5. Отъвѣщашѧ ѥмоу : Иса Назареꙗ. Гла имъ Ис : азъ ѥсмь. Стоꙗаше же Июда, иже и прѣдаꙗше съ ними.

6. Да ꙗко рече имъ : азъ ѥсмь : идошѧ въспѧть, и падошѧ на земли.

7. Пакы же ѩ въпроси Ис : кого ищете; они же рекошѧ : Иса Назареꙗ.

8. Отъвѣща Ис : рекохъ вамъ, ꙗко азъ ѥсмь. Аще мене ищете. недѣйте сихъ ити :

9. Да събѫдеть сѧ слово, ѥже рече, ꙗко ѩже далъ ѥси мънѣ. непогоубихъ николо же отъ нихъ.

10. Симонъ же Петръ имѣѩ ножь, извлѣче и, и оударн архиереова раба, и оурѣза ѥмоу оухо десноѥ. Бѣ же имѧ рабоу, Малхъ.

11. Рече же Іс Петрови : бъньзи ножь въ ножьницѧ. Чашѫ, ѩже дасть мънѣ оць, неимамь ли пити ѥѩ:

12. Спира же и тысѧщьникъ и слоугы Иоудейскы ꙗшѧ Іса, и съвѧзашѧ и.

13. И ведошѧ и къ Аннѣ пьрвѣѥ : бѣ бо тьсть Каиꙗфѣ. иже бѣ архиерей лѣтоу томоу.

14. Бѣ же Каиꙗфа давъй съвѣтъ Иоудеомъ, ꙗко оуне ѥсть ѥдиномоу чакоу оумрѣти за люди.

15. По Ісѣ же идѣаше Симонъ Петръ, и дроугъй оученикъ, оученикъ же тъ бѣ знаѥмъ архиереови, и бъниде съ Іусомь въ дворъ архиереовъ.

16. Петръ же стоꙗаше при дбьрьхъ бънѣ. Изиде же оученикъ тъ. иже бѣ знаѥмъ архиереови, и рече дбьрьници, бъведи Петра.

17. Гла же раба дбьрьница Петрови : ѥда и ты отъ оученикъ ѥси чака сего; гла онъ : нѣсмь.

18. Стоꙗахѫ же раби и слоугы огнь сътворьше, ꙗко зима бѣ, и грѣꙗхѫ сѧ : бѣ же съ ними Петръ стоѩ и грѣѩ сѧ.

19. Архиерей же бъпроси Іса о оученицѣхъ ѥго, и о оучении... ѥго.

20. Отъбѣща ѥмоу Іс : азъ необиноуѩ сѧ глаахъ бьсемоу мироу : азъ бьсегда оучихъ на съборищи и въ цркви, идеже бьси Иоудеи събираѭть сѧ, и отай неглаахъ ничесоже.

21. Чьто мѧ бъпрашаѥши: бъпроси слышавъшѧѩ. чьто глаахъ имъ : се си бѣдѧть, ꙗже рекохъ азъ.

22. Се рекъшоу ѥмоу. ѥдинъ отъ прѣстоѩщиихъ слоугъ оудари въ ланитѫ Іса, рекъ : таколи отъбѣщаваѥши архиереови;

23. Отъбѣща ѥмоу Іс : аще зълѣ глаахъ, съвѣдѣтельствоуй о зълѣ : аще ли добрѣ, чьто мѧ биѥши:

24. Посъла же Анна съвѧзанъ къ Каиꙗфѣ архиереови.

25. Бѣ же Симонъ Петръ стоꙗ и грѣꙗсѧ. Рекошѧ же юмоу: юда и ты отъ оученикъ юго юси; отъвьрже сѧ онъ. и рече: нѣсмь.

26. Гла юдинъ отъ рабъ архиереовъ, ѫжика сы, юмоуже оурѣза Петръ оухо: не азъ ли тѧ видѣхъ въ вьрътоградѣ съ нимь;

27. Пакы же Петръ отъвьрже сѧ, и абие коуръ възгласи.

28. Ведошѧ Иса отъ Каиюфы въ преторъ. Бѣ же заоутра: и ти невънидошѧ въ преторъ, да неоскврьнѧть сѧ, нъ да ѣдѧть пасхѫ.

29. Изиде же Пилатъ къ нимъ вънъ. и рече: кѫѭ рѣчь приносите на чка сего;

30. Отъвѣщашѧ же и рекошѧ юмоу: аще небы былъ сь злодѣй. небыхомъ прѣдали юго тебѣ.

31. Рече же имъ Пилатъ: поймѣте и вы, и по законоу вашемоу сѫдите юмоу. Рекошѧ же юмоу Июдеи: намъ недостоить оубити никого же:

32. Да слово Исово събѫдеть сѧ, иже рече,назнаменаꙗ, коюѭ съмьртиѭ хотѣаше оумрѣти.

33. Вънide же пакы Пилатъ въ преторъ. и призъва Иса, и рече юмоу: ты ли юси црь иоудейскъ;

34. Отъвѣща юмоу Ис: о себѣ ли се глюши, или ини рекошѧ тебѣ о мънѣ;

35. Отъвѣща Пилатъ: юда азъ жидовинъ юсмь; родъ твой. архиереи прѣдашѧ тѧ мънѣ: чьто юси сътворилъ;

36. Отъвѣща Ис: црьство моѥ нѣсть отъ мира сего: аще отъ мира сего бы было црьство моѥ, слоугы моꙗ оубо подвизалы сѧ бышѧ, да не прѣданъ быхъ былъ Иоудеомъ: нынѣ же црство моѥ нѣсть отъсѫдоу.

37. Рече же юмоу Пилатъ, оубо црь ли ты юси; отъвѣща Ис: ты глюши, ꙗко црь юсмь азъ. Азъ на се родихъ сѧ. и на се придохъ въ миръ, да послоушьствоуѭ истинѣ. Вьсꙗкъ. иже юсть отъ истины, послоушаѥть гласа моюго.

38. Гла юмоу Пилатъ: чьто юсть истина: и се рекъ, пакы изиде къ Иоудеомъ, и гла имъ: азъ ни юдиноꙗ же вины необрѣтаѭ въ немь.

39. юсть же обычай вамъ, да юдиного вамъ отпоущж на пасхж: хощете ли оубо, да отъпоущж вамъ цра Июдеійка:

40. Възъпишж же вьси глѭще : не сего, нъ Варавъвж. Бѣ же Варавъва разбойникъ.

Глава ѳі.

1. Тогда поѩтъ Пилатъ Иса, и би юго.

2. И воини съплетъше вѣньць отъ трьнию, възложишж на главж юмоу, и въ ризж багърѧнж облѣкошж и,

3. И прихождаахж къ нюмоу и глаахж : радоуй сѧ црю Июденскъ : и биѩахж и по ланитама.

4. Изиде же пакы Пилатъ вънъ, и гла имъ : се извождж и вамъ вънъ, да разоумѣюте, ѩко въ нюмь винъі необрѣтаѭ.

5. Изиде же Ис вънъ носѧ трьнѩнъ вѣньць и багърѩнж ризж. И гла имъ : се члкъ.

6. югда же видѣшж и архиереи и слоугы, възъпишж глѭще : распьни, распьни юго. Гла имъ Пилатъ : поймѣте и вы, и распьнѣте : азъ бо необрѣтаѭ въ нюмь винъі.

7. Отъвѣщашж юмоу Июдеи : мы законъ имаамъі, и по законоу нашемоу дължьнъ юсть оумрѣти, ѩко снъ бжий творить сѧ.

8. югда же Пилатъ се слъіша слово, паче оубоѩ сѧ.

9. И вънидe въ преторъ пакы Пилатъ, и гла Исови : отъкѫдоу юси ты; Ис же отъвѣта недасть юмоу.

10. Гла же юмоу Пилатъ : мънѣ ли неглюши; невѣси ли, ѩко власть имамь распѧти тѧ и власть имамъ поустити тѧ;

11. Отъвѣща Ис : неимаши власти на мънѣ никоюѩже, аще небъі ти дано съвъіше. Сего ради прѣдавъій мѧ тебѣ болий грѣхъ имать.

12. Отъ толи Пилатъ искааше поустити и. Июдеи же въпиѩахж глѭще : аще сего поустиши, нѥси дроугъ Кесареви. Вьсѩкъ, иже сѧ творить црь, противить сѧ Кесареви.

13. Пилатъ же слъішавъ та словеса изведъ вънъ Иса, и сѣде

на сѫдищи, на мѣстѣ нарицаѥмѣемь Лиѳостротъ. еврейскы же, Гаваѳа.

14. Бѣже параскеѵ̈ти пасхъ. година же бѣ ꙗко шестаꙗ : и гла Июдеомъ : се црь вашь.

15. Они же въпиꙗахѫ : възьми, възьми, пропьни ѥго. Гла имъ Пилатъ : цріа ли вашего распьнѫ; отъвѣщашѧ архиереи : неимамъ цріа, тъкъмо Кесара.

16. Тогдаже прѣдасть имъ, да ѥго распьнѫть. Они же поимъше Іса ведошѧ.

17. И самъ си несы крстъ, изиде въ нарицаѥмоѥ Краниѥво мѣсто, ѥже глѥть сѧ еврейскы Голгоѳа :

18. Идеже и пропѧшѧ, и съ нимь дъва сѫдоу и овѫдоу, по срѣдѣ же Іса.

19. Написа же и титла Пилатъ, и положи на крстѣ. Бѣ же написано : Іс Назарей, црь Иоудейскъ.

20. Сего же титла мъногзи чьтошѧ отъ Июдей. ꙗко близъ бѣ мѣсто града, идеже распѧшѧ Іса : и бѣ написано еврейскы, грьчьскы латиньскы [1].

25. Стоꙗахѫ же при крьстѣ Ісовѣ мати ѥго, и сестра матере ѥго, Мариꙗ Клеопова, и Мариꙗ Магдалъıни.

26. Іс же видѣвъ матере, и оученика стоѩща, ѥгоже любꙗаше. гла матери своѥй : се сиъ твой.

27. Потомь гла оученикоу : се мати твоꙗ. И отъ того дьне поѩтъ ѭ оученикъ въ своꙗ.

28. Посемь вѣдъı Іс, ꙗко вьсꙗ оуже съвьршишѧ сѧ.

30. .....Прѣклонь главѫ прѣдасть дхъ.

31. Июдеи же, понеже параскеѵти бѣ, да неостанѫть на крстѣ тѣлеса въ сѫботѫ, бѣ бо великъ дьнь тоѩ сѫботъı, молишѧ Пилата, да прѣбиѭть голѣни ихъ, и възьмѫть ѩ.

32. Придошѧ же воини, и пьрвоуоумоу прѣбишѧ голѣни, и дроугоумоу распѧтоуоумоу съ нимь.

[1] Les versets 21, 22, 23, 24 et 29 sont omis dans le texte de la version paléoslave.

33. На Иса же пришьдъше, ꙗко видѣшѧ и оуже оумьръшь, непрѣбишѧ ѥмоу голѣнию :

34. Нъ ѥдинъ отъ воинъ копиѥмь ѥмоу ребра прободе : и изиде абиѥ кръвь и вода.

35. И видѣвъıй съвѣдѣтельствова, и истиньно ѥсть съвѣдѣтельство ѥго. И тъ вѣсть, ꙗко истинѫ глѥть, да и въı вѣрѫ имете.

36. Бъıшѧ бо си, да събѫдѫть сѧ кънигъı : кость несъкроушить сѧ отъ нѥго.

37. И пакъı дроугъıѩ кънигъı глѭть : възьрѧть нань, ѥгоже прободошѧ.

II.

SAINT MATTHIEU, I, 18-25.

18. Исоусхристово же рождьство сице бысть. Оброучене бившии матери юго Марий Иосифови прѣжде даже не сиеста се обрѣте се имоущи вь чрѣвѣ оть доуха светаго.

19. Иосифь же моужь юю праведень сьи не вьсхотѣ обличити юю. Нъ вьсхот[ѣ] отаи поустити ю.

20. Сице же юмоу оумисливьшоу и се аггель Господень іависе юмоу въ снѣ глаголе : Иосифе, сыне Давидовь, не оубоисе приюти жени твоюе Марию, рождьше бо се оть неюе оть доуха светаго юсть.

21. Родить сына и наречеши име юмоу Исоусь, тьи бо спасеть лоуди оть грѣхь ихь.

22. Се же все бысть да сьбоудетьсе оть Господа пророкомь глаголющимь.

23. Се дѣваа вь чрѣвѣ приюмлеть и родить сынь и нарекоуть име юмоу юнманоиль, юже юсть сказаюмо снами Богь.

24. Вьставь же Иосифь оть сна, приюеть женоу свою.

25. И не знааше юю, доидеже родить сынь свои прьвѣньць, и нарекоуть име юмоу Исоусь.

SAINT MATTHIEU, V, 1-16.

1. Оузрѣвь же народь и вьзыде на гороу. И іако сѣде пристоупише кь немоу оученици юго.

2. Отьврьзь оуста своа оучаше е глаголе :

3. Блажени нищи доухомь, іако тѣхь юсть царство небесною.

4. Блажени плачоущеи, се іако ти оутѣшетьсе.

5. Блажени кротци, іако ти наслѣдеть земле.

6. Блажени алчеще и жеждоуще правди ради, ꙗко ти наситетьсе.

7. Блажени милостиви, ꙗко ти помиловани боудоуть.

8. Блажени чисти срьдцемь, ꙗко ти Бога оузреть.

9. Блажени миротворьци, ꙗко ти синове Божи нарекоутьсе.

10. Блажени изьгнаньни правьди ради, ꙗко тѣхь ѥсть царьство небесноѥ.

11. Блажени ѥсте ѥгьда понесоуть се вами и иждеоуть ви, и рекоуть всакы зьль глаголь на ви. Льжеще имени моѥго ради.

12. Радоуитесе людиѥ и веселите се, ꙗко мьзда ваша многа ѥсть на небесехь. Тако бо изьгнаше пророки, иже бѣхоу прежде вась.

13. Ви ѥсте соль земли : аще соль шбоуꙗѥть, чимь шсолитьсе; ни кь чемоу же можеть бити кь томоу, тькмо да испаньна боудеть вьнь и чловѣки попираѥма.

14. Ви ѥсте свѣть всемоу мироу : неможеть градь оукритисе врьхоу горы стоѥ.

15. Ни вьжигаѥи свѣтильника и поставлають подь спoудомь, нь на свѣщницѣ и свѣтить вьсѣмь иже вь храминѣ соуть.

16. Тако да просвьтитьсе свѣть вашь прѣдь чловѣки, да оузреть добраꙗ ваша дѣла и прославеть шца вашего ѥже ѥсть на небесехь.

Saint Matthieu, v, 20-48.

20. Глаголю бо вамь ꙗко аще не изьбоудеть правда ваша паче книжникь и фарисеи, не имате вьнити вь царьствиѥ небесноѥ.

21. Слышасте ꙗко реченьно бысть древьнимь : не оубиѥши, иже бо оубиѥть повиньнь ѥсть соудоу.

22. Азь же глаголю вамь, ꙗко всакь гнѣваѥисе на брата своѥго испти ѥ, повиньнь ѥсть соудоу. А иже аще речеть братоу своѥмоу ракка, повиньнь ѥсть соудоу сньмища. А иже речеть боꙗ, повиньнь ѥсть гешнѣ шгньнѣи.

23. Аще оубо принесеши дарь твои кь шлтарю, и тоу помѣнеши ꙗко брать твои имать нѣчто на те,

24. Остави тоу даръ твои прѣдъ ѡльтаремь. и иди прѣжде смирисе съ братомь твоимь, тъгда принесеши даръ твои къ ѡльтарю.

25. Боуди же оувѣщаваѥ соупремь твоимь скоро. доньдеже ѥси на поути с нимь. да тебе не прѣдасть соупрь соудеви, и соудиа те прѣдасть слоугѣ и слоуга ть вьвръжеть вь тьмницоу.

26. Право глаголю тебѣ, не избоуеши ѡттоудоу, доньдеже въздаси и послѣдни коньдрать [1].

27. Слишасте ꙗко реченьно бысть древнимь : не прѣлюбь сътвориши.

28. Азь же глаголю вамь, ꙗко всакь иже възрить на женоу въсхотѣти ѥи, юже любысьтворить сьнеѥ вь срьдци своѥмь.

29. Аще ѡко твоѥ сьблажнѣеть те, изми ѥ и врьги ѡть себе : юнѣѥ бо ти ѥсть, да погибнеть ѥдино ѡть юдовь твоихь, а не все тѣло твоѥ вьврьжено боудеть вь геѡнь.

30. И аще деснаꙗ роука твоꙗ сьблажнѣѥсть те, оусѣци ю, и врьчи ю ѡть тебе : юнѣѥ бо ти ѥсть да погибнеть ѥдинь ѡть юдовь твоихь, а не все тѣло твоѥ вьврьженьно боудеть вь геѡнь.

31. Реченьно же бысть : иже аще поустить женоу сьвою, дасть книгы распоустение.

32. Азь же глаголю вамь. ꙗко всакь поущаѥи женоу, развѣ словесе прѣлюбодѣинаго, прѣлюбы дѣѥть.

33. Паки слишасте, ꙗко реченьно бысть древнимь : не вь льжоу кльнеши се, въздаси же Господеви клетвы твоѥ.

34. Азь же глаголю вамь : не кльнѣтесе небомь, ꙗко прѣстоль божеи ѥсть.

35. Ни землею, ꙗко подьножиѥ ногама ѥго ѥсть. ни ѥроусалимомь. ꙗко градь цара великаго ѥсть,

36. Ни главою своѥю кльнѣтесе, ꙗко не можеши ни ѥдиного власа бѣла или чрьна оучинити.

37. Боуди же слово ваше : ѥи ѥи, ни ни. А лихоѥ се ѡть неприазни ѥсть.

[1] « Quadrantem ».

38. Слишасте ꙗко реченьно бысть : ѡко за ѡко, зоубь за зоубь.

39. Азь же глаголю вамь : не противитесе злоу, и аще те кто оударить вь десноую ланитоу ѡбрати юмоу и дроугоую.

40. И хотещомоу прѣтисе стобою и ризоу твою вьзети, ѡтпоусти юмоу, и срачицоу твою хотещомоу вьзети не вьзбрани.

41. Кто поиметь те по силѣ прѣприще юдино, иди сними двѣ.

42. Просещомоу тебе даждь, хотещомоу ѡть тебе заюти, не ѡтврати.

43. Слишасте ꙗко реченьно бысть : вьзлюбиши искрьньнаго своюго и вьзненавидиши врага своюго.

44. Азь же глаголю вамь, любите врагы ваше, благословите кльноущоую вы, добро тьворите ненавидещимь вась : молитесе за творещихь вамь напасть, и изьгонещеюви.

45. Да боудете синове ѡтьца вашего иже юсть на небесехь, ꙗко оубо сльньце своюе сиꙗють на злию и благыю и дьждь дьждить на праведныю и на грѣшнию.

46. Аще любите любещеюе ви, коую мьздоу имате; не и митарию ли тьжде творет;

47. Аще цѣлоуюте дроугы ваше тькмо, что лихо творите; не и митарию ли тьжде творет.

48. Боудѣте сврьшеньни ꙗко ѡтьць вашь небесни сьврьшень юсть.

Saint Matthieu, XII, 1-21.

1. Вто врѣме приде Исоусь вь соуботоу сквозѣ сѣꙗниꙗ, и оученици юго вьзалкаше и начеше вьстрьгати класиꙗ и сьтирающе роукама ꙗсти.

2. Фарисению же видѣвьше и рѣше юмоу : се оученици твои творет юго же не достоить творити вь соуботоу.

3. Исоусь же рече имь : нѣсте ли чьли что сьтвори Давидъ югда вьзалка самь и соущии сь нимь.

4. Како вьниде вь храмь Божеи, и хлѣбь прѣдложениꙗ снѣсть ихьже не достоꙗше ꙗсти юмоу, тькмо иереомь юдинѣмь;

5. Или нѣсте чли въ законѣ, ꙗко въ соуботы иерение въ цръкви соуботоу скврьнеть и непавинньни соуть;

6. Глаголю вамь ꙗко цръкві боле ѥсть зьдє.

7. Аще ли бисте вѣдѣли что ѥсть милостинн хо[те]щоу а не жрьтвѣ николи же бисте оубо ѡсоудили непобинньныхь.

8. Господь бо ѥсть соуботѣ сынь чловѣчьски.

9. И прѣшедь ѡть тоудоу Исоусь приде вь сьнмище ихь.

10. И бѣ тоу чловѣкь роукоу имѣѥ соухоу. И въпросише же и глаголюще: аще достоить вь соуботоу исцѣлити и; да нань вьзьглаголють.

11. Онь же рече имь: кто ѥсть ѡть вась ѥже имать ѡвче ѥдино, и аще въпадеть се вь соуботоу вь ꙗмоу, не изьметли ѥго и вьздвигнеть;

12. Колими оубо лоучьши ѥсть чловѣкь ѡвчете; тѣмь достоить добро творити вь соуботоу.

13. Тьгда рече чловѣкоу: простри роукоу и прострѣть, и оутврьдисе цѣла ꙗко и дроугаꙗ.

14. Фарисеиѥ же шедьше свѣть сьтворише како да и погоубеть Исоусь же разоумѣвь и ѡтиде ѡть тоудоу.

15. И по немь идоу народи многи, и ицѣли ѥ вьсе.

16. И запрѣти имь да не ꙗвѣ тваресть ѥго.

17. Да сьбоудеть се (реченьноѥ) Исаиѥмь пророкомь глаголющимь:

18. Се ѡтрокь мои ѥго же изволихь вьзлюбленны мой, наньже благоизволи доуша моꙗ. Положоу доухь мои на немь, и соудь ѥзикомь вьзьвѣстить.

19. Не прѣречеть, ни вьзоупиѥть, ни слишить никтоже на распоутихь гласа ѥго.

20. И трьсть ськроушеньныѥ не прѣломить. и льна вьнемьша се не оугасить, доиндеже вьзведеть на побѣдоу соудь.

21. И на имє ѥго ѥзици оуповають.

Saint Matthieu, xvii, 1-13.

1. И бысть по ꙅ. днь поѥть Исоусь Петра, Иꙗкова, Иѡана брата ѥго, и бьзведе ꙇе на гороу високоу ѥдины.

2. И прѣѡбразисе прѣд[ь] нимии, и просвьтѣсе лиꙇе ѥго ꙗко и сльньце, а ризи ѥго бише бѣли ꙗко и свѣть.

3. И се ꙗвисе имь Моиси и Илиꙗ с нимь глаголюща.

4. Ѡтвѣщавь Петрь и рече кь Исоусови : Господи, добро ѥсть намь зде бити, аще хощеши да створимь зде три кровы : тебѣ ѥдинь, Моисеви ѥдинь, Илии ѥдинь.

5. И ѥще же ѥмоу глаголоущоу се ѡблакь свѣтель ѡсиꙗѥ ꙇ҃. И гласъ изь ѡблака глаголе : сьи ѥсть сынь мои бьзлюблении ѡ немь же благоизволихь, того послоушаите.

6. Слишавь же оученици падоу ницъ, и оубоꙗшесе ꙅѣло.

7. И пристоупль Исоусь прикосноусе ихь и рече : бьстанѣте не боитесе.

8. И бьзведьше же ѡчи свои никогоже не видѣше, тькмо Исоуса ѥдимаго.

9. И сьходещимь же имь сь гори заповѣда имь Исоусь глаголе : никомоуже повѣдите видѣниѥ. доидеже сынь чловѣчьски изь мрьтвихь бьскреснеть.

10. И бьпросише оученици глаголюще : что оубо глаголють книжници, ꙗко Илии подобаѥть приити прѣжде ;

11. Исоусь же ѡтвѣщавь рече имь : Илиꙗ оубо приидеть прѣжде и оустроить бьса.

12. Глаголю бо вамь, ꙗко Илиꙗ приде прѣжде юже и не познаше ѥго, нь сьтворише ѡ немь вса ѥлика бьсхотѣше, тако и сынь чловѣчьски мати стра[да]ти ѡть нихь.

13. Тьгда разоумѣше оученици, ꙗко ѡ Иѡанѣ Крьстители рече имь.

Saint Matthieu, xix, 13-24.

13. Тьгда приведоше кь немоу дѣти, да помолетьсе, ꙗко да роуцѣ бьзложить на не, оученицииже запрѣтише имь.

14. Ісоусь же рече имь : шстанѣте се дѣте и не бранити имь приходити кь мнѣ, таковихь бо ѥсть царьство небесноѥ.

15. И вьзложь роуцѣ на не и штиде штьтоудоу.

16. И се ѥдинь пристоупль к немоу и рече ѥмоу : оучителю благы. что благо сьтворю да имамь животь вѣчни:

17. Онь же рече ѥмоу : что ме глаголеши блага: никто же благь тькмо Богь ѥдинь. аще ли хощеши вь животь вьнити. сьблюди заповѣди.

18. Глагола ѥмоу : киѥ: Исоусь же рече ѥмоу : ѥже не оуби ѥши, ни прѣлюбь сьтвориши, не оукрадеши, не льжи свѣдѣтель боудеши.

19. Чти штца твоѥго и матерь, вьзлюбиши искрьньнаго своѥго. ꙗко и самь себе.

20. Глагола ѥмоу юноша : вса си сьхранихь шть юности моѥ, чесо ѥсмь и ѥще не докончавь:

21. Рече же ѥмоу Исоусь : аще хощеши сврьшень бити, иди продаи имание твоѥ, и даждь нищимь. имѣти имаши ськровище на небесехь, и приди вь слѣдь мене.

22. Слишавь же юноша слово штиде скрьбе, бѣ бо имаѥ стежания многа.

23. Исоусь же рече оученикомь своимь : право глаголю вамь, ꙗко не оудобь имоущимь богатьство вьнити вь царьство небесноѥ.

24. Паки глаголю вамь : ꙗко оудобь ѥсть вельблоудоу сквозѣ иглинѣ оуши проити. нежели богатоу вь царствиѥ божиѥ вьнити.

Saint Matthieu, xxiv. 1-51.

1. Изшедь [Исоусь] изь црькве идѣше. И пристоупише к немоу оученици ѥго показати ѥмоу здания црьковнаꙗ.

2. Онь же штвѣщавь рече имь : аминь глаголю вамь, не имать шстати зде камень на камени, ѥже не разоритьсе.

3. Сѣдещоу ѥмоу на горѣ ѥлеwньстѣи пристоупише кь немоу оученици ѥго ѥдиномоу рѣние глаголюще : повѣждь намь кьгда си

боудоуть, и что ѥсть знамениѥ твоѥго пришьствиꙗ, и коньчина вѣка;

4. Ѡтвѣщавь Исоусь и рече имь: блюдете се да никтоже вась не прѣльстить: мнози бо придоуть вь име моѥ глаголюще:

5. Азь ѥсмь Христось, и многыѥ прѣльстеть.

6. Оуслишати же имате брани и слышаньныѥ брани. Видите нь не оужасаитесе, подобаѥть бо вьсѣмь бити, нье тьгда ѥсть кончина.

7. Вьстанеть бо ѥзикь на ѥзикь, и царьство на царьство, и боудеть гладь по мѣста.

8. Вса же сиа начело болѣзни.

9. Тьгда прѣдадеть ви вь скрьбь и оубиють ви, и боудете ненавидими всѣми имени моѥго ради.

10. И тьгда сьблазнеть се мнози, дроугь дроуга прѣдасть.

11. Мнози льжи пророци вьстаноуть, и прѣльстеть многиѥ.

12. За оумноженниѥ безакониꙗ исекнеть любови многыхь.

13. Прѣтрьпѣвы же до коньца спасень боудеть.

14. И проповѣсть се ѥуангелиѥ царьствиа по всеи вселенѣи вь свѣдѣтельство вьсѣмь ѥзикомь, и тьгда придеть кончина.

15. ѥгда оузрите мрьзость запоустѣниꙗ реченниаѥ Даниломь пророкомь стоюще на мѣстѣ светѣмь, иже чтеть да разоумѣваѥть.

16. Тьгда соуще вь Июдеи да бѣгають на горы.

17. А иже вь кровѣ, да не слазить взети ѥже ѥсть вь храмѣ ѥго.

18. А иже на селѣ, такождеже да не вьзьвратитьсе вьспеть взети ризь своихь.

19. Горе непразнимь и доѥщимь вь тиѥ дни.

20. Молитеже се да не боудеть бѣжьство ваше вь зимоу и вь соуботоу.

21. Боудеть бо тьгда скрьбь велиꙗ, ꙗкаже нѣ ѥсть била ѡть начела мира доселѣ, ниже имать быти.

22. И аще не више прѣкратили дьниѥ ти, не би оубо спасла се всака пльть, за избраньниѥ же прѣкратеть се дьниѥ ти.

23. Тьгда аще кторечеть вамь: се зде Христось или зде, не имѣте вѣры.

24. Бьстаноуть бо льжихристи, и льжипророци, и дадеть знамения велия и чоудеса, яко прѣльстити аще ѥсть вьзможно изьбраньные.

25. Се прѣжде рѣхь вамь.

26. Аще рекоуть вамь; се вь поустини, не изьидѣте; се вь кровѣхь, неимѣте вѣры.

27. Якожебо мльния вьсходить ѡть вьстокь и являеть се до западь, тако боудеть вь пришьствие сына чловѣчьскаго.

28. Иже бо аще боудеть троупь, и ѡрли сьбероутьсе.

29. Абие же по скрьби дини тѣхь сльньце мрькнеть, и лоуна не дасть свѣть свои, звѣзди спадноуть сь небесе, и сили небесние двигноуть се.

30. И тьгда явитьсе знамение сына чловѣчьскаго сь небесь и тьгда вьсплачоутьсе вса колѣна земьнаа. И оузреть сына чловѣчьскаго гредоута на ѡблацѣхь небесних. сь силою и сь славою велиею.

31. Послеть ангели своѥ сь гласомь велиѥмь троубномь. И сьбероуть избраньные ѥго ѡть четирех вѣтрь, ѡть коньць небесь до коньць ихь.

32. Ѡть смоковницоу бо наоучитесе притчи : ѥгда же вѣиѥ боудеть младо и листвие прозебнеть, вѣсте яко близь ѥсть жетва.

33. Такожде же и ви ѥгда оузрите вса си. вѣдите яко близь ѥсть при дьверехь.

34. Аминь глаголю вамь, яко немимоидеть родь сь, доидеже вса боудоуть.

35. Небо и земла мимоидеть, а словеса моа не мимоидоуть.

36. А ѡ дни томь и ѡ часѣ томь никтоже не вѣсть, ни ангели небесни, тькмо ѡтьць ѥдинь.

37. Яко же бѣ вь дни Ноѥвы, тако боудеть вь дни сына чловѣчьскаго.

38. Яко же бо бѣхоу вь дни ноѥви прѣжде потопа ядоуще и пиюще. женеще се и посагающе, донегоже дне вьниде Ноѥ вь ковчегь.

39. И не оувѣдѣше доньде же приде вода и взеть вьса, тако боудеть и вь пришьствие сына чловѣчьскаго.

40. Тьгда два боудета на селѣ, юдинь поюмлеть се, а дроугы шставлають се.

41. Двѣ мелещи вь жрьньвахь, юдина поюмлетьсе и юдина шставлаютьсе.

42. Бдите оубо ѥако не вѣсте дне и часа, вь коую годиноу Господь вашь приидеть.

43. Се же вѣдите ѥако аще би вѣдѣль господинь домоу, вь коую стражоу нощи тать приидеть, бдѣль би оубо, и не би оставиль подьрити храмини своюе.

44. Сего ради ви боудѣте готови, ѥако вь ньже чась не мните сынь чловѣчи приидеть.

45. Кто оубо юсть вѣрны рабь и моудри, югоже поставить господинь надь домомь своимь, да дасть имь вь врѣме пищоу ихь:

46. Блажень рабь ты, югоже пришьдь господинь свои шбрещеть и тако творещь.

47. Аминь глаголю вамь, ѥако надь всамь иманиюмь поставить.

48. Аще ли речеть злы рабь вь срьдци своюмь : кьснить господинь мои приити.

49. И начнеть бити клеврѣты своюе, ѥасти же и пити с пиѥаницами.

50. Придеть же господинь раба того вь дьнь вь ньже не чаюти и вь чась вь ньже не вѣсть.

51. И протешеть и польма и честь юго сь невѣрними положить. Тоу боудеть плачь и скрьжеть зоубомь.

Saint Matthieu, xxv, 31-46.

31. Югда же придеть сынь чловѣчьскь вь славѣ своюи и вси светиѥа аггели с нимь, тьгда седеть на прѣстолѣ слави своюе, и сьбероутьсе прѣдь нь вси юзици.

32. И разлоучить ѥ дроугь ѡть дроуга, ꙗкоже пастирь разлоу-
чаѥть ѡвце ѡть козлищь.

33. И поставлаѥть ѡвце десноую себе, а козлищоу ѡ шоую.

34. Тьгда речеть соущимь ѡ десноую ѥго : придѣте
благословлени ѡтца моѥго, наслѣдоуите оуготованноѥ вамь царь-
ство небесноѥ ѡть слоужениꙗ всего мира.

35. Вьзалькахь бо се и дасте ми ꙗсти , вьждедахь бо се и на-
поисте ме, страньнь бихь и вьведосте ме.

36. Нагь бихь и ѡдѣасте ме, болѣнь бихь и посѣтисте ме, вь
тьмници бихь и придосте кь мнѣ.

37. Тьгда ѡтвѣщають ѥмоу праведници глаголюще : Господи,
кьгда те видѣхомь альчеща и напитахомь те, или ждена и напои-
хомь;

38. Кьгда же те видѣхомь страньна и вьведохомь, или нага и
ѡдѣꙗхомь;

39. Кьгда же те видѣхомь больна и вь тьмьници, и придо-
хомь кь тебѣ;

40. И ѡтвѣщавь царь речеть имь : аминь глаголю вамь, понеже
сьтвористе ѥдиномоу ѡть малыхь брати моихь, мнѣ сьтвористе.

41. Тьгда речеть соущимь ѡ шоую ѥго : ѡтидѣте ѡть мене
проклеты вь ѡгнь вѣчни оуготованыи диаволоу и аггеломь ѥго.

42. Вьзалкахь бо се и не дасте ми ꙗсти, вьждедахь се и не на-
поисте ме.

43. Страньнь бихь и не вьведосте ме, нагь бихь и не ѡдѣꙗсте
ме, больнь бихь и вь тьмници и не посѣтисте мене.

44. Тьгда ѡтвѣщають ѥмоу ти глаголюще : Господи, кьгда те
видѣхомь алчеща или жеждоуща или страньна или нага, или болна
или вь тьмници и не послоужихомь тебѣ;

45. Тьгда ѡтвѣщаѥть имь глаголе : аминь глаголю вамь :
понеже не сьтвористе ѥдиномоу ѡть малыхь сихь, ни мнѣ не сьтво-
ристе.

46. Идоуть же ти вь моукоу вѣчноую, а праведници вь жизнь
вѣчноую.

Saint Marc, iv, 3-20.

3. Се изьиде сѣюи сѣꙗти.

4. И бысть ѥгда сѣꙗше, обо паде на поути, и приидѹ птицѥ, и пособацѥ ѥ.

5. А дроугаѥ паде на камени идеже не имѣше земле многыѥ, и абиѥ прозѥбе, зане не имаше глоубине земльныѥ.

6. Сльнцоу же бьсиꙗвьшоу и присведе, зане не имаше корене, исьше.

7. И дроугоѥ паде вь трьни, и бьзиде трьниѥ и подави ѥ, и плода не дасть.

8. И дроуго[ѥ] паде на добрѣи земли, и даꙗше плодь бьсходе и расти, и приплоди обо .л. обо .ѯ. обо .р.

9. И глаголаще : имѣюи оуши слишати да слишить.

10. ѥгда же бысть ѥдинь, бьпросише и иже бѣхоу снимь сь обѣма на десте о причи.

11. И глаголаше имь : вамь ѥсть даньно вѣдѣти таины царьствиа божиꙗ, онѣмь же бьнѣшнимь вь причахь вса бибають.

12. Да бидеще бидеть и не оузреть, и слишеще слишеть и не слишеть и не разоумѣють, ѥда кьгда обратетьсе и отпоустетьсе имь грѣси.

13. И глагола имь : не вѣсте ли притче сиѥ, како бсоу приче разоумѣѥте;

14. Сѣюи слово сѣѥть.

15. Си же соуть иже при поути, идеже сѣѥтьсе слово : и ѥгда слишить, придеть сотона и отьиметь слово сѣꙗньноѥ вь срьдцихь ихь.

16. И си такожде соуть, ѥже на каменихь сѣѥми : иже ѥгда оуслишить слово. и абиѥ с радостию приѥмлють.

17. И не имають корене в себѣ, нь брѣменини соуть. И по семь бивьши печалии гонению словесе ради, абиѥ сьблажнаютьсе.

18. А си соуть иже вь трьни сѣѥми, слишещеи слово,

19. И печаль вѣка сего и льсть богатьства и ѡ прочихь вь похо-
тихь ходеще, подавлають слово. и бес плода бивають.

20. А си соуть сѣꙗныи на добрѣи земли, иже слишеть слово и
приюмлеть и плодетьсе на .л. и на .ѯ. и на .р.

Saint Luc, i, 26-38.

26. Вь шести же мѣсецꙗ послань бысть архангель Гавриил ѡть
Бога вь градь Галилеиски, юмоу же име Назареть,

27. Кь дѣвѣи ѡброученьнѣи моужеви, юмоу же име Иѡсифь,
ѡть домоу Давидова, име дѣвѣи Мариꙗ.

28. И вьшедше кь неи ангель рече : радоусе благодѣтнаꙗ. Гос-
подь с тобою, благословлена ти юсти вь женахь.

29. Она же слишавьше и сьмете се ѡ словеси юго, и помишлаше
в себѣ : како си боудеть цѣлование ;

30. И рече юи ангель : не боисе, Марию, ѡбрѣте бо благодѣть
ѡть Бога.

31. Се зачнеши вь чрѣвѣ и родиши сына, и наречеши име юмоу
Исоусь.

32. И сь боудеть велеи, и сынь вишнаго наречетьсе, и дасть
юмоу Господь Богь прѣстоль Давидовь ѡтца юго,

33. И вьцаритьсе вь домоу Иꙗковли вь вѣки, и царствию юго не
боудеть конца.

34. И рече Мариꙗ кь ангелоу : како се боудеть мнѣ, иде моужа
незнаю ;

35. Ѡтвѣщава же ангель рече юи : доухь светы наидеть на те
и сила вишнаго ѡсѣнить те. Тѣмь рождьше се свето нарече(д)ьсе сынь
Божеи.

36. И се и юлизабеть южика твоꙗ, и та зачеть сына вь старости
своюи. се мѣсецꙗ .г. юсть, нарицаюмѣи неплодни,

37. Ꙗко не изьнеможеть ѡть Бога всакь глаголь.

38. И рече Мариꙗ кь ангелоу : се раба Господна, боуди мнѣ
по глаголоу твоюмоу. И ѡтиде ѡть нею ангель.

Saint Luc, i, 46-55, 67-79.

46. И рече Мариꙗ : величить доуша моꙗ Господа,

47. И вьзрадовасе доухь мои ѡ Богѣ спасѣ моѥмь,

48. Ꙗко призрѣ на смѣрениѥ рабы своѥ : се бо ѡтселѣ блажеть ме вси роди.

49. Ꙗко створи мнѣ величиѥ силни и светоѥ име ѥго.

50. Милость ѥго в родь и родь на боющимьсе ѥго.

51. Створи дрьжавоу мишьцею своѥю, расточи грьди мисли сь срьдьца ихь.

52. Низложи силниѥ сь прѣстола, вьзнесе смѣреныѥ.

53. Альчещеѥ испльни благь, богатещеѥ се ѡтьпоусти тьще.

54. Приѥть Израилѣ ѡтрока своѥго помѣноути милость ѥго.

55. Ꙗко же глагола кь ѡтцемь нашимь Аврамоу и сѣмени ѥго до вѣка.

. . . .

67. Захариꙗ..... испльнисе доухомь светымь и пророчьствова глаголе :

68. Благословлень Господь Богь Израилевь, ꙗко посѣти и створи избавлениѥ людемь своимь.

69. И вьздвиже рогь спасениꙗ нашего в домоу Давидовѣ ѡтрока своѥго.

70. Ꙗкоже глагола оусты светыхь соущихь ѡть вѣка пророкь ѥго.

71. Спасениѥ ѡть врагь нашихь изь роуки всѣхь ненавидещихь нась.

72. Створити милость сь ѡтци нашими и помѣнꙋти завѣть оусти своими.

73. Клетвою ѥюже клетьсе кь Аврамоу ѡтцоу нашемоу дати намь,

74. Безь страха изьроуки враговь нашихь избавльшимьсе слоужити ѥмоу,

75. Прѣподобиѥмь и правдою прѣдь нимь вь всєдни живота нашего.

76. И ти штроче пророкь вишнага наречеши се : прѣдидеши бо прѣдь лицемь Господнимь, оуготовати поути ѥго.

77. Дати разоумь спасению людемь ѥмоу, вь штпоущение грѣх[ов]ь нашихь.

78. Милосрьдиа ради милости Бога нашего, вь нихьже посѣтиль ѥсть нась вьстокь свише.

79. Просвѣтити сѣдещеѥ вь тмѣ и в сѣни смрьтнѣ, и направити ноги наше на поуть мирень.

Saint Luc, xv, 11-32.

11. Чловѣкь ѥтерь има два сына.

12. Рече мьнии сынь штцоу : штче, даждь ми достоиноу честь иманиꙗ, и раздѣли има имѣние.

13. Не по многѣхь же днехь сьбра все мьнии сынь, штиде на страноу далече и расточи имание живы блоудно.

14. Иждившоу же ѥмоу вса, бысть гладь крьпькь на странѣ тои, и ть начеть лишатисе.

15. И шедь прилѣпися ѥдиномоу штъ житель страны тоѥ. И посла и на села своꙗ пасти свиние.

16. И желаше насититисе штъ рожьць ѥже ꙗдѣхоу свиньѥ и никтоже не даꙗше ѥмоу.

17. И вь себе пришедь рече : колико наѥмникь оу штца моѥго избиваѥть имь хлѣба ; азь же зде гладемь гибьноу.

18. Вьставь идоу кь штьцоу моѥмоу, и рекоу ѥмоу : сьгрѣшихь на небо и прѣдь тобою.

19. Юже нѣсмь достоѥнь нарещисе сынь твои. нь створи ме ꙗко ѥдиного штъ наѥмникь твоихь.

20. И вьставь иде кь штьцоу своѥмоу. И ѥще же ѥмоу далече соущоу, оузрѣ штьць ѥго и миль ѥмоу бысть, и текь нападь на выю ѥго и шблобьза и.

21. Рече же юмоу сынь : ѡтьче, сьгрѣшихь на небо и прѣдь тобою, и юже нѣсмь достоюнь нарещисе сынь твои, нь сьтвори ме ıако юдиного ѡть наюмникь твоихь.

22. Рече же ѡтьць юго к рабомь своимь : скоро изнесѣте ѡдеждоу прьвоую, и ѡблѣцѣте и, и дадите прьстень нароукоу юго и сапози на ногѣ юго.

23. И приведьше тельць оупитѣньни заколите, и ıадьше да вьзвеселимьсе, ıако сынь мои сьи оумрьль бѣ и ѡживе, и изгибль бѣ и ѡбрѣтесе,

24. И начеше веселитисе.

25. Бѣже сынь юго старѣи на селѣ. ıако греды приближисе кь домоу ѡтьчоу и оуслыша пѣниıа и лики.

26. И призвавь юдиного ѡть рабь вьпрошаше и что оубо си соуть.

27. Онь же рече юмоу : брать твои приде и закла юмоу ѡтьць двои тельць оупитаньны, ıако здрава прıеть и.

28. И разьгнѣвавьже се нехотѣше вьнити, ѡтьць же молаше юго ѡдь.

29. Онь же ѡтвѣщавь рече ѡтьцоу своюмоу : се колико лѣть работаю тебе и николи же заповѣди твою прѣстоупихь, и ѡть нимѣниıа ни козлете даль ми юси да с дроугы своими вьзвеселиль се бихь.

30. югдаже сынь твои сьи изьѣдь имание твою с любодѣицами и приде, и закла юмоу тельць оупитаньни.

31. Онь же рече юмоу : чедо, ти всегда сь мною юси, и вса моıа твоıа соуть.

32. Вьзвеселити же се тебѣ и вьзрадоувати подобаше, ıако брать твои сьи мрьтвь бѣ и ѡживе, изьгибль бѣ и ѡбрѣте се.

Saint Luc, xvii, 1-37.

1. Рече же кь оученикомь своимь : невьзможно юсть да [не] приидоуть сьблазни. Ѡбаче горе томоу имьже приидоуть.

2. Юне юмоу юсть аще би камень жрьновны вьзложень на

вию юго и вьврьжень вь море, нежели да сьблазнить малихь сихь юдиного.

3. Вьнемлаите же себѣ, аще сьгрѣшить тебѣ брать твои, запрѣти юмоу, и аще [1] непокають се, шстави юмоу.

4. И аще седмицею днемь сьгрѣшить кь тебѣ, и седморицею шбратитьсе кь тебѣ, глаголе и каюсе, штьпоусти юмоу.

5. И рѣше апостоли : Господи приложи намь вѣроу.

6. Рече же Господь : аще бисте имали вѣрȣ ꙗко зрьно горȣшиино, рекли бисте оубо горѣ сеи : вьздвигнисе и вьсадисе вь море, и послоушала би вась.

7. Котори же вась имаю рабь шроущь или пасоущь, и пришедьшȣ юмȣ сь села речеть юмоу миноувь вьзлеги.

8. Или речеть юмоу : оуготоваи ми что вечераю, и прѣпоꙗсавьсе послоужи ми доиде же ꙗмь и пию, и потомь ꙗши и пиюши ти.

9. юда имать хвалоу рабоу томоу, ꙗко створи повелѣньнаꙗ юмоу.

10. Тако и ви югда сьтворите повелѣньнаꙗ вамь, глаголюте ꙗко раби недостоини юсме, и юже должни бѣхомь створити створихомь.

11. И бысть идоущоу юмоу вь юроусалимь проходещоу юмоу междоу Самарию и Галилею.

12. Вьходещоу же юмоу вь вьсь ютероу, срѣть и десеть прокаженыхь моужьи, и сташе изьдалече,

13. И ти вьзнесоу глась глаголюще : Исоусе наставьниче, помилоуи ни.

14. И видѣвь и, и рече имь : шедь покажитесе иерешмь; и бысть идоущимь имь и исчистисесе.

15. юдинь же шть нихь видѣ ꙗко исцѣлѣ и вьзвратисе сь гласомь славе Бога,

16. И паде ниць на ногоу юго, хвалоу юмоу вьздаю; и ть бѣ тоу Самарѣнинь.

[1] *Sic.*

17. Ѡтьвѣшавь же Исоусь рече : не десеть ли ѡчистишесе.

18. Да деветь како не ѡбрѣтоусе вьзвращьсе дати славоу Богоу, тькмо иноплеменьникь сьи.

19. И рече юмоу : вьставь иди, вѣра твоꙗ спасеть те.

20. Вьпрошень же бысть Ісоусь ѡть Фарисей, кьгда придеть царьствию Божию; ѡтьвѣщавь же рече имь : не придеть царство Божию сь соумнѣнием.

21. Не рекоуть : се зде или ѡньде. Се бо царьствию Божию вьнѫтрьюоудоу вь вась юсть.

22. Рече же оученикомь своимь : придоуть дьнию, югда вьжделаюте юдиного ѡть дьне сина чловѣчьскаго видѣти, и не оузрите.

23. Рекоуть вамь сезде или ѡнде Христось, не изьидѣте ни поженѣте.

24. Ꙗко мльнина бо блистаюци се ѡть небесные и на подьнебесноую свьтитьсе, тако боудеть и синь чловѣчьски вь дьнь свои.

25. Прѣжде подобають юмоу много пострадати, и искоушеньноу бити ѡть рода сего.

26. Ꙗкоже бысть вь дни Нонви, тако боудеть вь дни сына чловѣчьска.

27. Ꙗдѣхоу и пиꙗхоу, донего же дне Нок вьниде вь ковечегь. Приде потопь и погоуби все.

28. Такожде ꙗкоже бысть вь дни Лотовы, ꙗдѣхоу и пиꙗхоу, коупювахоу и продавахоу, саждахоу и зидахоу.

29. Вь ньже дьнь изьиде Лоть ѡть Содомлѣнь, ѡдожди камень горещь и ѡгнь с небесе; и погоуби все.

30. По томоу же боудеть и дьнь вь ньже синь чловѣчьски ꙗвить се.

31. Вь тьже дьнь, иже боудеть вь кровѣ, и сьсоуди юго вь домоу, да не слазить вьзети ихь. А иже на селѣ, такожде не да не вьзвращаютьсе вьспеть.

32. Поминаить женоу Лотовоу.

33. Иже ищеть доушоу свою спасти, погоубить ю, а иже погоубить доушоу свою, живить ю.

34. Глаголю же вамь : вь тꙋ нощь боуде та два на ложи ѥди-
номь. ѥдинь поѥмлють, ѥдинь ѡставлють.

35. Боудетѣ двѣ мелющи вь жрьньвахь, ѥдиноу поѥмлють, а
дроугоу ѡставлають.

36. И два на селѣ, ѥдинꙋ поѥмлють, а дроугы ѡставлають.

37. Ѿтьвѣшавьше глаголаше ѥмоу : гьде Господи, ѡнь же
рече имь : идеже троупь и ѡрьли сьбероусе.

Saint Jean, xvi, 1-24.

1. Си глаголахь вамь, да не сьблазнитесе.

2. Ѿть сьньмищь ижденꙋть ви. нь придеть година да всакь ѥже
оубиѥть ви, мнить се слоужбоу приносити Богоу.

3. И си твореть вамь, ꙗко не познаше ни ѡтца ни мене.

4. Нь си глаголахь вамь, да ѥгда придеть часъ, помните си ꙗко
рекохь вамь.

5. Ꙗко сь вами бѣхь, ныньже идоу кь пославьшомоу ме, и ник-
тоже ѡть вась прашаѥть ме : камо идеши.

6. Ꙗко си глаголахь вамь, скрьбь испльнить срьдца ваша.

7. Нь азь истиноу глаголю вамь : юне ѥсть вамь да азь идоу.
Аще бо не идоу азь, оутѣшитель не придеть к вамь. Аще ли идоу,
пошлю и кь вамь.

8. И пришедь ѡнь ѡбличить мира ѡ грѣсѣ и ѡ правдѣ и ѡ
соудѣ.

9. Ѿ грѣсѣ оубо, ꙗко не вѣроують вь ме.

10. Ѿ правьдѣже, ꙗко кь ѡтцоу гредоу, и кь томоу не видите
мене.

11. Ѿ соудѣ же ꙗко кнегь мира сего ѡсоужденъ боудеть.

12. И ѥще много имамь глаголати вамь, нь не можете нына
носити.

13. ѥгдаже придеть ѡнь доухь истиньны, и наставить ви [на]
всакоу истиноу. Не ѡ себѣ глаголати имать, но ѥлико аще слишить
глаголати имать, и гредоущаꙗ вьзвѣстить вамь.

14. Онь не прославить, ıако ѡть моıего прииметь и вьзвѣстить вамь.

15. Вса ıелико имать ѡтець мои соуть. Сего ради рекохь вамь, ıако ѡть моıего прииметь и вьзвѣстить вамь.

16. Вь малѣ к томоу не видите мене. и паки вь малѣ оузрите мене, ıако идоу кь ѡтцоу.

17. Рекоше же оученици ıего кь себѣ : что ıесть ıеже глаголеть намь : вь малѣ не видите мене и паки оузрите ше ıако идоу кь ѡтцоу.

18. Невѣмо что глаголеть вь малѣ.

19. Разоумѣвь же Ісоусь, ıако хотѣхоу вьпрашати, и рече имь : ѡ сем ли стегаıетесе междоу собою, ıако рѣхь вамь вь малѣ не видите мене, и паки вь малѣ оузрите ме.

20. Право, право глаголю вамь, ıако вьсплачетесе и вьзридаıете ви, а мирь вьзрадоуıеться, виже печални боудете. нь печаль ваша на радость прѣложитьсе.

21. Жена ıегда раждаıеть печаль имать, ıако приде година ıеıе. ıегда же родить ѡтроче, тьгда не поминить скрьбь за радость, ıако родисе чловѣкь вь мирь.

22. Виже печални боудете нина, паки же оузроу ви, ıако вьзрадоуютьсе срьдца ваша, и радости вашеıе никтоже не ѡтьиметь ѡть вась.

23. И вь ть дьнь оу мене не вьпросите ничесоже. Право, право глаголю вамь, ıелико аще проси те оу ѡтца моıега, дасть вамь вь име моıе.

24. Доселѣ не просите ничесоже вь име моıе. Просите и приимете. да радость ваша испльнеьна боудеть.

Saint Jean, xxi, 15-25.

15. Глагола [Исоусь] Симоноу Петроу : Симоне сине Иѡньнинь, любиши ли ме паче сихь; глагола ıемоу : Господи, ти вѣси ıако люблю те. Глагола ıемоу : паси ѡвце моıе.

16. Глагола ѥмоу паки вторицеѥ : Симоне Иѡньнинь, любиши ли ме паче сихь; глагола ѥмоу : ѥи Господи, ти вѣси ꙗко люблю те. Глагола ѥмоу : паси ѡвце моѥ.

17. Глагола ѥмоу третицею : Симоне Иѡньнинь, любиши ли ме паче сихь; скрьбѣ же Петрь, ꙗко рече ѥмоу Господь третицею : любиши ли ме, и глагола ѥмоу : Господи, ти всо вѣси, и ти вѣси ꙗко бюблю те. Глагола ѥмоу : паси ѡвци моѥ.

18. Право, право, глаголю тебѣ, ѥгда бѣ юнь, поꙗсаше се самь, и хождаше ꙗможе хотѣше, ѥгда же старѣѥши се, вьздежеши роуцѣ твои, инь те поꙗшеть и ведедь те ꙗможе ти нехощеши.

19. Сеже рече знаменаваѥ коѥю смрьтию прославить Бога. И си рекь глагола ѥмоу : греди по мнѣ.

20. Ѡбращьсе Петрь, видѣ оученика ѥгоже люблаше Господь идоуща вь слѣдь, иже вьзлеже на вечери на прьси ѥго, и рече : Господи, кто ѥсть прѣдаѥи те.

21. Сего видѣвь Петрь глагола Исоусови : Господи, а сь что.

22. Глагола ѥмоу Исоусь : аще хощоу да и ть прѣбиваѥть доньдеже приидоу, азь, что ѥсть тебѣ; по мнѣ ти греди.

23. Изиде же слово се вь братию, ꙗко оученики ть не оумреть. Неречеже Исоусь, ꙗко не оумреть, нь аще хощоу да и ть прѣбиваѥть доидеже приидоу азь, что ѥсть тебѣ;

24. Тьи ѥсть оученикь свѣдѣтельствоующи ѡ сихь, ѥже написа вамь си. И вѣмь ꙗко истиньно ѥсть свѣдѣтельство ѥго.

25. Соуть же и ина многа ꙗже створи Исоусь, ꙗже аще по ѥдиномоу писана бивають, ни самомоу мню вьсемоу мироу вьмѣстити пишемихь книгахь. Аминь.

III.

TEXTE DU SACRE.

Saint Matthieu, III, 1-6.

1. Вь оно [врѣмѧ] приде ио[а]нь крьститель проповѣдаѧ вь поу-
стыни иѫдѣисти и глаголѧ :

2. Покаитесѧ, приближи бо сѧ царьство небесьное.

3. Сь оубо есть речены Исаимь пророкомь глаголѫщимь глась
вьпьѫщаго вь поустыни : оуготоваите поуть Господень, правы тво-
рите стьзѣ его.

4. Тьже и҅а҅нь имѣаше ризоу своѫ ѡт влась вельблѫжь. И поѧсь
оусньѧнь, ѡ чреслѣхь своихь, и ѧдьже его бѣ медь дивни.

5. Тьгда исхожаше кь немоу вьсь Ероусалимь, и вьсѧ Иүдѣѧ. И
вьсѧ страна Ерьданьскаѧ.

6. И крьщахоусѧ вь рѣцѣ Иерьданѣ, ѡт него, исповѣдаѫще грѣ-
хы свое.

Saint Marc, V, 24-34.

24. Вь оно [врѣмѧ] вьслѣдь Ісоуса идошѧ народи мнози и оугнѣ-
тахоуть и.

25. И жена етера сѫщи вь точение крьви, лѣть двѣнадесѧте,

26. И много приимьши ѡт многь врачь издаѧвьши вьсе свое
имѣние, и ниедино пользѣ обрѣтьши, нь паче вь горе пришьдьши.

27. Слъышавьши ѻ Иісоусѣ пришьдьши вь народѣ сьзаждоу
прикосносѧ ризахь его.

28. Глаголаше бо : ѧко аще бо прикосноусѧ ризахь его е спасена
бѫдоу.

29. И абие исакнѫ источь крьве ея. И разоумѣ тѣло яко исцѣлѣ ѡт раны.

30. И абие Ісоусь оцѫти силоу ишьдьшѫѫ ѡт не. И обращьса вь народѣ глаголаше : кьто прикосноуся ризахь моихь;

31. И глаголаша емоу оученици его : вида народь оугнѣтаѫщь тя глаголеши : кто ся прикосноу мнѣ;

32. И озирашеся видѣти сьтворьшѫѫ се.

33. Жена же оубоявьши ся и трепещоущи, вѣдоущи еже бысть еи, и прииде и припаде кь немоу и рече емоу вьсѫ истинѫ.

34. Ісоусь рече еи : дрьзаи дьщи, вѣра твоя спасе тя, иди сь мирьмь.

SAINT LUC, III, 1-18.

1. Вь пятое иадесяте лѣто владычьства Тиверия кесара, обладоущоу Понтьскоумоу Пилатѫ вь Иоудѣи, и четврьто влодѫщоу Галилѣѫ Иродоу, и Филипѫ же братоу его четврьтое владоущоу Итүрѣнскоу и Трахонитьскоѫ страноѫ и Лүсаниѫ, четврьтовладоущоу Авилиньскоѫ,

2. При арьхиерѣи Анѣ и Кьафѣ. Бысть глаголь Божии кь Ианоу Захариноу сыноу вь пѫстыни.

3. И прииде вь вьсѫ страноу Иерданьскоуѫ проповѣдая крьщение покание вь оставление грѣхомь.

4. Якоже есть ѱано вь книгахь словесы Исаия пророка глаголѫщѫ : гласъ вьпьѫщаго вь пѫстыни. Оуготоваите поуть Господень, правы творите стьзѣ его.

5. Вьсяка дьбрь испльниться. и вься гора и хльмь сьмѣриться. И бѫдоуть стрьпьтьная вь правая, и острая вь поути гладькы.

6. И оузьрить вьсяка пльть спасение Божие.

7. Глаголаше же исходящиимь народомь крьститися ѡт него : ищядия ехидьнова. кьто ськаза вамь бѣжати ѡт грядоущаго гнѣва.

8. Сьтворите оубо плоды покания, и не начинаите невреци вь себѣ отьца имамь Аврама. Глаголѫ бо вамь яко можеть Богь ѡт камения сего вьздвигноуть чада Авраамоу.

9. Оуже бо секыра при корении древа лежить. Вьсако оубо древо не творѧщее плода посѣчеться и вь огнь вьмещеться.

10. И вьпрашахоу его, народи глаголѫщие, что оубо сьтворимь, штвѣщавь же глагола имь.

11. Имѣѧ двѣ ризѣ да подасть неимоущоумѫ, имѣѧи брашьна тоже да творить. Приидоша же и мытаре крьститьсѧ.

12. И рекоша кь немоу : оучителоу чьто сьтворимь, онь же рече кь нимь.

13. Ничто же болие повелѣнаго вамь творите.

14. Вьпрашахоу же и воини глаголѫще : и мы чьто сьрворимь; и рече кь нимь, никого же обидите ни оклеветаите и сыти бѫдѣте оброкы вашими.

15. Чаѫщемь же лоудьмь и помышлѧѫщиимь вьсѣмь вьсрьдьцихь своихь о Иапѣ, еда ть есть Христось, штвѣщаваше имь Иапь вьсѣмь глаголѧ.

16. Азь оубо водоѫ крьщоу вы, грѧдеть же крѣплии мене, емоу же нѣсмь достоинь отрѣшити ремени сапогѫ его, ть вы крьстить доухомь свѧтымь, и огньмь.

17. Емоу же лопата вь роуцѣ его, и потребить гоумьно свое и сьбереть пьшеницѫ вь житьницѫ своѫ, а плевы сьжьжеть огньмь негасимымь.

18. Многа же ина благовѣстьствоуѧ глаголаше кь лоудьмь.

Saint Jean. xiii, 1-15.

1. Впрѣждѣ дне праздника Паски вѣди Исоусь ѣко придѣ ему година да прѣидѣть шт мира сего ко отьцу, взлюбаль свое сущее в мирѣ до коньца взлюби е.

2. Вѣчери бивши, дѣвлу же вложшу в срьце Июдѣ Симуну Искариотскому да и прѣдасть.

3. Вѣди Исоусь ѣко вса да ему отьць в руцѣ и ѣко шт Бога изиде и к Богоу грѣдеть.

4. Вставь с вечере и положи ризи своє и приємь лєнтионь и прѣпоѣса се.

5. Потомже бливь воду ва умивадлиницу начеть умивати ноги ученикомь своимь и отирати лєньтиономь имьже бѣ прѣпоѣсань.

6. Придѣже к Симуну Петру, глагола єму Петрь : Господи ти ли умиеши нозѣ мои.

7. Ѡтвѣцавь Исоусь рече єму. Єже азь твору ти нѣ вѣси нинє, разумеѣши же по сихь.

8. И глагола єму Петрь : не умиеши ногу моєю вь вѣкь. Ѡтвѣща єму Исоусь : аще нѣ умию тебѣ, нѣ имѣти вачнѣши чести са мною.

9. Глагола єму Симунь Петрь : Господи нѣ такмо нозѣ мои на и руцѣ и главу.

10. Глагола єму Исусь : иже измивѣнь є измивѣниѣ нѣ трѣбуеть, но такмо нозѣ измити : єсть бо вьсь чисть. И ви чисти єсте, но нѣ вси.

11. Вѣдѣаше бо прѣдающаго, и сего ради рече : нѣ вси чисти єсте.

12. Єгдаже уми ноги ихь, приѣть ризи своє : и взлегь паки рече имь. Вѣсте ли что створихь вамь, азь Господь и оучитель.

13. Ви взиваєте ме : учителю и Господи, и добре глаголете : єсмь бо.

14. Аще оубо азь Господинь и учитель умихь ноги ваше, и ви дальжни єсте друга другу умивати нозѣ.

15. Образь оубо дахь вамь : ѣко же азь створихь вамь, тако и ви да творите.

IV.

Ѡт прѣмоудрости Соломон.

Праведьниихь доуше вь роуцѣ божии, и не имать косноутисе ихь моука : и непщеваньи быте вь ѡчию безоумниихь оумрѣти, и вьмѣнисе злоба исходь нихь. И ѡтнасьшьствию се скроушению : ѡни же соуть вь мирѣ : ибо прѣдь ѡчима чловѣчьскыма, аще и моукоу примоуть, оупвание ихь бесьмрьтия испльнь; и маломь показании великая примоуть : яко Богь искоуси ю и ѡбрѣте ю достоинии себѣ. Ꙗко же бо злато вь горнилѣ искоусиль ю ють, и яко ѡлокавьфома рьтвоу приють ю : и вь врѣме посѣщения ихь вьсиають. И яко искри по стеблию потекоуть; соудеть юзикомь и абладають людьми, и вьцаритсе Господь на нихь вь вѣкыи, надѣяшесе нань разоумѣють истиноу и вѣрныи любовию прѣбоудоуть вь немь, яко благодать и милость на избранниихь юго : и посѣщению вь прѣподобиыхь юго.

Ѡт моудрости Соломон. чтен.

Прабдьнь аще постигнеть скончатисе, вь кои[1] боудеть : старость бо чьстнаа, нь немноголѣтнаа, ни вь число лѣть изчтена ють, сѣдини же соуть моудрость чловѣкомь и дѣло старости житию бескьрьнио. Оугодьнь Богови быть[2] вьзлюблюнь быть, и живии междоу грѣшники прѣставлюнь быть : вьсхыщень быть, да не злоба измѣнить разоума юго или льсть прѣльстить доушоу юго. Рачению бо злоо гоубить добрая и глоумлению похоти прѣлагають оумь незлобивь, скончавсе вь малѣии испльнить лѣта многаа : оугодна бо бѣ доуша

[1] Partout ailleurs, БЪ ПОКОИ.

[2] Édition de Venise, БЫВЪ.

юго Богови. Сего ради потьщасе ѡт срѣди злоби : люди же видѣвше и неразоумѣше, и не положише вь размишлении таковаго : ꙗко благодать вь прѣподобныхь юго, и посѣщению вь избранихь юго.

Ѿт прѣмоудрости Соломон. чтен.

Праведници вь вѣкы живоуть и ѡт Господа мьзда имь и строюнию ѡт вышнаго, сего ради примоуть царствию красотѣ, и вѣнець добротѣ ѡт роукы Господие. Ꙗко десницею покриють ю и приють ѡроужиюмь рьвению, и ѡроужиюмь осоудить тварь вь мьсть врагомь : и облѣчетсе вь брьне правдѣ, и вьзложить шлѣмь соудь нелицемѣрнь, и приметь [щитъ] соудь непобѣдимь, прѣподобие. Поѳстртьже лють гнѣвь вь ѳроужии : и поборетъ с ними вьвсь мирь на безоумникы, поидоуть праволоучние стрѣлы мльнии ꙗко ѡт окроужения лоука, на намѣрению персть, и ѡт каменита пращь ꙗростии пльнь падеть градь, возиегодоуетже иане вода морскаꙗ, рѣкыже потонеть напрасьно, противоу имь станеть доухь силы, и ꙗко вихьрь вьзвѣють ю. И отпоустить вь всоу землю безаконию сильныихь и злодѣꙗнию, прѣвратить прѣстоли силнихь, слишите оубо царию и разоумѣите, наоучитьсе : соудию конць земли : вьноушите дрьжещеи народии, ибо и грьдещеюсе ѡ народѣхь ꙗзычьскыихь, ꙗко дано бысть ѡт Господа одрьжании вамь и сила ѡт вишнаго.

V.

FRAGMENTS LITURGIQUES,

TROUVÉS À PRAGUE.

I

На прѣполовленіиѥ :

Отъ живоносиих ти водъ стоуденъщъ приснотекоущъ хе [Христе] почръпъни ми шчедротъи, дами боудетъ въ животъ ѣко вода текоущъ источникъ чловѣколюбъче.

Свѣ[тилна] на пѧнътикости :

Пѧнътикостне стаѣ грѧдѣть, вши почьтѣмъ дхъ стъи : приде бо оумоудрѣѧ апстолъи : сего примѣмъ вши : и поклонимъ сѧ емоу :

Свѣтидлъна на розъсоіѣна :

Ѣко ветъхъи и новъи ходатаи прѣдътече хвъ твоиѣ ѧдроиѣ модлитвоу псъли намъ хвалѧщимъ твое чьстьное бжьствьное розъство.

Свѣ[тилна] апостола Петра :

Область отъ ба примъша стаѣ апостола прѣмоудраѣ, Петре камени вѣръи, павле мироу оутврьзение, двоицею свѣтоносънаѣ римъска похвало.

Прѣставение б[огороди]цѣ :

Прѣставися отъ земѧ на небеса мати Божиѣ... (La fin manque.)

II

Отъпѣлъ... [На]вечери твоеи Х[рист]е оученикомъ твоимъ проѣвѣваше : единъ отъ васъ и прѣдастъ мѧ; безаконъиъи же Іюда не въсхотѣ разоумѣти, тѧ Г[оспод]і овидѧц :

Отъпѣло и (8).

Слово законопрѣстоупъно възложиша на мѧ, тъи же ги не остави мне, нъ помилѫи нъі.

Свѣтидалъна... гласъ и (10).

Каѣ та кързи, Юда, наоусти прѣдати спасъ; еза лика апостолъскато тѧ одълоучи, еза дара цѣлениѥ тѧ лиши; еза съ онѣми вечерѣвъша отъ трапезъи отъриноу; еза онѣмъ нозѣ оумывъ твои прѣзрѣ; ѡ колига блага непомънѣ, твоѣ же бесхвальнѣ волѣ обличатъ тѧ, а того немѣрное милосръди проповѣстъ сѧ и велиѣ милости.

Блаженна : гласъ г (5).

Дрѣва ради Адамъ раѣ быстъ иселенъ дрѣвъмъ же крижнъмъ разбоиникъ и въ раи въседлисѧ; онъ бо въкоушъ заповѣдъ прѣстоупи сътворъшаго и, а дроугъи пропатъ сѧ Б[ог]а тѧ исповѣдаше таѧщаго сѧ : помяни мѧ сп[а]се егда придеши въ цѣсаръствие свое.

Творъца законоу отъ оученика коупиша правъдънаго и ѣко беззаконъникъ и Пилатови на соудишчи поставиша въпъюще : распъни маѧноую насыщъшаго спѣ въ поустънии мъи же правѣдъ[номоу.....
(La fin manque.)

Стихраръ съ бмъ зачнае всемоу лѣтоу мца сентбѧ.

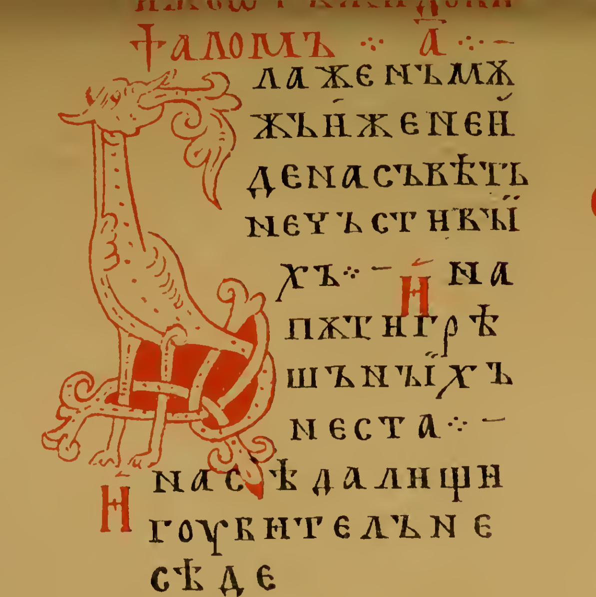
Въ а дне заѧтие новоу лѣтоу и стаго Семешна стлъпника.

Гласъ а.

Събрасѧ съборъ лѣтѹ съзбавъши сѧ прославѣеть сихъ добротѫ калистовѫ м[но]жѫ : и ермогена самобртанаа : страсторъпъцѧ : Симешна исагла ї Иса навыгниа : и сѫщїхь въ Ефесѣ седъмихь штрокь и

TIRÉ DU MANUSCRIT PALÉOSLAVE de Bologne, (XIIme Siècle)

(Voir la Grammaire Paléoslave de Chodzko, p. 224.)



фалом҃ъ ∴ а҃ ∴ —
лаженъ мѫж
жьнже не н
де на съвѣтъ
нечьстивы
хъ ∴ — Н на
пѫти грѣ
шьныихъ
не ста ∴ —
Н на сѣдалищи
гоубителъ не
сѣде

ма ѳ. епстѣмь · іако не
при декъ нюдеомь · н
жена хаико къ творѣ ахъ ∴ —
констко же слове сего ·
С блаженъ къ сѣка учлка не
прнуж щахща са · ни при
стѫпахѫща · злаагост.
кѣщахщихъ · апке учпа
ходащихъ · лѣженна
пѫти · пѫтъ жнтне сегле
тъ · понеже нимъ къско
нъуанне житинѣ прихо
димъ ∴ —

(Feuillet 1er recto.)

Fac-simile par A Pilinski et Fils. Lith Barousse PARIS

четыридесатихь раждежениие честно стыхъ женъ ликование : сихъже памати съставѣащіе : празднолоубыјї въпиемь цестно : ги блви дѣла рѫкоу твоею : и сподоби нась раздрѣшитиса до конца периоусие лѣтоу находащемоу.

Хе бе нашь еже прѣмѫдростиа вьсѣ сьврьшаа и ѡ небытиѣ вь быти пр[ѣвода]и : блви вѣнец лѣтоу семоу : и мѣсто наше сьхрани ѡт многыа клатвы : и вѣрныа цра нашѫ силоа своеа вьз[весели] : и побѣдѫ дароуи їмь на побѣждаащихь са ними[и бце]а ради дароуа вьсемоу мироу велиа милость.

Дивенъ еси бе и дивна дѣла твоѣ : и пѫтие твои непостѫпни : поуцаши оубо прѣмѫдростъ бжиа : и оупостась съврьшенѫ и силѫ : сьбезначалъное съставение : вьсесилъноа властиа миръ оутварѣаїнцїѫ : їже ѹдобриль еси сьзданиене дивно безмѫжнааго раждениѣне оужасьное.

Бжестьвныа за прѣдълагаемъіхь врѣменъ и лѣть : и спсение наше раздрѣшаетъса : сего ради въпиемь ти благъі ги слава тебѣ.

Гласъ в.

Иже прѣмѫдростиа вьсѣ сьзидаа : прѣвѣчное слово ѡтче : и твое вьсе сьздание вьсесильнаего си слова сьставлъ : блви вѣнецъ лѣтоу благостыниа твоеа : и ереси вьса низложи : бцеа ради ѣко благь и чколюбець.

Гласъ г.

Прѣвѣчьное слово ѡче вь лѣпотѣ бжиа имѣа : и сьставлѣаи тварь ѡт небъітиѣ вь бытие : вь врѣмена и лѣта : иже вь своеи власти положи : блви вѣнецъ лѣтоу благостиа си : подаваи мирь црквамь своима : и побѣдѫ вѣрнаго црѣ и обилие ....ь се и намь велиа милость.

Гласъ д.

Прѣхожденнѣ твоѣ бже прѣхожедениѣ дюѣ сильна и дивна :

тѣмже и сьвршениѥ твоѥ сильна величѥемь : ѣко свѣть ѡт свѣта приспѣль еси вь немоцьны мирь свои : и прьвѫѧ раздроуши клѧтвѫ ветхаего Адама : ѣко же изволи слово и намь вь прѣмѫдрости : вь врѣмена и лѣта положи славити прѣхытрѫѧ ти благостынѧ : ги слава ти.

Тебѣ цртвоуѫцоу и прѣбываѫцоу вь вѣкы бесконьчениѥ : прими молениѥ [просѧщихъ] грѣшньмъ спсение : и подаждъ чколюбче земи гобзъ : сьдждаи ѡблакы дарование и вѣрноемоу црю побѣдѫ на безбожныѧ варвары : ѣко же иногда ддоу : егда придошѫ вь домъ его : и ѡскврънишѫ прѣстое твое мѣсто спсе : нѫ ты подаждь побѣдѫ хе бе : молитвами бцеѧ подаждь одѣление оубо правовѣрнымъ и похвалѫ.

Ѡ доусѣ стѣемь сьбравы безначѧлне слове и сне : вьсѣко видѣно невидимо сьдѣтелъ и творецъ : вѣнець лѣтоу блви : сьхранѣи вь мирѣ правовѣрныхь испльнение : млтвами бце и вьсѣхь стыхь.

Преподобномоу Семеоноу.

Гласъ в.

Из корене благаего сладькы прозѧбе плодь : из младьства свтительство Семеоне : даромъ же ѣко млѣкомь вьспитань : и на камы тѣло свое вьзнесе : и кь бгоу вьздаѧ помышлениѥ : и на вьзрѣние дѣланию на вѣкы ѡблѣчеса : и вь бжиѧ силѫ ты вь видѣние прѣхаждаѧ хоу бы прѣбывание боу спсоу о душамъ нашимъ.

Памѧть твоѣ вь вѣкы прѣбываеть прѣподобне ѡче Семеѡне : и кротость срдца твоего : оутѣшителю благы : аще и прѣстависа ѡ нас пастырю добры : нѫ не ѡстоиши дхъ : вь любови Божеи прѣдьстоѧ сь аггелы ликоуѥши на небесехъ : сними же моли помиловати сѧ доушамь нашимь.

Гласъ в.

И костемъ твоимь положение прѣславьне ѡче источьникь исцѣле-

нию : и дша твоѣ стаѣ съ аглы прѣбывающи достоино веселиться : имѣаи оубо къ боу дрьзновение прѣподобие съ бесплътныими ликоуеши на небсехъ : сними же мли помиловатися дшамь нашимь.

Вьзлюбилъ еси бгоносе вышнаа прѣмѫдрость извноу мира бы живлѫ паче видѣниѣ и зрьцало неразроушимо бжие бжъство показася : и прѣбываи присно сьвьскоупень свѣтомь свѣть приать великое блаженьство приалъ еси до коньца : молися о дшахь нашихь премѫдре Семеоне.

Творение Іѡ. миниха.

Гласъ и. а.

Прѣподобние ѡче : добрѫѫ приобрѣль еси лѣствицѫ по неи же вьзыде на высотѫ : аже ѡбрѣте Или[1] колесницѫ огьнѫ : нѫ тои оубо на высотѫ бьшедь инѣмь не остави : ты же и по сьмрьти имаши стльпь свои : небсны члвче ї земны агле, свщены Семеѡне.

Тѣмьже и кь бонѣмь мира чюдесь твоихь пририцѣмь : и недѫжнымь ицѣление почрьпаѫть : нѫ ты ѡче преподобие [моли] ха ба за дшѫ нашѫ.

Кь тъжде день : стыхь дл жень.

Гласъ в.

Егда мѫкоѫ твоеѫ ги вьселенѫѫ оутврьди : тогда и немоцнииї прѣпоѣсашѫсѧ силоѫ : жены же вьзмѫжишѫсѧ на лютаего мчителѣ. и побѣдѫ матерна вьзывающе : и пакы вь пищи раистѣи прѣбышѫ : вь славѫ твоѫ рождьшоути сѧ ѡт женъі : и спсьшоу родь члвчьскъі.

[1] Lisez : Илиа «Élie».

Мсца то : кь : к : стго мка мамантиѣ.

Гласъ к.

Новаѣ штрасль ѣко маслиннаѣ бжиї трапезѣ ѣвися : сиъ прѣхаж-даѧи въ пѫть гнь : за мение твое бавить тѧ гдь : и оузриши бла-гаѣ вь вышнихь спона : вь триехь собьствѣхь веселїѣ : сь рождьшима тѧ высегда : мамантие достославие : снимиже причасти ї нась : ми-тъвникомъ ти быти створи.

Придѣте сьгласно вѣрниї : памѧть скопъчѣемъ мамантиѣ мчка : сыни оубо новы Авелъ ѣвиса нань : ѣко же бо и онь пастырь овьцамь бы : агнецъ прѣжде вь жрьтвѫ принесе..... такожде и прѣславнои стрпецъ : доуховнои пастви намь оуподовѣсѧ : сеи бывь жрьтва приятна : хоу принесе за менїе : и прьзновение имѣѧ к немоу : и мирь мироу испроси : и дшамь нашимъ велиѫ милость.

Никомидиѣ великаего града : вьси гради и вьсѣ села : сьразд-ноуѫтъ днес : въ памѧтъ славнаего сего величьствию : ибо страны земъскыѧ выплещѫщие веселѧтъсѧ : вь нинѣшнимь сборѣ сщено мчка сего и мы спѣрими ѣко съ цвѣцы[1] сьплѣтаемъ : вьпїемь : радсѧ пастырю добры : ѣко дшѫ си положи за овъцѧ : жрьтва и жрецъ : иереи и ерно : тебѣ сѧ молимъ : сѫ страстникы си ха анфиме моли о паствинѣ си шт варварьскыхъ влъкъ избави : и невсномоу кровоу сьподоби.

Ереи законьникъ до коньца оуподобисѧ : блажене анфиме : слоу-жетель бывь бжестьвнымь неизглаиныимь таинамъ : и кръвь пролиѣ ха ба ради : и жрьтвѫ къ немоу принесъ приемиѫѧ : тѣмь же дрьз-новение имѣѧ к немоу : коупно моли о творѧщихъ вѣрно и славно памѧтъ твоѧ почитаѧщихъ : избави шт вьсѣкоѧ бѣды и скрьби [и] напасти.

[1] Probablement une faute, au lieu de : съ цвѣты вѣнцы.

Мца того : д : стго сщеномка бавилы.

Гласъ д.

Сѫдищоу мителевоу прѣдъстоѫ : и дрьзаѫ : иза вѣрныхъ вьпиѫ : исе азь ї дѣти ѩже ми еси далъ бъ : нимиже вѣнчѣлъ сѧ еси на небесехь : бавила сщеномe мисѧ непрѣстанно : ѡт сѣтеи вражихь избави ти сѧ дшамь нашимъ.

Въши[ни степень црьковь стѧжа сщенныѧ твои поддвиги сщено]ме бавило : ѩже и сьхрани непоколѣ[бл]емѫ и несьсвѣтнѫ влъкы дръжавъными : гаьщѫѧ : о храберъствѣ твоемъ : и величѣѫщи с тобоѫ и съ дѣтми : иже по хѣ оумершихъ с тобоѫ блажене.

Мца того : є : стаго пррока Захариѧ.

Гласъ в.

Ѣко чтыи иереи : въ стаа стыхь вьшелъ еси : и съ ѡдѣнїемъ сщенъныимъ ѡблѣченъ сыи : бескврьно боу послоужъ : ѣко же и Аронъ законодателъ : и ѣко же Моиси наставп вои колѣна илева : и въ гласѣ звонечьнѣемъ красно свѣщавабѫїсѧ тѣмъ же и възгласи : нѫ кръвъ твоѣ праведнаѣ намь въ спсеніе крщение : и ѣко мирное вѫхание слоусы разбръзаеши въ прѣнтию вѣчъныѧ жизни : Захариѣ тръжителю : крстоу Ішаноу родителъ сы : и Єлисавети сьпрѫжникъ : единосѫщно манcѧ за дшѫ нашѫ.

Стелъствомъ закономъ ѡблѣченъ ѣко въ ѡдеждѫ по чиноу Аронио послоужилъ еси : и прѣдъстоѣ въ црквн : англъска образа видѣние оузрѣвъ прѣблажене : тѣмъ же твое прѣставение вьси днес длъжно Захарие пѣнми [въсхвалѧемъ].......

Како издрекѫ силѫ твоѫ михаиле гнъ архистратиже : иже оубо на обрадованиѣ мѣстѣ : и лъжевѣрнънхъ наводѫщиѫ воды : на твои всечестнии храмъ ѣростиѫ приливаѫще : тыже бжиеѫ силоѫ воды

оужаси : и безбожныя образы посрами : тебеже вѣрно чтѫщихъ : ѡт напастеи ратныхъ иждежениѣ бражиѣго свободи : тѣмже молимъ ти сѧ : покрыи насъ : кровомъ крилоу твоею : и ѡт всѣкоѧ напасти спси дшѫ нашѫ.

Кто издречетъ силы твоѧ : ктоли створитъ хваленииѣ твоѣ слышана бжи архистратиже : ѣко же много оубо множъство твоихъ къ намъ блаженъства : ѣко ненавидѧщиїхъ насъ посрамилъ еси : и честное сщение бжестъвном храмоу : ѡтъ водныхъ истлѣнии : а бескръви съхранилъ еси прѣславне : и люди своѧ възвеселилъ еси : величѣѭщихъ ба единого милостива.

Михаиле ѣко славы гнѧ архистратигъ : [ѡт высотъ слѣтаѧ пріде] : и повелѣваѧще запрѣщаѫтъ намъ : хотѧще до сщенаго храма бжиѣ прити : и не порадоуѫтъ сѧ врази наши : нѫ съкроуши їхъ жезломъ крѣпостиѧ своеѧ : да сего свободимьсѧ тебе ради : въ вѣкы величѣемъ : славное ти имѧ.

Рождъство прѣстыѧ бцѧ : стих.

Гласъ а.

В зачѧлѡ нашего спсениѣ : людие днe съвыѧ : се оубо протѣшѫ ѡт родовъ начѧлънагѡ мати и дѣва и жилище бжие : ѡтъ неплодве родисѧ : процвитаетъ цвѣтъ ѡт иесеа : и ѡт корене его жезълъ прозѧбе : веселитъсѧ Адамъ прѣотецъ : и Ева радоуетъсѧ : днес : си оубо създасѧ ѡт ребра Адамова дъщеріѧ и вноукo блажѫтъ сѧ ѣвѣ : родисѧ оубо рече свобождение : сеѧже ѡт ѫзъ адовъ свобождени бихомъ : веселитъсѧ да[ви]дъ виѧ гѫсли : и бавитъ ба : се оубо дѣва ѣ прѣждеродна ѡт ѫтробы нераждаѫщѫѧ : за спасение дшъ нашихъ.

Грѧдѣте дѣвъстволюбци вси : и чистотѣ жела[телие] : придѣте и примѣте жѫдно девестъвное похвалѫ : ис камене крѣпкаего истекши источьникъ жизни : ѡт неплодвыѧ кѫпинѫ обеспалътънаго ѡгнѧ очищаѧ[щѫ и просвѣщаѧщѫ дшѫ нашѫ].

Прореченаѣ въсѣмъ царица бжие жилище : из неплодныѧ днес

ѫтробы проиде : ѡт аннъı веселѧщѫсѧ : ѡт невидимаего състава бжестъвнои домъ : тѣмъже горкъıи адь прѣста и въсероднаѣ Ева въдръжавънъı животъ въдворѣетъсѧ : тоиже достоино възъıпиемъ : блажена тъı еси въ женахъ : и плодъ чрѣва твоего прѣпрославенъ.

Въсего мира радостъ : ѡт праведъникоу въсиѣ намъ : изъ акима и аннъı : прѣпѣтаѣ дѣваа : кто исповѣсть прѣмножъство чтотъı : храмъ бжи дшевенъ бъıваеть : и едина въ истинѫ бца познаваетъсѧ : тоѧ молитвами хе бже миръ въсемоу мироу спосли : и дшамъ нашимъ велиѧ милостъ.

Неплодна и безчаднаа анна днес рѫками плещетъ свѣтло : въ красотѫ ѡблѣщѣтесѧ земънаѣ : щрие възъıграитесѧ : аще ни въ блвени веселитесѧ : съпраздноуетъ весъ миръ : се бо щрица и непорочнаа невѣста щроу ис корене иесеова прозѧбе : ѡтсели женъı не въ печѣлехъ родѧтъ дѣти : радостъ оубо просъвѣтсѧ : и животъ чвчъ въ мирѣ въдварѣетъсѧ : оуже дарове акимоу не възбратѧтъсѧ : плачъ же оубо аннъı въ радостъ прѣиде : сърадоуитемисѧ рекѫще вѣсъ избранъıи илъ : се оубо подарова ми гъ дшевънѫѧ полатѫ бжестъвнъıѧ славъı его : ѡбъщее веселие и радостъ и спасение дшамъ нашимъ.

Днес на разоумънъıхъ прѣстолѣхъ прѣпочиваѧи въ прѣстоло стъı : на земи себѣ приоуготова оутвръжден прѣмѫдростїѧ небса : небо дшевное чколюбиѣ сподоби : из бесѣменнаго корене : ѡсадъ живоноснъı ѡдрасти намъ матере своѧ : ѡ прѣчюднъı бе : ненадѣѧщимъсѧ надѣжѣние : Г[оспод]и слава тебѣ.

Се ден гнъ радоуитесѧ людие : се бо свѣтоу чрътогъ и кингъı словеснъıѧ живота изъѧтробъı изъıде : ѣже дверъ на въстощѣ полагаема : прѣдълежить же въходъ иереѣ великаего : едина единаго въводѧщи хса : въ въселенѫѧ въ спсение дшъ нашихъ.

Аще [и бжственимъ хотѣниемъ неплоднъı женъı прозѧ]боши : нѫ паче въсѣхъ Мариѣ : рожденое богоподбно просъвътѣсѧ : ѣко ѡт прѣславноу[ю] и неплодноу родисѧ мати : роди въплъти въсѣхъ ба : паче естъства из бесѣменна чрѣва : едина дверъ и единочѧдаего сна бжиѣ : иѫ же проиде и затворенѫѧ съхрани : и въсѣхъ ѣбѣ сътвори ѣкоже тъ съблюде : въсѣмъ члокмъ сдѣла спсение.

Днес неплодъныхъ дъври штвръзаатъса : и дверъ девстъвнаа бжъство проходитъ : дне сема рождестъвное благодарие приеметъ : просвѣщаащиѣ миръ мати бжиѣ : тобоа земнаѣ съ небесныими смѣшаатъса : въ спсение дшъ нашихъ.

Днес въсемирнаѣ радостъ : прѣждиѣе... днес... дхновение обрѣте : спсение пробъзвѣсти : естсвомъ нашимъ раздрѣшаетъса ражденение : се оубо неплоды мати бываеть : кто дѣвствоуа тъ порождъствѣ зиждытелевѣ шт васъ : иноплеменъникы въдварѣешы ты бе : и тоуждаѣ жрътъвныхъ за плъти спсение съдѣлаетъ са хсъ чаколюбецъ и спсъ дшамъ нашимъ.

Къ благошбразныі ден въ праздникъ нашъ въстръбимъ въ дшевныхъ гжслехъ : се оубо шт сѣмене ддова днес раждаетъса мати животоу : тамъ разарѣаещи Адамово създание и евжино въстаніе : нетлѣніѣ источъникъ и тълѣнію измѣнение : еаже мы шбжихомъса и шт съмрътн избыхомъ : и възъпиемъ к неи съ гаврииломъ вѣрніи : радса шбрадова наѣ гъ с тобоа : тобоа подасамъ велиѣ мостъ.

Градѣте вси вѣрніі къ дѣвѣ и притечемъ : се оубо раждаетъса ис чрѣва прогланиѧа намъ матере : дѣвестъвнаѣ почъстъ бжиа и Аронов процветшиі жезълъ шт корене иесеова : прркоческое прорицание и праведнаего Иоакима и Анны процвътение раждаетса нинѣ : и миръ с неа обнавлѣетъса : раждаетъса и своеа добротоа оукрашаетъса : храмъ стыи бжестъвное покоище : двестъвныи органъ : цркыи чрътогъ : ѣко прѣчюдное въсѣкомоу събранию съшедьшеса о хвѣ естъствѣ : и събръшиса таинъство : емоуже покланѣаащеса въспоемъ : двестъвно и непорчное рождъство.

Ѡ блаженаѣ двоица : вы же паче всѣхъ родителъ прѣвъзыдоста ѣко созданию въсемоу съдржителѣ въздрастиста : еиже блаженыі Ишакимъ таковѣи штроковици бы оцъ : ш блаженое ложе твое Анна : ѣко матере живота нашего прозѧѣе : блаженаѣ сосца шт неюже млѣкомъ въспита питаащаго въсе дыхание : егоже молита за ны : прѣблаженаѣ манмъ ва помиловатиса дшамъ нашимъ.

Мца того : іг : ѡбновленіе хва въскресеніѣ.

Гласъ а.

Ѡбновиса ѡбновиса новъıи елсмъ въ тебѣ оубо вьдварѣетъса свѣтъ и слава гнѣ въ тебѣ въснѣла естъ : сегоже храма ѡцъ създалъ естъ : сегоже храма снъ оудръжа : сегоже храма дхъ сты ѡбновилъ естъ : просвѣщаѧи оукрѣпѣа и ѡсщаа дшъ нашихъ.

Ѡбнавѣитеса братие и ветхаего чака ѡтлагаите : въ ѡбновенъıмъ животѣ множитеса : въсѣкоу оуздѫ налагаѧща : ѡт неа же естъ съмрътъ : въсѣкъı оудъı наказоуѧще : въсе злое дрѣвное снѣдение възненавидѣно мрьзостиѧ : и сего бо ради въспоминаѧще : ветхаего да ѡтбѣгнемъ : такожде обнавѣетъса чакъ : такоже почитаетъса ѡбновениѣ денъ.

Мца : то : ді : въздвижение прѣчтнаего кръста.

Гласъ а.

Днесь ѣко иже истинно стое вѣщание изглаиїе ддво прихожденїе приѧтъно : се оубо ѣвѣ прѣчтъıхъ, омати, ногъ покланѣемса подножию : иподъ сѣнъ крилоу твоею надѣѧщеса : въсещедръı вьпиемъ ти : знаменасѣ на насъ свѣтъ лица твоего : православнъıхъ людеи рогъ въздвигнѫвъı : честномоу ти кръстоу въздвижение хе многомилостиве.

Въсажденое въ краинебѣ мѣстѣ дрѣво животъное : нмъже съдѣла гь спсение прѣвѣчъноı цръ : посредѣ земѣ въздвизаемо днес : ѡсщаетъ мироу въселенѧа : и ѡбнавѣетъ въскрсение домъ : радатъса агли на небсехъ : и веселатъса чаци на земи : дедъскъı вьпиѧщи и глѣще : възносите га ба нашего : и покланѣитеса подножию ногама его : ѣко стъ естъ : нмѣѧи миръ и велиѧ милостъ.

Бжестъвное скровище всеми потаемо живодаровитоı крстъ сневсе проповѣдаетъ царю вѣрномоу : и побѣдъı на врагъı : по написанию проповѣданиѣ разоумнаго : ѣко съ радости[ѧ] и съ вѣроѧ и съ стра-

хомъ къ бжъствоу притъцѣмъ : къ видѣнїю въздвижениѥ : дръзостиѧ же сего ѡт земнаго лона въздижеса : мирови на избавение : и въ спсение дшъ нашихъ.

Грѣдѣте вьси ꙗзъıци : бл҃веноемоу дрѣвоу поклонимъсѧ : имъ же бысть вѣчнаѥ правда : ѥкоже оубо прѣоца Адама прѣлъсти дрѣвомъ : крстомъ же оужасастъсѧ и падениемъ побалѣетъсѧ : и троупъ непоколѣбаемъı и въ мѫках мучителемъ оудръжанъ : цркое създание кръви бжественоѧ ѥдъ змиинъ ѡдьмъıваетъсѧ : и клѧтва раздрѣшаетъсѧ : ѡсѫждение правое : неправедъномоу правда праведнаго на дрѣвѣ раздрѣши мѫкы осѫжденаго : иѫ слава хе црю : и ѡнасъ прѣмоудраего ти оучинениѥ : имъ же спсе всѣхъ ѥко благы чл҃колюбецъ.

Иже на рѫкопрѣмѣнение патриарха Иѥкова въ блвение чѧдома дръжавоѧ крста ти проповѣдасѧ крѣпостъ : егоже мъı знаѧще неразоримаго хранителѣ : демономъ стѣшнение : ѡтгонимъ запрѣщение : и велиара зато дръостъ низложѧще : ї злобѫ амаликовѫ побѣждаемъ : немощънѫѧ силѫ : того ниѥ въздвижениемъ славно мѫдръствоуѧще вѣрниї въ ѡтпоущение грѣхомъ : твоеѧ благостиѧ ѡт многа многогласиї въпїѧще приносимъ : ги помилоуї еже ѡт дѣвы въплътиса : оущедри рѫкоу си : блаже прѣмѫдрыхъ съдѣтелоу.

Тъı ми покровъ дръжавенъ еси причѧстнои крсте хвъ : ѡсти мѧ силоѧ си : да с вѣроѧ и съ страхомъ покланѣѧсѧ и прославѧ тѧ.

III.

Manuscrit palimpseste de Barberini.

Свѣта незаходѧща двице породи сѫщимъ вь мраце чистаа сиꙗѫща пльтиѫ : поѫщимь тѧ : радость присно дво источи.

Благодатъ просвѣтѣсѧ : законь изнеможе тобоѫ прчстаа : тъї бо чстаа родила еси гда подаѫщааго намь присно дво ѡтпоущение.

Великыї прѣжде писа вь пророцѣхь Мосиї : тѧ кивота и трапезѫ и свѣщьникь и стамнѫ ѡбразно ꙗвлѣѫ вьплъщение нс тебе сѫщѫѥ вь истинѫ вышнемоу мати дѣваа.

Оумрьтвися сьмрътъ : и оупразни же ся тлѣ ѡсяждения Адамлѣ : брано ся с плодомь ти чистаа : живота бо породи нс тля избави хвалящихь тя.

Блажять тя конци земли : тя прѣчтая мати; ѩко же прорече просвѣщаемь свѣтодателъ сиѩнми твоими благодѣтия сиѩюще поятъ : бдгвень бь.

Маниемь ти на земень ѡбразь прѣложися : прьвѣе разлибаемь воденъ родъ Гсподи. Тѣмже немокрьно шествовавь изрль поеть тебѣ побѣдиѫю ѩко прославися.

Осядися сьмрьтное мячительство дрѣвомь неправедноя сьмьртия ѡсяждено ти Гсподи тѣмже и князъ темныи тебѣ не оудолѣвъ въ праудя изгнань бы.

Адъ тебѣ приближися и зябы не възмогъ стрети тѣло ти : челюсти сокруши : тѣмь вься болѣзни раздроуши : и въскрсь тридневно.

Разоришяся болѣзни прѣбабьї ѥугы : болѣзни бо избѣгьши роди бракоу неискоусиаа : тѣмже ѩвѩ бця прѣчтя вѣдяще вьси славимь.

Радоуися Марие мати Хоу боу : рождъшиѩ слова несказана плътия : помолися ѥмоу вънія за своя си рабы.

Въ начятьцѣ небеса вьсесиломь словомь оутвърждъ Гсподи спасе : и всетворящемь доухомь божиея силоя на недвижимѣмь хе камени црковь твоя оутвръди : едине блже и милосрьде.

Ты вьшедь на крстъ насъ ради болиши болея милосръде спе : и тръпиши ѩзвя мироу ходатеиця, спасение вѣрнымь : имже двоемоу мстиве вьси сьмирихомься родителя.

IV.

Изъ слꙋжбы свѣтымъ Симеону и Саввѣ.

Мца фервара гі (13) паметь иже вь стыхь отца нашего Сумеѡна оучителѩ сърпскаго новаго мѵроточца.

Божествьнаго розоумѣниѩ приемь Сумеѡнь сиѩние, ѡчи прос-

вѣти вси срьдечнѣи: ıереси мракотоу штриноуль еси, православи же ıако хороугви вѣроу вьздвигль ıеси : и шт кнеза тьмѣ люди своıе исхитиль ıеси, и благочестиıемь сихь просвѣтиль ıеси тѣм твою память достоино славимь : мьлеще молитвами твоими Іса чловѣколюбца просвѣтити и спастисе доуше наше.

Царствоующаго всѣми и воинь ıако силнь цара Христа, противниıе вѣрѣ низложиль ıеси, и люди своıе невредимы шт сихь сьблюль ıеси, и всѣми иже вь житии добродѣтелии, штче, обилно маслина ıако многоплодовита, вь истиноу ıависе : нинѣ мастию мира своıего освѣщаıеши твою памет, Сумеwне, поющихь, и молеще молитвами твоими Іса чловѣколюбца просвѣтити и спасти[ти] доуше наше.

Присно соущаго житиıа свѣтлости ıегда сь аггелы пребиванııа Сумеwне вьспоминаıе, свѣтлихь житиıа штче избѣжавь, и крьсть свои радоуıесе вьсприıемь распвьшоумоусе тебе ради вьслѣдоваль ıеси, вь поустини поста течениıе сьврьшиль ıеси : и нинѣ вь свѣтлостехь светыхь веселишисе : тѣмь твою память достоино славимь молеще Іса чловѣколюбца спасти и просвѣтити доуше наше.

Слава, глась є.

Прѣподобне штче, глась ıеуаггелиıа Господнıа оуслишавь, мирь шставиль ıеси: богатьство и славоу ни вьчтоже вьмѣнивь : тѣмь всѣмь вьпиıаше : вьзлюбите Бога и шбрѣщете благодать вѣчноую : ни вьчтоже прѣдпочитаıете любве ıего : да ıегда придеть вь славѣ своıеи, обрѣщете покои сь всѣмии светыми; ıегоже молитвами, Христе, сьхрани и спаси доуше наше.

Стихир. глась в.

Богатство на земли радоуıесе раздавь, нинѣ весело на небесѣхь приıемлıеши, Сумеwне, вьздаıанııа.

Стихир. честнаа прѣдь Господемь.

Славоу сь сиюмь прѣзрѣвша тлѣнноую, божьственнie кь вѣкы сподобистасе, идѣже нинѣ ѡ нась молитасе.

Избавита, ѡтца, кь Христоу молитвами си : всакихь бѣдь и ѡзлобленииа иже вашоу паметь почитающихь.

Слава, глась и.

Цара всѣхь Христа Бога доуше своѥ любовию оуıазвивше царствииа красоть ѡставивше : нижнıаа вса іако несоуща прѣмииоувше, ѥуаггльскыи томоу послѣдовали ѥсте : и добрѣ вь истиноу подвизавшесе : смѣрениѥмь и вьздрьжаниѥмь бѣсовьскыи плькы оуничижили ѥсте : тѣмже бесконьчинiе сподобавшасе жизни ; и сь небесниими ликыи нинѣ веселитасе : сь ними же богоносни ѡтци спасоу всѣхь, Сумеѡне и Сава, молитасе оумиритии мира и спастии доуше наше.

И нинѣ Бог. кровь твои богородице дѣво.

На великои вечеры, глась є.

Радоуисе, Сумеѡне блажене, разоумомь троице ѡзаривсе и люди своѥ кь неи вѣрою просвѣтиль ѥси; силою крьста оукрѣплıаѥмь : доушегоубнiе ѥреси низложиль ѥси : и церквы светiе вьздвıгль ѥси; славити же вьплощагосе сына, равна же ѡтцоу и доухоу наоучиль ѥси; правдоюже и милостию оукрашаѥ се : и всѣми дѣли божьствьними ѡбогащаѥмь ıависе : нинѣ сь беспльтними радоуѥсе прѣдстоиши, сь ними же Христови молисе доушамь нашимь подати велию милость.

Радоуисе Сумеѡне богоносе, истинно любовию оуıазвивсе иже нась ради на землю страньствовавшаго и ѡт дѣви вьплыщьшагосе Христа Бога, царствииа красних прѣобидѣль ѥси : рода же и чедь оутоуждивсе, чловѣкыи оудивиль ѥси оустранениѥмь мира : вѣси

посрамилъ юси смѣрениюмъ, аггельскыи лики радости испльнилъ юси : съ нимиже нинѣ вьдвараюсе, свѣта же испльнаюсе, Божьствьнага прѣбогатаго наслаждаюсе сиания : Христови, штче, молисе даровати мирови велию милость.

Прѣподобие штче Симеоне досточюдие, горы афона дошьдь и ревнитель бивъ вь немь постешнисе. юношьскы вь старости подвигсе : вьздрьжаниюмь и молитвами село доушоу свою швновивь : и тучами сльзними сию напоивь, троичскоую благодать вь нѣи посѣявь и вьзрастивь : и красно тою явисе приятилише : нина рака твоя явисе испльнь светаго доуха, муро исцѣлениа изливаюши : юже людие твои швьстоюше; блажене, молитвами ти молисе Христоу Богоу : даровати намь велию милость.

Доуг. стихир. гласъ в. самоглас.

Муро яко рѣкоу благовонно доуха благодатию наводнаюма рака мошей твоихъ явѣ истачаеть : и вѣсомь пльвы нами сльно погроужаюемь, благочьстивихъ же людей страсти чрьность шчишаюемъ : и доушамь скврьноу шмиваеть : и срьдца веселиюмь напльнаеть тебѣ, отче, прѣдстоюшихъ и молешесе кь Господоу молитвами ти избавитисе доуше тлѣнихъ потопле[ие]ни.

Пльтьскоюе родительство вь доуховноюе синовство повиноувь : своюмоу сыноу юноши вь старости : послоушливь вь поустине, Симеоне, явисе : тѣмже и вь гробѣ яко живыи послоушалъ юси; посланию юго любовию приемь, муро мошей твоихъ юже прѣжде оудрьжавь богатьно людемь си источилъ юси : юже вѣрою чрьплюше богатимсе тѣло и срьдце и доушю швсѣшаюше : и вaю прославльшаго христа величаюемь яко дивна вь светыхъ своихъ.

Источивы водоу изъ соуха камне : соушьствомь юестества прѣтвараюи яко же хошеть иже всею твари Господь крѣпостию, и стѣнописанною твоюго шбраза подобие : и соухаго вара муро точиво, Симеоне штче, явилъ юси; и яко дрѣвле непокоривaго Исраиля

благопокоривии люди твоѥ оудивлаѥть : знамении же и чюдеси прославлаѥте прѣд ними, ѥако Моисеѥа своѥго оугодника.

Слава, глась ѕ.

Всечьстныи праздникь светыѥ ти памети : Симеѡне всеблажене, любовию вѣрныи сьбравьшесе достоино блажеще те глаголѥмь : радоуисе благочьстиѥа начело людемь своимъ : из нихже трьние ѥреси искорѣнивь : православныѥ вѣры лозоу насадиль ѥси : радоуисе троици поборныче, црькваммь вьздвыжение, нищимь Богато подателю : радоуте смѣрению ѡбрази и страньствиѥа оучителю, иже текоуцеѥ царьство ѡтриноувь постничьски вь поустини пожиль ѥси, и ниѥа сь аггелы оу Христа веселишисе : к немоу же ѡ нась сь ними молисе спастисе доушамь нашимь.

И ниѥа. Бо.

Кто тебе не блажить прѣсветаѥа дѣво, или кто непоѥть твоѥго прѣсветаго рождьства : безлѣтныи бо с отца вьсиѥа сынь ѥдиночедныи : и тьки ѡт тебе ѥдиночедно вьплыцьсе, ѥстествомь Богь сии : и ѥстествомь чловѣкь : не вь двѣ лици раздѣлаѥмь, нь вьдвѣ ѥстествѣ : неисточно знаѥмь : того моли чистаа и всеблаженнаѥа : помиловати доуше наше.

На лит. стихир. глась д, самогласно.

Блажень ѥси вь истиноу, Симеѡне ѡтче досточюдне : ти бо истинно юноше сьвршение ѥуаггльскы подрьжавь, богатство своѥ раздаль ѥси нищимь; и вьзьмь крсть свои, богоносе, и симь оучецомоу послѣдоваль ѥси : земльними небеснаѥа измѣнивь, тлѣнынми славоу нетлѣнноую вьзмьздимь ѥси; радоуѥссе ниѥа сь аггскыми лика на небесѣхь, независтьно съцарствоуеши Христоу Богоу : ѥгоже

моли, прѣподобне, всакоѥ сьблазни змиѥвии избавитисе на земли твою памет почитающихь.

Таинами на небесѣхь блистаньми прѣсвѣтлаѥ троице озараѥмь, Сумешне присноблажене, творениѥмь Богь биваѥши (?) истачаѥши муро исцѣлениꙗ : обогащаѥ вѣрою приходещихь. Нь ꙗко прѣстолоу прѣдьстоѥ Христа Бога нашего. Ѿт негоже, отче, обожаѥмь, иже вѣрою твою божьственоую памет поющихь, отъ искоушениꙗ многообразнихь моли избавитисе и спастисе доушамь нашимь.

Разьшьдьшѥсе по земли, ꙗко испльнители ѥуаггелиꙗ : ѡтчьство и родь оставльшаа : людь своихь всаческыхь неоставистаа. Божиимь мановениѥмь : ѡттоуждe страньствиꙗ вь своꙗ придосте : тѣиже и црьковь Божиꙗ весело мощи ваше приѥмши : и сими оукрасьшисе радоуѥтсе : мысльно исповѣдаѥтсе глаголющи : просвьтѣсе доброта моꙗ паче всꙗкоѥ лѣпоты : величить слава моꙗ Господа : вьздавшаго ми двоицоу светоую, ѡтца сь сыномь. не вѣстителѥ. но оутверждениѥ вѣрѣ : и почьсть достоꙗньи моихь : се бо архьиѥрѣѡмь велыки врьхь Сава прѣхвальныи, Сумешнь дивнии и многолѣтнии : шьствиѥ доухомь на небеса сьтворше : и вь ꙗдра моꙗ телѥсно вьдворишисе. придѣте праздниколюбци, когождо сихь и вькоупь похвалимь : обого ꙗко царство оставша. и вь поустини постника : смѣрениѥмь вьзнесена и муро истачающаа. Обога же ꙗко поустинноѥ вьснтѣниѥ : ꙗко моученика пощениѥмь. ꙗко апостола проповѣданиѥмь : и обою изыꙗщнѣ : тружьдьшихсе : и вь всакыхь Христоу оугождьшихь. к немоу же ꙗко имоуща дрьзновениѥ да молеть спастисе доушамь нашимь.

Слава, глась е.

Вьстроубимь троубою пѣснеи : и вси кь похвалению достоино, богоносною ѡтцоу ньнꙗ вьзивающе. цариѥ и кнези да дивѣтсе : иже всѣхь цара искрьнима рабомаа ꙗже кнеза тьмѣ смѣрениѥмь низложьшаа. пастириѥ и оучителиѥ. преподобни же и постници вси сьшьдшесе вьсхвалимте : с отца оубо, ꙗко прьваго вѣрѣ наставника, рѣкоу милостие и скрьбнимь оутѣшениѥ : и всѣхь болещихь мило-

ванию; сыпаже, іако молитвами богодания : и маѣкомь поцения высиитания, и изреднаго пастира же и оучителіа. Оба наставника людеи своихь и теплаіа кь Богоу молитвами прѣдстателіа. Пхже похвалающіе сицѣ рцѣмь : ѡ ѡтіја и пастираа добраіа, Сумешне прѣподобие, Сава свеценне. троици нинѣ прѣдстоюціе, молите спастисе доушамь нашимь.

Вьстроубимь троубою пѣсиеи, приникноувши бо сьвыше всецарица мати дѣваіа благословениюмь вѣнчають выспѣвающихь ю : царие и кнези да сьтекоутсе и царици да выплюціоуть вь пѣснехь, христа рождьшоую иже смертию дрьжимихь прѣжде ѡтпоустити благоизволивша. Пастирии и оучителию, добраго пастиріа прѣчистоую матерь сьшьдьшесе высхвалите : свѣтилника свѣтозарнаго, свьтоносни облакь, юже небесь ширииоую, одоушевлени кивоть, ѡгнеобразни владичныи прѣстоль, мани[і]и приюмноую златоую стамноу : затвореноую словоу двьрь, юже всѣмь христіаномь прибѣжиціе, пѣсньми благоглаблиимь похвалающіе сице рцѣмь : полато слова, сподоби и нась смѣренныихь небеснаго царьствиіа. ничто же бо немоціно ходатанствоу твоюмоу.

Стихир. гласъ д.

Небесних красоть спанию мь, разоумно оче просвѣцаюмь, веа иже на земли краснаіа оставивь, и за всѣхь Христа стежаль юси : троуди постинмии, Симешне: юго ради течение вь поустини скончаль юси : тѣмь свѣтлоую ти паметь пѣсньми славимь, и твои гробь свети вѣрою лобизаюмь, молециесе молитвами кь Господоу полоучити живота вѣчнаго свѣтлосты.

Стихир. блажень моужь вою[се].

Пришьствиюмь светыихь моцієи твоихь ѡтчьство ти обогатисе, и свѣтлаіа твоіа церкєвь сихь приюмии муро подателивихь имоуціи краситсе, и все вѣрьные сьзиваієть свѣтоносноую светоую пам.еть

твою праздновати, тайно къ нимъ глаголющїи : строую исцѣленија муро почерпайте, вѣроу іако вѣрно дающе, празднолюбци придѣте.

Стихир. честнаа прѣдъ Господемъ смерть прѣподобнихъ.

Пророчьскыхъ словесь съвершаѥмыхъ видеще глаголѥмъ : праведници въ вѣки живоуть; и ѡт тебе, Христе, възданиѥ имъ : се бо ѡтьць сь сыномъ и по смртии паче животаа хвалими : овь оубо муро истачаѥ іависе, овь же цѣлъ и нераздроушимъ благооухаѥть : оба о тебѣ вышнии прославлаѥмъ : оба чюдесы и оудивлаѥма и прогонеще доухы и лоукавьствија силою твоѥю.

Слава, гласъ г.

Благочьстија истиниѥ проповѣдникы, и црькве прѣсвѣтлиѥ звѣзди : Сумешна прьваго вѣрѣ поборнаго, Савоуже истиннаго оучителја и слоужителја ѥуаггелию, сказателја Христовь свещенихъ таинь. обою пѣсньми похвалнимн почьтѣмъ, сии бо паче слньца вьсиіаше, въ вѣрнѣй тврды; и іако лоучами оученнѥмъ въ нощи невѣдѣнија соущиихъ възведоше, сы бо плѣвели злочьстија истрьзавше, благочьстиѥмъ възрастивше людеи своихъ, и гобьзоують правовѣрнимъ, сии бо лозѣ истиннаго винограда Христа, иже гроздь зрѣль истинноую вѣроу на стьблыхъ чедъ своихъ носеще : ѥгоже вѣрныи юдоу къ веселию сътьцѣмсе, к нимъ молеѥщесе : Сумешне богоносе, Сава свещение ср[ь]пскаіа похвало и оудобрениѥ, пастириѥ и оучитлиѥ, прьвопастирја и оучителја Христа молите доушамъ нашимъ подати велию милость.

Бесѣмене ѡт Божија доуха отче, волѥю Божија, ти зачеть сына : ѡт отца без мат҃ере прѣжде бывша, плътию родила ѥси; и іако младьнца въздоила ѥси, тѣмже не прѣстаи молеци, избавитисе ѡт бѣ[дь] доушамъ нашимъ.

Тропарь. гласъ г.

Божьственою благодатию просвѣтѣ все, и по съмрьти показаѥши свѣтлость житиꙗ своѥго, и истачаѥши муро благоѹханиꙗ; притѣкающихъ къ рацѣ мощеи твоихъ, и люди своѥ наставилъ ѥси, къ свѣтоу богоразоумиꙗ : Сѵмеѡне отче нашь моли Христа Бога даровати намъ велию милость.

VI.

EXTRAITS DU PSAUTIER DE BOLOGNE.

DIT DE *SAINT ATHANASE.*

ІС ✝ ХС
НИ КА

PSAUME I.

(Ms. feuillet 1 r°.)

PSAUME.

Ѱалтрь двдъ [стго града] · сна Иесеѡва · и Июдина по племени а҃.в҃. за алилоуиа · начѧло · прьвыихъ книгъ. Иже ѡтъ жидовъ.

COMMENTAIRE.

Аѳанасиа архиепископа сказание ѱаломомъ.

Ѱаломъ ддовъ а҃. Ѡ гди помози.

Ѱаломъ а҃.

Блаженъ мѫжъ иже нейде на съвѣтъ нечъстивыихъ.

Прорчъство се сѧ съвръшаетъ · ѡ Иѡсифѣ Аримаѳеистѣмъ · ꙗко не приде къ Иiодеѡмъ · иже на Ха ковъ творѣахѫ.

И на пѫти грѣшьныихъ не ста. И на сѣдалищи гоубителъ не сѣде.

Свойство же словесе сего · блажитъ всѣка чл҃ка непричѫщаѭщасѧ · ни приступаѭща · злааго съвѣщаѭщихъ · ни бечина[1] ходѧщиихъ. А еже и на пѫти · пѫтъ житие се глетъ · понеже и мꙑ къ скончание житиꙗ приходимъ.

[1] C'est-à-dire безъчинно.

Нъ въ законѣ Гни волѣ его.

Инако бо не исправитъ сѧ ѡтъстѫпати зла · аште не точиѫ поѹчениемъ книжъскыімъ.

И въ законѣ его поѹчитъсѧ дънь и ноштъ. И бѫдетъ їако дрѣво саждение при исходиштихъ водамъ.

Їако же бо и дрѣва сѫщаа прї водахъ присно весела сѫтъ. Тако напаїаѫщѫ кнїжъскъїм поѹченїмъ цвътетъ оумомъ. И з[с]драво помъїшлениіе иматъ. Дрѣво же глетъ крта · водами капѣлънъїими ѡдръжїма и веселѧща просвѣщаемсѧ им.

Еже плодъ свой дастъ въ врѣмѧ свое. И листъ его не оупадетъ. И все елико створитъ поспѣетъ сѧ емоу.

Въ свое бо врѣмѧ плодствова кртъ наше спение сирѣчъ гроздъ животнъї. Листвие крта вѣрнъї сѫдъ · їако ѡт него раждаеми и ѡ немъ прѣбъїваѫщие не ѡтпадаѫтъ всѣ бо їаже крта ради бъїваѫтъ. Поспѣѫтъ сѧ.

Не тако нечъстиви не тако но їако прахъ его же възмѣтаетъ вѣтръ ѡтъ лица землѧ.

Небонъ кртъ ѡт еретикъ Июдеи · и Елинъ дръжимъ не расплаждаетсѧ. Нъ їако прах расъїпаетсѧ тако Июдеи невѣрїемъ и безоумием · ѡтстѫпїшѫ ѡт ха и расъїпашѫсѧ въсѫдѣ по земи.

Сего ради не въскрснѫтъ нечъстивии на сѫдъ ни грѣшъници въ съвѣтъ праведънъїхъ.

Непознавшии бо ба · ни чъсти ем[оу] приносѧще по вскресении · винъї неистѧзаѫтъсѧ · имѫтъ бо ѡсѫждение самоволно. Неѡбрѧщетъ бо сѧ вних дѣло правьдъї.

Їако свѣстъ гд пѫтъ правед-

Разоумѣ бо и праведнъїхъ

нъїхъ и пѫть нечестъївъїх погъїбнетъ.

пѫть и неправеднъїхъ и дроугъїѧ спсаетъ · а дроугъїѧ шмражаетъ. И штмѣтаетъ їако непотрѣбнъї.

PSAUME III.

(Ms. feuillet 3 r°.)

Ѱаломъ двъ егда бѣгааше штъ лица Авесаломлѣ сна своего. Авесаломъже шцъ мироу сказаетъсѧ їако Адамъ рече скръїсѧ отъ мира еже есть штъ лица биїа тоу прорчво приноситъ на ха їако хотѧща вздвигнѫти Адама.

PSAUME.

Гди что сѧ оумножишѧ стѫжаѫштии ми.

COMMENTAIRE.

Ги что сѧ оумножи. Хъ вънеетъ штица [штлица] Адамлѣ еже есть штъ лица чловѣча понеже мнози бъсѫдѣ боюѫщии врази на чловѣка сирѣчъ бѣси їако жидовъскъїѧ дѣти на хръста събѣтъ творѧштѫ.

Мнози въстаѫтъ на мѧ мнози глаголѧтъ дши моеи нѣстъ спенїи емоу ш бзѣ его.

Глаахѫ бо жидове аще сеи би штъ Бога то неби разарѣлъ сомботъї и пакъї аще сеи естъ снъ бжии то да снетсѧ сам їакоже хощетъ и прѣпрость на ха подвїзаахѫсѧ їако бѣси на чака.

Тъї же ги застѫпникъ моії еси слава моїа възносѧ главѫ моѫ.

Адамъ къ хръстоу глаголѧ егда бъзнесесѧ на крестъ.

Гласомъ моимъ къ Гоу взва-

Єгдѧ штъ Голготъї взопи или

хь и оуслъїша мѧ ѡтъ горъї стъїѧ своѧ.

или лима васахтани гора бо стаге Голгота есть їако на неи спение всемоу мироу съдѣїасѧ.

Азъ оуснѫхъ и спахъ.

Въ гробѣ триднебнѣмъ животворѧщѫѧ смртїѧ.

Въстахъ їако Гд застѫпитъ мѧ.

Въсбресъ ѡтъ гроба исъ бъскрѣшъ члобѣка.

Не оубоѧсѧ ѡтъ тъмъї людеи.

Юже бо ктомоу не боитсѧ чакъ множство бѣсъ вкрсениемъ хбом свршенъ.

Нападаѫщихъ на мѧ ѡкрътъ.

Не прѣстаѫт бо ѡкртъ ходѧще чка аще и ничесоже немогѫтъ.

Въскръсни Господи спаси мѧ Боже мои.

Еже естъ вкрсъ ѡтъ мртвых спи мѧ ѡт їазви моеѧ еѫже оуїазвишѧ мѧ демони рче Адам.

Ико тъї поразивъ враждоуїѫщѫїѧ мнѣ бъсоуе.

Въсоуе бо жидове враждѫ на спа ковaахѫ порази бо їѧ · егда расточени бышѫ.

Зѫбъї грѣшъникомъ ск[р]оушилъ еси.

Дїiаволѧ · грѣшен бо есть дїiаволъ и бѣси коуїаїѫщеи грѣха · дїiаволї бо рче лѫкаваа мъїшленїа.

Гдъне естъ спение и на людехъ твоихъ благословение твое.

Съ собоїѧ бо съдѣїа спение посредѣ землѧ · еже естъ кртъ спениїа и благословение на людехъ їѧзъїчъскыхъ постигло есть.

PSAUME VIII.

(Ms. feuillet 9 r°.)

Къкꙑо ѡ точилѣхъ псал. ддов. съвршено слово пѣсни рчеса ѡ олъ-тарихъ · точило бо шатарѧ глаглетъ · идеже кръвъ хва ӏако вино изливаетъса.

PSAUME.	COMMENTAIRE.
Ги гь нашъ ӏа[ко] чюдно имѧ твое по всеи земли.	Ги гь нашъ ӏако чоудно по всеи бо земи твоихъ съмотреней таӥна оудивлѣетъсѧ имени бо бжию повиноуетсѧ всѣка тварь.
Ико възѧтъсѧ велъ лѣпотѧ твоӏа прѣвъӏше небсъ.	Тамо бо взведъ члока вел лѣ-потѣ поставївъ поч[е]лъ его еси паче ненъӏх силъ и взнесъ его посадие . . . . ссобѫ.
Из оустъ младенечъ и съсѫ-щихъ съвршилъ еси хвалѫ..	Дѣти прречво гагтъ възни-вшии[хъспоу васнъ] [1] грѧдъӏ вь имѧ гне ѡсанна в въӥшнихъ.
Врагъ твоихъ ради да раздъ-роушиши врага и мъстьника.	Июдеи бо ӏако врази гни раз-дражишѫ сѧ на дѣти впїѫщѫѫ. Раздроуши же сѧ дїаївол разоу-мѣвъ ва сѫща хвалїмааго врагъ бо и мъстьникъ разоумѣетъ сѧ дїавол.
Ико оузрѧ неса дѣла пръстъ твоихъ лоунѫ и звѣздъӏ ѫже тъӏ основа.	Къплъщъ сѧ слово и ӏавлъ сѧ члокъ се и небо и землѧ и свѣ-тила створи и члока.
Что естъ члкъ ӏако помниши и	Аже ви непомнѣлъ посѣтити

[1] Je lis : Христоу спасоу благословьнъ. Les caractères entre parenthèses sont presque indéchiffrables sous une tache de couleur brun foncé, qui obscurcit le fond blanc du parchemin du manuscrit.

или сн҃ъ чл҃ъч ӕко посѣщаеши его.

чл҃ка и того възем҃ъ сп҃слъ еси ӕко благъ.

Оуминилъ еси (minuisti eum) малъмъ чиномъ ѡтъ агглъ.

Еже естъ равна его створїлъ аггламъ · аще не би нань пѫти възложилъ.

Славоѫ и чъстиѭ вѣнъчалъ и еси.

Славоѫ неизгланиѫ прославї-лъ есї чл҃ка взем его въ бж҃ство · почелъ есї взнес на небса.

И поставилъ еси надъ дѣлъї рѫкоу своеїо.

Г҃а его створилъ еси в всѣмъ бъїваѭщиимъ · и сѫщиїмъ по земли.

Всѣ покорилъ еси подъ нозѣ его.

Всѣ бо повїнѫтсѧ ем[оу] ӕко велїкоѫ почестиѫ почтен бъїс[ть] бм҃ъ.

Ѡвцѧ и волъї вса ештеже и скотъї полъскъїѫ и птицъї не-беснъїѫ.

Чювественаа чл҃коу покори и оумлаа · хвї ѡвцѧ твръдъїѫ и кроткъїѫ чл҃къї · волъї ига вѣрнаа-го носѧщѧѫ скотиже ѡбращаѫ-щиисѧ волеѫ от ѩзкъ · птицѧ же в жїтїе нб҃ное входѧщѧ.

И ръїбъї морскъиїѫ · прѣходѧ-щѧѫ стѫзѫ моръскѫѫ.

Ръїбъї же самъї себе їадѫщѧѫ чл҃къї · иже не прѣложишѫ жи-тиїа · ти бо въ мори житеистѣмъ ӕко в водахъ въ сластехъ нїраѫ-тъ не постоїанно.

Г҃и г҃и нашъ ӕко чюдно имѧ твое по всеи земли.

Чюдно бо и славно имѧ бж҃не по всеи земли паче всего имени.

PSAUME X.

(Ms. feuillet 14 r°.)

I. Ѱал. ддвъ. ѡ ходащиїх бо на скончаніе вѣкъ · съвъїватиса прорчьствоу ддоу їавилъ есть.

PSAUME.	COMMENTAIRE.
На га оупъвахъ како речетъ доуши моеи.	Иже ба дѣлѣ живетъ · и на высотѫ благодѣтелми въсхаждаетъ · глет къ бѣсомъ что имате въї глати ѡ мнѣ · к томоу въсеже се есть паче ѡ хѣ.
Прѣвитаи по горамъ їако [и] птица.	На оученъїхъ прорцѣхъ їако по горамъ птицѫ · ѡчищъшиі житиѥ парѧт благодѣтелми · глет же и спа · їако присно въ поустъїнѣхъ бъдварѣашеса.
Ико се грѣшници напашѧ лѫкъ.	Не престаѭтъ бо демони стрѣлѣѭще члка таи.
Оуготоваша стърѣлъї въ тоулѣ.	Присно бо оубо сими стрѣлами испльнена есть мъїслъ демонска.
Състрѣлѣти въ мрацѣ правъїѧ срцемъ.	Назираѭтъ бо демони · и егда ѡбрѧщѫт члка оунъїниемъ ѡтѧжъчавша їако ѡмрачена · тъгда и ти нападѫт стрѣлѣти члка помъїшлении.
Зане їаже тъї створи ѡни раздроушишѧ.	Дшѫ бо нашѫ въ створи чтѫ · тиже ѭ скврьнъїми помъїшлении раздражаѭтъ.

А праведникъ что створи гъ в црькви стѣй своей · гъ на нбси прѣстолъ его.

Ибо праведнии чиста ради житиїа · црквъ хранѧтъ стѫ бви и на нбси прѣстолъ въсъприймѫтъ · ѡбоѥ же есть ѡ хѣ.

Ѡчи его на нищаго призираете.

Приблюдает бо иже живѫт боѹгодно нищиї · и гдъ оѹгаждаетъ имъ.

Вѣжди его испътаетѣ сны чачѫ (palpebræ ejus interrogant).

Маанием бо чинитъ їаже къ насъ.

Гъ испътаетъ праведънааго и нечестиваго.

Еже естъ испътаетъ когождо · да праведноѡмоѹ въздастъ мъздѫ · а нечъстивоѡмоѹ мѫкѫ. Ико правъдънъ сѫдиї.

А любѧи неправъдѫ не навидитъ своѫ дшѫ.

Диїаволъ любѧї бо неправъдѫ сан погоѹби · тако свѣкъ (*sic*) любѧї неправедное ѡтщетитъ своѫ дшѫ.

Одъждитъ на грѣшникъї сѣти (pluet super peccatores laqueos).

На вѣсъї и елико имъ послѣдоѹѭтъ. Оѹвѧзовати бо имъ попоѹщаетъ въ · въ стїйхъ начинаниїхъ.

Огнъ жоѹпелъ доѹхъ боѹренъ (ignis, sulphur et spiritus procellarum) чѧстъ чашѫ ихъ.

И си вѣсомъ и диїаволоѹ · ѡ тѣм бо речено есть · имаши ѫгли горѧщѫ · сѧди на нихъ.

Ико правъденъ гъ и правъдъї възлюби.

Праведен бо сѫдъ наведетъ гда на вся їако въ ийстовъ.

Правда видѣ лице его.

Ничтоже бо стръпътна · или разъвращена · или лъжна · въ немъ.

PSAUME XII.

(Ms. feuillet 33 r°.)

Ѱаламъ кв҃. дадовъ. Прочство ѱалма сего сказаетъ новъїхъ людей въхожденне крщенїемъ.

PSAUME.	COMMENTAIRE.
Гъ пасетъ мѧ и ничесоже менне не лїшїт.	Гъ пасетъ мѧ и ничесо. Вѣрнааго чл҃ка глетъ · не лишилъ естъ въ сѫщїихъ всѣкого добра · сѫтъ же ѡт ѧзъїкъ иїодей.
Въ мѣстѣ пастъвинѣ тоу мѧ въсели.	Въ евгласкъїх глѣхъ и заповѣдех и прочстѣх и апастѣх · истоваа во паствїна вѣрных сї естъ.
На водѣ покойнѣ въспитѣ мѧ.	Д[оу]ховнъїми водами кръщенїа и слъзами покааниїа.
Дшѫ моѫ ѡбрати.	Покаанїемъ кръщенїа.
Настави мѧ на стъзѫ правъїѫ.	Ѩко ходити пѫтъми праведънъїїми · и к томоу лъстїѫ идолскоѫ не блѫдїтї.
Имени твоего ради.	Сирѣчъ въ имѧ хво.
Аще бо и поидѫ по срѣдѣ сѣни съмртнъїѫ. Неоубоѫсѧ зла їако тъї съ мноѫ еси.	Сирѣчъ аште и съмрътъ приимет · нѣстъ страха · оупованне бо нъї спаетъ въскръсенїа.
Жъзлъ твои и палица твоїа та мѧ оутѣшїсте.	И жъзлъ и палїца вѣрнъїм крстъ · тѣм бо оукрѣплѣѫтсѧ · и спаѫтъ.

Оўготовалъ еси прѣдъ мноѫ трапезѫ прѣдъстѫжаѫщіимаї мнѣ.

Таинѫѫ трапезѫ давъ ïасти чакоў. Да врази зърѧщте растаѫтъ.

Оўмастилъ еси шлѣемъ главѫ моѫ.

Показаніемъ крштенія оутврѣдївъ.

И чаша моïа [твоïа] оупаïаѫщиïа мѧ колъ држъавна есть.

Таинаа въ нейже кръв хва растварѣетсѧ · оупаïаѫщіиже · сірѣч веселѧщї дръжавно.

И милостъ твоïа пожепетъ мѧ въсѧ дни живота моего.

Отъ не лїбо помїлованъ бъїс[тъ] чакъ. Знаменанъ благодѣтїѫ · отнѧтїсѧ от него їоже неможетъ.

И да въселѧсѧ въ домъ гнъ въ дльготѫ дней.

Црквъ глетъ едїноѫ бо знаменанъї · въ ней прѣбъїваетъ в вѣкъ.

PSAUME LXXXV.

(Ms. feuillet 141 r°.)

Пє. слава сдѣ. матва Давъїдова · сирѣчъ хва. ддъ довлъ рѫкоѫ сказаетъсѧ. Хъ же силенъ рѫкоѫ їако Бъ.

PSAUME.	COMMENTAIRE.
Приклони ги оухо твое и оуслъїши мѧ.	Гласъ Адамовъ естъ се.
И їако нищъ и оубогъ есмъ азъ.	Прѣстѫпилъ бо Адамъ погоуби богатъство еже прѣемъ шт ба.
Съхрани днѫ моѫ їако прдпъ есмъ.	Незлобиемъ бо д[оу]шъпъїимъ прѣлъщенъ бъїстъ штъ зміѫ женоѫ.

Спи раба твоего бже мои оуповаѫщааго на тѧ.

Тъї бо бѣси вадко · рече Адамъ. Яко аще и съгрѣшихъ не колеѫ · но много ба невѣмъ.

Помилоуи мѧ ги їако к тебе възовѫ весь днъ.

Вса бо дни Адамъ впиѫ неwслабѣ.

Възвесели дшѫ раба твоего.

Даждъ рече чловъ таинѫѫ трапезѫ · да тоѫ веселитъ сѧ дша мa.

Яко к тебѣ възѧхъ дшѫ моѫ.

Ни азъ бо wбладаѫ дшеѫ моеѫ · твое бо естъ въдоуновение.

Яко тъї ги благъ и кротокъ.

Чна бо благостъ тако и мадие много їакоже бжие · зане сниде съ нбсе да спетъ чвка.

И прѣмастивъ въсѣмъ призъїваѫщимъ тѧ.

Всѣхъ бо въниѫщиихъ послоушаетъ въ · їако милосрьдъ и їако милостивъ.

Вноуші б[ж]е мавѫ мѫ.

Сирѣчь не нерадивъ · но послоушаи мене їако wскврънѣвъша нъ тъї б[ж]е помилоуи.

И вънъми глас молениїа моего.

Сирѣчь вънъми каковаагo · и съ кащѣмъ срцемъ приношѫ.

Къ днъ печали моѫ възвахъ къ тебѣ їако оуслъїша м[ѧ].

Єгда рече чловъ їадѣаше рожъцѫ · съїтости же никакоѫ же ни крова. Ни застѫплениїа. Тогда разоумѣ чвкъ їако оуслъїшанъ бъїстъ.

Нѣстъ подобна тебѣ въ бзѣхъ ги.

Къто бо боносенъ · ли праведенъ приравнѣетъсѧ благос-

	тъїни бжий · или кто бъ їако бъ нашъ. Ико не прѣзрѣ члка надъша.
И нѣстъ по дѣломъ твоимъ.	Къто бо ислѣдитъ дѣла его · или кто добръ исповѣдати дѣла его.
Въси ѩзци елико створи придѫтъ.	Камо въ ѫдолъ плачевнѫѫ · тако бо писано естъ. И съберѫ всѧ ѩзкъї въ ѫдолъ асафатовѫ.
И поклонѧтъ сѧ прѣдъ тобоѫ ги.	Тогда бо вси повинѫтъсѧ гви · зрѧще славъї его.
Прославлѧтъ имѧ те їако велей еси тъї · творѧи чюдеса . тъї еси бг едїн.	Кто бо тогда добль възрѣти въ днъ тъ · вънъ же вси страхомъ и трепетомъ въскъїпѧтъ.
Наведи мѧ ги на пѫтъ ти и пондѫ въї истинѣ теи [твоеи].	Въ вѣцѣ семъ рече члокъ · настави мѧ пѫти истовѣмъ · да тъгда ѡбрѧщѫ дръзновение прѣдъ тобоѫ бже мои.
Да взвеселитъсѧ срце мое боїатисѧ имени твоего.	Ничто же бо веселиїа того въїше естъ · еже присно имѣти страхъ бжей.
Исповѣмъсѧ тебѣ ги бже мой всѣмъ срцемъ мимъ.	Пръвозданнъї чакъ хвалѫ въздаетъ бви · їако спенъ ѡбновисѧ бви.
И прославлѧ имѧ твое въ вѣкъї.	И въ семъ и въ бѫдѫщимъ вѣцѣ · праведний спени бѫдѫтъ.
Ико милостъ тка велїа на мнѣ естъ.	Члокъ рече тако надъша не прѣзрѣ мене · нъ помилова мѧ їако бг.

Избавилъ еси доушѫ моѭ ѡтъ ада прѣисподнѣаго.	Єгда съшедъ въ адъ хъ свободи дшѫ Адамлѫ многъї лѣтъї држимѫ.
Бже законопрестѫпници въсташѧ на мѧ.	Бѣси бо въсташѧ на члка їакоже и на ха жидове.
И снемъ крѣпъкъїхъ възъїскашѧ дшѫ моѭ.	Жидовстии кнѧзи искаахѫ бо оубити га зависти ради.
И непрѣдъложишѧ тебе прѣдъ собоѭ.	Не въсхотѣшѧ бо приѧти ха їако же рече въ своѫ приде и свои его не приѧшѧ.
И тъї ги бже мой щедръ и милостивъ.	Не призираеши бо на злобъї члочсъкъї нъ щѧдиши всѧ їако члобцъ [човѣко любьцъ].
Тръпѣливъ и прѣмилостивъ и истиненъ.	Бе[з] чисълъно бо даго тръпѣние бжие на согрѣшаѭщихъ и милость многа пождаѫ всѣхъ въ покаїание.
Призри на мѧ и помилоуи мѧ.	Адамъ молитъ ба.
Даждъ дръжавѫ твоѭ ѡтрокоу твоемоу.	Печати бо прошааше и крыщениїа и ѡдеждѫ нетлѣниїа тѣма бо оукрѣписѧ члокъ.
И спи сиъ рабъї тѫ.	Ниѣ прорчъ глаголъ.
Сътвори знамение въ благо съ мноѭ.	Спрѣчъ рече проркъ. Да събѫдѫтъсѧ словеса їаже проповѣдахъ.
И да оузрѧтъ ненавидѧщеи мѧ и постъїдѧтъсѧ.	Жидове егда оузрѧтъ ха изъ мрътвъїхъ въскрсъша тъгда постъїдѣшѧсѧ.

Ꙗко тъї ги поможе ми и оутѣшилъ ма еси.

Поможе ми хъ принедъ чловкоу и приведе емоу оутѣшение вѣчное давъ емоу трапезѫ вѣчънѫїѫ.

PSAUME LXXXVI.

(Ms. feuillet 142 vº.)

Снобъ корешвъ ѱал. пз. пѣсни о вѣровавшихъ ѿт людей бесѣдоуетъ пророкъ.

PSAUME.

Основаниїа его на горахъ стъїхъ.

COMMENTAIRE.

Хва на тѣхъ бо ѡснонова ѡбѣтование ѡче · на горѣ Сиѡнъстѣ на горѣ Голготѣ и на горѣ Елеѡнъстѣи.

Любитъ гд врата Сиѡнѣ паче всѣхъ селъ Иїаковлъ.

Ибо любитъ затвореномъ бо имъ вниде гд · и оученикомъ себе їави · си оубо любитъ паче сънъмищъ жидовъскъїхъ.

Прѣславно глаcа ѡ тебѣ граде бжеи.

О новѣмъ иерсмѣ слово їако то и съдржитъ съдѣанаа въ немъ тайнаа ѡ томъ бо рѣчено бъїстъ їако градъ естъ великааго ц[а]рѣ.

Помѣнѫ Равъ и Бабилона свѣдащиа ма.

Равъ пространство сказаетъса а Бабѵлонъ размѣсъ · сквѣрънъїмъ бо житиемъ поживъше и размѣшениемъ демонъскъїмъ ѡтаготѣвше · сии познашѫ ба еже естъ цркви ѫзчнаїа · ѫже помѣнѫти ѡбѣщаваетъса.

И се иноплеменници и Тѷръ и люди е Етѷѡпъстии бъїшѧ тоу.

Падъше падениемъ демонъскъїмъ · иноплеменници бо падаѫще сказаѫтъсѧ и ѡдержаниемъ лъстънъїмъ. Тѷръ бо съдръжание съразоумѣваетъсѧ и съмѣрение демономъ · ефиѡпиа бо смѣрение сказаетъсѧ · си оубо їако оустрашени ѿ ба сии бъїшѧ тоу къде въ пришествие хво вѣроваше и спъшесѧ.

Мати Сиѡнъ речетъ чл҃къ.

Ꙗко м҃ти бо Сиѡнъ питаетъ чл҃ка · въ томъ бо прѣвое въмѣшенъ бъїстъ хлѣбъ животнъї еже естъ тѣло хво.

И человѣкъ родисѧ въ немъ.

Хъ їако чл҃къ рождъсѧ в немъ и принесе сѧ агнецъ.

И тои ѡснова и въ вѣкъ.

Въ немъ бо ѡснова таинъї своеѧ плъти · ѫже разоритисѧ не могѫтъ.

Гъ повѣстъ въ книгахъ лїодемъ.

Книгами бо людемъ · иже потомъ повѣда бг҃ своїа величествиїа.

И кнѧземъ симъ бъївшимъ въ немъ.

Апломъ · ти бо въ Сиѡнѣ поживъшѧ · тѣми же проповѣдъ ѧзъкомъ послана бъїстъ.

Ꙗко веселѧщиїмъ сѧ вьсѣмъ живанїе оу тебе.

Въсѣмъ бо веселие бъїстъ тѣло и кръвъ хва · живѫщимъ въ вѣрѣ ха ба нашего.

PSAUME XCVII.

(Ms. feuillet 156 v°.)

Пѣснь ддва. егда землѣ его оустроисѧ · прорчъство сказаетъ двѫ богородицѫ · та бо ѡт землѧ и ѡт дда. оустроиже сѧ егда избрана бъїстъ · на слоужъбѫ таинѣ · ѩвитъ же ти кааждо · ѱаломъ чѕ҃.

PSAUME.	COMMENTAIRE.
Гъ въцри да радоуетъсѧ землѣ.	И си оубо члѡвествънаа землѣ радоуетсѧ · ѩко бжиима погама стпсѧ · ѡбаче радоуетсѧ члкъ ѩко пришедъ гд спе и.
Да веселѧтъ сѧ ѡтѡци мнози.	Цркви глетъ · ѩкоже бо ѡтоци мнози въ мори не подвижими сѫтъ · тако церкви въ житеистѣмъ мори не движимъї сѫтъ.
Облакъ и мракъ ѡкръстъ его.	Тѣло владъїчи глетъ ѡблакъ · мрака же не оудобъ разоумѣемѫѫ таинѫ · въ мрацѣ бо никтоже не можетъ видѣти.
Правда и сѫдъ исправленїе прѣстола его.	Пѫтъ вдчнѫ мѣнитъ · ѩже исправисѧ ѡправдана бмъ.
Ѡгнь прѣдъ нимъ прѣдъидетъ.	Таина божвнаа · бг бо нашъ ѡгнь попалеѫ естъ · сѫтъ и книгъї.
И попали ѡкрстъ врагъї юго.	Всѧ противѧщѧѧсе пришествїю хвоу огнь попали · сирѣчь прѣоумноженъїѫ таинъї ѡмѫтинѫ сѧ и сташѫ.

Осветишѧ мльнїѧ его вселенѫїѫ.

Апли ѡсвѣтишѧ проповѣдъ еваггелъскѫїѫ · тѣми бо просвѣтишѧсѧ всѣчъскааїа.

Видѣ и подвижасѧ землѣ.

Земское житие · оузрѣвъ таинъ хвъї подвижа сѧ сирѣчъ прѣложисѧ.

Горъї їако воскъ растааша сѧ ѡт лица гнѣ.

Къїѧ горъї · диїаволъ и демони и бъїсоци и грѣдии · страхомъ пришествиїа хва ищезнѫтъ.

Ѡтъ лица га всеѧ землѧ.

Разоумѣшѧ бо їако всеѧ естъ гъ їавленсѧ · и мѣста на земли не имѫтъ.

Възвѣстишѧ нбеса правдѫ его.

Нбса чювествънаїа ѡт дѣла показаѫтъ творца · ѡбаче апли възвѣстишѧ правдѫ всѣмъ ѫзъїкомъ.

И видѣшѧ вси людие славѫ его.

Проповѣдиѧ апостолъскоѧ.

Да постъїдѧтъ сѧ вси кланѣѭщиисѧ истоуканнъїимъ (*τοῖς γλυπτοῖς*).

Вси бо кланѣѭщиисѧ истоуканнъїимъ идоломъ · видѣвъше блтъ бжиѧ оугасошѧ.

Хвалѧщиесѧ ѡ идолѣхъ своихъ.

Иже глаахѫ · се сѫтъ бзи наши · а ти не бѣахѫ бзи нъ кумири нѣми.

Поклоните сѧ емоу вси аггели его.

Вси бо вѣровавшеи їавлению его · аггели нарѣкошѧсѧ · ти бо поклонишѧ сѧ въїстинѫ.

Оуслъїша и възвеселисѧ Сиѡнъ.

Цркви · Сиѡнъ бо позрачище сказаетсѧ · цркви бо позрѣщаетъ

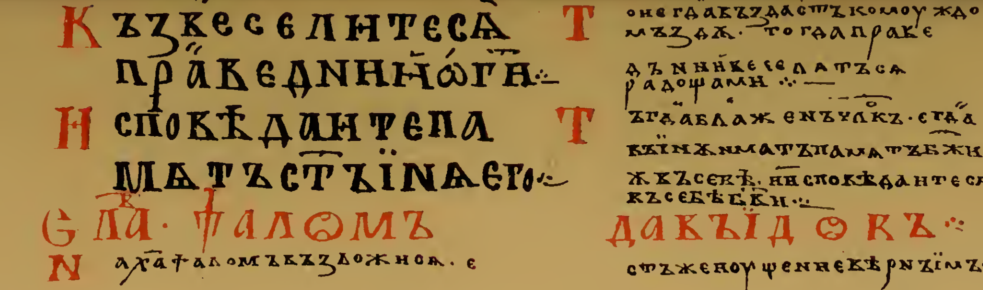
TIRÉ DU MANUSCRIT PALÉOSLAVE de Bologne, (XIIme Siècle)

(Voir la Grammaire Paléoslave de Chodzko, p. 261 et 262.)

С ЖДЪВЪТКОНХЪРА
ДАГОСПОДИ:
И КОТЪІГНКЪІШNА
ПОКСЕНЗЕМЛИ:
З Ѣ ЛОПРѢКЪЗNЕСЕ
САNАДЪКСѢМИ
БОГЪІ:
Л ЮБАЩИНГАNЕNА
КНДНТЕЗЛА:
Х РАNНТЪГЪДШЖ
ПРNЪІХЪСКОНХ:
Н ЗРЖКЪІГРѢШNА
ѴЖНЗБАКНЖ:
С КѢТЪКСНГАПРА

[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]
[illegible]

братоуснни сн фостраннцж... фалтъір ѣ: славак ѣ кзіамн:



(Feuillet 157 verso).

Feuillet 105 recto.

Fac-simile par A. Pilinski et Fils

Lith. Barousse, PARIS

вьсѣ їаже в насъ · їако вьсѣмъ мати.

Възрадовашѧсѧ дъщери Июдеисъкъї.

Црькви · їако ѡт исповѣданиїа съставленъї · Июдеа бо исповѣдание сказаетсѧ.

Сѫдьбъ твоихъ ради Господи.

Оуслъїшавъшѧ же црькви · їако истовъї сѫтъ сѫдьбъї бжиѧ възрадовашѧсѧ.

Ико тъї ги въішнии по всеи земи.

Вьсеѧ бо земѧ гъ то естъ · їако створивъ ѫ · и надъ неѧ сѫи.

Зѣло прѣвъзнесе сѧ надъ вьсѣми Богъї.

Мѣнитъ бо ѧ Богъї ⰰ ⱀⰵ ⱄⱘⱅⱏ ⰱⰸⰻ · ⱅⱏⰹ ⰱⱁ ⰲⱐⱄⱑⰿⱏ ⰳⱏ ⰻ ⰱⱏ ⰻⱄⱅⰻⱀⰵⱀⱏ.

Любѧщии га ненавидите зла.

Вⱑⱃⱁⰲⰰвъшии [1] пришествии хвоу · ненавидите идолъ їако зли.

Хранитъ Гъ дшѧ прпъїхъ своихъ.

Апль и вьсѣхъ вѣрнъїхъ · и мнози бо невѣрнии възложишѧ на нѧ рѫкъї.

Из рѫкъї грѣшничѧ избави ѧ.

Аплъї и вьсѧ вѣровавъшѧѧ имъ · избавилъ естъ хъ из рѫкъї диїавола · грѣшникъ бо по истинѣ диїаволъ естъ.

Свѣтъ вьсиїа праведникоу ї правъїмъ срцемъ веселие.

Хоу їако свѣтомъ ѡблъченоу апломъ и вьсѣмъ праведникомъ · хъ сѫи веселие въїстинѫ вѣрнъїмъ.

Възвеселите сѧ праведнии ѡ гди.

Тои егда въздастъ комоуждо мъздѫ · тогда праведънии веселѧтъсѧ радоцами.

[1] Ce qui, en caractères cyrilliques, veut dire : а не сѫтъ бзи : тъї бо вьсѣмъ гъ и бъ истиненъ. Вѣровавши «Ils ne sont pas dieux, car vous seul êtes le Seigneur de toutes choses et le vrai Dieu.»

Исповѣдаите памѧть стъінѧ его.

Тъгда блаженъ члокъ · егда бъінѫ имать памѧть бжиѫ въ себѣ · и исповѣдаитесѧ въ себѣ бви.

PSAUME XCVIII.

(Ms. feuillet 157 v°.)

Слва. Ѱаломъ Давъідѡвъ. На ха ѱаломъ възложисѧ есть же и оущение вѣрнъіимъ.

PSAUME.	COMMENTAIRE.
Чз. Въспоите гви пѣс новѫ.	Благодѣтънѫѫ глетъ пѣс · ѫже ѡ таинахъ поѫтъ вѣрнии.
Ꙗко дивна створи Господъ.	Каіа се · рождъ сѧ ѡтъ дѣвъі · іавлъ сѧ наземи іако члкъ : распѧтъ на дрѣвѣ · въскрсе из мрътвъіхъ и въшедъ на нбса.
Спение емоу десница его и мъішца стаа его.	Продріѧжъ кртомъ диіавола и ада скроушъ и спасе чловѣка.
Съказа гдъ спасение свое.	Въсѣмъ ꙗвлъ крста · и втъ еваггелъскѫѫ.
Прѣдъ ѫзкъі ѡткръі правдѫ с[в]ѫ.	Спасъ ѫзкъі ѡт идолъскаго гнѣва · и просвѣтивъ ватиѫ.
Помѣнѫ милость своѫ Иіаковоу.	И отъ Июдеи во вѣровашѫ · и приѫтъ хъ · и не ѡтринѫ ихъ.
И истинѫ своѫ домоу Илевоу.	Истинѫ во цркви схранши · домъ хрвъ цркви есть · излъ во видѣние бжие сказаетъ сѧ · еже есть хъ.

Видѣшѫ вси конъци землѧ спение Ба нашего.

Въ конъцихъ бо всѧ землѧ познасѧ знамение кртное еже есть спение.

Въскликнѣте Боѹ всѣ землѣ.

Ѡтъ нели бо ꙗвисѧ крстъ · ктомоѹ непрѣстаѭтъ вѣрнїи · ѱалмъї и пѣнии въсклицаѭщїе бви.

Въспоите и радоѹитесѧ и поите.

Зѣло въспоите сѫтъ . съ радостиѫ поѫщїе и веселиемъ.

Поите Боѹ нашемоѹ въ гѫслехъ.

Съ дшеѫ сирѣч гѫсли бо дша естъ а лътвецъ (*sic*)[1] ѫзкъ безъ него бо дша глати не можетъ.

Въ гѫслехъ и въ гласѣ псаломстѣ.

Съ дшеѫ и гласомъ велиемъ пѣти подобаетъ ба · ꙗко дивна створи гъ родоѹ чловѣчїо.

Въ трѫбахъ ѡкованахъ (in tubis ductilibus) и гласомъ трѫбъї рожанъї.

Ꙗкоже тъгда сѫтъ · или трѫбами трѫблѣахѫ · кованами же глетъ мѣдиами и рожанами тако вѣрни въстрѫбишѫ людие трѫбамї разоѹмиъїми · еваигелъскъїми гласъї · тврьдъї бо сѫтъ ꙗко мѣдъ · рожананами же кртомъ · рогъ бо кртъ естъ ꙗко начѫтокъ всѣмъ.

Въскликнете прѣдъ цремъ Господемъ.

Сирѣчъ беспрѣстании.

Да подвижитъ сѧ море и исъплънениꙗ его (et plenitudo ejus).

Крщениꙗ батъ · ꙗже въ немъ · море бо ꙗко много и по всеи земли влъноѹѫсѧ дхомъ свѧтъїмъ.

Въселенаꙗ и вси живѫщии на неи.

Въсѣ бо землѣ и чаци сѫ (*sic*) млъватъ въ час крщениꙗ

[1] Peut-être faut-il lire лѫчьць, grec πηκτίς. (Cf. *Lexic.* Miklosich, *sub voce*.)

кто пръво є всхъїти тъ благодѣтъ.

Рѣкъї въсплещате рѫками въ коупѣ (Flumina plaudent manu simul).

Плещѫще чїодо дѣемое въ ιωрданѣ · на сѧ каїаждо ѡт рѣкъї · блтъ помъїшлѣаше · разоумѣ и же и покаинїа слъзъї подобно рѣкамъ носимъї.

Горъї възрадоуѫтъсѧ ѡт лица гнѣ їако грѧдетъ.

Пророци · горъї бо въ книгахъ нарицаѫтъ сѧ · їако велии догмати сѣвше · їако догматъ їавлѣше сѧ горъї.

Ꙗко придетъ сѫдити земи.

Приде бо и сѫди земскомоу житию · прѣложъ сѧ на благодѣтъ.

Сѫдити вселенѣи въ правдѫ.

Оузаконивъѫ правдо ѫ.

И лїодемъ правостиѫ.

Лїодеми же въ все єдинѣи . исправлъ евангелиемъ.

PSAUME CI.

(Ms. feuillet 161 r°.)

Ра҃. слва. сдѣ. молитва нищаго егда оуньїетъ прѣдъ гмъ · пропѣетъ молитвѫ своѫ · слово ѡ хрѣ сказаетъ понеже ѡт лица Адамлѣ все прѣтрьпѣ · нарицаетъ же ї ѫзкъї · и ръїдаетъ же и пръвъїхъ людеи.

PSAUME.

COMMENTAIRE.

Ги оуслъїши молитвѫ моѫ.

Се гласъ Адамль їестъ.

И вьпль мои къ тебе да придетъ.

Молениє болѣзньно къ Богоу.

Не ѿврати лица твоего ѿ мне.	Не мръзокъ ти бѫдѣмъ сѫтъ съгнивъ прѣстѫплениѥмъ · нъ оумилосердисѧ на мѧ.
Вънъ же днъ тѫжѫ приклони оухо твое къ мнѣ.	Ѡтъ лица чл҃оча хъ къ ѡцоу въпиѥтъ · члка бо ради пострада на крстѣ.
Вънъ же днъ призовѫ тѧ скоро оуслъїши мѧ.	Адамъ рече жъдаание бо пришествиïа Хрт҃[стова].
Иде ищезошѫ ïако дъїмъ денние мои.	Ꙗко стѣнъ бо и ïако дъїмъ раздроушишѫсѧ дениѥ члокоу · аще не би пришелъ гд да спетъ чака.
И кости моѫ ïако соушило съсхохѫсѧ (*sic*).	Съгорѣлъї грѣхомъ · и соухотоѫ идолъскоїѫ не ѥбо бѣ блага кръщениïа ïавиласѧ.
Побиенъ бъїхъ ïако сѣно исъше срце мое.	Демонъскоїѫ ïазвоїѫ ïако же ѥстъ писано · и ѡставишѫ и ѥдва жива · неѡставишѫ бо бѣси напоѥноу бъїти чкоу · сирѣчъ Адамоу разоумомъ бжиѥмъ.
Ꙗко забъїхъ снѣсти хлѣбъ мои.	Издавъна жъдааше сѫтъ Адамъ хлѣба тайнааго · нъ възбранѣаше престѫплениѥ.
Ѡтъ гласа въздъїханиïа моего.	Ѡтъ скръби ѥїѫ же ѡскръбишѫ бѣси члока.
Прилъпе костъ моïа пльти моей.	Стенѣаше не исцѣлно · ïако и стаати пльтемъ съ костми.
И оуподобихъ сѧ неѫсъїти поустъїнънѣй.	Неïѫсъїтъ любитъ присно въ горахъ жити · люблѣаше и хъ поустъїнѧ. Писано бо ѥстъ · и бѣ прѣбъїваïѫ въ поустъїнѣхъ безъмлъвно.

Бъїхъ їако и нощънъї вранъ на нъїрищи.	Пътица си плачъливa юстъ и на нъїрищихъ и на разоренъїхъ тоу любитъ сѣдати · тако и хъ на запоустѣнию чческо бъзрѣвъ приде въселитисѧ въ чка да и ѡживитъ.
Забъдѣхъ и бъїхъ їако и птица ѡсобѧщиїасѧ на съдѣ.	Писано бо естъ · азъ спѧ а срце мое бъдитъ · югда бжсво испробърѣже ада плътъ юдина лежааше въ гробѣ · їако птица юдина на пръсти земъстѣи · тѣмже глетъ на зъдѣ.
Въсъ днъ поношаахѫ ми врази мои.	Іегда на кртѣ висѣаше жидове поношаахѫ юмоу · врази бо спасови жидове сѫтъ.
И хвалѧщенсѧ мноїѫ клънѣахѫсѧ.	Прѣжде хвалѧщеи мѧ · рече · клънѣахѫсѧ именемъ хвомъ гадѧщесѧ.
Иде пепелъ їако хлѣбъ їадѣахъ.	Въ хлѣба бо мѣсто Адамъ сирѣчъ члъ пепелъ їадѣаше жрътвъї идолъскъїѫ їако непостоинъї (*sic*) сѫщѫ.
И питие мое съ плачемъ растварѣахъ.	Іегда бо водѫ пиаше раствараше їѫ слъзами · плачѫ бесъ прѣмѣне.
Ѡтъ лица гнѣва твоего и їарости твоеѫ.	Разгнѣва бо чл҃къ їаростъ божиѫ и оумножи гнѣвъ бжеи прѣстѫплениюмъ идолъскомъ.
Ꙗко възнесъ низвръже мѧ.	Кънѧза бо постави мѧ твари · ѡтпадъ же прѣслоушаниемъ.

Дение мои ïако сѣнъ оуклонишѧсѧ.

Вѣченъ бо бъïвъ · бъïхъ врѣмененъ и подобенъ стѣнию ищезнѧшѧ дение мои · рече чловѣкъ.

И азъ ïако и сѣно исъхохъ [изсоухноухъ].

Ѡтстѫпи бо ѿт бга · и к томоу не напаïаюмъ мстïѧ бжиеïѧ подобно сѣноу исохъ (*sic*).

Тъï же ги въ вѣкъï прѣбъïваеши.

Ꙗко истиннъï нелжънъï бг · въ вѣкъ пребъïваюши · и чловѣкъ врѣмененъ сѧ и разоумнъï.

И памѧтъ твоïа въ родъ и родъ.

Въ родъï бо вѣка дѣла бжиïа прѣбъïваѫтъ · глетъ же въчлоченние хво и пропѧтию и въскрсенïе.

Тъï въскрсъ помилоуеши Сиѡна.

По въскресени гни из мртвъïхъ : црквии ïависѧ изъбавлъшисѧ ѿт идолъ.

Ꙗко приде врѣмѧ помиловати ïако приде врѣмѧ.

Приспѣ бо врѣмѧ ïавлениïа хва и приде цръкви слава.

Ꙗко благоволишѧ раби твои камение его.

Апли ти бо сѫтъ жителе сиѡнъстии · камение же глетъ съдѣïанъïѧ таинъï · въ немъ ïако твердъï и непрѣложнъï и к томоу не роушимъï.

И прстъ его оущедрѧтъ и.

Цръкве бо ни хоудаѥïѧ вещъ прѣзрима бъïстъ не сщена.

И оубоѧтъсѧ ѧзъïци имени гнѣ.

Ѥгда бо дойде слоухъ хва пришествиïа въ ïѧзъïкъï страхомъ ѡбѧшѧсѧ · тѣмъ же потъщашѧсѧ къ ѡбраценийо.

И вси цри земъстий славъï твоеѧ.

Кнѧзи земстий и дръжѧщеи земное житие · сѫтъ же бѣсове по истинѣ.

Ꙗко съзиждетъ гд Сиѡна.	Цркве бо бѣ палаcѧ · лестиїѫ · идолъскоѫ въстаже хвомъ пришествиѥмъ.
И їавитъсѧ въ славѣ сеи.	Колиждо бо въ цркви се бо їавлѣѥтъсѧ славно гъ.
Призрѣ на млвѫ смѣреннъїхъ.	Лїодеи їѫзъїчъскъїхъ · съмѣрени бо бѣахѫ · плѣнениѥмъ демонскомъ.
И не оуничижи мленїа ихъ.	Не ѡтринѫ сирѣчъ моленїа їѫзкъ · їако мръзокъ сѫще бе[з]честиѥмъ нъ приѫтъ їако милостивенъ.
Да напишѫтъ сѧ сии въ родъ инъ (in generatione altera).	Зъвание ѥже ѡт їѫзъикъ · да напишѫтъсѧ въ ѥвггелъстѣмъ чиноу исповѣдани и вѣроїѫ.
И людие зиждемии въсхвалѧтъ га.	Иже ѡт їѫзкъ лїодиѥ и раждаѥмии народъ · ти бо въ истинѫ въсхвалѧтъ га.
Ꙗко приниче съ въїсотъї стъиѧ своѫ (de excelso sancto suo).	Ꙗко ѡт їадръ ѡчъ їависѧ на земи въ слово.
Гд съ небси призрѣ на землѧ.	Възъїкати погъїбшааго члока сего ради приде на землѧ.
Оуслъїшати въздъїхание ѡкованъїхъ.	Стенѣаше бо члов[ѣчество] привѧзано · їако желѣзомъ · лестиїѫ идолскоїѫ · пришедъ же гъ свободи члока ѡт желѣзъ демонъскъїхъ.
Раздрѣшити сиъї оумръщвенъїхъ.	Прѣжде оумершѫѫ грѣхомъ · глетъ же и мрътвъцѫ їѫже съше-

дъ въ адъ свободи · раздрѣшь ѡт ѭзъ смртънъіхъ и съ собоѫ въскрси.

Възвѣстити въ Сиѡнѣ имѧ гдне.

Въ цркви бо книгами възвѣщаетсѧ имѧ гне вѣрнъіими.

И хвалъі его въ Іеросалимѣ.

Тогожде и въ ѥрслмѣ · въ цркви приѥметъсѧ на къіждо днъ въ църкъви поїетсѧ хвала Господнѣ.

Егда съберѫтсѧ людие въ коупѣ.

Въси бо оутро лїодиѥ въ цркви събираїѫтъсѧ · насладитисѧ вечерѧ таинъіѫ.

И цри работайте Господеви.

Ибо цре и всѣка властъ въ цркви главъі бви покланѣїѫтъ · работаїѫще страхомъ гви.

Ѡтвѣща емоу на пѫти крѣпости своеѫ.

Дондеже бо живетъ чловкъ можетъ славити га · пѫтъ бо глетъ житеискъі.

Ѡумаление дней моихъ възвѣсти мнѣ.

Да вѣстъ сїѫ чловкъ їако врѣмененъ їестъ и да не възноситъсѧ.

Не възведи мене въ прѣполовение днеи моихъ.

Сирѣчъ · не прѣкрати дней моихъ прѣжде даже не исправлѧ добръідѣтели.

Въ родъ и родъ лѣта твоїа.

Хва їако бжиїа того бо лѣта конца не имаїѫтъ.

Въ начѫтокъ тъі ги землѧ ѡснова.

Той бо створи землѧ и оутвръди їѫ.

И дѣла рѫкоу твоеїо сѫтъ нбса.

И нбса и землѣ тобоїѫ · рече пророкъ · създанѫсѧ и тобоїѫ прѣбъіваїѫтъ въ вѣкъі.

Та погъїбнѫтъ тъї же прѣбъї- ваеши.	Бъ бо лѣтоу не повиноуѥъсѧ · и не причитаѥтъ сѧ тварехъ.
И всѣ їако и риза шбетъшаѫ- тъ.	Въсѧ бо твари аще и великъї сѫтъ лѣтоу повиноуїѫтъ сѧ.
И їако дѣло свиеши измѣ- нѧтъсѧ.	Си бо нбса измѣнѧтсѧ · нова же нбса шбѣщаваѥтъ творецъ твари.
Тъї же самъ еси и лѣта твоїа не исконъчаѫтъсѧ.	Ни приложениїа бо приїемлетъ їако бг ни конъца лѣтъ иматъ · бъ бо вѣченъ сѫї... присѫщенъ.
Сиове рабъ твоихъ въселѧтъ- сѧ.	Іелико наоучишѧ сѧ шт аплъ ти сѫтъ съїнове ихъ веселѧтъ же сѧ · въ села стъїхъ тогда.
И сѣмѧ ихъ въ вѣкъї испра- витъсѧ (in seculum dirigetur).	Сѣмѧ ѥстъ слово бжие їакоже естъ ѱано · оучениѥ оубо аплъско ѥже проповѣдашѧ земи се испра- висѧ · и исправлѣѥтъсѧ въ вѣкъї.

PSAUME CXXXVII.

(Ms. feuillet 219 v°.)

Раз. адви. хва. хвала сѫщиихъ въ плѣнѣ.

На рѣцѣ Бабилонъстѣи тоу сѣдохомъ и плакахомъ сѧ.	Тогда оубо людие въ Бабулонѣ чювествънѣмъ разоумѣниже еже естъ чакъ · їако заблѫждъ на рѣцѣ заблѫждениїа · Бабилонъ бо размѣсъ съказаетсѧ · рѣка же течениїа грѣховънаїа · тоу сѣдѧ чакъ плакаашеѥѧ.
Помѣнѫвъше Сишна.	Въспоминание бо цркві гра- дѣахѫ людие · иже шт ѫзкъ и плакаахѫсѧ.

На връбїй по срдѣ еѫ (in salicibus in medio ejus) ѡбѣсихомъ ерганъї нашѫ.

Тогда бо нѣ [на] дрѣвѣ рѣчнѣмъ людие обѣшаахѫ съсѫдъї с[вѧт]ѫ · бѣже ѡбразъ новъїхъ людей и црькве · къждо бо на кртѣ хвѣ · вѣрнъїхъ мъїсли и помъїшленнїа · ѡбѣшаѫтъ сирѣчѣ връбѣ · їако дрѣвѣ полезънѣ.

Ико тоу въпросїшѫ нъї плѣнъшїи нъї словесъ пѣсни.

Тгда вавилонѣне рѫгаѫщеса людемъ глаахѫ · ръцѣте намъ ѡт ѱаломъ ѫже гласте въ Сиѡнѣ.

И ведъшии нъї пѣнїа.

Плѣнивше нѫ · хотѣахѫ слъїшати поѫщѫ Июдеѫ · їакоже и бѣсове поношаахѫ члкоу · глѧще къде есть бгъ твои.

Въспоите нам ѡт пѣснеи Сиѡнъскъїхъ.

Бѣже пророчъство новъїихъ людеи и црькве.

Како споемъ пѣс гнѧ на земи тоуждеи.

Помъїшлѣахѫ бо людие · їако како стаа на земи нечестивъїхъ възглемъ.

Аще забѫдѫ тѧ Иерме забвена бѫди десница ма и прилъпи ѫзкъ ми гртани мемъ аще не помѣнѫ тебе.

Възъїскаѫ црькъве Богъ · сирѣчъ не забѫдѫ тебе · възъглагола рече въ ѡ тебѣ црькви · въ благоизъбрати тѧ.

Аще не прѣдложѫ Иерма їако въ начѧлѣ веселиїа моего.

Сирѣчъ оучинѧ Иерма · еже есть црькви · їако въ начѧлѣ славъї гнѧ стъїнѧ.

Помѣни ги снъї Едемъскъїѫ въ дни Иемсевъї (in die Hierusalem).

Чка рече въ земла взвращъшаагосѧ · и бъївша земна · едемъ бо земенъ сказаетъса · тѣмже помѣни и оучини въ црькве · тѣм же глетъ въ днѣ Иермовъ.

Главицѫ истърапте до основании еѩ.

Ветхааго Иерма глетъ · истъцаетъ бо сѧ побъїми лїодми · сирѣчъ блїодомъ естъ до основанїїа.

Дъщи Бабилонъска окаанънаа.

Ѿ сънъмищихъ слово · їако ѡ размѣшени идолъстѣмъ примѣсиса · їако рождеиоу бѣсъї.

Блаженъ иже въздастъ въздание твое еже въздастъ намъ.

Блаженъ иже въздастъ дѣлъї благъїми за всѣ їаже створи намъ · мрътвъї бо сѫщѧ грѣхомъ оживиишъї ѡ хѣ.

Блаженъ иже иметъ и разбиетъ младенъцѧ своѩ ѡ каменъ.

Младенъцѧ глетъ · пораждаемъїѧ крщениемъ и младенъствоущѧїѧ · срце незлобивомъ блаженъ оубо иже сиѧ приноса полагаетъ привъсхождений хвѣ · каменъ бо естъ хъ · їакоже рѣче павелъ · разоумѣи же и каменъ на немъ же пропѧтса хъ · їако вси вѣрнии ѡт него разбиваѫтѫса · сирѣчъ падаѫтъ ници на земи.

DATE DU PSAUTIER DE BOLOGNE.

(Ms. feuillet 126 v°.)

Помѣни ги раба своїа Иѡсифа ї Тихотѫ · съѱавъша книгъї сиїѫ · съ виїѫ помоштиїѫ ї стѫїѫ вцѫ присно дв҃ѫ Мариїѫ · писашѫже сѧ въ Ѡхридѣ градѣ въ селѣ рекомъїмъ Равне · при цри Асени блъгаръскъїмъ.

FIN DES TEXTES PALÉOSLAVES.

ABRÉVIATIONS ET RESTITUTIONS.

А. Аггамъ = ангеламъ; агле = анлеле; апли = апостоли.

Б. Ба = Бога; бви = богови; бзи = бози; бе = боже; бна = божиіа; блг = благъ; бть = благодать; бопосенъ = богоносенъ; боїа = боүїа; бцеѧ = богородицеѧ.

В. Влка = владыка; взглемъ = възгаголемъ; вши = въспѣвши; вѣнїе = вѣтвне.

Г. Га = господа; гд = господь; гви = господеви; ги = господи; глаахѫ = глаголаахѫ; гоү = господоү; гди = господии; глетъ = глаголетъ; глъ = глаголъ; глаахѫ = глаголаахѫ; глѧ = глаголѧ; глеши = глаголеши; глъ = глаголъ; глѧцѫѫ = глаголѧштѫѫ; гии = господии.

Д. Дд = давидъ; двдвъ = давидовъ; два = дѣва; двъ = давидовъ; ддвъ = давидовъ; дхъ = доүхъ; дсѣ = доүсѣ; дша = доүша.

Є. Єва = євангеліе; єлсмъ = єроусалимь.

З. Заѧдие pour зачѧтие; зълъчь pour жлъчь.

И. Изглаинѫ = изглаголениѫ; иеремъ = єроусалимъ; изрлю = израилю; иль = израиль; исагла = исангела «pareil aux anges»; июдейка = июдейска.

К. Крт = крестъ.

М. Мка ou мчка = мѫченика; мадие = милосръдие; млисѧ = молитисѧ; мѧнъоүю = манъиою; мти = мати; мтре = матере; мцѣ = мѣсѧць.

Н. Навыгина = навъиченние; наровъ pour народъ; нареже pour нарече; нарѣчедсе pour нарѣчетсѧ; нбо = небо; николо pour никого.

О. Оца = отьца; оче = отьче.

П. Пашатъ pour памѧть: прк ou прорк = пророкъ: прдиъ = правьдьнъ; прчца = пророчица.

Р. Радсѧ = радоуисѧ; розъсоіѣна = рождьство Иоанина; рѫгааахѫ = рѫгаахѫ.

С. Самобртанаа pour самобратнаа (αὐτάδελφοι): слце = слъньце: снъ, сна = сънъ. съна: спи, спси = спаси: спаѫтъ = спасаѫтъ: ста = свѧта: стго = свѧтаго: стелствомъ = свѧтительствомъ; сѣтидна pour сѣдильна: сшеномка = свѧштено мѫченика: сщена = свѧштена.

Х. Ха = христа: хе = христе: хви = христови.

Ц. Црь = царь: цркв = цръкъі.

Ч. Чето pour чесо: члкъ = чловѣкъ; члчь = чловѣчь; чтъі, чтотъі = чистъіи, чистотъі: чтии = чьтъ.

TABLE DES TEXTES PALÉOSLAVES

REPRODUITS DANS CE VOLUME.

FIN DE LA TABLE.

